5^me^ SÉRIE — 5^me^ Volume | TOME XXXVIII | ANNÉE 1891 — 1^re^ Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN.

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 5
2. Ornementation végétale 10
3. Le château de Mariemont 13

TEXTES ET PLANCHES

119. Anthurium × rotundispathum L. Lind. et Rod. . . . 9
120. Chrysanthèmes d'automne 11

A paru le *1^er^ Janvier 1891*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations Immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe ; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

QK1
.I31
1891
v. 38

TOME XXXVIII

(5me VOLUME DE LA 5me SÉRIE)

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

DIRECTEUR

J. LINDEN

Administrateur
LUCIEN LINDEN

Rédacteur
ÉMILE RODIGAS

COLLABORATION DE BOTANISTES ET HORTICULTEURS ÉMINENTS

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN.

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS

MDCCCXCI

AL VAN DER HAGHEN. TCOMET

CHRONIQUE HORTICOLE

Janvier 1891.

LE JARDIN D'ACCLIMATATION du Bois de Boulogne, à Paris, s'est récemment enrichi d'une serre destinée à servir de local à des expositions de plantes et de fleurs. La première exposition a été ouverte le 27 novembre et a duré jusqu'au 7 décembre; la seconde aura lieu en février 1891. Nous félicitons le savant directeur du Jardin, M. A. GEOFFROY St-HILAIRE, de cette excellente innovation qui fournira aux visiteurs un charme de plus et aux horticulteurs français l'occasion de montrer leurs produits.

*
* *

ENGRAIS JENSEN OU DE POISSON. — Nous avons eu déjà l'occasion de dire que cet engrais est d'un excellent usage en horticulture; son action est plus énergique et plus durable que celle du guano du Pérou. Il est très riche en azote et en acide phosphorique et doit dès lors être un puissant stimulant de la végétation. L'engrais Jensen fait avec des harengs donne en moyenne à l'analyse 10.3 p. c. d'azote et 5.6 p. c. d'acide phosphorique. La richesse de l'engrais de morue est plus grande encore : il renferme en moyenne 8.8 p. c. d'azote et 12.6 p. c. d'acide phosphorique.

*
* *

NOTES HORTICOLES SUR LE PORTUGAL. — M. ERNEST BERGMAN de Ferrières, dont nos lecteurs connaissent les travaux sur l'horticulture en Allemagne, en Norwège, en Danemark, a publié dans le *Journal de la Société nationale d'horticulture de France* une étude sur l'horticulture en Portugal. Cette étude, qui forme une brochure de 35 pages, donne une idée nette des richesses et des ressources culturales de cet heureux pays, de son climat, de ses ravissants paysages, de ses parcs, de ses jardins, de sa riante végétation, à telle enseigne que celui qui a lu ces pages éprouve le vif désir de voir par lui-même tout ce que cette partie de la région de l'oranger renferme de remarquable au point de vue du règne végétal.

*
* *

CATTLEYA BUYSSONIANA. — Ce Cattleya dédié par M. LINDEN à M. le comte DU BUYSSON, auteur de l'*Orchidophile*, est une des plus belles nouveautés de cette année. L'espèce a beaucoup d'affinité avec le *Cattleya granulosa*, mais ses fleurs, dit le *Journal des Orchidées*, sont de très grande taille et ont les segments jaune paille; quant au labelle, il est blanc pointillé de carmin, comme dans le *C. granulosa.*

*
* *

DENRÉES ALIMENTAIRES FALSIFIÉES. — Les laboratoires agricoles de l'État, outre les services immédiats qu'ils doivent rendre à l'agriculture, peuvent être directement utiles au commerce en général par les analyses qu'ils sont en mesure de faire. Ces laboratoires officiels, au nombre de sept, ont eu à s'occuper de 11,835 analyses dont 836 substances alimentaires pour l'homme, la plupart reconnues falsifiées. La hardiesse de certaines sophistications dépasse toutes les bornes. Que le poivre contienne 20 p. c. de verre pilé et du sable; que le beurre vendu comme pur renferme jusqu'à 60 et 70 p. c. de margarine; que la chicorée contienne de la terre de bruyère ou de la tourbe, tout cela est connu; mais qu'on mette de l'étain, de l'indigo et de la fuchsine dans les bonbons; qu'on ajoute 70 p. c. de seigle torréfié à du café et que ce mélange soit garanti comme étant du café pur; qu'on mèle 25 p. c. de terre à la farine de moutarde, franchement cela dépasse toute prévision. Les aliments destinés au bétail et les matières dites fertilisantes sont falsifiés dans les mêmes proportions.

*
* *

NEPENTHES A LEYDE. — M. Witte cultive avec une certaine prédilection, et depuis quelques années déjà, ces plantes au Jardin botanique de Leyde. La collection qu'il en possède est des plus remarquables. D'après le numéro du 28 novembre 1890 du journal *Sempervirens*, elle se compose de trente-quatre espèces et hybrides dont voici la liste :

ESPÈCES.

Nepenthes albo marginata (Borneo, Sumatra).
» ampullaria (Archipel Indien).
» » vittata.
» bicalcarata (Borneo).
» Burcki (Iles Philippines).
» Curtisi (Borneo).
» distillatoria ou Khasyana (Bengale).
» gracilis major (Borneo).
» Hookeriana (Borneo?)
» madagascariensis (Madagascar).
» Northiana (Borneo).
» phyllamphora (Amboine).
» Rafflesiana (Borneo, Malacca).
» sanguinea (Malacca).
» Veitchi (Borneo).

HYBRIDES ET VARIÉTÉS.

Nepenthes Chelsoni.
» Courti.
» cylindrica.
» Dicksoniana.
» Dormanniana.
» Hibberdi.
» hybrida.
» » maculata.
» intermedia.
» Mastersiana.
» » var. atrorubra.
» Morganiæ.
» Radcliffiana.
» Sedeni.
» Stewarti.
» Stuarti.
» superba.
» Wrigleyana.

***

LE TEMPS EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 1890. — Comme le mois d'octobre, le mois de novembre a été marqué en Belgique par des pressions généralement élevées et des températures dépassant la normale. Octobre a donné une série de beaux jours, tandis que novembre n'a pas offert un seul jour de sérénité complète; la nébulosité a été très considérable, les rayons du soleil excessivement rares, les brumes fréquentes et les précipitations d'humidité tellement fortes que l'eau mesurée à l'udomètre à Gand a été de 99 millimètres, à Bruxelles de 107 millimètres, quantités de beaucoup supérieures à la normale.

Jusqu'au 25 novembre, la température est restée élevée dans nos provinces; mais alors le vent a tourné au N.-E. et comme l'intérieur du continent était déjà très refroidi, puisque de St-Pétersbourg on signalait près de 20° de gelée, le thermomètre s'est abaissé rapidement, après la bourrasque du 24 novembre, jusqu'à —10°7 à Gand, à —12°5 à Bruxelles, à —16°2 à Arlon. Ce froid en novembre est sans exemple dans les annales météorologiques de notre pays; il est presque constamment accompagné de brume et s'est continué sans interruption jusqu'au 20 décembre. Alors il y a eu un peu de réchauffement, mais dès le 21 la gelée a repris.

***

POIRE SOUVENIR DESCHAMPS. — Tandis que la Société pomologique de France prononçait, au Congrès de Limoges, la radiation de cette variété, le *Bulletin du Cercle d'Arboriculture de Belgique* lui décernait les honneurs d'une planche coloriée. La *Poire Souvenir Deschamps* fait partie de la collection de l'École d'Horticulture de l'État à Gand où elle a pu être étudiée. L'arbre est de bonne vigueur et d'abondante fertilité; il est précoce au rapport. Le fruit est très grand, allongé, vert-jaunâtre à lenticelles grises; il mûrit en octobre; la chair est fine, fondante, très juteuse; le goût pourrait être un peu plus relevé, mais ses qualités sont assez nombreuses pour que cette belle et bonne variété trouve place parmi les arbres fruitiers cultivés en petites formes.

***

CULTURE DES CHAMPIGNONS. — De vastes champignonnières ont été établies dans les carrières de Fauquemont, Duché de Limbourg. Elles sont dirigées avec succès par un ancien élève de l'École d'Horticulture de l'État à Gand, M. V. Romein. Les carrières de St-Pierre près de Maestricht, qui sont fort étendues et analogues à celles de Montrouge, à Paris, pourraient être parfaitement utilisées de la même manière.

***

DÉPOTS DE PHOSPHATES. — Des gisements considérables de phosphates ont été découverts dans ces derniers temps sur plusieurs points de la Belgique et plus spécialement dans la province de Liège. La couche de certains dépôts est assez épaisse pour que l'exploitation donne lieu à des bénéfices suffisants. La découverte de ces gisements, due surtout à la chimie, constitue une nouvelle source de fortune pour le propriétaire des terrains; ceux-ci, en effet, se louent à des prix élevés. C'est en même temps un grand bienfait pour l'agriculture, qui fait une importante consommation d'engrais phosphatés.

***

PLANTES ET LÉGENDES. — On dit assez souvent que les Anglais sont égoïstes par caractère et les Français chauvins par tempérament. L'amour sacré de la patrie a bientôt fait de prendre les allures du chauvinisme et de l'égoïsme. Dernièrement on a trouvé la modeste Pâquerette naturalisée en Californie, et pour expliquer cette introduction, il a fallu trouver une légende : des jeunes filles d'origine anglaise, ne trouvant plus leurs charmantes *daisies*, ont fait venir des graines de la métropole et les ont répandues autour d'elles pour en décorer les paysages californiens!

Aujourd'hui c'est le tour de la jolie Bruyère, *Calluna vulgaris*, la plante qui peuple parfois seule les régions arides, les landes et les sables. En dépit des prédictions de Linné, qui lui promit la conquête du globe, et des tentatives faites par les Américains pour naturaliser chez eux l'Éricinée européenne, la Bruyère ne s'est guère beaucoup répandue aux États-Unis. Toutefois une station importante en a été signalée récemment à Townsend, dans le Massachusets. Comment expliquer cette trouvaille sinon par la légende? Une jeune Irlandaise, qui devait être gracieuse, a jeté là, en 1871 (l'année seule y est, sans autre date), un bouquet qu'elle portait à son corsage en souvenir de la patrie absente et sans doute aussi du fiancé perdu. De ce bouquet desséché renaquit la Bruyère!

La légende ne se fait pas plus difficilement en France. En feuilletant hier une jolie brochure dans laquelle un écrivain horticole français détaille les progrès de l'horticulture en France depuis 1789, nous rencontrons, en passant, deux perles destinées à devenir légendaires : le délicieux petit chou auquel Bruxelles doit une large part de sa renommée « serait né aux environs de Paris. » Et cette autre plante que tout le monde croyait née au Jardin botanique de Bruxelles, le *Begonia Lubbersi*, serait tout bonnement un produit français. — Le coq gaulois a-t-il besoin de se parer de plumes de paon?

***

PELARGONIUM ODORATISSIMUM. — Cette espèce, qui fut introduite en Europe en 1724, donne, dans nos cultures, de juin en octobre, des ombelles de cinq fleurs non pas blanches mais d'un rose foncé. Elle est cultivée comme plante industrielle dans l'Europe méridionale. La distillation des feuilles produit une essence d'une agréable odeur de rose, employée fréquemment pour falsifier l'essence de rose. L'essence de ce Pelargonium est connue sous le nom d'essence de Geranium rosat. On en obtient aussi une eau distillée qu'on a le tort de substituer en pharmacie à l'eau de rose, comme véhicule de quelques médicaments. Par leur odeur pénétrante, les tiges et les feuilles servent à préserver les fourrures contre les insectes.

***

SHIRLEY HIBBERD. — C'est avec un vif regret que nous avons appris la mort, survenue, à Londres, le 16 novembre dernier, de M. Shirley Hibberd, directeur du journal anglais *The Gardeners' Magazine*, et auteur d'un assez grand nombre d'ouvrages d'horticulture qui témoignent d'une intelligence des plus éclairées et des plus pratiques, d'une expérience des plus sagaces et de rares qualités de vulgarisateur. M. Shirley Hibberd est connu de tous nos lecteurs en raison de la place éminente qu'il occupait dans la presse horticole, et nous rendons hommage, de grand cœur, à la loyauté et à la courtoisie de sa critique comme à sa haute compétence. C'est l'honneur de presque toute la presse spéciale anglaise, dont l'influence et l'autorité sont grandes, de tenir sa critique en dehors et au dessus des intérêts particuliers des coteries, toujours promptes à dénigrer, et de savoir, avec une complète impartialité, approuver ce qui est bon sans se préoccuper de son origine. Nous regrettons en M. Shirley Hibberd un excellent confrère, un homme de cœur et de talent, qui aura grandement honoré la science et le journalisme de son pays.

LINDENIA. — Les six premières livraisons du 6me volume de cette iconographie des Orchidées renferment les portraits et les descriptions des espèces et variétés dont les noms suivent :

Dendrobium Galliceanum LIND.
Selenipedium × grande RCHB.
Coelogyne ocellata LINDL. var maxima.
Coryanthes Bungerothi ROLFE.
Selenipedium × Sedeni candidulum.
Oncidium Kramerianum RCHB.
Dendrobium Devonianum PAXT.
Maxillaria longisepala ROLFE.
Cypripedium praestans var. Kimballianum.
Masdevallia Reichenbachiana ENDRES.
Dendrobium Dalhousiaeanum PAXT.
Calanthe veratrifolia R. BR.
Cypripedium × Fraseri.
Phaius Humbloti RCHB.
Cirrhopetalum Mastersianum ROLFE.
Stanhopea oculata LINDL.
Masdevallia bella RCHB.
Coelogyne peltastes RCHB.
Catasetum Rodigasianum ROLFE.
Chysis aurea LINDL.
Cypripedium superbiens RCHB.
Cattleya Eldorado LIND.
Phalaenopsis Esmeralda var. candidula.
Dendrobium superbum var. anosmum RCHB.

***

TABLEAUX POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA BOTANIQUE. — Le programme le mieux combiné devient lettre morte quand la méthode fait défaut chez celui qui doit le développer devant de jeunes élèves, et les démonstrations bien faites contribuent plus que la théorie pure à rendre l'enseignement fructueux. Pour ces raisons, nous aimons à signaler aux instituteurs et aux professeurs les *Tableaux de botanique* publiés par M. ÉM. LAURENT, professeur à l'École d'horticulture de l'État à Vilvorde. Ces tableaux (1) contiennent les premiers éléments d'un cours complet de botanique agricole, comprenant l'anatomie et la physiologie végétale. L'auteur n'a eu garde d'omettre les objets de ses études favorites, les cryptogames et les bactéries : nous l'en félicitons.

***

L'ÉVAPORATION DU TABAC. — Nous avons eu l'occasion de recommander aux lecteurs de *L'Illustration Horticole* l'emploi des côtes et autres débris de tabac en remplacement des fumigations et d'indiquer le procédé suivi dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles. Le *Journal des Orchidées*, dans son numéro du 1er décembre, revient sur ce procédé qui donne les résultats les plus satisfaisants. « Le mieux, dit-il, est de disposer un petit grillage lâche (toile métallique légère) au dessus d'un tuyau de chauffage, dans toute la longueur des côtés de la serre, et d'y étendre une couche de deux ou trois centimètres d'épaisseur, de côtes de tabac séchées; on les arrose deux fois par jour, et l'évaporation de l'eau produit l'intoxication de l'atmosphère. L'odeur est parfois un peu forte le premier jour, mais elle s'atténue très rapidement; une ventilation abondante la dissiperait d'ailleurs sans peine; au bout d'un à deux mois, la provision doit être renouvelée. »

***

OIGNON PERLE. — Cet oignon n'est pas ce qu'un vain peuple pense; ce n'est pas du tout le petit oignon *de Nocera* qu'on obtient par un semis dru fait en terrain bien tassé; ce n'est pas même un oignon. En effet, c'est le produit du Poireau transformé. L'expérience en a été faite et réitérée à l'École d'horticulture de l'État à Gand, par le professeur de culture M. BURVENICH père : lorsque le Poireau replanté après l'hiver est pincé itérativement, de manière à prévenir la floraison, il tourne en bulbe et produit à la base une série de jeunes bulbes durs et croquants. Ces jeunes bulbes replantés donnent à leur tour de nombreux bulbilles pouvant être récoltés vers le mois de juillet.

***

NATURALISATION DES PLANTES. — M. V. RICASOLI, qui a créé un jardin d'acclimation à la Casa Bianca près du Port'Ercole, y continue ses utiles expériences instituées en vue d'apprécier la résistance des végétaux aux conditions qui leur sont offertes. Nous avons sous les yeux le premier supplément du Rapport de M. V. RICASOLI portant sur les années 1888 et 1889. Nous regrettons que l'espace nous manque pour analyser ce travail. Il nous suffira pour le moment de dire qu'un très grand nombre d'espèces du Cap, de l'Australie, du Mexique et d'autres régions américaines se font parfaitement au climat de Casa Bianca, quelques-unes seront promptement naturalisées dans cette localité. M. V. RICASOLI a droit à la gratitude de tous ceux qui comprennent la grande utilité des expériences qu'il a entreprises.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

(1) Dix-huit planches avec brochure explicative. G. MAYOLEZ, éditeur, Place de l'Université, Bruxelles, 1890. Prix : 20-23 francs.

PL. CXIX

ANTHURIUM × ROTUNDISPATHUM L. LIND. et ROD.

ANTHURIUM A SPATHE RONDE

AROÏDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, tome IX, pl. 314, tome XXIV, p. 43.

CARACTÈRES DE L'HYBRIDE : Hybridum omnibus *Anthurii Andreani* J. LIND. partibus conforme excepta verumtamen spatha maxima valde rotunda spadice medio producto foliisque basi profunde bilobatis.

Dans son précédent volume, *L'Illustration Horticole* a eu l'occasion de mettre sous les yeux de ses lecteurs deux formes très remarquables de l'*Anthurium Scherzerianum*, notamment une variété à spathe blanche, extrêmement grande, et une autre à double spathe constante; l'autre était une jolie variété de l'*A. Andreanum* à spathe blanche et spadice rose. Nous voici en présence d'une nouveauté non moins marquante qui a été obtenue par la fécondation croisée d'un *Anthurium Andreanum* avec le pollen d'un *A. Lindeni*. Cette production accuse un ébranlement considérable, non seulement dans la forme de l'enveloppe protectrice des organes floraux, mais encore dans la position de cet involucre. Comme dans les inflorescences des espèces prérappelées, le spadice est disposé suivant l'axe de la tige florale et au sommet de celle-ci, tandis que la spathe l'entoure presque également et que lui-même semble sortir du centre de celle-ci qui est du reste nettement arrondie, à peine échancrée à la base par deux lobes et munie au sommet d'un très petit mucron aigu. La spathe mesure douze centimètres sur treize diamétralement. Dans l'*Anthurium Andreanum* type, cet appendice floral est fortement cloqué; il l'est beaucoup moins dans la plante qui nous occupe, bien qu'il soit aussi muni de sillons allant de la nervure centrale vers la périphérie. Les feuilles ont une longueur de plus de trente centimètres; elles sont relativement étroites, arrondies au sommet, profondément échancrées à la base, avec des lobes arrondis; elles sont longuement pétiolées, vert foncé en dessus, vert plus pâle, en dessous.

En somme c'est une remarquable inflorescence dont les caractères se signalent de loin parmi les autres, ainsi qu'il est facile de s'en rendre compte en jetant un coup d'œil sur la planche. Les semis d'Anthurium réservent sans doute encore bien des surprises aux amateurs de ces brillantes Aroïdées. Un de nos correspondants a eu l'obligeance de nous communiquer une inflorescence d'*A. Scherzerianum* à trois spathes alternes très étroites; deux autres inflorescences de la même plante ne présentaient point cette anomalie.

ÉM. R.

L'AGRICULTURE PRATIQUE (1). — C'est le titre d'un nouvel ouvrage de vulgarisation que vient de publier M. LÉON DUMAS, et que nous croyons appelé à rendre de grands services aux fermiers et à tous ceux qui s'occupent d'agriculture. Les diverses sortes de terres, les engrais, les semences, les différentes cultures, enfin l'exploitation du bétail, de la laiterie, etc., font tour à tour l'objet d'une étude approfondie, basée sur les documents scientifiques les plus complets, et présentée de la façon la plus simple, la plus claire et la plus pratique. C'est l'œuvre d'un esprit lucide, et d'une expérience consommée.

(1) *L'Agriculture pratique* par LÉON DUMAS, ingénieur agricole, professeur attaché à l'enseignement normal primaire. Librairie WESMAEL-CHARLIER, à Namur. Prix : 2,50 francs.

ORNEMENTATION VÉGÉTALE

Dans un des derniers meetings de L'ORCHIDÉENNE, les visiteurs ont dû être agréablement surpris de voir le milieu de la galerie centrale de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE tout à fait modifié dans ses dispositions. Les féeriques Orchidées après l'examen du jury étaient réunies, comme toujours, dans ce milieu, mais au lieu d'être rangées tout autour du Palmier historique importé par VON SIEBOLD, il y a plus d'un demi siècle, elles étaient maintenant étagées par groupes sur des tables adossées aux parois de l'immense hall ou sur les gradins qui portent les plantes garnissant la galerie. Cette disposition permet de voir de plus près ces joyaux qui peuvent être examinés pour ainsi dire à la loupe; elle permet de dévisager l'une après l'autre les plantes et les fleurs et prévient l'encombrement des visiteurs qui maintenant circulent plus à l'aise. Elle a fourni aussi à la direction de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE l'occasion de faire voir comment l'art peut embellir la nature et comment il convient que l'horticulteur comprenne l'esthétique.

En effet, ce jour-là, le public d'élite, ce public qu'ALPHONSE KARR appelait les fleurs animées, ne s'arrêtait pas uniquement aux Orchidées primées, mais il accordait volontiers quelques moments et un peu de son admiration à ce *Livistona sinensis*, paré peut-être pour la circonstance, mais en tous cas mieux vêtu cette fois que Salomon dans sa gloire. La superbe frondaison de ce charmant Palmier rappelle ce ciel des tropiques où la nature entasse souvent la verdure et les fleurs. C'est cette profusion qu'on a voulu imiter tout en évitant le désordre qui naît du pittoresque mal compris, et la mesquinerie qui est l'apanage obligé du mauvais goût.

La cuve dans laquelle se trouve le Palmier est dissimulée par de larges plaques d'écorce de liège munies de nombreuses poches dans lesquelles sont installées des végétaux variés. La terre qui recouvre les racines du Livistona est cachée de même sous un gazon de verdure émaillé de fleurs. Ce gazon se compose de petites Fougères, telles que l'*Adiantum cuneatum*, de Lycopodes et de Sélaginelles formant comme un tapis couleur d'émeraude, dans lequel brillent des Sonériles variées, un *Maranta rosea picta*, des *Dracaena Goldieana* et *terminalis*, un *Cattleya gigas* aux fleurs énormes, un *Cattleya Harrisoniae* aux segments lilacés, un *Calanthe Veitchi* rose, un *Odontoglossum grande* à fleur or et brun et quelques longs racèmes d'*Odontoglossum Alexandrae* en variétés. Au stipe même sont attachées quelques Orchidées épiphytes, l'*Oncidium flabellulatum*, l'*Odontoglossum Rossi* aux jolies fleurs rosées et pointillées, le *Laelia purpurata*. Dans les cavités du liège sont disposés des Begonia à feuillages variés, des Fittonia, des Vriesea, des *Dracaena Lindeni* panachés de jaune d'or, en somme une gracieuse collection présentant une heureuse diversité d'aspects et un ensemble très bien combiné de manière à faire valoir constamment les oppositions de formes et de couleurs. Ainsi comprise, l'ornementation végétale est fidèle aux lois de l'esthétique, et un tel Palmier devient un écrin garni des plus riches parures.

ÉM. R.

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT A GAND. — L'enseignement officiel de l'horticulture et de l'agriculture en Belgique est régi par une loi qui fut promulguée le 4 avril 1890. Un arrêté royal en date du 17 octobre 1890 règle les dispositions prévues par cette loi; il établit une école d'agriculture à Huy et maintient les deux écoles d'horticulture existant à Gand et à Vilvorde depuis 1849. Toutefois le cadre de ces institutions est élargi et leur programme comprend aussi l'agriculture. Un arrêté ministériel en date du 18 octobre détermine les règlements d'ordre intérieur et d'administration. Les nouveaux programmes de l'École d'Horticulture de Gand sont approuvés par un arrêté en date du 30 octobre.

CHRYSANTHÈMES D'AUTOMNE

VARIÉTÉS NOUVELLES

P. De Pannemaeker ad nat. del. et ping.

PL. CXX

CHRYSANTHÈMES D'AUTOMNE

VARIÉTÉS NOUVELLES

COMPOSÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. XVII, 1870, p. 38.

Les expositions de Chrysanthèmes se sont succédé l'automne dernier avec un remarquable entrain et dans l'engouement dont la fleur que nos pères appelaient Rose de Ste-Catherine continue d'être l'objet, la Belgique n'est pas restée en arrière. En dehors de l'Exposition ouverte dans les serres de L'Horticulture Internationale, Bruxelles a pu admirer celle organisée par les Sociétés Linnéenne et de Flore dans les locaux beaucoup trop petits du Cercle artistique. Le même jour avaient lieu des expositions à Anvers, Namur et Tournai; puis vinrent celles de Gand, de Liège, de Bruges et d'autres sans doute qui nous ont échappé. Nous avons eu l'occasion d'en voir de près plus d'une et partout, nous sommes heureux de le constater, les progrès sont considérables aussi bien dans les résultats de la culture que dans le choix des variétés appartenant aux diverses catégories. Plantes et fleurs exposées ont dû produire l'effet désiré, celui de susciter une vive admiration et l'ardent désir de cultiver soi-même, de posséder quelques-unes de ces ravissantes variétés.

Est-il possible d'aimer les Chrysanthèmes alors que l'on a vu de près les Orchidées? Cette question nous était posée dernièrement, avec un grain d'ironie, par un des grands prêtres du culte de ces dernières. — Et pourquoi pas? Nous admettons volontiers que la famille des Orchidées a l'or et l'azur dans son blason royal; nous savons que ces joyaux ont les formes les plus variées, qu'ils se succèdent toute l'année et que plusieurs ont des parfums exquis. Nous ne prétendons aucunement établir une comparaison entre ces aristocratiques perles et une famille plébéienne qui compte, il est vrai, plus de dix mille espèces connues et répandues dans le monde entier et parmi lesquelles se trouvent les Dahlia, Zinnia, Ageratum, Aster, Erigeron, Gnaphalium, Helichrysum, Inula, Helianthus, Gaillardia et cent autres décorant chaque année les parterres de nos régions, mais qui a le malheur de posséder dans son sein le Chardon et le Pissenlit, le Souci et la vulgaire Pâquerette!

Certes on a raison d'être amateur de ces Chrysanthèmes issus d'espèces très voisines appartenant à un genre unique, que la persévérance d'une culture plusieurs fois séculaire a si profondément transformés que c'est à peine s'ils trahissent encore leur origine et qu'on a pu les diviser en seize groupes tout à fait distincts, renfermant chacun un nombre considérable de variétés. Nous concevons qu'un adorateur passionné d'Odontoglossum, de Cattleya, voire de Cypripedium, n'aille pas jusqu'à cultiver ces fleurs chinoises et japonaises; mais nous comprenons aussi qu'on puisse affectionner ce genre, plus varié peut-être qu'un grand nombre d'autres végétaux choyés par les collectionneurs. Est-ce donc pour rien que la mode s'en est emparée, qu'on a fêté partout son centenaire (1) et que, durant le seul mois de novembre il y a eu cette année en Angleterre quatre-vingt-deux expositions de Chrysanthèmes annoncées par le *Gardeners' Chronicle?* Les Dahlia, qui eurent leurs beaux jours pourtant, n'ont jamais eu tant de privilèges. La mode abandonnera les Chrysanthèmes dans un avenir plus ou moins éloigné, c'est

(1) Ce centenaire a été une erreur chronologique; la plante était cultivée en Europe il y a déjà deux siècles. C'est l'introduction des variétés japonaises qu'il fallait fêter et qui date d'un siècle.

le sort réservé à toutes les idoles populaires. Mais jusque là, aimons-les ou tout au moins laissons les autres les choyer à leur aise. Et en présence de fleurs comme celles dont la planche ci-contre de *L'Illustration Horticole* donne le portrait, il est permis d'éprouver quelque enthousiasme.

Ces fleurs nous ont été envoyées par M. Cannell, de Swanley, dont nos lecteurs ont pu bien des fois déjà apprécier les remarquables obtentions. Ce sont deux variétés de premier ordre :

Putney George est une fleur bien formée dont le coloris est d'un rouge marron distingué, avec le revers et le sommet des ligules franchement jaunes. Ces pointes jaunes sont comme des perles d'or jetées parmi la masse veloutée des fleurons et produisent un charmant effet.

Étoile de Lyon, l'autre variété, du coloris rose le plus délicat lavé de rose un peu plus pâle, est une vraie perfection.

Les deux fleurs sont reproduites avec la plus entière exactitude; leur volume considérable est le résultat du procédé de culture qui a été appliqué aux plantes, mais cependant il leur est naturel. Cela veut dire que chaque variété peut arriver par ce procédé à un certain degré de développement qu'elle ne dépasse guère. Ainsi certaines fleurs japonaises atteignent couramment vingt centimètres de diamètre, comme c'est le cas pour *Meg Merrilies*, *Fair Maid of Guernsey*, *Baron de Prailly*, tandis que *Princess of Wales*, *Empress of India* et *Lord Wolseley*, variétés à fleurs incurvées, ne dépassent pas quinze centimètres, ce qui est déjà considérable. Les vrais amateurs attachent moins d'importance à ces inflorescences monstrueuses, pour lesquelles il faut nécessairement faire le sacrifice de toutes les autres fleurs du même exemplaire qui ne peut avoir qu'une tige portant une seule fleur, et ils préfèrent avec raison des plantes plus trapues, garnies de tiges et de fleurs nombreuses, moins grandes, mais bien venues.

Ém. R.

L'ÉLECTRICITÉ serait-elle décidément appelée à jouer un rôle dans l'horticulture? Nous avons mentionné, il y a quelques années, mais sans y ajouter foi, les singuliers récits relatifs à une nouvelle espèce de Phytolacca demeurée absolument introuvable, le *P. electrica*, qui semblait devoir prendre dans le règne végétal le rôle vacant de plante-torpille. S'agit-il aujourd'hui d'un nouvel humbug? Voici qu'une controverse de botanistes Indous nous révèle l'existence d'une plante qui, paraît-il, formerait un excellent conducteur électrique.

Il s'agit d'un Cactus ou d'un Euphorbia — les docteurs ne se sont pas mis d'accord sur ce point — qui est très répandu dans le Bengale, et que les habitants de ce pays ont l'habitude de placer, dans sa caisse, sur le toit de leurs habitations afin de les préserver de la foudre, ainsi que l'indique son nom indigène *báj-báran*, qui signifie paratonnerre.

Cette croyance, qui n'est actuellement chez eux qu'une tradition superstitieuse, pourrait cependant avoir un fondement des plus sérieux. On sait que l'électricité s'écoule aisément par les pointes; c'est cette propriété, mise en lumière par B. Franklin, qui a donné naissance à la théorie des paratonnerres. Il n'est pas douteux que la plante en question surmontant le toit, remplit le même office d'autant plus efficacement qu'elle possède, non pas une pointe, mais plusieurs centaines de pointes. Reste à savoir si cette action est due uniquement à sa forme, et si une autre espèce de même volume, munie d'autant de pointes, pourrait parfaitement remplacer le Cactus ou l'Euphorbia en question, ou s'il possède au contraire une conductibilité particulière, qui en ferait un phénomène végétal. Pour répondre à cette question, il faudrait avoir des renseignements sur la forme de l'habitation, qui peut se prêter plus ou moins à l'écoulement du fluide électrique, et sur le volume de la plante protectrice, dont dépend naturellement son efficacité; c'est une affaire de proportions. Par rapport à la moitié de Paris, la tour Eiffel est une pointe; par rapport à une maison de faible volume, une plante peut en constituer une.

G.

LE CHATEAU DE MARIEMONT

Le vaste et beau domaine de M. G. Warocqué, un des plus grands propriétaires de Belgique, est situé dans une des parties les plus agréables du pays, à peu de distance de Charleroi. En 1794, quand cette ville passa à la France, sur le territoire actuel de Mariemont se dressait le château du Prince de Lorraine, dont les ruines soigneusement conservées attestent encore la magnificence. Ici, d'un côté du jardin, on remarque les derniers vestiges de la porte donnant accès à la résidence princière, les deux immenses soubassements des colonnes supportant l'arche avec les portes massives auxquelles conduisait un pont jeté sur un bras naturel ou artificiel de la Sambre. Là bas, d'un autre côté du jardin, se trouvent les ruines des grandes casernes occupées alors par les troupes, et toutes portant les traces du bombardement et des effets de la guerre.

Dès l'entrée, en passant par la large avenue de gravier durci, on remarque les superbes sapins et les sombres ifs groupés à leurs pieds dans la partie basse du jardin. L'exubérante santé qui caractérise ces arbres se manifeste également chez tous les autres végétaux du domaine, dans les serres comme dans les jardins.

Le visiteur longe des massifs de Kalmia et d'autres arbustes à fleurs, de magnifiques spécimens de *Sequoia gigantea* et autres conifères d'une taille respectable, et arrive à la salle des jeux, admirable bâtiment construit en différents bois durs et polis et destiné aux récréations lorsque le temps ne permet pas que l'on reste à l'air. Cette belle construction produit un grand effet artistique sans rien gâter du paysage, comme ce serait le cas si elle était mal conçue. La roseraie est à proximité et partout le regard se repose sur des feuillages variés sur lesquels l'automne a répandu ses couleurs et que relève encore le contraste de la riante verdure des sapins et des cèdres du Liban et de la teinte argentée des *Cedrus Deodara*.

Puis à droite, sur un terrain plus élevé, on voit le château lui-même, vaste construction rectangulaire en marbre blanc ou plutôt en ce granit gris et dur, pareil à du marbre, souvent préféré par les propriétaires en Belgique parce que, s'il est coûteux et difficile à travailler, il est la pierre la plus durable pour les constructions. Du perron et de l'intérieur on jouit dans toutes les directions de points de vue charmants; on ne voit ni les communs ni les écuries occupées par quelque cent cinquante chevaux; les rangées de bâches à forcer les légumes et les fruits sont disposées derrière des rideaux d'arbres, seules les serres à Orchidées et autres fleurs, ainsi que le majestueux jardin d'hiver, qui ont été bâtis en suite, sont tout à fait à découvert. L'ensemble est bâti en gradins; un large escalier en granit monte jusqu'à la terrasse la plus élevée et est flanqué à droite et à gauche de serres adossées avec toiture curviligne. L'une d'elles, actuellement garnie d'Azalées de l'Inde, sera bientôt occupée par des Cattleya; une autre contient de nombreux et splendides spécimens d'*Anthurium Scherzerianum*, dont quelques-uns, lors de la floraison, portent une centaine de hampes florales.

En montant on arrive aux serres des Orchidées, toutes à toiture courbe. Un coup d'œil jeté sur les trésors qu'elles renferment, dénote l'excellence de leur culture et des soins intelligents dont elles sont l'objet de la part du chef jardinier, M. Fondu, qui malgré ses soixante-dix ans, est aussi actif qu'un jeune homme. Il nous est impossible de donner autre chose qu'un aperçu général des traits principaux de la collection. Nous rencontrons dans plusieurs serres de superbes lots de grands exemplaires d'Odontoglossum couverts de splendides racèmes de fleurs. Les espèces d'*O. Alexandrae* et *O. Pescatorei* dominent, la première est représentée par plus de 4000 plantes; cependant les *O. Edwardi*, *O. Uro-Skinneri roseum*, *O. pulchellum majus*, *O. mirandum*, *O. Reichenheimianum* sont chargés d'une abondance de fleurs.

Dans une serre froide fleurissent de beaux *Oncidium macranthum*, *O. praetextum* et autres; parmi

les Cypripedium, qui constituent ici une collection rare et complète, nous notons de grandes masses du curieux et joli *Cypripedium Leechi*, des *C. oenanthum superbum* portant plus de vingt fleurs, des *C. Arthurianum* presque aussi grands, des *C. Ashburtoniae expansum*, quelques superbes variétés du *C. Harrisianum*, des *C. Curtisi*, *C. Jo excellens*, *C. Williamsi*, *C. politum*, *C. Leeanum superbum*, *C. insigne violaceo-punctatum*, *C. Sallieri Hyeanum*, un *C. Lindleyanum* avec une hampe superbe, le *C. calurum* et des variétés nouvelles.

Dans les serres chaudes, où les *Vanda suavis* et *V. tricolor* sont encore fleuris, se trouvent plusieurs remarquables spécimens de *V. Lowi* surpassant en quantité et en qualité tout ce qu'on pourrait peut-être en rencontrer dans des douzaines d'autres collections. Il y a là aussi de grands exemplaires d'*Angraecum sesquipedale* commençant à développer leurs tiges florales; une plante de l'unique *Vanda Warocqueana* croissant avec vigueur, quelques *V. coerulea* et divers autres Vanda, Aerides et Saccolabium, tous en fleurs.

Dans les serres aux Cattleya et Laelia, on s'arrête devant des masses de *Laelia anceps* offrant de vingt à cinquante hampes florales et de nombreux et forts exemplaires des espèces les plus remarquables.

Le spécimen le plus extraordinaire que contiennent ces serres est une large touffe de *Cattleya Warocqueana* présentant de 150 à 200 pseudo-bulbes. Les feuilles de la plante se distinguent par leur largeur et leur forme en pelle; elles sont plus larges que celles de tout autre exemplaire importé. Quand elle épanouit ses quelque vingt racèmes de fleurs et peut-être davantage, son volume et sa masse disent assez que pour la voir on ferait volontiers un long voyage. Un *Vanda Sanderiana* montre sa hampe florale; un *V. Kimballiana* porte un bouquet de cinquante fleurs; les *Laelia Perrini*, *L. autumnalis* et une série d'autres espèces étalent leurs inflorescences. Au centre de cet ensemble de serres se trouve un large parterre de Rosiers-thés dont l'emplacement conviendrait à la perfection pour construire une serre réservée à l'exposition des Orchidées fleuries.

A l'arrière-plan se dresse le jardin d'hiver où sont plantés les plus beaux spécimens de Palmiers et de Fougères arborescentes. Les murs sont tapissés de *Ficus repens* et du sol ondulé du jardin planté de Sélaginelles et de végétaux à feuillage, s'élèvent de majestueux Kentia, des *Cocos Bonneti*, des *Philodendron pertusum* et d'autres belles plantes dont les frondes ou le feuillage vont atteindre le faîte de la serre qui a pourtant 24 mètres de hauteur. Parmi les spécimens les plus remarquables se trouvent un *Sabal Blackburneana*, le plus grand de l'Europe; un *Arenga saccharifera* aussi grand, avec des piquants dans la couronne, comme des glaives; un *Cocos Bonneti* et un *Chamaerops Mazeli* s'élevant presque jusqu'à la toiture; il en est de même d'un *Cocos flexuosa* autour duquel serpente un *Philodendron pertusum*.

Mais aux merveilles des jardins du château de Mariemont il semble qu'il n'y a pas de fin, et partout on rencontre la beauté parfaite et l'absolue propreté. Il n'est pas difficile d'en trouver la raison. M^me^ G. Warocqué, son mari et M^me^ Warocqué mère s'intéressent vivement aux jardins; leur habile secrétaire, M. Fontaine s'y intéresse d'une façon peut-être plus directe encore, car il connaît chaque plante de vue avec l'histoire de chacune d'elles et comme il possède un fonds de charmantes anecdotes sur un grand nombre de ces plantes, le visiteur n'a besoin que d'un peu de persuasion pour éprouver un réel enthousiasme. M. G. Warocqué est Président de la Société L'Orchidéenne à Bruxelles.

(*Gardeners' Chronicle*, 29 novembre 1890.) James O'Brien.

TACSONIA VAN VOLXEMI. — Cette espèce est sans conteste une des plus jolies Passiflorées que l'on puisse cultiver en serre chaude-tempérée. Elle n'exige guère de soins spéciaux. Si on désire la voir prospérer avec vigueur, on fera bien de l'arroser fréquemment avec de l'engrais liquide durant toute la période végétative. Cette plante fut introduite en 1859 dans les serres de M. Linden, à Bruxelles, par M. J. M. Triana qui l'envoya de la Nouvelle-Grenade. M. Jean van Volxem la trouva à Bogota, Colombie, peu d'années après.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

---

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : LUCIEN LINDEN, ÉMILE RODIGAS et R. A. ROLFE

Abonnement pour le volume en cours : 60 fr. pour les 12 livraisons, payables par anticipation

---

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1er Volume, 125 fr. — 2me Volume, 100 fr. — 3me Volume, 75 fr. — 4me volume, 70 fr. — 5me Volume, 65 fr.

Les 5 volumes pris ensemble : 400 francs

6me VOLUME (EN COURS DE PUBLICATION) 60 FR.

L'ORCHIDÉENNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS D'ORCHIDÉES

Secrétariat : 100, Rue Belliard, Bruxelles

Les Meetings ou Expositions mensuelles de belles et rares Orchidées ont lieu les 2mes Dimanche et Lundi de chaque mois dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, à Bruxelles.

S'adresser au Secrétariat de la Société pour toute demande de renseignements.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

Grand choix de PLANTES DÉCORATIVES en sujets de toutes forces

RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

SOCIÉTÉ ANONYME

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

PARC LÉOPOLD

A BRUXELLES

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles

CATTLEYA WAROCQUEANA ROLFE

« Le plus beau des Cattleya à floraison hivernale »

PLUSIEURS VARIÉTÉS MAGNIFIQUES DÉJA RÉVÉLÉES

4 Diplômes d'Honneur de 1re Classe au 21e Meeting de L'ORCHIDÉENNE (12 octobre 1890)
4 Diplômes d'Honneur de 1re Classe au 22e Meeting de L'ORCHIDÉENNE (9 novembre 1890)
2 Certificats de 1re Classe au Meeting de la Société royale d'Horticulture de Londres (14 octobre 1890)
Médaille spéciale (la plus haute récompense à accorder) au Meeting de la même Société (28 octobre 1890)

Les prix de ces merveilleux Cattleya sont actuellement fixés comme suit :

PLANTES n'ayant pas fleuri	*Bonne plante, de force à fleurir*	75 *francs*
	3 Bonnes plantes	200 »
	Plante plus forte	100 *à* 200 »
	3 Plantes plus fortes	260 *à* 500 »

SPÉCIMENS, PLANTES EN BOUTONS, EN FLEURS OU VARIÉTÉS EXTRA

Prix et détails par correspondance

LAELIA PURPURATA (du Brésil)

NOUVELLES VARIÉTÉS HORS LIGNE

Provenant d'une localité inexplorée jusqu'ici

ET

ANGRAECUM SESQUIPEDALE (de Madagascar)

La Société vient de recevoir des importations de ces deux admirables Orchidées en PLANTES MAGNIFIQUES bien en feuilles — comme il n'en est jamais arrivé en Europe

---

PRIX ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE.

5me SÉRIE
5me Volume

TOME XXXVIII

ANNÉE 1891
2me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 15
2. Liste des Orchidées nouvelles de L'Orchidéenne 20
3. Productions végétales du Pérou 20
4. Le jardin fruitier et le potager 23

TEXTES ET PLANCHES

121. Laelia crispa var. Cauwelaertiae L. Lind. 19
122. Chrysanthème d'automne var. Sunset. 21

A paru le *15 Février 1891*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations Immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du régne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

CHRONIQUE HORTICOLE

Février 1891.

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraîtra, à l'avenir, le 15 de chaque mois, sera publiée avec la même exactitude que le *Journal des Orchidées* et la *Lindenia*, qui ont toujours paru à date fixe ou en avance de quelques jours sur la date annoncée.

⁂

L'EXPOSITION JUBILAIRE que nous avons annoncée dans *L'Illustration Horticole* de 1890, p. 116, comme devant avoir lieu à Amsterdam, se tiendra à Utrecht à l'occasion du cinquantenaire de la fondation, non pas de la Société Néerlandaise d'Horticulture et de Botanique, créée en 1871, mais bien de la Société d'Agriculture et de Botanique, *Cercle d'Utrecht*. Cette Société date de 1841 et s'occupe des intérêts de l'agriculture, de l'économie rurale, de la sylviculture, de l'horticulture et de la botanique dans la province d'Utrecht. Nous remercions M. E. H. Krelage de sa bienveillante rectification.

⁂

BUÉE DES SERRES. — L'humidité qui se condense contre le vitrage des serres se réunit généralement en gouttes le long des barreaux et quand ceux-ci sont en fer, ces gouttes qui tombent deviennent nuisibles aux plantes et gâtent les fleurs; elles gênent toujours les visiteurs. Le *Journal des Orchidées*, dans son fascicule du 1er janvier 1891, fait connaître comment M. A. Van Imschoot, de Mont-St-Amand, procède pour éviter cet inconvénient. Ce procédé « consiste à tendre du haut de chaque charpente jusqu'en bas une simple ficelle; l'humidité en se condensant vient se déverser sur la corde; celle-ci l'absorbe et, faisant l'office de siphon, la dépose à son extrémité. »

⁂

ENSEIGNEMENT HORTICOLE EN NÉERLANDE. — La discussion du budget de l'intérieur à la Chambre des Députés en Néerlande a fourni récemment à M. W. A. Viruly-Verbrugge l'occasion d'insister sur l'utilité d'instituer une école d'horticulture. L'honorable membre, qui est aussi Président de la Société d'horticulture et de botanique, a fait connaître que plus de 175,000 travailleurs trouvent directement leur existence dans l'horticulture et qu'il leur est payé 46 millions de florins par an. Dans les environs de Harlem on compte au moins cinquante firmes horticoles exportant en Jacinthes seulement pour 5 millions de florins. Le Ministre a exprimé l'avis qu'une branche qui a pu prendre un tel développement sans appui officiel n'a peut-être pas absolument besoin d'école ; néanmoins S. E. a promis d'examiner s'il n'y a pas moyen d'adjoindre une section d'horticulture à l'Institut agricole de Wageningen, qui est le Gembloux de la Néerlande.

⁂

SAVON DE JACINTHE. — Jusqu'ici le parfum si pénétrant des Jacinthes n'avait pas été fixé; désormais il ne devra plus se perdre dans les airs. Le *Sempervirens* annonce qu'un fabricant de savon à Harlem met en application un procédé nouveau et fabrique du savon de toilette à parfum de jacinthe. Ceux qui aiment ce parfum ne devront plus s'en priver.

⁂

STATION AGRICOLE AU CANADA. — Les gouvernements de l'Amérique du Nord ne négligent rien pour faire progresser l'agriculture. En 1888 une station agricole a été instituée dans la province de Québec, au collége de St-Hyacinthe. Le laboratoire était organisé dès l'année suivante et a fonctionné immédiatement sous la direction de M. C. P. Choquette qui y travaille d'après les pro-

cédés qu'il a vu employer à l'Institut de Gembloux. Les engrais chimiques, l'ensilage, les cendres des essences forestières ont surtout fait l'objet de ses recherches. Il a également créé un jardin d'expériences. Le premier rapport, imprimé par ordre de la législature, range la station de St-Hyacinthe parmi les établissements agricoles les plus utiles et les plus pratiques.

*
* *

LES BROUILLARDS DE LONDRES. — La plupart de nos lecteurs connaissent la fâcheuse influence, que les brouillards épais, fréquents et parfois prolongés qui règnent à Londres, exercent sur certains végétaux. Tout récemment il en a été de nouveau question au sein de la Société Royale de Botanique à Londres. Ces brouillards sont avant tout funestes, en tant que brouillards, à tous les végétaux croissant naturellement dans les stations bien ouvertes et exposées au grand soleil, ainsi qu'aux plantes aquatiques, telles que le *Victoria regia*, probablement à cause de leur sécheresse relative. Ils le sont beaucoup moins aux plantes qui ont leur habitat naturel dans les forêts, à l'ombre des bois. Cependant les plantes à feuillage délicat, quelle que soit leur origine, souffrent également beaucoup de ces brouillards parce qu'ils sont le véhicule d'une masse de substances délétères, fumée, soufre, etc., plus nuisibles peut-être que l'absence de soleil.

*
* *

LA VALEUR COMMERCIALE DES ORCHIDÉES ne diminue pas. Une des plus importantes collections d'Angleterre, celle de M. HARVEY, a été livrée récemment aux enchères et a produit le double du chiffre prévu. Un *Cypripedium tessellatum porphyreum* a été vendu 1916 francs; un *Cypripedium Morganiae var. Burford-Lodge*, 1338 francs; un *Laelia elegans var.*, 1312 francs; un *Laelia anceps var.*, 840 francs; un *Laelia anceps Dawsoni*, un *Vanda coerulea* et un *Coelogyne cristata alba*, chacun 787 francs.

*
* *

GARDENERS' CHRONICLE. — Le 2 janvier 1841 parut le premier fascicule d'une feuille hebdomadaire qui, grâce à l'esprit scientifique et au savoir pratique de ses rédacteurs, devint bientôt et est demeuré depuis lors le principal organe de l'horticulture en Angleterre. A l'occasion de son jubilé, le *Gardeners' Chronicle* reproduit son premier prospectus, et en même temps il donne les portraits de ses fondateurs D^r^ JOHN LINDLEY et sir JOSEPH PAXTON, ainsi que ceux de ses premiers collaborateurs JOHN CAIE, C. EDMONDS et PHILIP FROST; il rappelle aussi le souvenir d'une série d'autres. Il remémore ce qu'étaient, il y a un demi-siècle, les jardins de Kew, la Société d'horticulture, la Benevolent Institution, les plantes et fleurs nouvelles de 1841 et le nouvel engrais appelé guano : les premières annonces des T. RIVERS, R. MARNOCK, JAMES CARTER, JOHN STANDISH, HUGH LOW et C°, KNIGHT, PROTHEROE et MORRIS, C. STEVENS, ROLLISSON, WOOD et SALTER; les premières nouvelles : la naissance du Prince de Galles, la revaccination de la Princesse Royale, le temps froid et brumeux (comme cette année), le retour du *Great Western* ayant fait en quatorze jours et dix heures la traversée de New-York ; la mort de PYR. DE CANDOLLE, la publication du *Punch* et celle de la *Chimie organique* de Liebig, le retour de M. J. LINDEN de Mexico et son arrivée avec SCHLIM en Colombie et au Vénézuela.

Dans la pensée de ses fondateurs, le *Gardeners' Chronicle* devait être le *Times* de l'horticulture; cette pensée est réalisée grâce à J. LINDLEY, grâce aussi à son digne continuateur le docteur MAXWELL T. MASTERS. Celui-ci exprime modestement sa gratitude à ses *contributors*. C'est à lui que nous adressons nos vives félicitations et nos vœux pour qu'il puisse pendant de longues années encore conduire le *Gardeners' Chronicle* dans sa voie de prospérité et d'utilité.

*
* *

LA VANILLE est un fruit en forme de gousse qui est donné par plusieurs espèces de vanilliers. La culture de cette Orchidée est des plus simples, il ne lui faut qu'un sol calcaire et pierreux, de la chaleur, beaucoup d'eau et de l'ombre. L'essentiel est de veiller à la fécondation des fleurs. Si elle n'est point faite par les insectes, par les abeilles, par exemple, il convient de la faire artificiellement en choisissant dans la masse des fleurs celles qui s'annoncent comme pouvant produire des gousses de

bonne qualité. On en traite de cent à deux cents suivant la force de la plante. La fécondation se fait de la manière suivante : On saisit légèrement la fleur entre le pouce et l'index de la main gauche et l'on passe doucement une mince tige d'une plante quelconque en travers de sa surface ouverte en appuyant quelque peu, ou bien encore on soulève à l'aide d'un bout de tige la pellicule qui recouvre le stigmate et après avoir introduit le pollen on replace la pellicule. Une bonne plante produit facilement 150 gousses. Les gousses mûres sont plongées quelques moments dans de l'eau chaude, puis exposées au soleil et ensuite séchées dans un endroit chaud et ombragé.

***

LE NÉFLIER tend à devenir fort populaire aux États-Unis d'Amérique, et ses fruits améliorés grâce au greffage, y jouissent actuellement d'une réelle vogue. On ignore la date de son introduction en Amérique ; mais, d'après la *Revue des Sciences naturelles*, le Néflier aurait été amené à la Nouvelle Orléans par des jésuites français. L'arbre se naturalisa et se répandit autour de ce centre, mais en retournant à l'état sauvage et ne donnant plus que des petits fruits presque sans valeur.

***

BILL Mc. KINLEY. — De nouveaux tarifs douaniers sont mis en vigueur par les États-Unis d'Amérique depuis le 6 octobre dernier. En vertu de ces nouveaux tarifs, les plantes, arbres, arbustes, vignes et produits de pépinières, payeront un droit de 20 p. c. de valeur. D'autre part l'entrée des Orchidées, Muguets, Azalées, Palmiers, en un mot tous les végétaux de luxe, qu'ils soient destinés à la culture forcée, à la fleur coupée ou à l'ornementation, est absolument libre.

***

ROSIER Mrs. PAUL. — C'est sans contredit une des plus belles variétés de roses de 1890. Elle appartient au groupe des rosiers Bourbons et a été obtenue, par voie de semis ou peut-être par dimorphisme, de la Rose *M^me^ Isaac Pereire*, par le rosiériste bien connu M. George Paul, de Cheshunt, près de Londres. La plante a conservé le port vigoureux et le beau feuillage de son ascendant; elle est parfaitement remontante et bien florifère. La forme de la fleur est irréprochable et sa grandeur de premier ordre ; son coloris est blanc nacré lavé d'une riche nuance de pêche.

***

HIVERS RIGOUREUX. — D'après les documents de l'Observatoire de Bruxelles, les hivers les plus rigoureux du siècle, c'est-à-dire ceux ayant eu le plus grand nombre de jours de gelée et en même temps la gelée la plus intense, ont été ceux de 1837-38, 1840-41, 1844-45, 1854-55, 1879-80. Les hivers de 1853-54, 1860-61, 1870-71, moins rigoureux, furent néanmoins très froids. Suivant les oiseleurs, l'abondance des oiseaux de passage émigrant vers le Midi a été extraordinaire, ce qui permettait de prévoir une saison très froide. L'extrême abondance des faînes en était, dit-on, un autre indice.

***

EMPLOI DES BALAYURES DE RUES. — On nous demande si l'emploi de ces balayures dans les jardins présente quelque danger pour la salubrité. Nous n'hésitons pas à répondre affirmativement à la question, si le jardin est situé à proximité de l'habitation. Certes, les balayures employées à la surface du sol sont soumises à l'influence directe des eaux météoriques, et la décomposition en sera assez rapide. Toutefois la végétation des jardins d'agrément est trop peu dense pour absorber promptement les matières résultant de cette décomposition, d'où il suit que le reste de ces matières solubles et gazeuses est entraîné par les eaux d'infiltration dans les couches inférieures du sol. Or les boues de Bruxelles, d'après l'analyse faite à la station agricole de Gembloux, par M. Petermann, renferment plus de 20 p. % de matières organiques ; il en est à peu près de même des balayures des autres grands centres ; elles sont donc riches en engrais, mais leur emploi dans les jardins doit inévitablement contribuer à la pollution des eaux alimentaires, et dès lors on fera mieux d'abandonner ces matières au profit des cultures agricoles. Le danger de l'emploi des boues et balayures comme matériaux de remblai a été exposé récemment à la Société royale de Médecine publique de Belgique par M. Louis Moreau.

***

LA TEMPÉRATURE EN ANGLETERRE. — Depuis soixante ans, on n'a pas relevé en Angleterre un mois de novembre ayant offert une température aussi basse qu'en 1890. Cela a été constaté aux Observatoires de Greenwich et de Camden Square. Le plus grand froid est survenu le 28 novembre. Le mois de décembre a été extrêmement froid; la plus forte gelée s'est produite le 22 décembre. Dans l'Ouest de l'Angleterre la neige a été plus abondante que les vingt dernières années. En Irlande aussi l'hiver est beaucoup plus froid que de coutume. Cependant dans le Sud de ce pays il n'y avait pas eu de neige en décembre.

***

UN LEGS PRINCIER. — Les journaux français annoncent que M. P. Tchihatcheff, le naturaliste-voyageur russe dont nous avons fait connaître le décès survenu à Florence, a légué à l'Académie des Sciences un capital de 100,000 francs, destiné à subventionner des explorations scientifiques dans les contrées les moins connues de l'Orient. Une des meilleures œuvres de P. Tchihatcheff est l'*Histoire naturelle et la Géologie de l'Asie Mineure*.

***

HUILE DE LAVANDE. — La distillation de certaines plantes odorantes donne lieu à des cultures importantes dans les départements méridionaux de la France. La Drôme seule fournit annuellement environ 33,000 kilogrammes d'huile de Lavande. On emploie surtout le *Lavandula vera* dont les propriétés odorantes sont le plus estimées. La récolte en est faite de juillet en septembre et fournit aux femmes et aux enfants un travail rémunérateur. Le *Lavandula Spica* qui fleurit en avril-mai donne l'huile d'aspic dont la qualité est moins appréciée que celle de *Lavandula vera* dont le produit est, en outre, plus abondant.

***

EFFETS DE LA GELÉE. — On signale déjà quelques effets marquants du froid. A Gand, les grands platanes le long de la Coupure montrent de larges crevasses sur plusieurs mètres de longueur; il en est de même des vieux marronniers du Marché au Bétail.

***

INDUSTRIE LAITIÈRE. — Aucune industrie agricole n'a réalisé, dans ces derniers temps, autant de progrès que celle du lait. L'impulsion a été donnée par les laiteries coopératives et industrielles du Danemark dont l'exemple a été suivi bientôt dans notre pays. Le gouvernement belge a voulu contribuer à son tour au mouvement; il a institué deux écoles de laiterie et de fromagerie, l'une à Battice, dans le canton de Herve, l'autre à Wevelghem, près de Courtrai. La durée des cours est de trois mois, et le prix total de la pension est de 180 francs. Des bourses de cent francs sont mises par le gouvernement à la disposition des familles. Plus d'un jardinier de maison de campagne voudra sans doute envoyer sa fille à l'une de ces écoles pour l'initier aux manipulations pratiques du lait et de ses dérivés et la rendre capable de conduire ces opérations.

***

CATTLEYA REX. — Il y a un demi-siècle, c'était en 1841, en parcourant les régions équatoriales, M. J. Linden découvrit un Cattleya d'une beauté hors ligne et dont l'image demeura gravée dans sa mémoire de botaniste et d'orchidophile. Depuis lors il ne négligea aucune occasion de mettre successivement ses collecteurs sur la voie de l'habitat de la splendide Orchidée aux grandes fleurs blanches ayant le labelle merveilleusement coloré et marbré de cramoisi, de rose et de pourpre. Mais tous ses efforts furent stériles, lorsque dernièrement un de ses collecteurs eut le bonheur de découvrir la plante et d'en introduire un certain nombre d'exemplaires en parfait état à l'établissement de L'Horticulture Internationale à Bruxelles. Un de ces exemplaires a fleuri, et justifie amplement les éloges qu'on en avait faits. M. James O'Brien en parle avec enthousiasme dans le *Gardeners' Chronicle*. La plante a reçu le nom de *Cattleya Rex* pour bien définir sa supériorité.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

LAELIA CRISPA var. CAUWELAERTIAE L. LIND.

A. Goossens pinx. G. Severeyns lith.

PL. CXXI

LAELIA CRISPA var. CAUWELAERTIAE L. LIND.

LAELIA CRISPA, VARIÉTÉ DE Mme VAN CAUWELAERT

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. I, tab. 17.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Sepalis lineari-obovato-lanceolatis acutis, petalis latioribus oblongo-lanceolatis undulatis crispis, labelli indivisi limbo ovato acuminato quam maxime undulato-crispato, pseudobulbis subcylindraceis angulatis, spatha magna foliacea.

LINDL. *Bot. Reg.*, t. 1172, sub *Cattleya crispa*. — ID., *Gen. et Spec. Orchid.*, p. 216. *Bot. Mag.*, 3910.

Laelia crispa RCHB. F. *Flore des Serres*, IX, p. 102.

CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : Labellum praesertim prope basin colore mellino valde distinctum.

Le *Laelia crispa*, désigné d'abord par LINDLEY, PAXTON et HOOKER sous le nom de *Cattleya crispa*, est une des plus anciennes espèces connues du genre et même de la famille entière. Il a été découvert en 1826 par Sir HENRY CHAMBERLAIN, et envoyé par ce voyageur à la Société Royale d'Horticulture de Londres ; il fleurit au mois d'août de l'année suivante pour la première fois.

C'est aussi l'une des plus belles espèces, et l'une des plus précieuses, tant pour sa beauté que pour sa floribondité et sa vigoureuse croissance. Ses fleurs, qui se produisent souvent par grappes de quatre ou cinq, se conservent pendant deux ou trois semaines en pleine fraîcheur.

Elles se distinguent surtout par la forme des pétales, qui sont extrêmement frisés et dentelés sur les bords, et par celle du labelle, dont le lobe antérieur, d'abord largement étalé, va en se rétrécissant et se termine en une pointe recourbée en dessous. Il est également très frisé sur les bords, et c'est de cette particularité que vient le nom spécifique. Le tube du labelle est de la même couleur que les segments, blanc crêmeux, parfois légèrement teinté de rose, et parsemé à la partie inférieure de stries rouge-pourpré, entourant la colonne d'une sorte d'auréole. La macule antérieure est d'un rouge cramoisi foncé, nettement limitée, et va en se dégradant jusqu'aux bords extérieurs, qui sont d'une teinte très pâle.

La variété dont nous nous occupons aujourd'hui se distingue par un coloris tout à fait remarquable ; les segments et le labelle, particulièrement à la gorge, sont d'une couleur jaune verdâtre qui va en s'accentuant autour de la colonne et la fait ressortir très vivement.

Ce n'est pas la première fois que nous voyons cette nuance apparaître dans un Laelia. Nous nous rappelons notamment avoir admiré, un jour, un beau *Laelia purpurata* entièrement envahi par une teinte jaune-soufre, qui, au milieu des autres plantes en fleurs, le faisait se détacher de la façon la plus singulière. Mais cette étrange coloration s'atténua peu à peu et disparut en deux jours ; ici, au contraire, elle est complètement fixée.

Cette remarquable variété a fait son apparition, au cours de l'été dernier, chez M. le Docteur VAN CAUWELAERT, un amateur d'Orchidées des plus convaincus et des plus habiles, et dont les succès à L'ORCHIDÉENNE ne se comptent plus. Elle a été dédiée à Madame VAN CAUWELAERT.

Elle provient, comme l'espèce type, de la région méridionale du Brésil. Toute la chaîne de montagnes qui parcourt ce pays, aux environs de Rio de Janeiro principalement, et la province de Minas Geraes, sont avec le Sud du Mexique la patrie par excellence des Laelia. Dans ces régions élevées, où règne une température très douce, l'air frais et humide baigne continuellement ces plantes ; ce sont des indications qui doivent être soigneusement observées dans leur culture.

LUCIEN LINDEN.

LISTE DES ORCHIDÉES NOUVELLES

AYANT OBTENU DES DIPLOMES D'HONNEUR A « L'ORCHIDÉENNE » EN 1890

	MM.
Aganisia discolor	LINDEN.
Aerides Augustianum	»
Catasetum Bungerothi var. Randi	»
Catasetum Rodigasianum	»
Cattleya aurea var. Lindeni	Dr VAN CAUWELAERT.
Cattleya Buyssoniana	LINDEN.
Cattleya Reine des Belges	VERVAET et Cie.
Cattleya Warocqueana	LINDEN.
Cattleya Warocqueana var. amethystina	»
Cattleya Warocqueana var. delecta	»
Cattleya Warocqueana var. delicata	»
Cattleya Warocqueana var. flammea	»
Cattleya Warocqueana var. formosa	»
Cattleya Warocqueana var. fulgens	»
Cattleya Warocqueana var. regalis	»
Cattleya Warocqueana var. Victoriae	»
Cypripedium Fraseri	J. HYE-LEYSEN.
Cypripedium Miteauanum	G. MITEAU.
Cypripedium Warocqueanum	G. WAROCQUÉ.
Dendrobium Galliceanum	LINDEN.
Dendrochilum glumaceum var. validum	E. WALLAERT.
Galeandra d'Escragnolleana	LINDEN.
Grammatophyllum Fenzlianum	Mme GIBEZ.
Laelia anceps var. Lindeni	J. HYE-LEYSEN.
Laelia Schröderi var. delicata	LINDEN.
Odontoglossum amabile	J. HYE-LEYSEN.
Odontoglossum crispum var.	PEETERS.
Odontoglossum Pescatorei var. maculatum	G. WAROCQUÉ.
Odontoglossum Ruckeri	J. HYE-LEYSEN.
Odontoglossum sp.	G. WAROCQUÉ.
Odontoglossum sp.	VUYLSTEKE.
Odontoglossum sp.	J. HYE-LEYSEN.
Odontoglossum sp.	»
Odontoglossum triumphans var. Hyeanum	»
Zygopetalum Jorisianum	LINDEN.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES DU PÉROU

Le territoire actuel du Pérou comprend trois grandes divisions ou zones, qui sont la Costa, la Sierra et la Montana. La première s'étend le long de l'Océan pacifique, entre la mer et la base de la Cordillère Occidentale, à environ 1500 mètres d'altitude; elle se compose de dunes et de plaines arides entrecoupées par des vallées tranversales qu'arrosent quelques rivières. La Sierra commence à 1500 mètres et va jusqu'à 4000 mètres, limite de la région des Puna ou neiges perpétuelles. La troisième ou Montana située à l'Est des Andes est une suite presque continue de forêts vierges, arrosées par l'Amazone et ses larges affluents. Dans une notice géographique, statistique et commerciale, publiée par M. ALEJANDRO DE YDIAQUEZ, sous le titre de *Le Pérou en* 1889, volume de 190 pages avec carte, nous trouvons l'énumération suivante des produits végétaux du Pérou :

PRODUITS DE LA CÔTE. — Ananas; Bananier; Cacaoyer; Canne à sucre; Caroubier; Cherimoya; Citronnier; Cochenillier; Cotonnier; Goyavier; Granadilla; Grenadier; Guanábana; Guarango; Luzerne; Maïs; Mûrier; Oranger; Orseille; Pacay; Palta ou Avocatier; Patati; Pêcher; Pomme de terre; Ramie; Riz; Vigne; Yucca.

PRODUITS DE LA SIERRA. — Avoine; Blé; Canne à sucre; Ichu (pâturages élevés); Lin; Manioc; Olluco; Pomme de terre; Quinoa.

PRODUITS DES FORÊTS DE L'AMAZONE. — Airampo; Amandier; Ananas; Arbre à pain; Bananier; Benjoin; Bois de rose et bois précieux; Bombonage et autres plantes textiles; Cacaoyer; Caféier; Canne à sucre; Cannellier; Caoutchouc; Chonta; Coca; Copahu; Cotonnier; Encens; Fibres végétales; Carana; Embira; Piasava, etc.; Gingembre; Giroflier; Gommes et résines variées; Haricots; Huaco; Indigo; Ipecacuanha; Ivoire végétal; Maïs; Malaguette; Manioc; Matico; Palissandre; Palmiers; Papayer; Pucheri; Quinquina; Ricin; Riz; Salsepareille; Tabac; Tamarinier; Tonka; Vanillier; Vigne.

Cette énumération, on le voit, est très sommaire et n'a du reste pas la prétention de donner une idée des richesses de la flore du Pérou.

CHRYSANTHÈME « SUNSET »

A. Goossens pinx. *P. De Pannemaeker chr.*

PL. CXXII

CHRYSANTHÈMES D'AUTOMNE

CHRYSANTHÈME SUNSET, VARIÉTÉ NOUVELLE

COMPOSÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. XVII, p. 38.

On dit que LINNÉ, le célèbre botaniste, qui examina de près, pour les décrire, tant de plantes et tant de fleurs, fut saisi d'admiration à la vue de l'inflorescence de l'*Helianthus annuus* et s'écria : Opera Jehovae magna ! » Quel n'aurait pas été son étonnement s'il avait pu voir de son temps, à côté de la plante américaine, cette autre Composée dont la nature semble aujourd'hui faire l'objet spécial de ses jeux et que l'homme à son tour module capricieusement et cherche sans cesse à transformer par la culture ?

L'artiste, en reproduisant l'étrange image d'un capitule du Chrysanthème *Sunset*, en a fait fidèlement le portrait ; rien n'a été ni altéré ni exagéré ; forme, port, coloris, proportions, tout est rendu avec exactitude. Et pourtant, bien des lecteurs, en jetant un coup d'œil sur la planche de *L'Illustration*, la considéreront peut-être malgré eux comme une œuvre de fantaisie. Nous avons eu devant les yeux cette gigantesque inflorescence et nous avouons qu'elle nous a impressionné comme le produit d'un rêve fantastique. Était-ce bien un Chrysanthème ?

Le capitule est grand comme celui d'un *Helianthus annuus*, mais les ligules n'ont pas la rigidité voulue pour se maintenir étendues et raides et s'infléchissent autour du disque comme les franges d'un tapis de table. Que serait-ce si ces ligules, longues elles-mêmes de quatorze centimètres, pouvaient rester debout ? Le centre du capitule est vert émeraude ; les fleurons internes sont jaunes ; les fleurons extérieurs ont leurs ligules jaunes à la base et jusqu'au point où elles se recourbent ; au delà et au dehors elles sont brun marron. Le Chrysanthème *Sunset* est une obtention récente de M. CANNELL, de Swanley.

Mais n'est-ce point là une fleur exceptionnelle obtenue par un procédé de culture artificielle ? A cette question la réponse est affirmative, seulement il convient d'ajouter que tout amateur de fleurs monstrueuses peut conduire certaines variétés de Chrysanthèmes à un développement extraordinaire et obtenir des capitules aussi grands que ceux qu'il lui a été donné de voir, toujours à l'état de fleurs coupées, aux expositions de Chrysanthèmes des centres horticoles. Ces capitules sont généralement hissés au sommet de tiges d'une longueur démesurée et dont on a eu soin d'éliminer toutes les ramifications, tous les bourgeons latéraux, à partir de mai ou juin ; les boutons ont fait l'objet d'un choix attentif en août-septembre afin de pouvoir se développer en parfait état et acquérir toute la solidité dont les ligules ont besoin, sinon il arrive que les fleurs ont les pétales réfléchis au lieu de les avoir incurvés, flasques au lieu de rigides, déjetés au lieu de régulièrement disposés. Les plantes cultivées en vue de la « grande fleur » demandent des arrosements à l'engrais et des soins particuliers enseignés par l'expérience. Et encore s'expose-t-on parfois à des insuccès. L'automne dernier un de nos amis avait envoyé quelques fleurs de Chrysanthèmes de choix à un botaniste-amateur. Celui-ci lui répondit : « Vos Chrysanthèmes ont du bon, mais je ne fais pas grand cas de ces fleurs dont la disposition rappelle une tête de caniche. »

ÉM. R.

LA CULTURE FORCÉE DES LILAS EN ANGLETERRE

Il y a quelques années, presque tous les Lilas forcés qui étaient vendus au marché de Londres venaient du Continent et spécialement de France. Maintenant, ils en viennent encore, mais ils ont trouvé une grande concurrence, car quelques spécialistes dans les environs de Londres en produisent aussi de grandes quantités. Nous allons décrire le mode de culture qui y est appliqué.

Tout le monde probablement a vu forcer des Lilas sous les tablettes d'une serre. On ôte du jardin de grandes touffes sur lesquelles se montrent assez de boutons, en donnant la préférence aux variétés à fleurs lilacées, on les met sous les tablettes en les dérobant tout à fait à la lumière et on les tient très humides en seringuant et en arrosant beaucoup. Bientôt apparaissent les fleurs, qui de cette manière cependant sont très délicates et accompagnées de feuilles jaunâtres qui, exposées au froid ou à la température des étalages des fleuristes ou des appartements, se flétrissent beaucoup trop rapidement. Le but que les spécialistes se proposent est d'obtenir de bons thyrses bien blancs accompagnés de bon feuillage vert pouvant résister quelque temps aux variations d'atmosphère. Ce résultat s'obtient en donnant plus de lumière qu'on n'en avait l'habitude; mais en même temps une très forte chaleur et une grande humidité sont indispensables, sinon la couleur des fleurs ne sera pas parfaitement blanche.

Actuellement on demande des fleurs plus ou moins colorées; pour les obtenir, on leur donne plus de lumière, en réglant la quantité de celle-ci d'après son expérience.

Généralement, on emploie des plantes préparées au forçage, elles ne prennent pas autant de place, et on n'y laisse que les branches qui portent des boutons à fleurs. Chez les amateurs surtout, on emploie de petites touffes bien boutonnées provenant généralement de France, ou de Boskoop, en Hollande. Les horticulteurs emploient souvent des exemplaires élevés à moins de frais en pleine terre et parfois très élancés. Depuis une année ou deux, les cultivateurs ont porté au marché de Londres de ces petites plantes fleuries en pots qui ont eu beaucoup de succès.

La serre destinée à ce forçage, que nous avons vue chez un spécialiste, est à deux versants et enterrée d'un mètre sous le sol; elle a quatre compartiments, pour obtenir ainsi une succession constante, car en y plantant à différents intervalles on aura aussi des fleurs en succession. Elle est orientée de l'est à l'ouest; du côté sud il y a, pour chaque compartiment, dans le mur une grande ouverture fermée au moyen d'un volet; pour pouvoir donner de l'air au besoin, mais surtout pour pouvoir extraire et introduire des plantes sans devoir déranger les autres. Les divisions sont séparées par des cloisons maçonnées, dans lesquelles il y a une porte; un sentier en fait le tour. La toiture est en bois et verre, on peut la couvrir complètement de volets en planches.

Les Lilas qui ont été gardés dans une remise à l'abri de la gelée sont plantés en pleine terre au milieu de la serre, dans laquelle trois tuyaux de thermosiphon font le tour; ceux-ci peuvent être fermés à volonté dans chacune des divisions.

Après la plantation, qu'on commence à faire en novembre ou même plus tôt, on couvre tout à fait de volets la partie plantée, s'il ne fait pas très sombre; on seringue à l'intérieur et on donne peu de chaleur au début (12° à 15° c.). Les plantes ne tardent pas à se développer; on donne plus de chaleur graduellement. Ensuite on donne plus de lumière, et après quelques jours on ombre seulement lorsqu'il y a du soleil très clair. Pendant la nuit ces volets peuvent être utiles aussi, surtout lorsqu'il fait froid, pour couvrir la serre et y maintenir mieux la chaleur. A l'intérieur on bassine et on seringue souvent, le but doit être d'y avoir toujours une atmosphère très chaude, chargée d'humidité. En peu de semaines les fleurs sont développées et bonnes à être livrées au commerce. Si alors, pendant un ou deux jours, on peut donner un peu moins de chaleur, cela n'en vaudra que mieux pour donner plus de force aux thyrses. On peut aussi les couper et les mettre dans de l'eau et dans un endroit

moins chaud, dès la veille de la livraison. On les porte au marché de Londres, quelques branches liées ensemble entourées de rameaux de *Ligustrum ovalifolium*, autour desquels il y a du papier, et on les transporte en boîtes. Surtout vers la Noël et le Jour de l'An, ces fleurs sont beaucoup demandées et vendues en grandes quantités.

Quelquefois on jette les plantes après le forçage, souvent aussi on les garde et on les replante au printemps en pleine terre, pour les laisser se reposer une ou deux années. Après ce repos, si elles ont assez de boutons, on les soumet de nouveau au forçage. Les variétés les plus recommandables sont celles à fortes et grandes grappes bien formées et à grandes fleurs. Celles à fleurs lilas se forcent aussi bien que les autres, on les préfère même. La variété la plus employée est toujours *Charles X*.

En Hollande nous avons vu ce printemps chez M. Otto, à Gouda, une des nouvelles variétés doubles de M. Lemoine, soumise au forçage. Elle nous semble très recommandable; les grappes sont belles et les fleurs individuelles sont comme de magnifiques Bouvardia; elles nous faisaient penser à la jolie variété *Alfred Neuner*.

On peut aussi employer les fleurs séparées, ou quelques-unes liées ensemble, dans la confection des bouquets.

H. J. Goemans.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

VARIÉTÉS FRUITIÈRES RECOMMANDABLES

Abricot-Pêche. — C'est peut-être le meilleur des abricots. Il est plus gros que l'ordinaire et sa forme un peu aplatie le rend très reconnaissable. Sa peau jaune foncé fauve est ordinairement marbrée de points très rouges. La chair est très fondante, jaune orangé; eau abondante, sucrée, relevée et parfumée. Noyau gros, aplati, raboteux avec trois arêtes saillantes et une rainure entièrement creuse. Mûrit vers la fin d'août. Pour espalier et plein vent abrité. La variété se rend assez identiquement de noyau.

Pêche Belle Impériale. — Une des meilleures, sinon la meilleure des pêches tardives. C'est un beau, très beau fruit, riche en couleur, à chair fine, vineuse, très juteuse, de toute première qualité. La variété est née à Montreuil d'un noyau de *Bonouvrier*, dans les célèbres cultures de M. Chevalier. Elle a été adoptée par le Congrès pomologique de France et ce qui affirme tout autant ses mérites, elle l'a été par les Montreuillois eux-mêmes. Les pêches pas plus que les hommes ne sont prophètes dans leur pays. Ce fruit mûrit dans la première quinzaine de septembre.

Pêche Hale's Early. — Parmi les pêches américaines auxquelles la vieille Europe a fait bon accueil, telles que *Amsden*, partout répandue en Belgique, *Arkansas*, *Honeywell*, *Hyatt*, *Early Alexander*, *Early Silver*, *Harper's Early*, la variété *Hale's Early* ou Précoce de Hale occupe une place distinguée. C'est un fruit moyen, légèrement mamelonné, d'un beau coloris carmin pâle, à chair blanche. Recommandable pour le plein vent. Mûrit dans la seconde quinzaine de juillet.

Pêche Souvenir de Gérard Galopin. — Cette variété encore inédite ne nous est connue que par la description flatteuse qui en est faite dans le *Bulletin d'arboriculture* de Gand. Elle a été obtenue de semis par MM. Galopin, les pépiniéristes liègeois bien connus. Le fruit est fort beau; d'une couleur pourpre noir, à chair jaune avec auréole rouge autour du noyau dont elle se détache franchement; elle est fine et de très bonne qualité. L'exemplaire envoyé à Gand et dégusté le 12 septembre dernier, pesait 180 grammes.

Poire Beurré Chaudy. — Fruit d'excellente qualité, gros ou très gros, atteignant parfois le poids de 300 grammes, d'aspect superbe et ayant la précieuse qualité de mûrir lentement et de se conserver longtemps en maturité, soit d'octobre en décembre. La poire est irrégulièrement bosselée, à la façon de la *Duchesse d'Angoulême*; la peau est d'un vert clair passant au jaune pâle. La chair est fine, fon-

dante, juteuse, sucrée, agréablement parfumée et d'un goût légèrement musqué. Le journal *Lyon Horticole* et la *Revue Horticole* en font un grand éloge.

Poire Beurré Gambier. — Ce très bon fruit a été obtenu de semis par M. Gambier, à Rhode St-Genèse (Brabant). Il est de grosseur moyenne, de forme ovoïde très régulière. La peau est jaune paille marbrée de roux fauve et quelquefois lavée de rouge du côté ensoleillé; la chair est fine, fondante, légèrement jaunâtre, bien parfumée. Sa maturité a lieu en janvier-février. L'arbre est surtout recommandable pour les petites formes.

Poire Favorite Morel. — Cette belle et bonne variété a été obtenue par M. Morel, de Lyon, et est issue d'un semis de *Bon Chrétien William* dont elle a les allures et le facies. Le fruit est gros, parfois ventru et quelquefois allongé, jaune olive marbré de rouille autour du pédoncule; la chair est blanche, fine, fondante, très juteuse, légèrement acidulée; le fruit est souvent dépourvu de pépins fertiles; il mûrit en octobre, très peu de temps après le *William.*

Poire Fondante de Noël. — Des spécimens de toute beauté de cette poire nous furent envoyés, à la fin d'octobre dernier, par un de nos correspondants de Chambéry. Ce fruit, désigné encore sous les noms de *Belle de Noël* et *Bonne de Noël*, gagne en beauté et en volume sous le ciel du midi. C'est un gain du major Esperen, de Malines. Le fruit est gros, turbiné, ventru, bosselé; la peau est jaune clair verdâtre, ponctuée de gris et de roux et maculée de fauve, lavée de rouge brun du côté ensoleillé; la chair est blanche, fine, fondante, juteuse; l'eau abondante, sucrée, parfumée. Maturité depuis fin octobre jusque fin décembre. Fruit de première qualité.

Poire Mansuette de Bougnies. — Cette variété a été obtenue de semis par Mathieu Vandermeren, jardinier chez M. l'abbé de Biseau de Bougnies, à Montignies-lez-Lens (Hainaut). Le fruit, qui a été publié dans le *Bulletin d'arboriculture*, est très beau, de grandeur dépassant la moyenne, de forme régulière et d'un chaud coloris rouge brun; la chair est mi-fondante, mi-croquante, juteuse et parfumée; l'eau est sucrée-acidulée. La maturité a lieu en septembre.

Pomme Calville des prairies. — Arbre extrêmement fertile et des plus rustiques. Le fruit peut être utilisé dès l'automne et conservé en maturité bien avant dans l'hiver. Il a la forme d'un Calville à côtes très peu saillantes, de là le nom donné en Wallon, *Coistresse* qui signifie à petites côtes. La peau est vert-clair passant au jaune blanchâtre, légèrement lavée de rouge pâle et parsemée de quelques lenticelles grises. Fruit de première qualité pour la table et pour la cuisine.

Pomme de l'Estre. — Bonne variété due au hasard et répandue dans le Limousin dès la fin du siècle dernier. Alors déjà elle était désignée sous le synonyme de Pomme Germaine. Le *Bulletin d'arboriculture* en a donné un bon portrait et recommande beaucoup ce fruit. Il est d'un goût exquis et d'un parfum très agréable, de plus il est fort beau, ce qui est loin de nuire à la vente. La peau est parfois jaune-clair verdâtre presque unicolore, parfois aussi fortement colorée de carmin foncé; la chair est ferme, d'un blanc légèrement jaunâtre, juteuse, parfumée, sucrée et acidulée. Cette pomme a la précieuse qualité de se conserver en maturité depuis novembre jusqu'à la fin de mai.

Pomme Ribston Pippin. — C'est la pomme par excellence des vergers d'Angleterre; les Anglais ne connaissent pas de meilleure pomme. Elle naquit à Ribston, il y a près de deux siècles. C'est un gros fruit, strié de rouge; la chair est sucrée et délicatement parfumée; l'eau est abondante et agréablement acidulée. Cette pomme est de très bonne qualité, se garde bien et se transporte facilement.

Prune des Béjonnières. — La *Revue Horticole* a figuré cette bonne et jolie variété en mai dernier. M. Ch. Baltet la classe immédiatement après la Reine-Claude et la Mirabelle. Le fruit vient par bouquets, il est de grosseur moyenne, jaune ambre picoté de carmin; la peau est fine, à pruine blanc rosé; la chair est ferme, jaunâtre, se détachant franchement du noyau; le jus est abondant, sucré et relevé d'une saveur d'abricot. Cette prune de toute première qualité mûrit dans la première quinzaine du mois d'août.

Ém. R.

LE

JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'ORCHIDÉENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM. :

J. Linden, Comte du Buysson, de Lansberge, G. Warocqué, R. A. Rolfe, G. Miteau, Ém. Rodigas, P. E. de Puydt, N. Funck, E. Wallaert, A. Linden, P. Gloner, Comte de Moran, G. Joris, A. Van Imschoot, Fr. Desbois, P. Buquet, E. S. Rand, Dr Van Cauwelaert, E. Bungeroth, Ch. Vasseur, James O'Brien, Jules Hye, R. Martin Cahuzac, Dr Capart, Comte de Bousies, R. Johnson, Alf. Bleu, J. du Trieu de Terdonck, A. Lallemand, A. Cogniaux, Max Garnier, Paul Otlet, Em. Pierret, P. Silver, J. Moens, G. Rivois, A. Dallière, F. Kegeljan, O. Ballif, C. Ellner, D. Massange de Louvrex, P. Gossart, A. de la Devansaye. J. Van Mol, Fl. Claes, de Meulenaere, E. Haumont, Ch. André, A. Van den Heede, Siesmayer, H. Schuster, Dr G. von Heerdt, etc.

Paraît avec 16 pages de texte, le 1er et le 15 de chaque mois

Prix de l'abonnement : 10 francs par an.

ON S'ABONNE

Au Bureau du Journal, 100, rue Belliard, à Bruxelles

DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

L'ORCHIDÉENNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS D'ORCHIDÉES

Secrétariat : 100, Rue Belliard, Bruxelles

Les Meetings ou Expositions mensuelles de belles et rares Orchidées ont lieu les 2mes Dimanche et Lundi de chaque mois dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, à Bruxelles.

S'adresser au Secrétariat de la Société pour toute demande de renseignements.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

Grand choix de PLANTES DÉCORATIVES en sujets de toutes forces

RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : LUCIEN LINDEN, ÉMILE RODIGAS et R. A. ROLFE

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées.

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er VOLUME

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Huguenyi, Cattleya Percivaliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me VOLUME

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungerothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium microchilum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis Sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me VOLUME

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum Lithrostachys Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata var. cuspidata, Bolbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi var. aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata var. autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata var. maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheirophorum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum var. fastuosum, Odontoglossum crispum var. Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me VOLUME

Aerides quinquevulnerum, Angraecum sesquipedale, Anguloa Clowesi, Cattleya chocoensis var. Miss Nilsson, Cattleya Mossiae var. Bousiesiana, Cattleya Mossiae var. Warocqueana, Cirrhopetalum pulchrum, Coelogyne cristata var. alba, Comparettia falcata, Cypripedium bellatulum, Cypripedium Elliottianum, Cypripedium Harrisianum var. polychromum, Cypripedium Mastersianum, Cypripedium Miteauanum, Dendrobium Bensoniae, Dendrobium densiflorum, Epidendrum nemorale, Laelia majalis, Leptotes bicolor, Lycaste Skinneri var. alba, Masdevallia tovarensis, Miltonia (Odont.) × Bleuana, Mesospinidium vulcanicum, Nanodes Medusae, Odontoglossum Bleichröderianum, Odontoglossum Cervantesi lilacinum, Odontoglossum Glonerianum, Odontoglossum Halli, Odontoglossum Pescatorei var. Lindeni, Odontoglossum latimaculatum, Odontoglossum radiatum, Odontoglossum Rossi var. Mommi, Odontoglossum Warocqueanum, Oncidium Forbesi maximum, Oncidium iridifolium, Oncidium macranthum, Phaius grandifolius, Polystachia pubescens, Selenipedium caudatum var. Albertianum, Sophronitis grandiflora, Thunia Marshalli, Vanda coerulea, Vanda tricolor, Warrea Lindeniana.

5me VOLUME

Ada aurantiaca, Aerides Augustianum, Angraecum citratum, Angraecum eburneum var. superbum, Bifrenaria Harrisoniae, Bolbophyllum Lobbi, Calanthe Masuca, Calanthe Veitchi, Catasetum macrocarpum var. chrysanthum, Cattleya Trianae var. purpurata, Cattleya Trianae var. Mme Martin-Cahuzac, Cattleya Trianae var. pallida, Cattleya Trianae var. striata, Cattleya maxima var. Malouana, Cymbidium Mastersi, Cypripedium barbato-Veitchianum, Cypripedium nitens, Cypripedium orphanum, Dendrobium Mirbelianum, Dendrobium Paxtoni, Dendrobium Wardianum var. Lowi, Epidendrum prismatocarpum, Epidendrum vitellinum, Gongora maculata, Houlletia Brocklehurstiana, Laelia anceps var. Hyeana, Laelia elegans, Lycaste costata, Masdevallia ignea, Miltonia Blunti var. Lubbersiana, Miltonia vexillaria var. superba, Oncidium aurosum, Oncidium concolor, Oncidium Marshallianum, Oncidium sarcodes, Odontoglossum Boddaertianum, Odontoglossum Duvivierianum, Odontoglossum hastilabium, Odontoglossum maxillare, Odontoglossum odoratum var. striatum, Odontoglossum Schlesingerianum, Phalaenopsis Schilleriana, Rodriguezia refracta, Vanda Kimballiana, Zygopetalum intermedium, Zygopetalum Jorisianum.

6me VOLUME (SEPT LIVRAISONS PARUES)

Calanthe veratrifolia, Catasetum Rodigasianum, Cattleya Eldorado, Cattleya Rex, Cattleya Warocqueana var. amethystina, Chysis aurea, Cirrhopetalum Mastersianum, Cochlioda Noezliana, Coelogyne ocellata var. maxima, Coelogyne peltastes, Coryanthes Bungerothi, Cypripedium Fraseri, Cypripedium praestans var. Kimballianum, Cypripedium superbiens, Dendrobium Dalhousieanum, Dendrobium Devonianum, Dendrobium Galliceanum, Dendrobium superbum var. anosmum, Masdevallia bella, Masdevallia Reichenbachiana, Maxillaria longisepala, Oncidium Krameri, Peristeria aspersa, Phaius Humbloti, Phalaenopsis Esmeralda var. candidula, Selenipedium grande, Selenipedium Sedeni candidulum, Stanhopea oculata.

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1er Volume, 125 fr. — 2me Volume, 100 fr. — 3me Volume, 75 fr. — 4me volume, 70 fr. — 5me Volume, 65 fr.

Les 5 volumes pris ensemble : 400 francs

6me VOLUME (EN COURS DE PUBLICATION) 60 FR.

☞ ON PEUT SOUSCRIRE POUR CHAQUE VOLUME SÉPARÉMENT

La LINDENIA publie également UNE ÉDITION ANGLAISE *et* UNE ÉDITION AMÉRICAINE.

5^me SÉRIE — 5^me Volume | TOME XXXVIII | ANNÉE 1891 — 3^me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 25
2. Bibliographie. 30
3. Nécrologie. 32
4. Les fleurs aux funérailles de S. A. R. le Prince Baudouin. 33
5. Expositions annoncées 34

TEXTES ET PLANCHES

123. Stenomesson incarnatum Baker 29
124. Haemaria Otletae Rolfe 31

A paru le *15 Mars 1891*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations Immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

CHRONIQUE HORTICOLE

Mars 1891.

FOURMIS DANS LES SERRES. — L'an dernier, nous avons fait connaître dans notre chronique le moyen employé par M. DE CHERVILLE pour écarter les fourmis : c'était la glu. Un autre remède pour les éloigner est la fleur de soufre. Le *Journal des Orchidées* indique dans son n° 21 un moyen simple et efficace de supprimer les fourmis, cloportes, cancrelas, etc.; on dépose dans l'endroit fréquenté par ces insectes un vase en verre ou faïence lisse et assez profond, dans lequel on a mis du sirop de poires ou poiré. Les insectes se prennent en quantité à ce piège.

***

BEGONIA A FLEURS PARFUMÉES. — En 1884, notre estimé confrère M. le professeur L. WITTMACK, en exposant, au Congrès international de botanique et d'horticulture, à Saint Pétersbourg, l'historique des Begonia, exprima le vœu de voir cultiver des Begonia à fleurs odorantes. En même temps il signala le *Begonia suaveolens* LODD., des Indes Occidentales, comme la seule espèce odorante, et ajouta qu'il existait peut-être une deuxième espèce, des Indes Orientales, comme l'autre également à petites fleurs. Le vœu d'alors est en voie de réalisation. En effet, la *Gartenflora* annonce dans son deuxième fascicule de 1891, que l'établissement V. LEMOINE et fils, de Nancy, édite sous le nom de *Begonia Baumanni* une espèce nouvelle, probablement la plus grande de la famille, et dont les fleurs rose vif répandent une odeur agréable rappelant celle des roses Thés. Elle fut découverte en Bolivie par le Dr SACC qui en envoya des graines à M. E. N. BAUMANN, à Bollwiller. Le limbe de la feuille, à ce qu'il paraît, n'est pas oblique et le rhizome en est très grand.

***

CATTLEYA BOWRINGIANA. — Cette gracieuse espèce, originaire du Honduras, d'où elle fut introduite, il y a peu d'années, par MM. J. VEITCH AND SONS qui la dédièrent à un orchidophile anglais, M. J. C. BOWRING, de Forest Farm, près de Windsor, fleurit en octobre et novembre, justifiant ainsi le nom de *Cattleya autumnalis* que lui ont donné les horticulteurs. Ces fleurs ne sont pas très grandes, mais en revanche elles sont remarquablement jolies avec leurs segments rose pourpre veinés et réticulés de rose foncé. On avait cru que le nombre des fleurs portées par le pédoncule ne dépasserait point la dizaine, ce qui était très satisfaisant. Mais cette appréciation a été de beaucoup surpassée puisque, d'après le *Gardeners' Chronicle*, la plante qui fut décrite par REICHENBACH a donné en 1888 vingt-trois fleurs sur la même hampe, et en 1889 vingt-quatre fleurs. En 1890 cette plante a donné deux tiges sorties de la même gaîne et portant, l'une quinze, et l'autre douze fleurs, ensemble vingt-sept fleurs. Ce Cattleya est, en outre, d'une culture facile.

***

FLEURS D'ŒILLETS A CINQ FRANCS. — L'*American Florist* indique comment seront les fleurs d'œillets avant la fin du siècle. Chaque fleur, dit M. J. THORPE, aura pour le moins dix centimètres de diamètre, elle ne pourra avoir qu'une seule couleur, les pétales seront épais et régulièrement disposés; le parfum devra être bien marqué; le calice aura la largeur des deux tiers de la fleur et sera assez solide pour ne pas se déchirer lors du développement floral; la tige doit être longue de quarante centimètres et avoir à sa base l'épaisseur d'un crayon. M. J. THORPE garantit que de telles fleurs se vendront un dollar la pièce.

***

BEGONIA TUBÉREUX NOUVEAUX. — Le dernier mot n'est pas dit concernant les modifications subies par les Begonia depuis quelques années. Voici de quoi surprendre agréablement les amateurs. *Sempervirens* annonce l'apparition de variétés striées et maculées comme chez les œillets. Notre confrère ne dit pas où ces variétés se sont produites, bien qu'il en existe déjà dans une couple de collections et qu'il ne désespère pas de pouvoir un jour annoncer des Begonia bleus. Évidemment ce sera du bleu de jardinier.

⁂

CONGRÈS HORTICOLE. — La Société nationale d'horticulture de France tiendra son septième Congrès à Paris, au mois de mai 1891, en concordance avec son exposition d'horticulture.

⁂

MONTREUIL AUX PÊCHES. — La culture des pêchers occupe à Montreuil une étendue de 320 hectares. La surface des espaliers, évaluée à 1800 mètres carrés à l'hectare, est donc de 576,000 m. c. En comptant en moyenne 30 fruits par mètre carré, on arrive au produit considérable de 17,280,000 pêches par an.

⁂

LES SAUTERELLES ont fait d'immenses dégâts en Australie. Dans certains districts leur arrivée a causé une réelle terreur aux habitants; elles volaient par masses tellement compactes que l'air en était complètement obscurci; sur le sol elles formaient par endroits une couche serrée et épaisse de dix centimètres. Toute verdure, herbe ou céréale, toutes les feuilles ont disparu sur leur passage. A Adelaïde et aux environs elles se sont noyées par myriades; les rivages de la mer étaient couverts sur de larges bandes.

⁂

LIBRE ÉCHANGE ET PROTECTION. — A la suite du bill Mc Kinley, dont les effets fâcheux se sont pourtant fait sentir déjà dans les deux mondes, un souffle de protectionnisme semble s'être répandu sur plusieurs contrées de l'Europe; l'Allemagne, la France et la Belgique n'y ont pas échappé. Les cultivateurs de Houblon ont ouvert la marche; ils ont été suivis bientôt d'un groupe d'horticulteurs bruxellois, les *Horticulteurs Réunis*, qui ont demandé à la Chambre du Commerce Horticole bruxellois qu'elle voulût bien s'unir à eux pour étudier la question des droits protecteurs. Le comité de cette Chambre a convoqué dans ce but une assemblée générale extraordinaire le 25 janvier 1891. Celle-ci a décidé, à la presque unanimité des voix, qu'il n'y a pas lieu de demander l'établissement de droits protecteurs en faveur de l'horticulture belge.

⁂

LE TEMPS EN JANVIER ET FÉVRIER 1891. — Comme nous l'avons dit dans la précédente *Chronique*, page 6, la gelée a repris en Belgique dès le 21 décembre pour continuer sans interruption jusqu'au 23 janvier. Il a gelé de nouveau pendant les nuits du 26, 27 et 28, suivies de dégel jusqu'au 3 février et sauf le 7 de ce mois, il a gelé chaque nuit jusqu'au 27 février. En janvier le ciel a été presque constamment couvert et brumeux, et la neige a été assez abondante le 5 et le 6, le 15 et le 16, mais surtout le 22 janvier, alors que les communications ont été interrompues sur plusieurs points. Cette neige, bien que tardive et tombant sur un sol profondément congelé, a néanmoins fait beaucoup de bien en prévenant les effets désastreux d'un brusque dégel. D'un autre côté la fonte rapide de la neige a occasionné de fortes inondations.

⁂

EFFETS DES ENGRAIS CHIMIQUES. — Quarante plantes de Pelargonium de la variété *Princesse Stéphanie* ont été soumises à une expérience de culture qui mérite d'être relatée. Elles ont été plantées par groupes de dix en bon terreau, dans des conditions identiques et à peu de distance l'une de l'autre, mais les groupes ont reçu des engrais différents. Le premier a été traité à l'engrais complet, c'est-à-dire de l'azote, de la potasse et de l'acide phosphorique; ce groupe a donné au delà de 750 fleurs. Le second groupe, traité avec la potasse et l'acide phosphorique, a donné 560 fleurs. Le troisième, qui a reçu un composé d'azote et de potasse, a fourni près de 400 fleurs. Enfin le quatrième,

cultivé sans engrais, n'a fourni que 330 fleurs. La hauteur de toutes les plantes et leur développement foliacé étaient sensiblement les mêmes. L'engrais complet a donc donné le plus beau résultat.

***

CHRYSANTHÈME Mrs ALPHEUS HARDY. — Cette variété commence à reconquérir la faveur que lui valut l'apparition de ses premières fleurs aux grands ligules floconneux et blancs comme la neige. La floraison qui suivit un peu partout ne répondit guère à l'attente. Ce résultat négatif pouvait provenir du mode excessif de multiplication auquel la nouveauté avait été soumise : le moindre petit bourgeon avait été utilisé pour le bouturage. L'automne dernier, après une culture attentive, plusieurs exemplaires ont déjà donné de larges capitules allant jusque quinze centimètres de diamètre. La réputation de cette variété n'a donc pas été surfaite.

***

LA LINDENIA. — La septième livraison du VIme volume de cette publication, uniquement consacrée aux Orchidées, contient les portraits des *Cattleya Rex*, *Cochlioda Noezliana*, *Peristeria aspersa* et *Cattleya Warocqueana var. amethystina*, quatre nouveautés ravissantes qui suffiraient à elles seules pour établir l'inépuisable richesse de la famille. A partir de cette livraison il a paru également une édition de cette iconographie traduite en langue anglaise. C'est une entreprise assez hardie à laquelle les Anglais ont tout intérêt à faire bon accueil.

***

FRAMBOISE CATAWISSA. — Cette variété a été trouvée, il y a vingt ans, dans un cimetière de Pensylvanie; elle appartient à l'espèce *Rubus occidentalis*, de même que la variété *Philadelphia*, qui est plus répandue en Amérique. Elle est franchement remontante, et sa récolte, qui se produit à la fin de l'automne, est fort remarquable, pourvu qu'on ait eu soin de supprimer jusqu'au pied tous les premiers sarments du printemps et qu'on éclaircisse ensuite les ramifications ou pousses nouvelles, afin de leur assurer beaucoup de soleil et d'air. La variété est très fertile; le fruit est volumineux, d'un rouge très foncé et ayant un parfum exquis.

***

MONUMENT A LA MÉMOIRE DE B. ROEZL. — En tête de sa chronique de décembre 1889, *L'Illustration Horticole* a fait connaître que, grâce à l'initiative de M. FR. J. THOMAYER, jardinier en chef du Jardin Botanique de Prague, un Comité s'était constitué à l'effet d'élever un monument au célèbre botaniste-explorateur, BENEDICT ROEZL. Nous avons la satisfaction de faire connaître que cette œuvre de gratitude envers un chercheur infatigable est en très bonne voie : les sommes déjà recueillies au commencement de février s'élevaient à 2480 francs, non compris quelques souscriptions assez importantes dont les fonds n'étaient pas encore rentrés.

Nous rappelons que chaque souscripteur d'une somme de cinq francs recevra un exemplaire du portrait photographié de feu B. ROEZL et que les souscriptions peuvent être adressées au bureau de *L'Illustration Horticole*, rue Wiertz, 79, à Bruxelles.

***

LE CATALOGUE DE L'HORTICULTURE INTERNATIONALE doit paraître à la fin du présent mois. Nous signalons cette publication, qui est un peu un événement, non seulement pour les amateurs et les clients de l'importante Société, mais aussi pour tous ceux qui connaissent les Orchidées et, à un point de vue quelconque, s'intéressent à elles. Ce catalogue, en effet, contiendra, en outre d'une liste générale de toutes les Orchidées répandues dans les cultures, une nombreuse collection de plantes convenant particulièrement aux débutants, et enfin la longue et magnifique série des nouveautés introduites par l'établissement dans le courant de l'année 1890, série qui comprend notamment les *Cattleya Warocqueana*, *C. Rex*, *C. Buyssoniana*, *Oncidium Leopoldianum*, *Cochlioda Noezliana*, *Mormodes Lawrenceanum*, *Laelia Schröderi var. delicata*, *Catasetum saccatum*, etc.

Les amateurs débutants trouveront en outre dans ce catalogue l'indication de la serre qui convient à chaque espèce, ainsi que le mode de culture, en pot, en panier ou sur bloc, qui doit lui être appliqué. Ces renseignements rendront de grands services à une foule de cultivateurs qui n'ontpas l'expérience et le vaste champ d'expériences et de recherches que possède L'HORTICULTURE INTERNATIONALE.

CAMELLIA GÉANT. — Les journaux horticoles ont cité comme remarquable un *Camellia alba plena* de plus de six mètres de haut se trouvant à Edisbury près de Liverpool. Le *Gardeners' Chronicle* a signalé dernièrement un autre exemplaire aussi élevé de la même variété et qui remplit à lui seul une serre entière chez M. Lyndon à Henbury's Moseley, non loin de Birmingham. Il est planté dans une cuvelle d'un mètre de profondeur sur deux mètres de diamètre. Il y a cinq ans il a fallu le raccourcir de deux mètres. Le jardinier a sacrifié l'an dernier 7000 boutons afin d'assurer le parfait développement de 5000 autres. Pendant la végétation il a soin de ne pas lui ménager l'engrais liquide.

***

UN SUPERBE LAELIA ANCEPS, exposé à L'Orchidéenne le 9 février 1891 par M. G. Warocqué, a excité l'admiration générale. L'exemplaire mesurait un mètre et demi de diamètre et portait 205 fleurs d'un beau rose, au labelle plus foncé. Les fleurs étaient disposées par grappes de quatre ou cinq. Cet exemplaire a remporté un certificat de culture de 1re classe décerné à l'unanimité et par acclamation.

***

DÉBALLAGES A GAND. — Ce que nous avions prévu naguère est maintenant réalisé. Dans son numéro de décembre 1890, L'*Orchidophile* rappelle que « au lieu de mettre en vente des plantes intactes, de bonne force, fraîches, on a mis en vente des plantes fatiguées, composées souvent de morceaux, de particules réunies à grands renforts de ficelles. » En somme on a déversé entre les mains des amateurs des plantes de rebut dont ils ont vainement attendu la floraison, ou bien, si celle-ci s'est produite, elle leur a causé de vives déceptions. La conséquence a été que finalement les amateurs ont été pris de découragement et que les horticulteurs eux-mêmes, les honnêtes, ont vu ralentir leurs affaires. Est-ce là ce que les déballeurs ont voulu, et à qui ces ventes à l'encan peuvent-elles profiter?

***

FUCHSIA PURITY. — Les Fuchsia, comme les Dahlia de l'ancien régime, eurent aussi leur apogée, et les uns et les autres ont conservé des adorateurs. Quelle va être la satisfaction de ceux-ci quand ils apprendront que le *Fuchsia Countess of Aberdeen* n'est plus le roi des blancs et qu'il doit déposer sa couronne parfois rosée devant l'éclatante blancheur du *Fuchsia Purity!* Cette variété a vu le jour en Angleterre.

***

WILLIAMS' MEMORIAL FUND. — C'est mieux qu'un monument de marbre que la Commission du Mémorial B. S. Williams a résolu d'élever en souvenir du célèbre Orchidophile et horticulteur d'Upper Holloway. La moitié des souscriptions, soit la somme de 6150 francs a été versée à la caisse du Gardeners' Orphan Fund afin de permettre le placement immédiat de deux orphelins sous la désignation d'orphelins du fond B. S. Williams; l'autre moitié est destinée à créer des prix, B. S. Williams Memorial Prizes, qui seront décernés à des expositions florales.

***

ABEILLE AIDE-JARDINIER. — L'apiculture est en progrès dans nos régions. A part même le miel qu'elles fournissent, les abeilles sont considérées comme d'utiles auxiliaires. A ceux qui prétendent que leur réputation serait surfaite, les expériences de Ch. Darwin répondent d'une manière formelle. Déjà les *Annales de la Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand* (vol. I, p. 238) signalèrent les mutilations causées par les abeilles aux organes des fleurs. Ces mutilations doivent être peu sensibles puisque jusqu'à ce jour elles ont passé inaperçues. D'ailleurs, l'observation a démontré que les quelques dégâts occasionnés sont largement compensés par le transport du pollen fécondateur. Il convient d'ajouter avec le *Petit Journal* que l'abeille remplit encore son rôle d'aide-jardinier en faisant choir les œufs d'insectes nuisibles déposés au sein des fleurs et en prévenant ainsi l'éclosion des larves qui attaqueraient directement les ovaires.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

STENOMESSON INCARNATUM BAKER

P. De Pannemaeker pinx. et chrom.

PL. CXXIII

STENOMESSON INCARNATUM BAKER

STENOMESSON INCARNAT

AMARYLLIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. 24, p. 121.
CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. 24, pl. 285, sub *Coburgia trichroma*.
Stenomesson incarnatum BAKER, *Handbook of Amaryllideae* p. 115 (1888).
Coburgia incarnata SWEET, *British flower Garden*, ser. 2, t. 17 (1838).
Pancratium incarnatum HUMB., BONPL. et KUNTH, *Genera et Species Plantarum*, vol. I, p. 280 (1815).
Habitat. Andes du Pérou, de l'Équateur et de la Colombie.

Cette ancienne et magnifique plante fut découverte à l'origine par les célèbres voyageurs HUMBOLDT et BONPLAND dans les environs de Quito, et fut introduite dans les cultures pour la première fois, vers 1827, de la même région. Depuis cette époque un certain nombre de formes de cette espèce ont fait leur apparition dans nos cultures; la plus commune de toutes est celle qu'on désigne généralement sous le nom de *Coburgia trichroma*, et qui, sous le rapport de la grandeur et du coloris, est inférieure à la plante originale décrite par HUMBOLDT, BONPLAND et KUNTH et figurée par SWEET, et dont nous donnons aujourd'hui le portrait.

Les plantes appartenant à ce genre sont plus connues dans les cultures sous le nom de Coburgia, mais celui-ci doit être remplacé par celui, plus ancien, de Stenomesson, car il n'existe aucune différence de structure entre le prétendu nouveau genre et celui auquel on a voulu le substituer.

Toutes les formes du *S. incarnatum* ont les bulbes assez gros, revêtus d'une tunique membraneuse brune, et produisant de quatre à six feuilles linéaires larges, obtuses, d'un vert un peu glauque, en même temps que les fleurs, qui sont portées par une forte hampe comprimée.

Dans le *S. incarnatum* type, que nous figurons ci-contre, et qui est beaucoup moins commun dans les cultures que la variété Trichroma, l'ombelle se compose généralement de quatre fleurs, ayant de dix centimètres à onze et demi de longueur, et près de quatre centimètres de diamètre à la corolle; celle-ci est d'un coloris orangé éclatant, et les segments ovales obtus portant une macule centrale verte, qui est elle-même divisée en deux parties par une bande centrale blanc verdâtre. La couronne se compose de petits styles verts bifides, alternant avec les étamines, dont les anthères jaunes sont groupées en bouquet.

La variété *trichroma* et la superbe forme figurée sous le nom de *speciosa* dans le volume 24 de *L'Illustration Horticole*, pl. CCLXXXV, de même que plusieurs autres également, ont les fleurs moins grandes, et ont généralement les taches vertes des segments beaucoup plus petites.

La culture de cette plante ne présente aucune difficulté particulière. C'est celle qui convient à tous les autres bulbes de serres originaires des Andes.

N. E. BROWN.

BIBLIOGRAPHIE

ÉLÉMENTS D'ARBORICULTURE FORESTIÈRE, par L. G. GILLEKENS (1). — Comme l'auteur le dit dans son avant-propos, cet ouvrage est le résumé des leçons de culture forestière qu'il donne à l'École d'horticulture de l'État, placée sous son intelligente direction depuis bientôt un quart de siècle. Il y passe en revue, avec la sûreté acquise par l'expérience, les principaux arbres forestiers et d'ornement cultivés en Belgique, les pépinières forestières, les plantations d'alignement forestières, fruitières et d'ornement, l'élagage, les têtards, les haies, les oseraies, les sapinières, les taillis et les futaies. Cette énumération explique suffisamment que l'ouvrage ne se borne pas aux bois et forêts, mais qu'il embrasse la culture de tous les végétaux ligneux, à l'exception de ceux qui sont du domaine des jardins proprement dits. Le choix des arbres, l'époque de la plantation, la nature du sol et sa préparation, les modes de multiplication, les soins d'entretien, le repeuplement et finalement l'exploitation sont étudiés avec tout le développement que ces matières comportent.

Le volume est enrichi de nombreuses vignettes, la plupart destinées à donner une idée des espèces dont l'auteur traite; les Conifères sont, sous ce rapport, l'objet d'une réelle prédilection.

Écrit dans un style sobre et sans prétention, le nouveau livre de M. L. G. GILLEKENS est marqué au coin d'une science pratique étendue; il sera consulté par tous ceux qui ont à prendre quelque intérêt aux plantations arborescentes publiques ou privées.

***

L'HORTICULTURE FRANÇAISE, SES PROGRÈS ET SES CONQUÊTES DEPUIS 1789, par CH. BALTET (2). — En septembre 1889, l'estimé président de la Société horticole de Troyes donna, à l'occasion de l'exposition universelle de Paris, une conférence sur l'horticulture française. Cette conférence vient d'être publiée en une élégante brochure. Résumer en quelques pages la marche triomphale que l'art des jardins a su accomplir en un siècle dans cette France, la terre classique de l'horticulture, devait être un travail de bénédictin pour lequel il fallait posséder beaucoup d'érudition et de vastes connaissances à la fois théoriques et pratiques. Ce travail, M. CH. BALTET l'a fait de main de maître. Il a retracé dans un style agréable et rapide tous les progrès réalisés par ses compatriotes pendant cette période séculaire dans les diverses parties de l'horticulture, en arboriculture et en pomologie, en dendrologie et en culture maraîchère, en culture florale et en architecture; il a passé en revue toute l'œuvre faite par les gouvernements, les sociétés horticoles, les écoles, les publications, les semeurs et les explorateurs. Ceux qui liront cette intéressante étude diront avec nous qu'elle est digne à la fois de l'auteur et de la France et qu'elle est l'histoire de l'horticulture française durant une époque féconde en œuvres généreuses et profitables à l'humanité.

ÉM. R.

(1) Un vol. in-8°, 277 p. avec 88 gravures. Bruxelles, J. LEBÈGUE et Cie, rue de la Madeleine, 46. 1891. Prix : 4 francs.

(2) Br. gr. in-8°, 63 p. Paris, Imprimerie nationale. 1890.

HAEMARIA OTLETAE ROLFE

PL. CXXIV

HAEMARIA OTLETAE ROLFE

HAEMARIA DE MADAME ÉDOUARD OTLET

ORCHIDÉES

ÉTYMOLOGIE : Du grec *Αἷμα*, sang, par allusion au feuillage rouge brunâtre de l'espèce sur laquelle LINDLEY établit le genre.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Sepala aequilonga libera, posticum erectum fornicatum cum petalis in galeam connivens vel cohaerens, ateralia patentissima. Labellum basi columnae affixum eique saepius breviter adnatum, ungue a basi scrotiformi vel gibbo patente concavo ad latera interdum auriculato, lamina divaricato-biloba. Columna brevis, clavata, antice nuda; stigma ad basin rostelli erecti vel inclinati acuminati indivisum; clinandrium concavum vel fere cucullatum, cum rostelli marginibus in cyathum continuum. Anthera margini clinandrii affixa, semi-immersa erecta vel inclinata, acuminata, loculis discretis; pollinia sectilia, in caudiculas producta, anthera dehiscente glandulae oblongae rostelli affixa, pollinario delapso rostellum bifidum reliquentia. Capsula erecta, oblonga.

Herbae terrestres, caulibus foliatis decumbentibus ascendentibus vel basi cum rhizomate repentibus. Folia breviter vel brevissime petiolata, ovata vel elliptica, crassiuscule membranacea. Flores mediocres, in racemo plures, breviter pedicellati vel subsessiles. Bracteae membranaceae, ovario breviores.

Species notae quatuor, Chinae, Cochin-Chinae et Archipelagi Malayani incolae.

Haemaria LINDL. *Gen. et Sp. Orch.*, p. 489. — BENTH. et HOOK. F. *Gen. Plant.*, III, p. 661.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Foliis ovato-lanceolatis acutis 5.4-6.8 cm. longis 1.7-2.2 cm. latis quinquenerviis, olivaceo-viride cupreo-rubro nerviis, petiolo 2.6-4.0 cm. longo, scapo erecto, racemo laxo, bracteis lanceolatis acutis, floribus albis columna lutea, sepalis lateralibus elliptico-oblongis subobtusis 1.3 cm. longis, sepalo postico cum petalis in galeam connivens, labello basi dillymo-saccato, lamina unguiculata in medio paullo dilatata, apice biloba lobis oblongis obtusis.

H. Otletae ROLFE, supra.

Il s'agit d'une nouvelle et superbe espèce du groupe Anaectochilus, en employant ce terme dans le sens qu'on lui donne généralement dans les cultures. Toutefois ce groupe comprend plusieurs genres botaniques, séparés par des différences sensibles dans la structure de leurs fleurs. La nouveauté actuelle appartient au petit genre Haemaria, qui se compose de quatre espèces décrites, dont le type est une espèce ancienne et bien connue sous le nom de *Goodyera discolor*, et plus correctement, *Haemaria discolor*. L'espèce nouvelle a été envoyée du Tonkin, par un officier français, à MM. LINDEN, de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, Bruxelles, et a fleuri dans cet établissement au commencement de cette année. Elle est dédiée, selon leur désir, à Mme ÉDOUARD OTLET, la troisième fille de M. J. LINDEN.

L'*Haemaria Otletae* est la troisième espèce de ce genre qui est introduite dans les cultures. Il y a d'abord l'*H. discolor*, espèce vigoureuse, aux feuilles pourpre bronzé sans aucun dessin, aux racèmes érigés de gracieuses fleurs blanches, qui sont précieuses pour la grande culture, car elles conservent leur fraîcheur un temps considérable après avoir été enlevées de la plante. Puis l'*H. Dawsoni*, de Bornéo, qui fut d'abord répandu sous le nom d'*Anaectochilus Lowi*, mais dut être rattaché au genre Haemaria après sa floraison, et fut alors nommé *H. discolor var. Dawsoni* par le Professeur REICHENBACH. Il semble, cependant, que ce soit un espèce bien distincte; si les fleurs sont semblables, les organes végétatifs sont tout à fait différents, et elle a les feuilles plus larges et ornées de veines très élégantes.

L'*H. Otletae* est la troisième espèce, et est tout à fait distinct dans ses organes végétatifs, quoique par la fleur il le soit très peu. Ses feuilles sont ovales lancéolées, aiguës, longues de cinq à six centimètres et larges de seize à vingt millimètres, et les pétioles ont de deux centimètres et demi à quatre de longueur. Le coloris est vert olive foncé, avec cinq nervures longitudinales d'un rouge cuivré luisant; de part et d'autre de la nervure médiane se trouvent des nervures obliques, dont quelques-unes sont légèrement ramifiées, mais ne s'étendent pas jusqu'à la paire de nervures voisine. Les couleurs sont exactement les mêmes que celles de la plante connue dans les cultures sous le

nom d'*Anaectochilus concinnus* (plante dont le genre n'est pas bien certain, faute de fleurs pour le vérifier), mais cette espèce a les feuilles relativement beaucoup plus larges.

Enfin une quatrième espèce n'a pas été jusqu'ici introduite dans les cultures.

Les caractères de l'espèce dont nous nous occupons sont admirablement figurés dans la planche.

Il semble que ce soit une plante robuste, comme ses deux alliées; c'est une qualité qui a une grande importance dans ce groupe, car les Anaectochilus sont d'une difficulté de culture proverbiale, surtout entre les mains de quelques cultivateurs, ce qui permet de supposer que leurs besoins ne sont pas toujours bien compris, ou que les conditions nécessaires sont difficiles à reproduire dans les cultures. Quand elles sont bien cultivées, ce sont les plus magnifiques plantes à feuillage décoratif que l'on puisse imaginer. Leurs feuilles à teintes métalliques, ornées de veines exquises, sont absolument uniques.

R. A. Rolfe.

NÉCROLOGIE

GUSTAVE DIPPE, chef de l'établissement horticole Dippe frères, à Quedlinburg, est mort à San Remo, à l'âge de 60 ans. Les principales dispositions de son testament peuvent donner à la fois une idée de la fortune qu'il avait acquise et du noble emploi qu'il a su en faire. Il a légué 1° 300,000 marks pour les employés, jardiniers et apprentis horticoles de Quedlinburg; 2° 300,000 marks pour d'autres travailleurs honnêtes de la même localité; 3° 60,000 marks pour des employés et jardiniers d'Halberstadt; 4° 75,000 marks pour d'autres ouvriers de cette localité; 5° 50,000 marks pour des employés et jardiniers de Neundorf; 6° 60,000 marks pour des ouvriers et apprentis de Neundorf. Le souvenir de M. G. Dippe demeurera comme celui d'un bienfaiteur de l'humanité.

* * *

HENRI SCHMIDT, chef de l'établissement J. C. Schmidt, à Erfurt, est mort à Santa Cruz de Téneriffe, le 26 décembre dernier. Travailleur infatigable, doué d'un rare esprit d'initiative, il donna à son établissement une grande importance et une réelle renommée. Voulant se rendre compte par lui-même des ressources que peut offrir encore l'Afrique, il résolut de visiter ce continent, et c'est au cours de ce voyage qu'il fut pris de la fièvre qui a fini par l'emporter.

* * *

JEAN SISLEY, dont le nom est favorablement connu de tous ceux qui ont lu depuis des années les journaux horticoles de France, vient de mourir à Lyon, à l'âge de 87 ans. Amateur passionné de plantes depuis qu'il s'était retiré des affaires, vivant au milieu des horticulteurs lyonnais et surtout des rosiéristes, admirablement placé pour connaître leurs travaux et leurs produits, toujours bien renseigné sur l'horticulture de l'Amérique du Nord et celle du Japon, il publia de nombreuses notes qu'on lisait avec intérêt, parce qu'elles étaient marquées au coin de l'expérience et de la franchise. Les Anglais eurent plus d'une fois maille à partir avec lui : il ne supportait pas la manie qu'ils ont de traduire les noms des plantes, encore moins celle de les travestir.

* * *

JOHN DOMINY, le premier producteur des hybrides d'Orchidées et de Nepenthes et dont le nom est bien connu de nos lecteurs, est mort le 12 février, à l'âge de 75 ans. Depuis dix ans il jouissait d'un repos dignement acquis au service de l'important établissement de MM. Veitch d'Exeter et de Chelsea, qui assurèrent sa retraite en reconnaissance de ce que John Dominy fut durant quarante ans un de leurs employés les plus zélés et les plus distingués. La Société royale d'Horticulture de Londres lui avait décerné sa médaille d'or en récompense des services éminents qu'il rendit à la science horticole.

* * *

J. B. VERLOT, ancien sous chef du Jardin botanique de Dijon, plus tard jardinier en chef de la ville de Grenoble où il vivait actuellement retiré, est mort en cette ville à l'âge de 75 ans. L'horticulture française perd en lui un de ses praticiens les plus distingués.

LES FLEURS AUX FUNÉRAILLES DE S. A. R. LE PRINCE BAUDOUIN

La mort du prince Baudouin, survenue inopinément à Bruxelles le 23 janvier 1891, a été un deuil poignant, non seulement pour la Famille Royale dont il était l'idole, mais aussi pour la Belgique entière dont il avait su conquérir l'affection. En Flandre et en Wallonie aussi bien que dans la capitale, son affabilité et sa franchise l'avaient rendu populaire; l'armée, le peuple, la nation fondait en lui toutes ses espérances. Voilà pourquoi l'affliction publique eut un caractère si profondément douloureux et si général. Et si l'expression spontanée de la douleur et l'étendue de celle-ci pouvaient se mesurer au nombre des témoignages de respectueuse sympathie parvenus au palais du Comte de Flandre depuis le jour du décès jusqu'au moment des funérailles, on pourrait dire que cette douleur a dû être sans bornes. Jamais on ne vit autour d'un cercueil autant de fleurs accumulées.

Nous ne parlons que des fleurs naturelles, celles dont la saison rigoureuse augmentait le prix et la rareté. Dans la matinée du 23 janvier, avant 11 heures du matin, les officiers des Grenadiers avaient fait déposer déjà auprès de la couche funèbre du jeune et regretté capitaine une immense gerbe de lilas blancs qu'ils eurent le soin touchant de renouveler chaque jour. Dès le 23, les couronnes et compositions florales funéraires affluèrent sans relâche; le 27 à midi on en avait compté au delà de six cents. Le mercredi, 29, il n'y avait plus à Gand une seule fleur blanche, violette ou mauve à cueillir; toutes les serres de Bruxelles, d'Anvers, de Liège, disons de tout le pays, étaient dépourvues de leurs fleurs; nous connaissons un établissement d'instruction qui ce jour là a offert inutilement 200 francs pour une couronne de frondes de Cycas et d'Orchidées; le fleuriste gantois qui avait fourni entre autres une riche couronne à des employés de la liste civile était débordé, bien qu'il eût pu employer toutes les fleurs pâles et les masses de violettes, réservées d'abord pour des fêtes que le deuil public avait fait contremander.

Dans la chapelle ardente le cercueil reposait au milieu d'un lit de palmes et de fleurs; devant se trouvaient les couronnes de la Famille Royale de Belgique et de la Famille de Hohenzollern; la couronne de la Reine d'Angleterre en fleurs blanches de Chrysanthèmes, de la Reine d'Italie en marguerites blanches, de la Reine de Roumanie en lilas, muguets et lis blancs, celle de la Princesse de Galles en Orchidées rares et lis blancs, celle de l'Empereur d'Allemagne en feuilles de lauriers et roses et quelques autres étaient déposées aux deux côtés du sarcophage. Des couronnes s'élevant à hauteur d'homme étaient rangées tout autour de la chapelle ardente et le long des lambris tendus de noir du salon de réception et formaient autour du parquet également noir une guirlande de fleurs pâles et de verdure auxquelles la lumière électrique tamisée par les velums et les tentures de deuil ajoutait des teintes plus pâles et plus tristes encore.

La partie florale de la décoration de l'église de Sainte Gudule n'était pas moins remarquable. La base du catafalque et les socles des six grandes pyramides de cierges disposées dans les ailes du transept étaient garnis entièrement de couronnes, de palmes, de gerbes d'une grande richesse. Ici les couronnes de lauriers et de palmiers de l'Archiduchesse Stéphanie et de la Princesse Louise, filles de Léopold II; là l'immense couronne de Lilas, de Camellia et de violettes du Duc d'Orléans et la croix de jacinthes blanches et d'Orchidées de la Reine-régente des Pays-Bas; à côté, celles des Ducs de Bade et des Princes de Tour et Taxis, le bouquet splendide d'Orchidées des officiers des Dragons de Hanovre, celle des officiers du 1er régiment de Carabiniers composée d'Orchidées, de Lilas, de Muguets, de Gardenia et de Roses se détachant sur de larges et longues frondes de Cycas; celle de l'École des pupilles de l'armée faite de lilas blancs et d'Orchidées mauves; celle d'Orchidées blanches et de frondes d'Areca du Cercle l'Union de Bruxelles, dont le Prince Baudouin fut membre; le très beau motif de feuilles de Phœnix, de roses blanches et d'Orchidées d'un groupe d'étudiants de l'Université libre de Bruxelles.

Quantité d'autres compositions en fleurs et palmes naturelles mériteraient certes une mention

spéciale, mais il faut bien nous limiter à en signaler un petit nombre. Toutes n'ont pu d'ailleurs trouver place auprès du cercueil et ont dû être déposées dans les galeries et les salons du palais. Les ordonnateurs de la funèbre cérémonie ont été même très embarrassés; finalement une quarantaine des couronnes les plus fraîches ont trouvé place sur le char, tandis qu'un grand nombre d'autres remplissant une immense voiture de déménagement avaient dû être envoyées à l'église de Laeken. Le sarcophage lui-même n'était qu'une grande pyramide de fleurs de Lilas blancs, des roses blanches, de Gardenia, de Camellia blancs, de muguets, de violettes, d'Eucharis, d'œillets blancs, d'Orchidées blanches et violacées dominant le fond vert des frondes de Cycas. Parmi les couronnes attachées au char on a remarqué celles des jeunes gens de Bruxelles, de l'industrie et du commerce bruxellois et des Sociétés flamandes bruxelloises. Plusieurs couronnes, des gerbes fleuries, une croix, une ancre avaient été déposées sans aucune carte ni inscription, comme pour témoigner de la douleur muette de cœurs sympathiques et modestes ne voulant pas sans doute produire leurs sentiments au grand jour.

L'église de Laeken et la crypte royale étaient également garnies de couronnes et de souvenirs funéraires en fleurs naturelles. La dernière couronne déposée dans la crypte au moment de la descente du corps a été celle de S. A. R. la princesse Clémentine qui, inspirée par un sentiment d'exquise délicatesse, a voulu venir la dernière et clore par un souvenir d'amitié toutes ces nombreuses marques d'affection ou de respectueuse douleur confiées à des fleurs. Celles-ci, on a pu s'en convaincre une fois de plus, ont toujours leur langage.

Mais si de tous les coins de la Belgique en deuil, si de toutes les contrées où la nation belge possède quelque sympathie il est arrivé des fleurs pour dire la part que chacun prenait à la douleur de la Famille Royale entière, les principales Sociétés d'horticulture ont été les premières à unir leurs sentiments à ceux de la patrie.

Ém. R.

EXPOSITIONS ANNONCÉES

BRUXELLES. — *Société L'Orchidéenne.* Exposition d'Orchidées, le deuxième dimanche et le deuxième lundi de chaque mois.

AMSTERDAM. — *Société néerlandaise d'Horticulture et de Botanique.* Exposition de Chrysanthèmes du 5 au 9 novembre 1891.

Meetings au Jardin Zoologique, 14 mars, 11 avril, 9 mai, 13 juin, 11 juillet, 8 août, 12 septembre, 10 octobre et 14 novembre.

GAND. — *Société royale d'Agriculture et de Botanique.* Exposition annuelle de plantes et de fleurs, du 10 au 12 mai.

Exposition de Chrysanthèmes et de plantes ornementales, du 15 au 17 novembre.

Expositions partielles ou Meetings, le 7 juin, le 5 juillet, le 2 août, le 13 septembre, le 4 octobre et le 6 décembre.

ANVERS. — *Société royale d'Horticulture et d'Agriculture.* Exposition générale de plantes et fleurs, les 5, 6 et 7 mars.

Exposition de roses, le 28 juin.

Exposition de Chrysanthèmes les 15, 16 et 17 novembre.

BRUGES. — *Société provinciale d'Horticulture et de Botanique.* — Exposition florale, le 12 avril.

MONS. — *Société royale d'Horticulture.* Exposition de plantes et fleurs, le 24 mai.

YPRES. — *Société d'Horticulture.* Exposition de roses, le 21 juin.

ANVERS. — *Cercle des Rosiéristes.* Exposition de roses et fleurs d'arbustes, du 21 au 28 juin.

BRUGES. — *Vereenigde Hofbouwkundigen.* Exposition florale, du 5 au 7 juillet.

Exposition générale, le 1er septembre.

BOITSFORT. — *Union Horticole.* Exposition générale, du 12 au 14 juillet.

LEDEBERG. — *Cercle Van Houtte.* Exposition générale, le 23 août.

TOURNAI. — *Société royale d'Horticulture et d'Agriculture.* Exposition de plantes, fleurs et fruits, le 13 et le 14 septembre.

Exposition de Chrysanthèmes, le 15 novembre.

St-NICOLAS. — *Société royale d'Agriculture et de Botanique* du Pays de Waes. Exposition de Chrysanthèmes, le 8 novembre.

NAMUR. — *Société royale d'Horticulture de la province de Namur.* Exposition de Chrysanthèmes, le 15 et le 16 novembre.

LE

JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'ORCHIDÉENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM. :

J. Linden, Comte du Buysson, de Lansberge, G. Warocqué, R. A. Rolfe, G. Miteau, Ém. Rodigas, P. E. de Puydt, N. Funck, E. Wallaert, A. Linden, P. Gloner, Comte de Moran, G. Joris, A. Van Imschoot, Fr. Desbois, P. Buquet, E. S. Rand, Dr Van Cauwelaert, E. Bungeroth, Ch. Vasseur, James O'Brien, Jules Hye, R. Martin Cahuzac, Dr Capart, Comte de Bousies, R. Johnson, Alf. Bleu, J. du Trieu de Terdonck, A. Lallemand, A. Cogniaux, Max Garnier, Paul Otlet, Em. Pierret, P. Silver, J. Moens, G. Rivois, A. Dallière, F. Kegeljan, O. Ballif, C. Ellner, D. Massange de Louvrex, P. Gossart, A. de la Devansaye, J. Van Mol, Fl. Claes, de Meulenaere, E. Haumont, Ch. André, A. Van den Heede, Siesmayer, H. Schuster, Dr G. von Heerdt, etc.

Paraît avec 16 pages de texte, le 1er et le 15 de chaque mois

Prix de l'abonnement : 10 francs par an.

ON S'ABONNE

Au Bureau du Journal, 100, rue Belliard, à Bruxelles

DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

L'ORCHIDÉENNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS D'ORCHIDÉES

Secrétariat : 100, Rue Belliard, Bruxelles

Les Meetings ou Expositions mensuelles de belles et rares Orchidées ont lieu les 2mes Dimanche et Lundi de chaque mois dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, à Bruxelles.

S'adresser au Secrétariat de la Société pour toute demande de renseignements.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

Grand choix de PLANTES DÉCORATIVES en sujets de toutes forces

RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

---

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : LUCIEN LINDEN, ÉMILE RODIGAS et R. A. ROLFE

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées.

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er VOLUME

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Huguenyi, Cattleya Percivaliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me VOLUME

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungerothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium microchilum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis Sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me VOLUME

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum Lithrostachys Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata var. cuspidata, Bolbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi var. aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata var. autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata var. maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheirophorum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum var. fastuosum, Odontoglossum crispum var. Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me VOLUME

Aerides quinquevulnerum, Angraecum sesquipedale, Anguloa Clowesi, Cattleya chocoensis var. Miss Nilsson, Cattleya Mossiae var. Bousiesiana, Cattleya Mossiae var. Warocqueana, Cirrhopetalum pulchrum, Coelogyne cristata var. alba, Comparettia falcata, Cypripedium bellatulum, Cypripedium Elliottianum, Cypripedium Harrisianum var. polychromum, Cypripedium Mastersianum, Cypripedium Miteauanum, Dendrobium Bensoniae, Dendrobium densiflorum, Epidendrum nemorale, Laelia majalis, Leptotes bicolor, Lycaste Skinneri var. alba, Masdevallia tovarensis, Miltonia (Odont.) × Bleuana, Mesospinidium vulcanicum, Nanodes Medusae, Odontoglossum Bleichröderianum, Odontoglossum Cervantesi lilacinum, Odontoglossum Glonerianum, Odontoglossum Halli, Odontoglossum Pescatorei var. Lindeni, Odontoglossum latimaculatum, Odontoglossum radiatum, Odontoglossum Rossi var. Mommi, Odontoglossum Warocqueanum, Oncidium Forbesi maximum, Oncidium iridifolium, Oncidium macranthum, Phaius grandifolius, Polystachia pubescens, Selenipedium caudatum var. Albertianum, Sophronitis grandiflora, Thunia Marshalli, Vanda coerulea, Vanda tricolor, Warrea Lindeniana.

5me VOLUME

Ada aurantiaca, Aerides Augustianum, Angraecum citratum, Angraecum eburneum var. superbum, Bifrenaria Harrisoniae, Bolbophyllum Lobbi, Calanthe Masuca, Calanthe Veitchi, Catasetum macrocarpum var. chrysanthum, Cattleya Trianae var. purpurata, Cattleya Trianae var. Mme Martin-Cahuzac, Cattleya Trianae var. pallida, Cattleya Trianae var. striata, Cattleya maxima var. Malouana, Cymbidium Mastersi, Cypripedium barbato-Veitchianum, Cypripedium nitens, Cypripedium orphanum, Dendrobium Mirbelianum, Dendrobium Paxtoni, Dendrobium Wardianum var. Lowi, Epidendrum prismatocarpum, Epidendrum vitellinum, Gongora maculata, Houlletia Brocklehurstiana, Laelia anceps var. Hyeana, Laelia elegans, Lycaste costata, Masdevallia ignea, Miltonia Blunti var. Lubbersiana, Miltonia vexillaria var. superba, Oncidium aurosum, Oncidium concolor, Oncidium Marshallianum, Oncidium sarcodes, Odontoglossum Boddaertianum, Odontoglossum Duvivierianum, Odontoglossum hastilabium, Odontoglossum maxillare, Odontoglossum odoratum var. striatum, Odontoglossum Schlesingerianum, Phalaenopsis Schilleriana, Rodriguezia refracta, Vanda Kimballiana, Zygopetalum intermedium, Zygopetalum Jorisianum.

6me VOLUME (SEPT LIVRAISONS PARUES)

Calanthe veratrifolia, Catasetum Rodigasianum, Cattleya Eldorado, Cattleya Rex, Cattleya Warocqueana var. amethystina, Chysis aurea, Cirrhopetalum Mastersianum, Cochlioda Noezliana, Coelogyne ocellata var. maxima, Coelogyne peltastes, Coryanthes Bungerothi, Cypripedium Fraseri, Cypripedium praestans var. Kimballianum, Cypripedium superbiens, Dendrobium Dalhousieanum, Dendrobium Devonianum, Dendrobium Galliceanum, Dendrobium superbum var. anosmum, Masdevallia bella, Masdevallia Reichenbachiana, Maxillaria longisepala, Oncidium Krameri, Peristeria aspersa, Phaius Humbloti, Phalaenopsis Esmeralda var. candidula, Selenipedium grande, Selenipedium Sedeni candidulum, Stanhopea oculata.

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1er Volume, 125 fr. — 2me Volume, 100 fr. — 3me Volume, 75 fr. — 4me volume, 70 fr. — 5me Volume, 65 fr.

Les 5 volumes pris ensemble : 400 francs

6me VOLUME (EN COURS DE PUBLICATION) 60 FR.

☞ ON PEUT SOUSCRIRE POUR CHAQUE VOLUME SÉPARÉMENT

La LINDENIA publie également UNE ÉDITION ANGLAISE *et* UNE ÉDITION AMÉRICAINE.

5^me SÉRIE
5^me Volume

TOME XXXVIII

ANNÉE 1891
4^me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 35
2. Bibliographie. 40
3. Rigueur de l'hiver 1890-1891. 42
4. Le jardin fruitier et le potager. Légumes nouveaux. . . 44

TEXTES ET PLANCHES

125. Vriesea × cardinalis Hort. 39
126 Primula sinensis var. novae. 41

A paru le *15 Avril 1891*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations Immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le NOUVEAU CATALOGUE POUR 1891 est envoyé á toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Avril 1891.

GIROFLIER AU CONGO. — Le Giroflier aromatique, arbre originaire des îles Moluques, atteint 6 mètres de haut; ses feuilles sont coriaces, ovales-allongées, acuminées aux deux extrémités; ses fleurs, disposées en cymes, sont d'un blanc légèrement pourpré; le calice est pourpre-brunâtre. Les fleurs, non écloses et séchées, fournissent les clous de girofle, produit commercial d'une grande importance. Le Giroflier fut introduit à Zanzibar en 1830; depuis lors sa culture s'y est étendue annuellement ainsi que sur l'île voisine de Pemba, à telle enseigne que l'impôt *ad valorem*, 30 p. c., prélevé sur le produit exporté, a donné au Sultan de Zanzibar en 1889 un revenu de près de 10 millions de francs.

La région du Congo présente, sur une grande partie de son territoire, des conditions climatériques analogues à celles de Zanzibar; la culture du Giroflier, qui est d'ailleurs des plus simples, y serait d'un grand rapport. Les arbres, provenant de semis, traités en pépinière, peuvent être plantés à neuf ou dix mètres de distance. Dès la dixième année, chaque arbre donne en moyenne neuf kilogrammes de clous de girofle; à vingt ans, cette moyenne est de 45 kil. par an. Une plantation de girofliers soigneusement établie donnerait un revenu assuré et considérable.

***

GRASSE, la charmante localité où S. M. la Reine d'Angleterre réside actuellement, forme avec Cannes et le Golfe Juan un district horticole réservé d'une manière toute spéciale au commerce des fleurs odoriférantes. Les chiffres suivants peuvent en faire comprendre l'importance. Les cultures s'étendent sur plus de 25,000 hectares. Les jonquilles sont cueillies en mars et donnent 150,000 kil.; les violettes de Parme, cueillies en avril, fournissent à peu près la même quantité; en avril jusque fin de mai viennent les fleurs d'orangers, 1,800,000 kil., et les roses, 930,000 kil.; 25,000 kil. de réséda sont fournis en mai-juin; en juin on récolte 147,000 kil. de jasmins; en juillet et août, c'est le tour des tubéreuses, environ 74,000 kil.; enfin celui des acacias qui fleurissent depuis octobre.

***

EXPOSITION D'ORCHIDÉES A LA HAYE. — Une exposition internationale d'Orchidées aura lieu à l'Académie de dessin, à La Haye, du 28 au 31 mai 1891. A côté de leurs brillantes congénères des tropiques, une place est réservée aux Orchidées indigènes. Il y a également des concours pour les fleurs coupées, les bouquets, les dessins et les matériaux de culture. L'exposition est organisée par la Société Néerlandaise d'Horticulture et de Botanique.

M. J^r L. J. Quarles van Ufford, Spiegelstraat 8, à La Haye, secrétaire du Club des Orchidophiles Néerlandais, fournira aux intéressés le programme et les renseignements désirables.

***

JARDINS FLOTTANTS EN CHINE. — Ici encore c'est le Bambou, la plante utile par excellence aux Chinois, qui sert de base. On en forme un radeau de douze pieds de long sur six de large; sur celui-ci on étend une couche de paille d'un pouce d'épaisseur et sur cette paille on amène du limon pris par dragage à la rivière voisine et on y sème les graines de légumes. Une fois les plantes enracinées, elles puisent leur nourriture dans l'eau tranquille où le radeau est solidement amarré.

***

PLANTES DITES CARNIVORES. — Les urnes des Nepenthes, les oubliettes de certaines Aroïdées à spathes renflées, les *Drosera muscipula* et autres végétaux dans lesquels les insectes viennent

s'emprisonner, attirés qu'ils sont par des odeurs traîtresses ou des mets exquis pour eux, ne sont point des organes de digestion, encore moins d'assimilation : ce ne sont que des nécropoles. Les plantes ne sont point carnivores dans le sens réel de ce mot, la digestion des substances animales par les végétaux n'est qu'apparente. La désagrégation des insectes emprisonnés par la plante est due au travail de microbes venant naturellement à leur suite ; cette désagrégation est tout au plus facilitée par la présence du liquide provenant de la plante et nullement comparable au suc gastrique des animaux.

***

CLEMATIS STANLEYI W. Hook. — Ce n'est pas du tout à l'explorateur de l'Afrique que fut dédiée cette très belle espèce, nommée en l'honneur de Lord Derby par Sir W^m Hooker qui la décrivit dans les *Icones Plantarum* en faisant de la plante un pompeux éloge. Elle fut découverte, il y a une cinquantaine d'années, à Macalisberg, près de Natal, par Burke, collecteur de Lord Derby, et malgré cet éloge du savant botaniste, un demi siècle a dû s'écouler encore avant que l'espèce fît son apparition dans les cultures européennes, grâce à un envoi de graines faites en 1889 au Jardin de Kew par M. Galpin, de Barberton, dans le Transvaal. Des plantes provenues de ces graines ont fleuri à Kew en août dernier, tant en plein air qu'en serre. La racine est charnue ; les tiges sont herbacées et disposées en touffes ; les feuilles sont bipinnatifides, à segments étroits et lancéolés ; les fleurs solitaires et terminales, quelquefois groupées en cymes par trois, inclinées sur leur pédoncule, ont cinq à sept centimètres de diamètre ; les quatre segments ovales, à veines proéminentes, sont d'un beau coloris blanc lilacé, les étamines sont jaunes. La plante entière, tiges, feuilles et segments floraux, est couverte d'un fin duvet soyeux et blanchâtre. Le *Gardeners' Chronicle* a donné en septembre dernier une figure de la fleur et du jeune feuillage. Le *Clematis Stanleyi* sera, sans aucun doute, une belle acquisition pour nos jardins.

***

UN EXEMPLE DE GÉNÉROSITÉ. — La Société d'Horticulture d'Épernay a organisé en 1890 une exposition générale dont les frais se sont élevés à la somme rondelette de 30.412 francs. Le bilan de fin d'année s'est clôturé néanmoins avec un boni de 5.000 francs environ. Ce résultat favorable est dû à la généreuse intervention du Président de la Société, M. Gaston Chandon de Briailles, qui avait fait à la Société un don gracieux de 20.000 francs.

***

ARBRES ET ARBUSTES A FEUILLAGE PANACHÉ. — L'emploi de ces arbres et arbustes, quand il est judicieusement combiné, produit fréquemment des contrastes d'un bel effet. Nous avons planté naguère des marronniers dorés et des chênes d'Amérique à feuilles jaunes devant un groupe de hêtres pourpres ; cet ensemble produisait un effet très heureux. Nous avons planté à l'entrée du Jardin Zoologique de Gand un massif en ellipse, composé de noisetiers pourpres entourés d'une couronne d'*Acer Negundo fol. albo varieg.* La bordure extérieure était faite en épines-vinettes à feuillage pourpre noirâtre. Ce massif, vu de près comme de loin, formait une immense touffe très ornementale.

***

PLANTE ÉLECTRIQUE. — L'*Année scientifique* n'en démord pas; coûte que coûte, il lui faut sa plante électrique. Deux fois déjà nous lui avons crié casse-cou : rien n'y fait. Nous nous demandons s'il n'est pas à craindre que cet étrange renseignement d'histoire naturelle vienne enlever leur valeur scientifique à d'autres indications spéciales. Cette fois il ne s'agit plus du *Phytolacca electrica* soi-disant trouvé en Amérique ; maintenant c'est d'après un journal de Madras que la plante électrique aurait été découverte dans l'Inde. L'aiguille aimantée est entièrement affolée si on l'approche de la plante ; l'énergie de cette influence est nulle la nuit, elle est toute puissante à deux heures après midi. Quand il pleut, la plante incline la tête et chose plus triste encore, jamais on ne vit d'oiseau se poser sur son feuillage ! L'*Année scientifique* n'oublie-t-elle pas de mentionner l'essentiel ? C'est que la plante est faite, sans doute, de zinc et de cuivre.

***

HAMBURGER GARTEN- UND BLUMENZEITUNG. — Cette excellente revue de l'horticulture allemande et européenne, qui entre dans sa 47^{e} année, était rédigée avec persévérance et talent par M. EDM. GOEZE, directeur du Jardin botanique de Greifswald. Après plusieurs années consacrées à cette publication, M. GOEZE a résigné ses fonctions. Il a pour successeur à la rédaction du journal, M. le D^{r} KLATT.

* * *

JURYS DES EXPOSITIONS. — Le *Journal des Orchidées*, dans le deuxième fascicule de la deuxième année, émet l'idée que « tous les programmes d'expositions devraient contenir la liste des membres des Jurys appelés à juger les différents concours.... Il arrive trop fréquemment, en effet, que les exposants se plaignent de ne pas savoir par qui leurs plantes doivent être jugées. » Nous ajouterons un autre desideratum, celui de voir les Jurys se composer d'un petit nombre de membres, disons trois ou cinq tout au plus. Dès lors les responsabilités seraient complètement engagées et les personnes compétentes seules auraient mission de juger les produits exposés. Comme conséquence de cette responsabilité, garantie sérieuse de l'impartialité des jugements, il n'y aurait plus aucune nécessité de défendre aux exposants de marquer leurs apports : les juges, s'ils sont compétents, connaissent généralement d'avance les propriétaires de ceux-ci.

* * *

RHODODENDRON YUNNANENSE. — On ne saurait accorder assez de faveur aux espèces ligneuses franchement rustiques, sous nos climats. Le *Rhododendron yunnanense* est de ce nombre. Il a été présenté récemment, après forçage, à la Société nationale d'Horticulture de France par M. MAX. CORNU, administrateur du Muséum. C'est une charmante petite espèce, à fleurs lilas, faisant partie des introductions dues à M. l'abbé DELAVAY.

* * *

PRIMULA OBCONICA. — Cette plante, dont il a été question déjà dans l'*Illustration Horticole* (voir année 1890, page 35) et qui est considérée par quelques-uns comme vénéneuse, est cultivée par milliers en Amérique, pour la fleur coupée qui y est très estimée. Le *Gardeners' Chronicle* donne la figure d'une serre de l'établissement de MM. FISHER frères, à Menvale (Massachusetts), garnie de 4000 plantes fleuries. A cet établissement on en cultive 30,000 pieds, sans que jamais aucun ouvrier ait été incommodé.

* * *

TRUFFES DE FRANCE. — M. A. CHATIN, de l'Institut, a établi, par un grand nombre d'analyses, que les truffes sont très azotées, fort riches en acide phosphorique et en potasse et contiennent en outre la chaux et l'oxyde de fer, la magnésie, la soude, le soufre, la manganèse et l'iode. D'après ce savant, il existe en France, à côté de la truffe du Périgord proprement dite ou *Tuber melanospermum*, quatre autres espèces bien définies. La première est le *Tuber uncinatum*, truffe de Bourgogne-Champagne, caractérisé par ses spores aux papilles courbées en crochet; cette espèce est plus hâtive que la truffe du Périgord. La deuxième, la truffe blanche d'hiver, *Tuber hiemalbum*, caillette des Provençaux, se distingue par son odeur peu marquée et sa blancheur qui la font rejeter. La troisième est le *Tuber brumale*, truffe rougeotte ou truffe-fourmi, la meilleure après la truffe du Périgord, se distingue par sa couleur rouge. La quatrième est le *Tuber montanum*, moins parfumé que cette dernière, à chair moins foncée avec veines plus sombres.

* * *

DEUX ARBRES REMARQUABLES A BRUXELLES. — L'un est un Peuplier du Canada qui fut planté au Parc en 1790. Le tronc a douze mètres de haut et cinq mètres de circonférence. C'est probablement le premier qui fut introduit en Belgique. Comme le dit M. GILLEKENS, dans ses *Éléments d'arboriculture forestière*, « la place en évidence qu'on lui a réservée, lors de la création du Parc, rend ce dire vraisemblable. » En effet, l'arbre se trouve en face de l'entrée donnant sur la Place Royale.

L'autre est le plus grand arbre du Bois de la Cambre. C'est un Hêtre situé à l'entrée du Parc,

sur la gauche, non loin du chemin de l'Ombre. Malheureusement son tronc est dissimulé par le sous-bois d'où émerge sa haute couronne. Ce bel arbre mesure 4 1/2 mètres de circonférence.

***

COLLECTIONS D'ORCHIDÉES. — Au moment où paraît la présente livraison de *L'Illustration Horticole*, se dispersent les riches collections d'Orchidées qu'avait réunies à Malines feu le sénateur F. DE CANNART D'HAMALE, Président de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique. Le catalogue se compose d'un millier de numéros renfermant un certain nombre d'exemplaires uniques et d'autres d'un développement très considérable.

***

PROGRÈS DU PHYLLOXERA. — La *Vigne américaine* publie un travail sur l'extension que le Phylloxera continue de prendre dans toutes les régions viticoles d'Europe. Nous nous demandons à quoi servent les précautions de la Convention de Berne et les difficultés suscitées aux horticulteurs. L'Espagne a 137,332 hectares envahis; dans le Portugal, 68,000 hectares sont perdus; en Italie 40,000 hectares sont perdus et 100,000 atteints; en Autriche-Hongrie, près du cinquième des vignobles sont détruits; dans les vignobles du Rhin, on a signalé 46 nouveaux foyers du mal; en Suisse le nombre des foyers a doublé en deux ans; les vignobles du Sud de la Russie sont menacés; la Bessarabie est fortement atteinte.

***

ARTICHAUT DE CHINE. — Un de nos lecteurs nous écrit de Nice, pour se plaindre d'avoir reçu d'une maison anglaise des tubercules de Crosnes au lieu de l'Artichaut de Chine, *Chinese Artichoke*, demandé par lui et annoncé comme une nouveauté légumière de premier ordre. Notre correspondant a été victime de sa propre distraction. Le nom donné par les Anglais au *Stachys tuberifera* est bien celui de *Chinese Artichoke*, nom d'autant plus ridicule que la plante n'est pas du tout un Artichaut et qu'elle ne provient pas de Chine; mais il est plus pittoresque que le nom de Crosnes donné par les Français et vaut tout autant. Dernièrement un horticulteur anversois a fait savoir au *Gardeners' Chronicle* que l'Épiaire tubéreux avait reçu chez lui le nom de queues de chat. Lorsque pour motiver un changement de nom, on invoque la stupidité ou l'ignorance des gens, il n'y a pas de raison de s'arrêter. Les cuisinières gantoises ont traduit le mot *Crosnes* en flamand et en ont fait *Kroonen*, ce qui veut dire couronnes.

***

ANNÉE CALAMITEUSE. — En présence du rigoureux et long hiver que nous subissons (au moment où nous écrivons ces lignes, le 1er avril 1891, nous relevons encore, au thermomètre à minima de l'École d'horticulture de Gand, un froid de —4°2 c.), il est intéressant de rappeler l'hiver terrible de 1709 qui commença le 7 janvier et se prolongea loin en avril. Arbres et blés furent gelés en France. Cet hiver fut suivi d'une véritable famine dont l'histoire a gardé le souvenir. La *Revue Horticole* cite, page 167 du volume de 1891, une note extraite du registre aux délibérations du magistrat de Salins (Jura), dans laquelle il est dit qu'on mangea « du pain bis chez l'Archevêque, chez l'Intendant et chez les Princes de Paris. »

***

LA GRANDE EXPOSITION D'UTRECHT qui aura lieu du 23 au 26 avril courant, sous les auspices de la Société Néerlandaise d'Agriculture et de Botanique, comprend huit concours spécialement réservés aux Orchidées, savoir :

1. Le plus beau groupe d'Orchidées fleuries, comprenant au moins cinquante plantes; — 2. Quinze Orchidées fleuries exposées par un amateur; — 3. Quinze Orchidées fleuries; — 4. Vingt Cypripedium en fleur; — 5. Dix Cypripedium en fleur; — 6. Vingt Cattleya et Laelia en fleur; — 7. Vingt-cinq Odontoglossum en fleur; — 8. Dix Masdevallia en fleur.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

VRIESEA × CARDINALIS HORT.

L. Duval pinx. P. De Pannemaeker chrom.

PL. CXXV

VRIESEA × CARDINALIS HORT.

VRIESEA BRACHYSTACHYS × KRAMERI

BROMÉLIACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. XVI, t. 610.

CARACTÈRES DE L'HYBRIDE : *Vrieseae brachystachyi* ♀ cum polline *Vrieseae Krameri* ♂ fecundatae subhybrida habitu brevissimo nimis floribunda in horto Duvaliano orta.

Vriesea cardinalis L. DUVAL in litt.

Nous avons figuré dans *L'Illustration Horticole*, il y a trois ans (1888, pl. 67), un intéressant hybride, le *Vriesea fulgida*, provenant du *V. incurvata* et du *V. Duvali*, et produit par M. L. DUVAL, de Versailles. C'était une heureuse acquisition, d'un port gracieux, produisant une inflorescence large et épaisse, et destinée sans aucun doute à être très appréciée des horticulteurs.

M. DUVAL a poursuivi ses recherches, qui promettent d'être fécondes en brillants résultats, si l'on doit en juger par le nouvel hybride que nous reproduisons aujourd'hui, et dont il a bien voulu nous raconter l'histoire. Il avait reçu, il y a cinq ans, sous le nom de *V. Krameri*, un Vriesea d'une très grande beauté qui lui avait été envoyé par M. KRAMER, jardinier-chef des serres et jardins de M. le sénateur N., à Klein Flottbeck, près de Hambourg. M. DUVAL songea aussitôt à utiliser cette belle plante dans un croisement avec une des espèces qu'il possédait déjà; et n'ayant pas sous la main, à ce moment, d'autre Vriesea en fleur qu'un très joli *V. brachystachys*, il le féconda à l'aide du pollen du *V. Krameri*. Nous pensions, écrit-il lui-même, « obtenir une plante plus naine et plus floribonde, et surtout d'une plus facile multiplication; notre attente n'a pas été déçue, et nous possédons dans le *Vriesea cardinalis* un véritable bijou qui fera partout florès, sa petite taille permettant de l'employer dans les mille bibelots qui ornent les salons. La figure que nous avons peinte est parfaitement exacte; il est inutile de l'accompagner d'une description qui n'en donnerait qu'une faible idée; nous ajouterons seulement que le port du *V. Krameri* est relativement défectueux, tandis que celui du *V. cardinalis* est excellent de tous points. »

L. L.

NICOTIANA COLOSSEA ÉD. ANDRÉ. — On avait fait de cette espèce brésilienne un éloge tellement flatteur que beaucoup ont mis une certaine hésitation à l'accueillir; ils ont eu tort. Déjà en 1889, à l'Exposition universelle de Paris, et mieux encore l'an dernier, la gigantesque Solanée a tenu ses promesses. C'est bien la plante herbacée dont la tige s'élève en une année à trois mètres de hauteur, comme l'a dit la *Revue Horticole* en novembre 1888. Ses feuilles atteignent une longueur de plus d'un mètre; leur largeur dépasse un demi mètre; leur coloris, rougeâtre d'abord, passe au vert foncé verni au-dessus; la page inférieure est grisâtre et tomenteuse. La plante n'a pas été introduite du Brésil par M. GODEFROY-LEBEUF d'Argenteuil, mais celui-ci a le mérite de l'avoir répandue le premier. Elle est sortie d'un semis de graines diverses venues du Brésil et reçues par M. MARON qui la planta dans le parc de Saint-Germain-lès-Corbeil. M. GODEFROY-LEBEUF en paya l'acquisition à raison de 500 francs le gramme de graines. C'est réellement une superbe plante à feuillage d'ornement. Elle est annuelle en pleine terre.

BIBLIOGRAPHIE

ANNUAIRE DE L'OBSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES, par F. Folie (1). — Ce volume est le 58me d'une publication commencée en 1834. Il renferme des éphémérides, des renseignements statistiques, géographiques et météorologiques, ainsi que des mémoires scientifiques des plus intéressants; il se termine par des notices sur Eudore Pirmez, Charles Fiévé et Charles Montigny et une étude sur les conditions climatériques de la Belgique en 1890.

***

GAERTNERISCHES PLANZEICHNEN, par M. Bertram (2). — Le titre, Dessin de plans de jardins, indique suffisamment qu'il ne s'agit pas d'un ouvrage d'architecture de jardins proprement dite, mais bien d'une méthode de dessin. Or celle-ci est tellement simplifiée et si bien coordonnée en progression que nous n'hésitons pas à dire que ce livre est à la portée de tout le monde, bien qu'il s'adresse spécialement aux maîtres de dessin et par extension à ceux qui se destinent à l'architecture de jardins. L'ouvrage renferme trente-neuf planches donnant des modèles de jardins de toute nature, de squares, de parcs, offrant des modèles des styles les plus variés. Une brochure de quarante-huit pages en donne une explication détaillée.

***

TRAITÉ DE FLORICULTURE, par Cl. Marchandise (3). — Attaché à l'École d'horticulture de Vilvorde dont il fut d'abord un des élèves les plus studieux, l'auteur de ce livre, suivant l'exemple donné par son chef, a voulu se rendre utile à d'autres qu'aux seuls élèves à qui il enseigne l'horticulture. Il s'adresse, en effet, à tous ceux qui, aimant le jardinage, s'occupent de plantes de parterre. Le *Traité* comprend la culture des plantes annuelles, des plantes vivaces herbacées, des plantes ligneuses et grimpantes à fleurs, et celle des plantes non rustiques sous le climat de la Belgique, mais servant à l'ornementation des parterres. Comme dans l'excellent ouvrage « *Les fleurs de pleine terre* » édité par la maison Vilmorin-Andrieux et Cie, les plantes sont rangées par ordre alphabétique; il n'est fait exception que pour les plantes vivaces, qui sont disposées par familles. Il nous semble que ce groupement par familles est ici sans utilité. Le livre de M. Marchandise est plein de conseils utiles : il a résumé, dans un langage simple, les procédés qu'il emploie lui-même et qui donnent d'excellents résultats.

***

HANDBUCH DER NADELHOLZKUNDE, par L. Beissner (*Manuel pour l'étude des Conifères*) (4). — Le livre dont le titre précède comprend la description systématique, l'emploi et la culture des Conifères de plein air dans les régions moyennes de l'Europe. La première partie est consacrée à une revue de la famille et des sections qui la composent avec l'indication des genres, du nombre des espèces et de l'aspect de celles-ci ainsi que la bibliographie. La deuxième partie donne la description détaillée des espèces rustiques en Allemagne avec leurs synonymes, suivie des conditions de culture, de la valeur des espèces au point de vue de l'utilité, de l'ornement, des dimensions des exemplaires d'élite, de la revue des variétés et des formes. L'ouvrage sera consulté avec fruit par les botanistes, les forestiers, les jardiniers et les propriétaires fonciers à qui la langue allemande est familière. C'est l'œuvre d'un spécialiste bien connu, M. Beissner, chef de culture au Jardin botanique de l'Université de Bonn, et le résultat de trente années d'expérience. Ém. R.

---

(1) Vol. in-16°, 542 pages avec figures et planches. Bruxelles, F. Hayez, 1891.
(2) Atlas in-folio, 39 planches avec brochure in-8°. Berlin, Paul Parey, 1891. Prix : 12 Marks.
(3) Vol. in-16°, 260 p. avec vignettes. Bruxelles, J. Lebègue et Cie, rue de la Madeleine, 46. 1891. Prix : fr. 2,50.
(4) Vol. gr. in-8°, enrichi de 138 dessins d'après nature. Berlin, Paul Parey, 1891. Prix du volume relié, 20 Marks.

PRIMULA SINENSIS LINDL. var. novae

PRIMEVÈRES NOUVELLES

P. De Pannemaecker pinx. et chrom.

PL. CXXVI

PRIMULA SINENSIS LINDL. var. novae

PRIMEVÈRES NOUVELLES

PRIMULACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, 1888, p. 19.

Les lecteurs de *L'Illustration Horticole* se souviennent peut-être d'avoir vu dans le volume de l'année 1888 deux variétés de *Primula sinensis*, l'une à fleurs d'un beau bleu, l'autre à fond blanc de neige avec le limbe finement pointillé de rose. Ces fleurs ont pu donner la mesure des modifications que la forme primitive a subies par suite de la culture dont elle a été longtemps l'objet. Ces modifications sont quelquefois bien lentes à se produire. En effet, l'introduction de l'espèce dans les cultures européennes remonte à 1820. Ce n'est qu'après douze ans qu'on vit paraître les premières fleurs frangées, la plupart petites ou moyennes et de coloris sans netteté. De bonne heure la plante devint populaire aussi bien sur le continent qu'en Angleterre où elle était, il y a quarante ans déjà, la fleur de tout le monde, « everybody's flower. » A cette époque aussi les auteurs d'un mémoire allemand sur la culture des plantes dans les appartements, MM. v. NOETINGER et v. MOHLER, signalèrent la Primevère de Chine comme extrêmement répandue et se prêtant parfaitement à la température de la fenêtre.

Les variétés reproduites sur la planche ci-contre nous ont été envoyées par MM. CANNELL et FILS, qui, dans leur vaste établissement de Swanley, poursuivent depuis de longues années le perfectionnement d'une série de plantes annuelles et autres, bien convaincus qu'une sélection persévérante peut seule conduire avec certitude à l'obtention de variations notables. Toutes appartiennent à la race des Primevères à fleurs frangées; parmi elles, on le voit, se trouvent les coloris les plus vifs et les nuances les plus délicates. Ici la fleur est du plus pur blanc crêmeux, là la corolle est d'un carmin feu éclatant; là le fond blanc de neige est fouetté de chair ; ici l'on a une riche teinte rouge pourpré unicolore, puis du rose vif, puis du blanc nuancé rose, puis du vermillon flammé velouté. Il en existe bien d'autres variétés encore, les unes simples et les autres doubles, presque toutes également belles. Toutes sont parfaitement rondes dans leur contour et chez aucune de celles que nous avons eues sous les yeux, le diamètre est inférieur à sept centimètres. Plusieurs variétés de cette race se distinguent par leur feuillage caractéristique rappelant les frondes de certaines Fougères, ce sont les *filicifolia*.

Les unes comme les autres sont depuis longtemps très appréciées pour l'ornementation des serres et des appartements ; les semeurs se sont appliqués spécialement à obtenir plus de variété dans les coloris et des fleurs plus grandes; leurs efforts ont été couronnés de succès : dans toutes les catégories, fleurs à segments unis et arrondis, fleurs frangées, fleurs simples et doubles, plantes à feuilles de Fougère, il existe aujourd'hui des variétés de premier ordre qui présentent généralement beaucoup de fixité. Toutefois si l'on tient à conserver une forme quelconque, on fera bien de la multiplier par voie de bouturage.

ÉM. R.

RIGUEUR DE L'HIVER 1890-1891

Le rude hiver que nous avons subi durant les longs mois de décembre 1890, janvier, février et mars 1891, comptera parmi les plus rigoureux de ce siècle. Brusquement survenue, la froidure s'est avancée avec une effrayante rapidité, s'étendant sur l'Europe entière, du nord-est au sud-ouest, causant le plus de ravages dans les contrées d'ordinaire ménagées et par suite le moins faites pour résister aux basses températures. Il serait prématuré de vouloir faire déjà le relevé des pertes essuyées parmi les plantes cultivées dans les jardins; plusieurs considérées comme détruites n'attendent pour revivre que le retour de la bonne saison, tandis que d'autres, en dépit des apparences actuelles, succomberont en été et même plus tard, au germe destructeur que l'hiver leur a inoculé. Toutefois, en tenant compte de certaines exagérations inévitables, il ne sera pas inutile d'inscrire dès à présent, à titre de renseignements historiques, les faits acquis concernant cet hiver que l'Espagne a enregistré sous le nom d'*hiver terrible*, et qui a fourni à la Suisse l'occasion d'éditer un journal spécial, *Eiszeitung* et de donner sur le lac de Zurich des fêtes de glace.

De mémoire d'homme on n'a eu en Espagne d'hiver aussi rude ; la neige a été abondante, les cours d'eau et les lacs ont été gelés. A Saragosse, à Huesca, à Pampelune, à Séville même, le thermomètre est descendu à 6° sous zéro; à Ecruel on a eu jusque 16° de froid; à Barcelone les eaux du parc ont été gelées. Nulle part une seule plante n'était couverte; on n'y est pas outillé contre le froid.

En France et en Belgique, l'agriculture a été cruellement éprouvée. Les Chambres françaises ont voté un crédit de six millions de francs pour venir en aide aux agriculteurs. Les Chambres belges ont voté un million dont la moitié à affecter à la distribution de grains pour semences. Les betteraves gelées sur pied à la fin de 1890 ont été exemptées de tout impôt. Les gelées de mars ont achevé la destruction du froment, ce qui constitue pour les agriculteurs une perte de plus de trente millions de francs.

Pour les horticulteurs gantois, les frais de chauffage des serres ont été plus que doublés; il a dû en être de même pour ceux de Bruxelles et des autres villes. En plein air, beaucoup de Rhododendrons, de Lauriers de Portugal et de Lauriers-cerises sont gelés jusqu'au pied, ces derniers devront être rabattus; il en est de même de nombreux arbustes. Certains Conifères ont énormément souffert. Les rosiéristes des environs de Gand ont fait de grandes pertes.

M. Simon, secrétaire de la Chambre du Commerce horticole à Paris, a évalué à un million, la perte subie par les seuls rosiéristes des environs de Paris. Les dégâts causés aux cultivateurs de plantes de pleine terre, dans la vallée de Chevreuse, s'élèvent à peu près à un demi million. L'hiver aura, d'après la *Revue Horticole*, consommé la ruine de la plupart des horticulteurs « vendant en pots. » Les seuls départements de la Seine et de Seine-et-Oise comptent plus de six mille horticulteurs, tous plus ou moins éprouvés et dont les ouvriers ont dû forcément chômer. Dans beaucoup d'endroits, la température a dépassé 15° et 16° sous zéro et elle est survenue brusquement et de bonne heure. A Versailles, il y a eu 20° de gelée. Même la côte méditerranéenne de la Provence a eu à subir des froids de 8 jusqu'à 12° c. A Nice, on a eu —6°5 et à Antibes —10° c.

D'après M. P. Lelièvre, secrétaire à la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Cherbourg, qui a bien voulu nous communiquer des faits intéressants, les environs de cette ville, malgré leur situation maritime, ont beaucoup souffert. Pour la seule « commune de Tourlaville où les choux et surtout les choux fleurs sont en grand nombre en cette saison, on évalue les pertes à 422,000 francs. Dans la commune de Sutainville, qui cultive principalement le persil pour les envois à Paris, on estime à 32,000 francs, les pertes de persil. A Cherbourg, au jardin de la Société, on a perdu certains végétaux exotiques plantés en plein air depuis de longues années, voire depuis plus de trente ans, tels que Myrtes, Fusains, Dracaena, Eugenia, Azalées, Rhododendrons de l'Himalaya, Camphriers, Oliviers, Eucalyptus,

Lauriers roses, Phormium, Camellia. Quelques-unes de ces plantes étaient de forts exemplaires. Un *Dracaena indivisa*, planté il y a vingt ans, mesurait 1^m50 de circonférence à la sortie de terre, 1^m40 à la fourche, et une hauteur de 3^m10 depuis le sol jusqu'à la fourche; il avait quinze branches, la plus longue ayant 4^m10; il avait donc une hauteur totale de 7^m20. Un autre exemplaire avait 4^m10 de hauteur. Tous deux semblent bien morts. Un *Phormium atropurpureum* de toute beauté ayant 6^m50 de circonférence, un Phormium panaché ayant 5^m50 de tour ont eu leurs feuilles brûlées par la gelée; des feuilles nouvelles partiront de la souche, mais on sera longtemps avant d'avoir d'aussi belles touffes que celles que tout le monde admirait. D'ordinaire à cette saison, fin février, nous avions en fleur des Camellia, des Bruyères arborescentes et d'autres plantes; il n'en est pas ainsi cette année : tous les jardins ici ont un bien triste aspect. » A Cherbourg la plus basse température a été de —11° à —12° C.

Au Jardin botanique de Brest, le thermomètre est descendu à —10° C.; plus à l'intérieur de la région, on a constaté jusqu'à —22° par vent d'Est; on conçoit dès lors les désastres qu'a éprouvés la Basse-Bretagne. Tous les légumes sont gelés et réduits en bouillie; les Artichauts de Roskoff, tout noirs, ne valent pas un sou; les Eucalyptus, les *Acacia dealbata*, les Rosiers-Thé, les *Dracaena indivisa*, les Camellia, tout cela est sinon entièrement gelé, du moins gravement atteint.

L'Anjou n'a guère moins souffert; le thermomètre a oscillé entre —8° et —13° C.; la récolte des fleurs précoces a été à peu près annihilée; beaucoup de plantes ont succombé, d'autres ont assez bien résisté.

A Montpellier il a fait plus froid qu'à Paris; on a relevé jusque —12°5 c. et même —15° dans des localités où des vingt années se passent sans que le thermomètre descende sous zéro. Dans presque tous les pays de vignobles on craint beaucoup pour les jeunes vignes regreffées.

En Italie et en Espagne les quantités de neige ont été extraordinaires. Il en a été de même en Algérie. Dans le Jardin du Hamma les Areca, Kentia, Latania ont beaucoup souffert; la neige a ravagé la belle avenue des Ficus.

L'hiver de 1890-1891 s'est caractérisé par sa brusque invasion, sa longue durée, son intensité et l'inégale répartition du froid eu égard à la latitude, toutes conditions qui ont contribué à le rendre exceptionnellement rigoureux. M. F. Morel, de Lyon, écrit à la *Revue Horticole* qu'à Vaise on avait —16°5 C., tandis que de l'autre côté du Rhône on constatait de —22 à —24°. Sur la rive droite de la Saône on a eu, entre Mâcon et Lyon de —15 à —17°; sur les bords du Rhône on a enregistré des froids de —24 à —32°. A Lyon, au parc de la Tête-d'Or, on enregistrait —23°, tandis que au camp de Vallonne on constatait —32° c.

L'Angleterre, malgré son climat océanique, a eu aussi des froids insolites, moins sensibles toutefois que sur le continent. La température a été fréquemment plus basse dans le Midi que dans le Nord. Aux approches de Noël, les journaux de Londres avisaient leurs lecteurs qu'ils commettraient une imprudence s'ils se rendaient dans le Sud pour les vacances de Christmas; cette année ils devaient se rendre dans le Nord. En effet, la persistance du vent Nord-Est refroidissait davantage les contrées du Sud de la Grande Bretagne, tandis que celles du Nord-Ouest, abritées par les montagnes de l'Écosse, jouissaient d'une température plus clémente.

C'est encore la prédominance du vent Nord-Est qui a donné lieu à l'inégale répartition du froid dont nous parlions tout à l'heure. Ce vent a diminué sensiblement l'influence du courant du Golfe, Gulfstream, sur les régions occidentales de France; cette influence est restée la même plus au nord; de là sur nos régions la formation de brumes et de brouillards persistants, servant d'écrans contre le rayonnement nocturne. Dans les deux précédants numéros de *L'Illustration Horticole* nous avons donné le relevé des conditions météorologiques de notre pays durant cet hiver; ce relevé a même été transmis au *Gardeners' Chronicle* dans une correspondance belge, mais sans indication d'origine; on a pu y voir que la Belgique a moins souffert du froid que les contrées bien plus méridionales. Cela n'a pas empêché nos contrées d'être cruellement éprouvées. On a dit qu'en Espagne, à Huesca, du vin à 16° a été trouvé gelé. Le même fait s'est produit à Gand : un grand négociant en vins a pu durant plusieurs jours se donner le luxe de manger des glaces de vin; plusieurs barriques d'une cargaison reçue par le canal de Terneuzen étaient gelées.

Le mois de mars n'a guère été meilleur que les deux mois précédents; il a fourni dix-huit fois de la gelée nocturne et il a donné un démenti au vieux dicton qui veut « blanc Noël et vertes Pâques. »

Cette fois, il y a eu blanc Noël et blanches Pâques, aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est du pays. Le 29 mars il est tombé 75 centimètres de neige à Houffalise et à Bastogne; le 30 et le 31 toutes les campagnes des environs de Gand étaient recouvertes d'une couche de neige.

Cet hiver encore, on a constaté que des couches d'air superposées et peu éloignées accusaient des températures très différentes. M. F. Morel en parle dans la *Revue Horticole* et demande la cause de ce phénomène. L'explication n'est-elle pas identique à celle de la différence de température des courants marins? L'atmosphère est un océan comme les mers; elle a ses courants et ceux-ci ont pour un temps la température dont l'air s'empare dans les lieux d'où il s'élève et d'où il se transporte, suivant les pressions ou dépressions barométriques.

Ém. R.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

LÉGUMES NOUVEAUX

En passant en revue les quelques nouveautés qui ont surgi dans ces derniers temps parmi les plantes potagères, nous n'avons pas l'intention de leur décerner un certificat de perfection. Notre seul but est de les signaler aux intéressés afin de mettre ceux-ci en mesure d'en faire l'essai dans leurs jardins et de constater par eux-mêmes si les nouvelles venues sont dignes de remplacer les variétés connues depuis plus longtemps dans les collections.

Carotte blanche lisse demi-longue. — Variété américaine à racine d'un blanc d'argent, collet large, légèrement verdâtre, à chair fine; sera recherchée, pour sa qualité et l'abondance de son produit, par ceux qui n'ont pas la manie de préférer les carottes rouges.

Céleri d'Arezzo. — Variété italienne, très répandue en Toscane, considérée comme la plus délicate et la plus productive; elle atteint un développement considérable; ses côtes sont bien pleines et deviennent jaune pâle par le blanchîment.

Céleri-rave à feuilles panachées (Vilmorin). — Sa racine, ronde et régulière, constitue un légume des plus agréables. Ce nouveau Céleri se distingue en outre par son feuillage panaché jaune et vert et ses côtes rosées, pouvant faire diversion parmi les plantes du potager.

Céleri-rave de Paris amélioré (Falaise). — Cultivé sur terreau il produit, dans les marais des environs de Paris, des raves énormes et très estimées à la halle.

Chou Amager extra-tardif. — Ce chou a résisté aux froids les plus rigoureux, et peut être considéré comme le plus rustique des choux pommés. Il est d'origine danoise. Il a le pied assez long, les feuilles lisses, arrondies, d'un gris argenté, la pomme ronde, ferme, pesant de 2 à 3 kilog. et se conservant longtemps.

Chou brocoli blanc extra-hâtif (Vilm.). — A feuillage court, un peu moins ondulé que le *Brocoli blanc hâtif;* pomme assez grosse, très blanche, à grain très fin, beaucoup plus précoce que les autres variétés.

Chou de Milan panaché. — Variété d'origine inconnue, provenant probablement d'un chou frisé non pommé, et décrite dans la *Revue Horticole* du 1er mars 1891. Le feuillage est coloré de blanc nacré, plus ou moins ligné de vert foncé sur le bord qui est élégamment frisé. L'intérieur de la pomme est tendre, savoureux et complètement blanc. Les cuisinières gantoises n'en voudront pas; pour elles la première qualité du chou de Milan, c'est d'être vert foncé.

(Sera continué.)

LE

JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'ORCHIDÉENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM. :

J. Linden, Comte du Buysson, de Lansberge, G. Warocqué, R. A. Rolfe, G. Miteau, Ém. Rodigas, P. E. de Puydt, N. Funck, E. Wallaert, A. Linden, P. Gloner, Comte de Moran, G. Joris, A. Van Imschoot, Fr. Desbois, P. Buquet, E. S. Rand, Dr Van Cauwelaert, E. Bungeroth, Ch. Vasseur, James O'Brien, Jules Hye, R. Martin Cahuzac, Dr Capart, Comte de Bousies, R. Johnson, Alf. Bleu, J. du Trieu de Terdonck, A. Lallemand, A. Cogniaux, Max Garnier, Paul Otlet, Em. Pierret, P. Silver, J. Moens, G. Rivois, A. Dallière, F. Kegeljan, O. Ballif, C. Ellner, D. Massange de Louvrex, P. Gossart, A. de la Devansaye, J. Van Mol, Fl. Claes, de Meulenaere, E. Haumont, Ch. André, A. Van den Heede, Siesmayer, H. Schuster, Dr G. von Heerdt, etc.

Paraît avec 16 pages de texte, le 1er et le 15 de chaque mois

Prix de l'abonnement : 10 francs par an.

ON S'ABONNE

Au Bureau du Journal, 100, rue Belliard, à Bruxelles

DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

L'ORCHIDÉENNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS D'ORCHIDÉES

Secrétariat : 100, Rue Belliard, Bruxelles

Les Meetings ou Expositions mensuelles de belles et rares Orchidées ont lieu les 2mes Dimanche et Lundi de chaque mois dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, à Bruxelles.

S'adresser au Secrétariat de la Société pour toute demande de renseignements.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

Grand choix de PLANTES DÉCORATIVES en sujets de toutes forces

RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

---

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : LUCIEN LINDEN, ÉMILE RODIGAS et R. A. ROLFE

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées.

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er VOLUME

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi. Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor. Catasetum tigrinum. Cattleya aurea. Cattleya guttata var. leopardina. Cattleya Lawrenceana. Cattleya Malouana. Cattleya maxima var. Hrubyana. Cattleya nobilior var. Hugueny̆i. Cattleya Percivaliana var. Reichenbachi. Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae. Cleisostoma Guiberti. Cypripedium Druryi. Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum. Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum. Odontoglossum vexillarium var. purpureum. Odontoglossum Wilckeanum albens. Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana. Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata. Restrepia antennifera. Selenipedium reticulatum. Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me VOLUME

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media. Ansellia congoensis. Bollea pulvinaris. Brassia caudata. Calanthe Regnieri. Catasetum Bungerothi. Catasetum galeritum. Cattleya gigas. Cattleya Kimballiana. Cattleya Mendeli. Cattleya Schilleriana var. Amaliana. Coelogyne pandurata. Cypripedium callosum, Cypripedium microchilum. Cypripedium Sallieri. Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina. Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis Sumatrana. Pilumna nobilis. Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens. Spathoglottis plicata. Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me VOLUME

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum Lithrostachys Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata var. cuspidata. Bolbophyllum grandiflorum. Catasetum Bungerothi var. aureum. Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens. Catasetum pulchrum. Cattleya Gibeziae. Cattleya labiata var. autumnalis. Cattleya virginalis. Cleisostoma crassifolium. Cypripedium Arthurianum var. pallidum. Cypripedium Cannartianum. Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum. Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans. Cypripedium Van Houtteanum. Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium, Wallisi. Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata var. maxima, Masdevallia macrura. Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana. Oncidium cheirophorum. Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum var. fastuosum. Odontoglossum crispum var. Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me VOLUME

Aerides quinquevulnerum, Angraecum sesquipedale, Anguloa Clowesi, Cattleya chocoensis var. Miss Nilsson, Cattleya Mossiae var. Bousiesiana, Cattleya Mossiae var. Warocqueana, Cirrhopetalum pulchrum, Coelogyne cristata var. alba. Comparettia falcata, Cypripedium bellatulum, Cypripedium Elliottianum, Cypripedium Harrisianum var. polychromum. Cypripedium Mastersianum. Cypripedium Miteauanum, Dendrobium Bensoniae. Dendrobium densiflorum. Epidendrum nemorale. Laelia majalis. Leptotes bicolor, Lycaste Skinneri var. alba, Masdevallia tovarensis, Miltonia (Odont.) × Bleuana, Mesospinidium vulcanicum, Nanodes Medusae, Odontoglossum Bleichröderianum. Odontoglossum Cervantesi lilacinum, Odontoglossum Glonerianum, Odontoglossum Halli, Odontoglossum Pescatorei var. Lindeni. Odontoglossum latimaculatum, Odontoglossum radiatum, Odontoglossum Rossi var. Mommi, Odontoglossum Warocqueanum, Oncidium Forbesi maximum, Oncidium iridifolium, Oncidium macranthum, Phaius grandifolius, Polystachia pubescens, Selenipedium caudatum var. Albertianum, Sophronitis grandiflora, Thunia Marshalli, Vanda coerulea, Vanda tricolor, Warrea Lindeniana.

5me VOLUME

Ada aurantiaca, Aerides Augustianum. Angraecum citratum, Angraecum eburneum var. superbum, Bifrenaria Harrisoniae, Bolbophyllum Lobbi. Calanthe Masuca. Calanthe Veitchi. Catasetum macrocarpum var. chrysanthum, Cattleya Trianae var. purpurata. Cattleya Trianae var. Mme Martin-Cahuzac, Cattleya Trianae var. pallida, Cattleya Trianae var. striata, Cattleya maxima var. Malouana. Cymbidium Mastersi. Cypripedium barbato-Veitchianum, Cypripedium nitens. Cypripedium orphanum. Dendrobium Mirbelianum, Dendrobium Paxtoni, Dendrobium Wardianum var. Lowi, Epidendrum prismatocarpum, Epidendrum vitellinum, Gongora maculata, Houlletia Brocklehurstiana, Laelia anceps var. Hyeana, Laelia elegans, Lycaste costata, Masdevallia ignea, Miltonia Blunti var. Lubbersiana, Miltonia vexillaria var. superba, Oncidium aurosum, Oncidium concolor. Oncidium Marshallianum. Oncidium sarcodes. Odontoglossum Boddaertianum. Odontoglossum Duvivierianum. Odontoglossum hastilabium, Odontoglossum maxillare. Odontoglossum odoratum var. striatum, Odontoglossum Schlesingerianum, Phalaenopsis Schilleriana, Rodriguezia refracta. Vanda Kimballiana. Zygopetalum intermedium, Zygopetalum Jorisianum.

6me VOLUME (NEUF LIVRAISONS PARUES)

Calanthe veratrifolia, Catasetum Rodigasianum, Catasetum saccatum, Cattleya Buyssoniana, Cattleya Eldorado, Cattleya × parthenia, Cattleya Rex, Cattleya Warocqueana var. amethystina, Chysis aurea. Cirrhopetalum Mastersianum. Cochlioda Noezliana, Coelogyne ocellata var. maxima, Coelogyne peltastes, Coryanthes Bungerothi. Cypripedium Fraseri, Cypripedium praestans var. Kimballianum. Cypripedium superbiens, Dendrobium Dalhousieanum, Dendrobium Devonianum. Dendrobium Galliceanum, Dendrobium superbum var. anosmum, Masdevallia bella, Masdevallia Reichenbachiana, Maxillaria longisepala, Mormodes Lawrenceanum, Odontoglossum × Claesisnum, Oncidium Krameri. Oncidium Leopoldianum, Peristeria aspersa, Phaius Humbloti, Phalaenopsis Esmeralda var. candidula, Phalaenopsis Lowi. Selenipedium grande. Selenipedium Sedeni candidulum, Stanhopea oculata, Zygopetalum Lindeniae.

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1er Volume, 125 fr. — 2me Volume, 100 fr. — 3me Volume, 75 fr. — 4me volume, 70 fr. — 5me Volume, 65 fr.

Les 5 volumes pris ensemble : 400 francs

6me VOLUME (EN COURS DE PUBLICATION) 60 FR.

La LINDENIA publie également UNE ÉDITION ANGLAISE *et* UNE ÉDITION AMÉRICAINE.

5me SÉRIE
5me Volume

TOME XXXVIII

ANNÉE 1891
5me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 45
2. Bibliographie. 50
3. Lilium Harrisi 51
4. Soins à donner aux plantes d'appartement. 52
5. Le jardin fruitier et le potager. Légumes nouveaux . . . 53

TEXTES ET PLANCHES

127. Odontoglossum bellulum Hort. 49
128. Caladium medio-radiatum L. Lind. et Rod. 51

A paru le *15 Mai 1891*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations Immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le NOUVEAU CATALOGUE POUR 1891 est envoyé á toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Mai 1891.

AROÏDÉES AU JARDIN BOTANIQUE DE BRUXELLES. — Plusieurs des collections du Jardin botanique de Bruxelles se sont considérablement accrues depuis quelques années; parmi elles les Aroïdées semblent avoir été l'objet d'une réelle prédilection et, grâce à des efforts persévérants, cette intéressante famille y a pris une extension très remarquable. En publiant le *Catalogue des Aroïdées* (1) cultivées par lui dans cet établissement, M. L. Lubbers, chef des cultures, rend un véritable service aux nombreux amateurs de cette riche famille qui compte environ neuf cents espèces décrites à ce jour. La collection du Jardin botanique de Bruxelles possède actuellement soixante-neuf genres parmi lesquels les genres Anthurium et Philodendron sont représentés par les espèces les plus nombreuses. M. Lubbers a eu soin de comprendre dans sa liste la synonymie sous laquelle les espèces sont désignées ailleurs, et il promet de compléter son travail par l'indication de la culture de ces plantes et de leur mérite respectif.

* * *

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE (Parc Léopold, à Bruxelles). — A l'assemblée générale de cette Société qui a eu lieu le 16 avril dernier, M. J. de Lansberge a été réélu administrateur, et M. N. Funck, commissaire de la Société. Le bilan de l'exercice écoulé donne lieu, comme les précédents, à la distribution d'un dividende de 10 °/₀ aux actions. Le rapport du Conseil d'administration attribue ce résultat « à l'exploitation économique de l'établissement, à l'ordre parfait ainsi qu'à la propreté rigoureuse qui y règnent, et qui ont une influence considérable sur la bonne culture des plantes, et surtout à la prospérité du service des importations et explorations, qui a permis à la Société d'offrir aux amateurs des plantes nouvelles remarquables, à des prix très réduits. »

* * *

PEUT-ON ENLEVER LEURS RACINES AUX PALMIERS ? — A cette demande que nous adresse un amateur, nous serions tenté de répondre simplement par la négative, tellement ce procédé barbare donne lieu à des mécomptes. Ce n'est pas parce qu'il réussit quelquefois et à quelques-uns qu'il faut en recommander la pratique. Plus les racines sont fortes et épaisses, plus l'opération est dangereuse. Les plantes à racines fibreuses la supportent le mieux, et souvent encore elles boudent et présentent un feuillage décrépit et laid jusqu'à ce que de nouvelles racines se soient bien établies.

* * *

M. FR. CRÉPIN, directeur du Jardin botanique de l'État à Bruxelles, aura rempli, le 6 décembre prochain, durant un quart de siècle les fonctions de secrétaire de la Société royale de Botanique de Belgique. A cette occasion, l'éminent botaniste sera l'objet d'une manifestation sympathique de la part de ses nombreux amis qui désirent reconnaître publiquement les services considérables rendus à la botanique et à la flore belge par M. Fr. Crépin, dont toutes les heures d'une laborieuse et longue existence ont été consacrées à la science et à l'enseignement. Une Commission provisoire s'est constituée à Bruxelles, le 3 mai, en vue de cette fête jubilaire à laquelle nous sommes heureux de nous associer.

* * *

FLEURS, FRUITS ET PRIMEURS AUX HALLES A BRUXELLES. — Indépendamment des fleurs du Midi, telles que roses *Gloire de Dijon*, *Maréchal Niel* et œillets *Souvenir de la Malmaison* que les

(1) Brochure in-8° de 40 pages. Bruxelles, impr. Ve Monnom, 1891.

marchandes appellent simplement *Gloires*, *Niels* et *Souvenirs*, et qui abondent au marché, on remarquait aux halles, le 23 avril, de grandes quantités de fleurs de Jacinthes venant de Haarlem.

Les raisins abondaient et se vendaient, en caissette, à 8-14 francs le kilogramme; les fraises coûtaient de fr. 2,40 à 3,60 les douze fruits; les ananas de serre valaient de 8 à 13 francs, tandis que les ananas importés réalisaient de 5 à 10 francs, prix relativement élevé, mais justifié par les dimensions et l'état des fruits. Les pommes courtpendus se vendaient à 50 et 60 francs les cent kilog.

Les pommes de terre nouvelles coûtaient de 30 à 60 centimes le kilogramme; le cerfeuil revenait à 6 francs le kilogramme; jamais nous n'avons vu le cerfeuil aussi cher à cette époque de l'année; le persil coûtait de 3 à 4 francs; le prix des asperges était relativement moindre, fluctuant, suivant la qualité, entre 4 et 7 francs la botte de deux kilogrammes; les laitues romaines allaient de 30 à 50 centimes pièce. On pouvait encore se procurer des crosnes à 1 franc le kilogramme.

***

LENTEUR DU DÉVELOPPEMENT FLORAL CHEZ CERTAINS VÉGÉTAUX. — Tout le monde connaît la lenteur, parfois désespérante pour les semeurs, avec laquelle certaines plantes de semis se développent : nous avons cité déjà des *Paeonia Moutan* dont la floraison a été attendue patiemment plus d'un quart de siècle, et des hybrides de Cypripedium qu'il a fallu attendre non moins longtemps. Récemment nous avons relevé un autre fait analogue. Un grand exemplaire d'un Rhododendron de l'Himalaya avait régulièrement formé ses boutons il y a deux ans; il passait l'été en plein air avec ses congénères et rentrait en serre froide pour l'hivernage, mais ses boutons demeuraient dans le même état. Il a suffi de le soumettre durant six semaines à une température plus élevée pour obtenir une floraison régulière et des plus brillantes.

***

CATALOGUE DE « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. » — Le nouveau catalogue, qui a paru dans les derniers jours du mois d'avril, est un véritable document au point de vue de la culture des Orchidées. Il contient une liste étendue et très instructive d'espèces et variétés cultivées et donne, en outre, des indications précieuses sur leur origine et le mode de culture qui leur convient. Il renferme également une longue liste des Orchidées nouvelles introduites en 1890 par l'établissement et renseigne des collections pour débutants et des collections à prix réduits. Le catalogue comprend ensuite une section réservée aux Palmiers parmi lesquels plusieurs espèces nouvelles, et enfin les Nepenthes, Plantes d'appartement, Plantes à fleurs, etc.

***

EXPOSITION DU CERCLE DES ROSIÉRISTES D'ANVERS. — La 14me exposition de cette Société s'ouvrira le 5 juillet prochain.

***

SOCIÉTÉ NÉERLANDAISE D'HORTICULTURE ET DE BOTANIQUE. — Les meetings floraux tenus par cette Société, au Jardin Zoologique d'Amsterdam, continuent d'avoir un succès croissant. Des certificats de première classe ont été décernés entre autres aux plantes suivantes :

Iris Bakeriana Fost., plante introduite, à MM. E. H. Krelage et fils, à Haarlem;

Puschkinia scilloides Adams., aux mêmes;

Anoiganthus breviflorus Baker, *Iris stylosa* Desf., *Lachenalia hybrida*, *Iris sindjarensis* Boiss. et Hauskn., *Iris Kolpakowskiana*, à M. C. G. van Tubergen, à Haarlem;

Cyclamen persicum var. gigant. alb., à M. Ph. Henkel, à Hilversum;

Chionodoxa gigantea, nouveauté exposée par MM. Krelage et par M. van Tubergen;

Arum palaestinum, *Veltheimia curvifolia*, *Veltheimia latifolia*, à M. H. J. van Heyst, à Wijk près Duurstede;

Hippeastrum hybrides et *Tulipa Kaufmanni*, nouveautés, à MM. de Graaf, frères, à Leide;

Tulipa Pink Beauty, variété nouvelle, à M. J. Dibbets, à Uitgeest.

***

× **CLIVIEUCHARIS PULCHRA** Rod. — Souscrivant — une fois n'est pas coutume — aux règles adoptées par la commission anglaise, instituée il y a deux ans pour la nomenclature des Orchidées, M. Rodigas a donné le nom de × *Clivieucharis pulchra* à un remarquable hybride entre deux genres d'Amaryllidées qui a fleuri récemment pour la première fois à l'établissement Louis Van Houtte, à Gand, et qui est le résultat de la fécondation artificielle d'un Clivia avec le pollen d'un *Eucharis amazonica*. Ce produit est bien intermédiaire entre les deux ascendants; néanmoins, il convient d'en voir une deuxième floraison avant d'en publier la description. En attendant, cette nouveauté doit encourager puissamment les hybridateurs à poursuivre leurs recherches dans cette voie.

***

PROJET DE TARIF DOUANIER FRANÇAIS. — La discussion du projet de loi de douanes a commencé au sein de la Chambre des Députés de France. Le projet prôné par les protectionnistes est vivement combattu par les libre-échangistes qui ne comprennent pas que la France, dont l'industrie et le commerce sont prospères à tous égards, veuille faire tarir d'un coup les sources vives de cette prospérité et inciter les nations voisines à enserrer la France dans une muraille de Chine et à prendre contre elle des mesures de représailles.

Les principaux horticulteurs français sont tous opposés, pour de bonnes raisons, au projet en discussion. Des délégations des centres horticoles du midi et de l'ouest se sont rendus à Paris pour protester auprès du gouvernement contre les impôts prohibitifs.

On a raison de redouter les représailles. En effet, depuis le 12 octobre 1890 jusqu'au 24 avril 1891, il est arrivé à la seule gare de Bruxelles-midi, d'après des documents officiels, 11926 colis postaux de fleurs naturelles et 760 colis plus considérables de ces fleurs expédiés en grande vitesse. Nous ne connaissons point encore les chiffres pour Gand, Liège, Anvers et autres lieux de consommation de la fleur coupée; mais les chiffres officiels concernant Bruxelles seulement permettent d'établir a priori qu'un droit d'entrée perçu sur les fleurs importées de France affecterait sérieusement l'horticulture méridionale.

***

UTILITÉ DU PÉTROLE EN HORTICULTURE. — Le pétrole est généralement considéré comme nuisible aux végétaux; presque tous les expérimentateurs qui en ont fait usage ont appris à leurs dépens qu'il ne convient pas de prodiguer cette substance qui brûle ou corrode les tissus des plantes. On peut cependant en tirer un excellent parti, pourvu qu'on l'emploie quand elle est suffisamment allongée d'eau. Un journal de Rotterdam cité par *Sempervirens* recommande le mélange d'un décilitre de pétrole sur 18 litres d'eau. Pour que le mélange puisse se faire aisément et donne lieu à un liquide bien homogène, il suffit de dissoudre d'abord un peu de savon vert dans l'eau, à laquelle le pétrole se mêle alors bien plus promptement. Le mélange indiqué peut servir à l'arrosement ou au seringage des semis du potager, qui seront ainsi à l'abri des pucerons. Pour les arbres fruitiers attaqués par les kermès, la dose de pétrole peut être doublée. Les souris et les oiseaux respectent les semences qu'on a eu soin de plonger une couple de minutes dans cette substance, dont l'odeur leur est antipathique.

***

AMERICAN FLORIST. — Ce journal horticole a publié, sous le nom de numéro de Pâques, une quadruple livraison donnant en photogravure les portraits des Orchidées les plus populaires. Ces illustrations sont tirées de la *Lindenia*, Iconographie des Orchidées; elles sont accompagnées d'indications sur la croissance de ces plantes à l'état naturel.

***

M. F. S. STAS. — A l'occasion de son cinquantenaire académique, ce savant chimiste a été l'objet de nombreuses manifestations de respectueuse sympathie. La Société royale de botanique de Belgique a voté à notre illustre compatriote une adresse de félicitations dans laquelle sont rappelés ses titres à la reconnaissance publique : ses recherches mémorables sur les poids atomiques, son premier ouvrage

sur sa découverte d'un glycoside dans l'écorce des pommiers et sa célèbre méthode, la méthode Stas, qui a permis de retrouver dans les empoisonnements la nicotine et les autres alcaloïdes du règne végétal.

***

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE PRODUITS VÉGÉTAUX organisée à Anvers, par des particuliers, sous les auspices de la ville et de la province, aura lieu dans les locaux de l'Athénée royal et durera du milieu du mois d'août jusqu'à la fin de septembre. L'exposition comprendra des collections scientifiques, des produits commerçables du règne végétal et leurs applications, des collections de plantes vivantes des flores des tropiques et de la région tempérée. Il y aura en même temps une exposition de microscopie générale et rétrospective. Pour le programme et les conditions, les intéressés peuvent s'adresser au Secrétaire général du Comité exécutif, M. Charles Van Geert Jr, à Anvers.

***

EXPOSITION A LUXEMBOURG. — Le Cercle agricole et horticole du Grand-Duché de Luxembourg, à l'occasion de la première célébration de l'anniversaire de la naissance de S. A. R. le grand-duc Adolphe, organise une exposition générale des produits de l'agriculture et de l'horticulture. Cette exposition aura lieu à Luxembourg dans la deuxième moitié du mois de juillet 1891. Tous les horticulteurs et amateurs de plantes y sont admis. Les exposants sont priés de faire connaître, à M. Ch. Siegen, secrétaire du Cercle, à Luxembourg, leur intention d'y prendre part. Le délégué pour la Belgique est M. Ed. Charlier, 8, rue des Champs Élysées, à Bruxelles, chez qui les intéressés peuvent obtenir le programme de l'Exposition.

***

PRIX DES ORCHIDÉES. — Dans sa chronique du 1er mai, le *Journal des Orchidées* (2me année, p. 53), parlant de la vente d'une partie de la collection de M. Pollett, à Londres, qui a eu lieu le 7 avril dernier, indique le prix auquel ont été vendus certains exemplaires : « Un *Odontoglossum Alexandrae var. leopardinum*, vendu 2600 francs; un *O. Alexandrae var. lilacinum*, 2080 francs; un *O. elegans*, 990 francs; un *O. excellens*, 940 francs; un *O. Halli magnificum*, 885 francs., etc. »

***

M. JEAN LINDEN, qui exerçait depuis de longues années les fonctions de vice-président de la Société royale de Flore, de Bruxelles, a donné récemment sa démission de ces fonctions, en même temps que de celles de vice-président de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique qu'il remplissait depuis la fondation de cette institution.

***

LE CERCLE HORTICOLE VAN HOUTTE ouvrira à Ledeberg-lez-Gand, du 23 au 30 août 1891, une exposition générale d'horticulture à laquelle les amateurs et horticulteurs belges ou étrangers sont invités à prendre part. Le programme, que l'on peut obtenir en s'adressant au Secrétaire de la Société, M. Ernest Delaruye, Chaussée de Bruxelles, à Ledeberg, comprend 163 concours à la plupart desquels sont attribués des prix, dont plusieurs d'une réelle importance : une grande médaille d'or offerte par S. M. le Roi, des objets d'art, des médailles de vermeil, des médailles d'argent. Beaucoup de ces prix sont gracieusement octroyés par des personnes, amateurs et horticulteurs, qui s'intéressent à la prospérité de l'horticulture et du Cercle Horticole Van Houtte qui, pour la circonstance, dispose de subsides considérables.

L'exposition promet d'être importante. Indépendamment des miscellanées et des nouveautés, le programme appelle les Orchidées, Palmiers, Fougères, Cycadées, Aroïdées, Broméliacées, Pandanées, Nepenthes, Agavées, Begonia, Cactées, Gloxinia, plantes de pleine terre, Conifères, Lis, Rosiers, bouquets et compositions florales. Des concours intéressants seront sans doute ceux des plantes de commerce et des emballages divers.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

ODONTOGLOSSUM BELLULUM HORT.
O. WALLISI RCHB. F.

PL. CXXVII

ODONTOGLOSSUM BELLULUM HORT.

ODONTOGLOSSUM WALLISI RCHB. F.

ODONTOGLOSSUM DE WALLIS

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. XVII, (1870), p. 114.
CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Voir Ibid., vol. XVIII, 1871, p. 56.

Grâce aux explorations faites, il y aura bientôt un demi siècle, par M. JEAN LINDEN dans les régions équatoriales de l'Amérique, la Colombie et le Venezuela ont sollicité à plusieurs reprises l'attention des naturalistes, et leurs richesses végétales semblent être réellement inépuisables. Extrêmement variées dans leurs climats, à cause même de la différence d'altitude et de la direction des Andes, ces contrées ont fourni des éléments à toutes les flores et parmi ceux-ci les Orchidées occupent une place considérable. Décrites avec enthousiasme par les botanistes, reproduites volontiers par les peintres, désignées comme ayant leur origine entourée d'une auréole mystérieuse, elles restèrent pendant des années le domaine de quelques amateurs privilégiés qui parvenaient à conserver quelque temps les rares espèces survivant aux difficultés des expéditions lointaines. Que de plantes ont ainsi disparu, ne laissant qu'une trace éphémère sans qu'on ait pu les retrouver dans leur patrie! Pour d'autres, les explorateurs ont été parfois plus heureux; c'est ainsi que des espèces qui avaient eu le temps de disparaître des cultures, y sont revenues, même affublées de dénominations nouvelles. Tel est le cas pour la gracieuse plante reproduite ci-contre. Décrite par REICHENBACH, à l'époque de son introduction à l'établissement LINDEN en 1868, elle reçut le nom d'*Odontoglossum Wallisi*, en souvenir du botaniste G. WALLIS qui, voyageant pour le compte de M. LINDEN, découvrit la plante sur la Sierra Nevada, non loin de Merida, au Venezuela. L'année dernière, en 1890, elle fut trouvée dans les mêmes parages et réintroduite à l'établissement de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles, où elle reçut l'étiquette d'*Odontoglossum bellulum*. Une deuxième floraison lui a fait rendre l'appellation primitive qui lui revient et cette erreur momentanée est d'autant plus compréhensible que REICHENBACH lui-même désigna l'espèce, dans le *Gardeners' Chronicle* de 1872, sous le nom d'*O. purum*, deux ans ans après en avoir publié la première description sous le nom que nous lui conservons.

L'*Odontoglossum Wallisi* est une des plus gracieuses espèces du genre. Ceux des lecteurs de *l'Illustration Horticole* qui possèdent la troisième série de cette publication, trouveront dans le volume de 1875, p. 56, une description détaillée et très complète de la plante. Pour les autres, nous nous bornerons à insister sur le caractère herbacé et linéaire du feuillage, qui permet de la distinguer au premier coup d'œil parmi ses congénères. Nous ajouterons que la coloration générale des fleurs fond brun rougeâtre bordé de vitellin, n'offre guère de variations, à part le labelle qui varie dans le coloris de ses macules roses ou pourprées, plus ou moins larges sur un fond blanc.

La culture est celle des Odontoglossum de serre froide.

ÉM. R.

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN.

BIBLIOGRAPHIE

ILLUSTRIERTES GARTENBAU-LEXIKON (*Dictionnaire illustré du jardinage*), par T. Rümpler [1]. — Il s'agit ici de la deuxième édition entièrement refondue d'un ouvrage dont l'importance et l'utilité ont été reconnues hautement en Allemagne. C'est le *vade mecum* du jardinier et de l'amateur familiers avec la langue allemande. Que de fois en horticulture et en botanique n'a-t-on pas besoin de rechercher le sens d'une expression, et la recherche dans les ouvrages spéciaux n'est-elle pas souvent très difficile ? Le livre de M. Th. Rümpler rend ces recherches aisées ; son lexique répond à chaque mot par des explications et souvent par des figures. Il est à la hauteur des données actuelles de la science et renseigne en même temps les résultats obtenus par la pratique.

* * *

MALADIE DE LA POMME DE TERRE, par E. Thienpont [2]. — C'est l'exposé rapide du traitement expérimenté en Belgique et en Hollande en 1890 que l'auteur a tracé en quelques pages d'un style simple et clair. Le traitement préconisé est l'emploi de la Bouillie bordelaise dont l'efficacité n'est pas contestable. La préparation du remède, le mode et l'époque de l'application, le coût et les résultats pratiques, tout cela est expliqué avec soin. La brochure de M. E. Thienpont, qui renferme les renseignements les plus précis et les plus utiles, devrait être mise entre les mains de tous les cultivateurs.

* * *

BOTANICA, par G. E. Mattei [3]. — Ceux qui s'occupent de botanique savent avec quelle autorité le professeur F. Delpino enseigne cette science à l'université de Bologne. Les leçons du savant maître ont été soigneusement recueillies par M. G. E. Mattei, premier assistant attaché au Jardin botanique de cette Université. Il serait superflu d'insister sur les mérites de cette publication, qui sera d'une utilité réelle à ceux qui étudient la botanique et connaissent la langue italienne.

UN BIENFAITEUR DU LITTORAL. — Parmi les étrangers que les mauvais temps qui règnent dans le Nord retiennent encore à Nice, nous avons aperçu, ces jours derniers, un vieillard de haute stature, le célèbre botaniste explorateur belge J. Linden, dont le nom devrait être inscrit en lettres d'or, le long du littoral méditerranéen, car c'est à lui que cette région privilégiée doit la transformation semi-tropicale de sa végétation, par l'introduction de toutes ces merveilleuses formes végétales qui sont venues faire une si heureuse diversion à la monotonie des Dattiers, des Eucalyptus et des Mimosa.

Il nous suffira de citer parmi ses nombreuses introductions, qui font aujourd'hui l'admiration des étrangers aussi bien que des habitants du pays, les *Phœnix Vigieri* (*P. canariensis*), les *Pritchardia filifera* à la puissante et majestueuse végétation, les élégants *Cocos flexuosa*, *plumosa*, *Romanzoffi*, *Bonneti*, *Blumenaui*, les *Brahea dulcis* et *Roezli* et tant d'autres Palmiers, les *Aralia dactylifolia*, *peltata*, *platanifolia*, les *Wigandia caracasana*, *Libonia floribunda*, etc.

(*L'Éclaireur de Nice*.)

---

(1) Vol. gr. in-8° avec 1200 figures. Berlin, Paul Parey. 1891. Prix : 20 Marks.

(2) Broch. in-8° de 50 pages, avec un diagramme colorié des résultats obtenus par le traitement en regard du non traitement. Bruxelles, impr. Polleunis et Ceuterick, 1891. Prix : 1 franc.

(3) Un vol. gr. in-8° de XXVIII-208 pages, avec planches lithographiées et figures dans le texte. Bologne, C. Paganini, via Castiglione, 1891. Prix : 10 lire.

CALADIUM MEDIO-RADIATUM L. LIND. et ROD.

PL. CXXVIII

CALADIUM MEDIO-RADIATUM L. LIND. et ROD.

CALADIUM PORTANT UNE RAYURE MÉDIANE

AROÏDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, V, pl. 115.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Folia elongata ovato-elliptica apice stricta, basi sinuata, intense viridia, secundum lineam medianam lamina argentea pulcherrime ornata; petiola brunneo marmorata.

Caladium medio-radiatum L. LIND. et ROD.

Patria Nova Granada.

Il y a plusieurs années que nous n'avons pas eu l'occasion de présenter aux lecteurs de *L'Illustration Horticole* de nouveaux types de Caladium. Le nombre de ces espèces s'est tellement accru, notamment depuis l'apparition d'une foule de semis dus à M. A. BLEU et à beaucoup d'autres habiles cultivateurs, qu'il serait impossible de noter au passage toutes les formes dignes d'intérêt. Il faut se contenter de signaler celles qui marquent un véritable progrès, et qui se différencient assez nettement des précédentes pour constituer des acquisitions précieuses.

C'est le cas de la nouvelle espèce que nous figurons aujourd'hui, et qui a été introduite dans le courant de l'année 1890 par l'établissement de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. Avec ses feuilles étroites, ovales elliptiques, d'un beau vert éclatant, relevé par une superbe ligne médiane argentée, légèrement bifide vers le sommet, ses pétioles marbrés de stries fines, le nouveau Caladium se distingue nettement de tout ce que l'Amérique ou l'Asie orientale nous avaient déjà révélé, et promet de fournir aux cultures une magnifique addition; nous ne doutons pas qu'il ne prenne place, avant longtemps, dans toutes les collections choisies.

Sa culture ne diffère pas sensiblement de celle de toutes les anciennes espèces si répandues aujourd'hui. Les Caladium se cultivent en serre chaude, dans de la terre de bruyère, mélangée d'une assez forte proportion de sable très fin. Les bulbes, plantés vers le mois de décembre ou janvier, plus ou moins tôt selon les convenances du cultivateur, entrent en repos en septembre ou octobre; à ce moment les feuilles se dessèchent et tombent. On retire alors les bulbes des pots, pour les replanter à la saison suivante, dans de la terre nouvelle.

L. LIND. et ÉM. ROD.

LILIUM HARRISI

Le Lilium Harrisi (*Bermuda Lily* des Américains) est une plante des plus ornementales, et la facilité avec laquelle on peut obtenir sa floraison au début du printemps lui donne un prix particulier; rien n'est plus facile, en effet, que d'avancer notablement cette floraison en réglant en conséquence la température de la serre et l'époque du semis.

Les bulbes d'importation arrivent généralement en Europe au milieu de septembre; pour les avoir en fleurs en avril, il convient de les planter dès leur réception; on les place dans une serre fraîche assez humide, et aussi claire que possible, que l'on garnit de côtes de tabac disposées sur les tuyaux de chauffage, ainsi que cela se fait dans les serres à Orchidées, pour éviter l'invasion des insectes, qui feraient le plus grand tort non seulement aux feuilles, mais aussi aux fleurs.

Les autres variétés du *Lilium longiflorum* ne possèdent pas, comme le *L. Harrisi*, l'avantage de pouvoir être forcées. Soumises à la chaleur artificielle de la serre, elles végètent bien, mais ne produisent pas de fleurs. Aucune, d'ailleurs, ne peut lui être comparée pour la beauté ; et s'il ne se distingue pas scientifiquement (à ce qu'assurent quelques botanistes) des variétés japonaises *eximium* ou *Wilsoni*, il leur est assurément supérieur au point de vue de la floribondité. Il n'est pas rare, d'ailleurs, de voir les plantes qui ont fleuri au début de l'année produire en automne une seconde inflorescence ; celle-ci est généralement moins abondante que la première.

Le *L. Harrisi* se reproduit très facilement par la division des écailles ; il forme à son sommet, à la fin de sa croissance, un bouquet de six à huit et même dix fleurs. Ces fleurs, de très grande dimension, sont d'une blancheur immaculée, et délicieusement parfumées. Elles produisent l'effet le plus décoratif, et le merveilleux massif qu'on en avait formé, le 3 mai, à l'entrée de la grande galerie centrale de L'Horticulture Internationale, a excité l'admiration de tous les visiteurs.

Il paraît cependant que ces splendeurs seront encore surpassées lors du vingt-neuvième meeting de L'Orchidéenne, qui aura lieu le 17 mai, à l'occasion des grands concours spéciaux de Cattleya et d'Odontoglossum qui sont organisés ce jour-là.

SOINS A DONNER AUX PLANTES D'APPARTEMENT

Fréquemment il arrive que des lecteurs, amateurs de plantes ornementales, nous demandent le moyen d'éviter les taches qui déparent les feuilles de ces plantes, et qui s'étendent quelquefois au point de compromettre leur santé. Cette matière est assez importante pour pouvoir être traitée ici ; nous croyons utile de signaler à nos abonnés quelques-unes des causes principales qui font apparaître ces taches.

On sait que les feuilles des végétaux non aquatiques portent dans leur épiderme des ouvertures plus ou moins espacées formant comme de petites bouches (stomates) qui leur servent à respirer. Lorsqu'on prend les feuilles avec la main, on risque souvent d'obstruer ces pores en y déposant par ce contact un peu des matières grasses que la peau humaine laisse presque constamment exsuder.

Si ce fait n'atteint qu'un très petit nombre de pores, la santé de la feuille ne s'en ressent pas d'une façon perceptible ; mais si la feuille est souvent manipulée, et qu'une partie considérable de ses pores se trouvent ainsi bouchés, sa respiration ne s'effectue plus convenablement ; les parties privées d'air sont atteintes de nécrose, noircissent et se dessèchent, et la feuille tout entière peut périr par suite de cet accident.

D'autres causes agissent d'une façon analogue. Il arrive parfois qu'on lave les feuilles des plantes avec une éponge ayant servi à d'autres usages, par exemple à essuyer des vitres, et qui est souillée de matières grasses ou de poussières ; dans ce cas, les mêmes dépôts nuisibles se produisent.

Il est même imprudent d'arroser les feuilles avec un arrosoir servant à d'autres usages, et ayant contenu de l'eau sale ; nous ne saurions trop conseiller de réserver pour les plantes de l'appartement un arrosoir particulier.

Lorsque les plantes se trouvent près d'une partie vitrée, il arrive parfois que des gouttes d'eau projetées sur les vitres par les arrosages ou par les pluies forment lentille et concentrent les rayons du soleil sur les feuilles, qui sont ainsi brûlées par places. La respiration se trouvant supprimée aux endroits brûlés, le danger est le même que celui que nous signalions au premier alinéa.

Enfin, si les plantes se trouvent dans une serre, les gouttes d'eau chargées de rouille qui tombent parfois de la partie supérieure du vitrage doivent être comptées également parmi les causes nuisibles à la santé des feuilles. Lorsqu'elles pénètrent au cœur des plantes, elles peuvent causer de graves dégâts et arrêter l'accroissement de la tige.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

LÉGUMES NOUVEAUX

(*Suite*, voir page 44)

Choufleur *Éclipse* (Groenewegen). — Cette variété, qui a été cultivée au jardin d'essai de la Section agricole de Groningue, est vivement recommandée à cause de son volume, de sa compacité et de la blancheur des pommes.

Chou Palmier nain du Roi. — Ne dépasse guère 75 centimètres de hauteur. Feuillage glauque entièrement cloqué. Boutonne rapidement et fournit un excellent légume que les Italiens mangent en salade cuite à l'huile et au vinaigre. C'est en outre un ornement du jardin maraîcher.

Chou pommé Mongibello (Dammann). — Variété hâtive, d'origine italienne, à pomme grosse et très serrée, d'un goût excellent.

Concombre Fournier. — Les concombres à manger verts et non confits entrent de plus en plus dans la consommation, bien qu'ils ne soient pas appréciés par les gourmets. Le *C. Fournier* est une variété précoce, très vigoureuse, très productive, à chair épaisse et se conservant longtemps à l'état frais. Les fruits sont longs et peu épineux. Peut être cultivé en plein air.

Concombre Hampel. — M. W. Hampel, chef de culture à Koppitz, s'est adonné spécialement à l'amélioration des concombres de bâche et de serre; les résultats qu'il a obtenus sont très remarquables. Une variété de serre se distingue par sa promptitude à se mettre à fruit et comme conséquence par sa précocité et sa productivité. Le fruit est vert pâle avec quelques piquants blancs; il est long de cinquante à soixante centimètres, a la chair fine et de bon goût.

Courge de Portugal (Vilm.). Fruit courtement ovoïde, d'une belle couleur orangé vif, côtelé et mamelonné. Chair jaune foncé, abondante et sucrée.

Gombo nain. — Variété naine et hâtive du *Gombo à fruit long.* En Amérique on fait un assez grand usage de ses fruits tant qu'ils sont jeunes.

Haricot d'Englefontaine. — Variété très hâtive, recommandable pour les grains frais à écosser. Plus précoce que les autres haricots à rames et très productive.

Haricot Ronceray vert. — Variété à rames, donnant des cosses nombreuses, longues, contenant de six à huit grains verts, comparables à ceux des meilleurs *haricots flageolets verts.*

Haricot de Bulgarie. — Variété un peu tardive, très vigoureuse; cosses longues, droites, charnues, cassantes, sans parchemin; grain allongé, méplat, grisâtre marbré violet.

Haricot nain à cosse violette. — Forme naine et bien fixée du *Haricot à rames à cosse violette* dont *l'Illustration* a donné naguère le portrait. Ce haricot a également les cosses tendres, charnues et dépourvues de parchemin.

Haricot Scarlet Runner (Laxton). — Cosses deux fois longues comme celles du *Haricot d'Espagne*, très larges, charnues et nombreuses et en même temps de très bonne qualité.

Laitue de Laybach (Lambert et Fils, à Trèves). — Pour les légumes comme pour les hommes, paraît-il, nul n'est prophète en son pays. D'après les propagateurs, cette belle et grande variété est originaire de Laybach, alors que, suivant la *Wiener Illustrirte Garten-Zeitung*, elle serait inconnue en Autriche. Rien n'empêche de la considérer comme une nouveauté. La pomme acquiert un grand développement, les feuilles sont vert jaunâtre, un peu cloquées et tellement serrées, qu'il est difficile d'en obtenir des porte-graines.

Laitue d'Erfurt grande jaune (*groszer gelber Dickkopf*). — Cette variété se distingue par l'extrême régularité de ses pommes rondes, ayant les feuilles extérieures elles-mêmes serrées sur les autres; ces feuilles sont d'un blanc jaunâtre. Elle est très résistante à la pluie.

Laitue pommée Albano. — Cette laitue, d'origine italienne, est d'un goût excellent, a les feuilles exposées au soleil d'un coloris jaune, la pomme moyenne, un peu aplatie et bien fermée. Recommandable pour la culture hâtive. Ses graines sont d'un brun clair.

Laitue romaine blonde lente à monter. — Cette variété pomme très bien et a le grand mérite de ne monter en graines que très tardivement.

Melon Vallerand. — Ce melon a été signalé par la *Revue Horticole;* il est vigoureux, assez hâtif; son fruit, ovale-oblong, vert foncé, peu côtelé, se garde assez longtemps; la chair est rouge-orangé foncé, très épaisse, juteuse et parfumée.

Navet blanc rond de Jersey. — Provenant d'un centre maraîcher par excellence, ce navet est recommandé par la maison VILMORIN-ANDRIEUX comme un des meilleurs. Le feuillage est découpé, court et peu abondant.

Oignon merveille (DAMM.). — C'est un perfectionnement considérable de l'*Ognon blanc de la reine.* Les bulbes sont plus gros et blanc argentés; ils mûrissent quinze jours plus tôt et se conservent aussi bien que l'*O. blanc de Hollande.* Si l'on a soin de semer en terre riche avec un peu de chaleur de fond et de repiquer ensuite le jeune plant à bonne exposition, les oignons seront formés en deux mois.

Pâtisson blanc américain. — Fruit large et très plat, d'un blanc laiteux. Variété de parade.

Pe-tsaï amélioré. — Variété perfectionnée du *Chou chinois*, qui n'avait guère trouvé bon accueil parce qu'on le cultivait mal et sans butter la tige. Ce chou a un mode de croissance qui rappelle la *Laitue romaine*, mais le goût en est autre. Il a la précieuse qualité de pouvoir être semé au mois d'août et de fournir sa pomme en novembre, lorsque le choix des légumes n'est plus guère varié.

Piment Ruby King. — Fruit allongé, rouge intense, à chair épaisse et d'une saveur très douce. Variété très estimée en Amérique.

Pissenlit chicorée (VILMORIN). — Cette nouveauté, à laquelle la maison VILMORIN-ANDRIEUX attache son nom, est sans doute le produit d'une sélection soigneuse. Elle se distingue des autres pissenlits en ce que la plante, au lieu de s'étaler en rosette, se redresse naturellement et forme une touffe très fournie de feuilles longues, très dentées, légèrement brunâtres. Ce pissenlit est très hâtif. MM. VILMORIN le recommandent vivement.

Pois d'Otrante à grain vert. — Recommandé par MM. DAMMANN pour la toute première saison. Variété à rames atteignant un mètre, très productive, originaire de l'Italie méridionale. Grains d'un beau vert, excellents frais ou secs.

Pois le plus hâtif de Paris (MONVILLE). — Cette variété obtenue par M. H. MONVILLE, chef de culture à Othée, province de Liège, a été répandue par l'intermédiaire du Cercle d'arboriculture de Belgique. Ce n'est donc pas une haute nouveauté, mais elle mérite d'être mieux connue. Elle devance de huit jours au moins les plus hâtives dont elle égale d'ailleurs les meilleures qualités.

Poireau géant d'Italie (DAMMANN). — D'après les obtenteurs, c'est la variété la plus grande et la plus belle connue à ce jour. Saveur exquise. Achève son développement en septembre et résiste très bien aux froids de l'hiver des Apennins.

Pomme de terre Seedling Kidney (SUTTON). — Belle et bonne variété, d'origine anglaise, demi-hâtive et très productive, à feuillage vigoureux; tubercules en amande, assez gros, méplats, lisses réguliers, jaunes; chair jaune, de bonne qualité.

Rutabaga jaune plat. — Peut suppléer aux navets pendant l'hiver. Cette variété à racine ronde, légèrement aplatie, constitue un excellent légume.

ÉM. R.

LE

JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'ORCHIDÉENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM. :

J. Linden, Comte du Buysson, de Lansberge, G. Warocqué, R. A. Rolfe, G. Miteau, Ém. Rodigas, P. E. de Puydt, N. Funck, E. Wallaert, A. Linden, P. Gloner, Comte de Moran, G. Joris, A. Van Imschoot, Fr. Desbois, P. Buquet, E. S. Rand, Dr Van Cauwelaert, E. Bungeroth, Ch. Vasseur, James O'Brien, Jules Hye, R. Martin Cahuzac, Dr Capart, Comte de Bousies, R. Johnson, Alf. Bleu, J. du Trieu de Terdonck, A. Lallemand, A. Cogniaux, Max Garnier, Paul Otlet, Em. Pierret, P. Silver, J. Moens, G. Rivois, A. Dallière, F. Kegeljan, O. Ballif, C. Ellner, D. Massange de Louvrex, P. Gossart, A. de la Devansaye, J. Van Mol, Fl. Claes, de Meulenaere, E. Haumont, Ch. André, A. Van den Heede, Siesmayer, H. Schuster, Dr G. von Heerdt, etc.

Paraît avec 16 pages de texte, le 1er et le 15 de chaque mois

Prix de l'abonnement : 10 francs par an.

ON S'ABONNE

Au Bureau du Journal, 100, rue Belliard, à Bruxelles

DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

L'ORCHIDÉENNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS D'ORCHIDÉES

Secrétariat : 100, Rue Belliard, Bruxelles

Les Meetings ou Expositions mensuelles de belles et rares Orchidées ont lieu les 2mes Dimanche et Lundi de chaque mois dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, à Bruxelles.

S'adresser au Secrétariat de la Société pour toute demande de renseignements.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

Grand choix de PLANTES DÉCORATIVES en sujets de toutes forces

RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : LUCIEN LINDEN, ÉMILE RODIGAS et R. A. ROLFE

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées.

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er VOLUME

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Huguenyi, Cattleya Percivaliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me VOLUME

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungerothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium microchilum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis Sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me VOLUME

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum Lithrostachys Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata var. cuspidata, Bolbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi var. aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata var. autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata var. maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheirophorum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum var. fastuosum, Odontoglossum crispum var. Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me VOLUME

Aerides quinquevulnerum, Angraecum sesquipedale, Anguloa Clowesi, Cattleya chocoensis var. Miss Nilsson, Cattleya Mossiae var. Bousiesiana, Cattleya Mossiae var. Warocqueana, Cirrhopetalum pulchrum, Coelogyne cristata var. alba, Comparettia falcata, Cypripedium bellatulum, Cypripedium Elliottianum, Cypripedium Harrisianum var. polychromum, Cypripedium Mastersianum, Cypripedium Miteauanum, Dendrobium Bensoniae, Dendrobium densiflorum, Epidendrum nemorale, Laelia majalis, Leptotes bicolor, Lycaste Skinneri var. alba, Masdevallia tovarensis, Miltonia (Odont.) × Bleuana, Mesospinidium vulcanicum, Nanodes Medusae, Odontoglossum Bleichröderianum, Odontoglossum Cervantesi lilacinum, Odontoglossum Glonerianum, Odontoglossum Halli, Odontoglossum Pescatorei var. Lindeni, Odontoglossum latimaculatum, Odontoglossum radiatum, Odontoglossum Rossi var. Mommi, Odontoglossum Warocqueanum, Oncidium Forbesi maximum, Oncidium iridifolium, Oncidium macranthum, Phaius grandifolius, Polystachia pubescens, Selenipedium caudatum var. Albertianum, Sophronitis grandiflora, Thunia Marshalli, Vanda coerulea, Vanda tricolor, Warrea Lindeniana.

5me VOLUME

Ada aurantiaca, Aerides Augustianum, Angraecum citratum, Angraecum eburneum var. superbum, Bifrenaria Harrisoniae, Bolbophyllum Lobbi, Calanthe Masuca, Calanthe Veitchi, Catasetum macrocarpum var. chrysanthum, Cattleya Trianae var. purpurata, Cattleya Trianae var. Mme Martin-Cahuzac, Cattleya Trianae var. pallida, Cattleya Trianae var. striata, Cattleya maxima var. Malouana, Cymbidium Mastersi, Cypripedium barbato-Veitchianum, Cypripedium nitens, Cypripedium orphanum, Dendrobium Mirbelianum, Dendrobium Paxtoni, Dendrobium Wardianum var. Lowi, Epidendrum prismatocarpum, Epidendrum vitellinum, Gongora maculata, Houlletia Brocklehurstiana, Laelia anceps var. Hyeana, Laelia elegans, Lycaste costata, Masdevallia ignea, Miltonia Blunti var. Lubbersiana, Miltonia vexillaria var. superba, Oncidium aurosum, Oncidium concolor, Oncidium Marshallianum, Oncidium sarcodes, Odontoglossum Boddaertianum, Odontoglossum Duvivierianum, Odontoglossum hastilabium, Odontoglossum maxillare, Odontoglossum odoratum var. striatum, Odontoglossum Schlesingerianum, Phalaenopsis Schilleriana, Rodriguezia refracta, Vanda Kimballiana, Zygopetalum intermedium, Zygopetalum Jorisianum.

6me VOLUME (DIX LIVRAISONS PARUES)

Calanthe veratrifolia, Catasetum Rodigasianum, Catasetum saccatum, Cattleya Buyssoniana, Cattleya Eldorado, Cattleya × parthenia, Cattleya Rex, Cattleya Warocqueana var. amethystina, Chysis aurea, Cirrhopetalum Mastersianum, Cochlioda Noezliana, Coelogyne ocellata var. maxima, Coelogyne peltastes, Coryanthes Bungerothi, Cypripedium × Bragaianum, Cypripedium × Desboisianum, Cypripedium Fraseri, Cypripedium praestans var. Kimballianum, Cypripedium superbiens, Dendrobium Dalhousieanum, Dendrobium Devonianum, Dendrobium Galliceanum, Dendrobium Phalaenopsis, Dendrobium superbum var. anosmum, Masdevallia bella, Masdevallia Reichenbachiana, Maxillaria longisepala, Mormodes Lawrenceanum, Odontoglossum × Claesisnum, Oncidium Krameri, Oncidium lamelligerum, Oncidium Leopoldianum, Peristeria aspersa, Phaius Humbloti, Phalaenopsis Esmeralda var. candidula, Phalaenopsis Lowi, Selenipedium grande, Selenipedium Sedeni candidulum, Stanhopea oculata, Zygopetalum Lindeniae.

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1er Volume, 125 fr. — 2me Volume, 100 fr. — 3me Volume, 75 fr. — 4me volume, 70 fr. — 5me Volume, 65 fr.

Les 5 volumes pris ensemble : 400 francs

6me VOLUME (EN COURS DE PUBLICATION) 60 FR.

La LINDENIA publie également UNE ÉDITION ANGLAISE *et* UNE ÉDITION AMÉRICAINE.

5^me^ SÉRIE — 5^me^ Volume | TOME XXXVIII | ANNÉE 1891 — 6^me^ Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 65
2. Nécrologie. 60
3. Plantations publiques dans les grandes villes 61
4. Grand Concours d'Orchidées 63
5. Prévisions du temps pour 1891 64

TEXTES ET PLANCHES

129. Bertolonia guttata Hook. var. M^me^ Léon Say A. Bleu . 59
130. Bertolonia guttata Hook. var. baron Adolphe de Rothschild A. Bleu. 61

A paru le *15 Juin 1891*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations Immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le NOUVEAU CATALOGUE POUR 1891 est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Juin 1891.

PROTECTION DES PLANTES ALPINES. — L'association fondée à Genève en 1883 pour la protection des plantes, grâce à l'initiative de M. H. CORREVON, continue ses louables efforts. Le Bulletin nº 9 contient entre autres un excellent article sur les plantes à protéger dans la région des Alpes Maritimes et plus spécialement sur le gracieux *Saxifraga florulenta* MORETTI et ses congénères. Il signale une série d'espèces intéressantes dont les stations se restreignent de plus en plus et qui, de rares qu'elles étaient, sont devenues rarissimes; les *Primula Allioni* LOIS., *Dryas octopetala* LIN., *Dianthus furcatus* BALB. et même le *Leontopodium alpinum*, l'*Edelweiss*, cette étoile des neiges, sont menacés de destruction. Tous les ans, pendant la période des manœuvres d'été, on peut voir les troupes françaises et italiennes faire des razzias de cette ravissante Composée. Il n'est pas un militaire qui n'en porte un bouquet sur son béret ou son couvre-chef.

***

COÏMBRA, la grande cité universitaire du Portugal, est bâtie en amphithéâtre sur une colline dominant une plaine fertile où abondent de grandes cultures de vignes, d'oliviers et d'orangers. Elle possède un Jardin botanique commencé en 1773 par le professeur VANDELLI. Dans ses *Notes horticoles sur le Portugal*, M. ERNEST BERGMAN fournit sur ce jardin des détails intéressants. La superficie est de 4 hectares, le tout disposé en terrasses offrant les expositions les plus variées pour les plantes et des points de vue splendides sur la ville et la campagne. Le jardin a plusieurs serres consacrées aux végétaux des tropiques. Dans le jardin même on admire des *Musa Ensete*, des *Euryale ferox*, des collections de citronniers, d'orangers, des bambous très beaux, des Dattiers, « un *Phœnix sylvestris* avec un tronc de 4 mètres de circonférence et un stipe de 10 mètres de haut; un splendide *Magnolia grandiflora* de 14 mètres de haut avec un tronc de 2^m30 de circonférence à 1 mètre au-dessus du sol; un *Grevillea robusta* de 20 mètres de haut, un *Eucalyptus globulus* de 28 mètres, un *Eucalyptus obliqua* de 22 mètres. »

***

COMMISSIONS DES MONUMENTS ET DES SITES. — Dans nos contrées, il a été établi des commissions chargées de veiller à la conservation des monuments; nous ne savons s'il en est de même en Amérique; mais il est malheureusement certain que les arbres plusieurs fois séculaires, que les temps ont respectés, n'ont pas l'heur d'être considérés comme des monuments, bien qu'ils aient couvert de leur ombre tant de générations et qu'ils aient été les témoins de faits historiques. Souvent ces monuments — car ils le sont autant que beaucoup de constructions — tombent sous la cognée, sans que l'on songe à protester. Des forêts de Sequoia contenant de véritables géants viennent d'être cédées en Californie à une compagnie d'exploitation. Un membre de l'Académie de San Francisco a obtenu que cette Société savante envoyât une requête au Congrès à l'effet de voir conserver les exemplaires les plus remarquables. Cette démarche aura-t-elle le succès désiré?

Les lignes qui précèdent étaient écrites, lorsque dans la séance du 21 mai de la Chambre des Représentants, à Bruxelles, M. CARLIER développait un projet d'instituer en Belgique une Commission des sites. L'honorable député pour Mons a rappelé qu'il existe déjà un comité ayant pour mission de veiller à ce que les plantations et les curiosités naturelles de la forêt de Soignes soient respectées. Les chemins de fer, les routes, les voies vicinales, les ponts, les barrages, les déboisements peuvent détruire un site pittoresque. Les efforts de M. BEERNAERT, ministre des finances, et ceux de M. le représentant CARLIER ont fait respecter un des plus beaux sites de Belgique, celui d'Anseremme, et ils

s'efforcent en ce moment d'empêcher que la belle vallée de Groenendael soit saccagée par le chemin de fer vicinal. « Ne détruisez point les beautés naturelles du sol, s'est écrié M. Carlier, montrez-vous soucieux des attractions pittoresques du pays!... Conservons intact le capital que nous tenons de la nature, veillons-y avec soin, comme nous veillons à nos monuments. L'un vaut les autres, et, en demandant qu'on le protège désormais, je suis le défenseur des vrais intérêts du pays autant que l'interprète des vœux ardents du monde artistique belge tout entier. » Rien n'empêcherait d'instituer une Commission d'artistes pour dresser l'état des sites les plus pittoresques du pays; lors de la construction ou de la concession de routes, l'administration aurait le pouvoir d'assurer la conservation de ces sites.

⁂

SOCIETY OF YORK FLORISTS. — Cette association est la plus ancienne des Sociétés d'horticulture en Angleterre. Elle compte plus d'un siècle d'existence, et sa situation est très prospère; le nombre de ses membres est d'environ quatre cents. On sait que les grandes expositions qu'elle organise annuellement sous le nom de « York Floral Galas » jouissent d'une réputation bien justifiée.

⁂

HANNETONS. — Ces insectes sont considérés comme des plus nuisibles à l'horticulture, aussi la destruction des hannetons et de leurs larves, vers blancs, est-elle sérieusement encouragée dans quelques contrées. Le produit du hannetonnage — nom donné à la chasse de ces insectes — est en général utilisé. Les oiseaux de basse-cour s'en nourrissent volontiers. Les hannetons séchés et réduits en poudre peuvent entrer dans la composition d'une pâtée qui convient parfaitement aux jeunes poulets, faisans et pintades. L'huile grasse qu'ils renferment peut servir à graisser les roues des machines. Enfin, comme engrais, ils ont huit fois la valeur d'un bon fumier de vache. C'est presque à se demander si l'on fait bien d'en poursuivre la destruction. Dans le canton de Genève, on vient de les ranger parmi les comestibles : dans ce canton la prime accordée par l'administration est de dix centimes par kilog.; dans la Haute-Savoie, elle n'est que de six centimes. Des jeunes gens se sont présentés à la frontière génevoise avec leur butin afin d'en retirer la prime la plus élevée. Les douaniers ont dû consulter le gouvernement fédéral et ont eu pour réponse : hannetons sont classés parmi les comestibles!

⁂

PRIMULA OBCONICA. — Dans son fascicule du mois d'avril 1890, *L'Illustration Horticole* a signalé l'apparition de cette gentille Primevère à l'exposition printanière de la Société provinciale d'horticulture de Bruges, où elle encadrait, avec des Adiantum, une charmante collection d'Orchidées. Nos lecteurs se rappelleront tout le bien qui en a été dit alors. Cette année la plante a paru à d'autres expositions ou meetings belges où elle a été accueillie avec enthousiasme. MM. Rivoire père et fils, à Lyon, réclament l'honneur d'avoir introduit la plante sur le continent; ils l'ont montrée en fleurs à l'exposition de Nîmes en mai 1888.

⁂

M. FRANÇOIS DEVOS, le jardinier gantois successivement attaché aux établissements A. Verschaffelt, Linden et Poelman, qui découvrit et introduisit le *Laelia purpurata* auquel la *Lindenia* a consacré dernièrement une planche dans la 11^me^ livraison de son 6^me^ volume, a été récemment l'objet d'une manifestation flatteuse. Il a été invité au banquet offert par la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand aux membres du jury de l'exposition florale du 10 mai dernier. C'est en 1846 que François Devos découvrit ce superbe Laelia dont un exemplaire, cédé à MM. James Backhouse et fils, d'York, fleurit pour la première fois en 1852.

⁂

RUSTICITÉ DU TULIPIER. — Le *Liriodendron tulipifera*, trop peu répandu dans les jardins des régions tempérées, a parfaitement résisté sur le continent au rigoureux hiver de 1890-1891, comme il avait résisté déjà à l'hiver désastreux de 1879-1880. Son port, son beau feuillage, ses grandes fleurs devraient lui assurer une place dans les parcs. Il est originaire de l'Amérique du Nord où il croît depuis la Floride jusqu'au Canada.

POMME TITOVKA. — Cette variété est particulièrement recommandée par M. Edm. Jankowski, secrétaire du Comité d'arboriculture de la Société horticole de Varsovie. La pomme *Titovka* est grosse, jaune, striée de rouge carminé; la peau est recouverte d'un suif tellement abondant, qu'en y mettant le doigt on croit toucher à de la graisse. Elle est bonne à l'état crû, mais elle est meilleure encore étant séchée ou préparée en compote. L'arbre est très rustique et très vigoureux, à couronne large, à rameaux noirâtres, trapus; il est très productif. Il a le défaut de laisser tomber ses fruits avant la maturité, si l'été est sec ou le terrain aride; mais d'un autre côté, il a la précieuse qualité d'offrir au froid une résistance telle que même des greffes d'un an supportent jusqu'à 30° de gelée avec le brusque dégel qui succède parfois à ces basses températures. Cette variété est répandue dans toute la Russie centrale.

***

BOUQUETS MAKART. — L'invention de ces sortes de gerbes de graminées naturelles et de fleurs, que le bon goût a mises à la mode et qui sont d'autant plus charmantes qu'elles sont disposées avec simplicité, a été fréquemment attribuée au célèbre peintre viennois Hans Makart. Celui-ci s'est borné à exposer dans son atelier et à faire valoir de la sorte, en les mettant en évidence, des bouquets pareils à ceux qu'il avait remarqués chez son ami Herbeck. C'est à la femme de celui-ci, particulièrement douée du talent d'orner à peu de frais sa maison, que revient tout l'honneur de l'invention des bouquets Makart.

***

REMÈDE CONTRE LES CHENILLES. — L'échenillage est indispensable en automne et au printemps, mais son efficacité est singulièrement diminuée par l'incurie de ceux qui ne le pratiquent pas ou qui le font imparfaitement. Nous avons vu l'an dernier toutes les cultures de choux d'un potager, d'ailleurs bien tenu, tout à fait ravagées par les chenilles, par suite de l'incurie du personnel d'un parc voisin. Faire la chasse aux chenilles sur les plantes déjà envahies est un travail coûteux et très difficile, surtout parce que les chenilles prennent souvent la couleur des feuilles qu'elles dévorent. Un remède pour prévenir l'invasion est le suivant. On remplit de loques de laine aux deux tiers un vase ouvert d'un seul côté ou un fût; on fixe la masse de loques au moyen de baguettes croisées de manière à les faire tenir en place quand le vase ou tonneau est retourné; on allume une mèche soufrée sur une plaque ou pelle en fer et on retourne le tonneau au-dessus. Après douze heures, on emploie les loques ainsi imprégnées en les épandant à deux ou trois mètres de distance parmi les plantes à préserver. Le *Landbouw-Courant* cite, d'après une feuille allemande, l'application de ce remède avec un succès complet; on y eut recours le 15 juillet; les loques furent soufrées une seconde fois un mois plus tard : pas une chenille ne fut aperçue dans les cultures.

***

KIRENGESHOMA PALMATA. — Genre nouveau, d'origine japonaise, de la famille des Saxifragées, décrit et figuré par le Dr Ryokiche Yatabe, dans le *Botanical Magazine*. C'est une plante vivace, velue, à feuilles palmatilobées; inflorescences en panicules lâches; grandes fleurs jaunes, à quinze étamines, ovaire infère triloculaire. Croît dans les bois du mont Ishizuchi, à une altitude de près de 2000 mètres. Genre voisin des Hydrangea.

***

STACHYS TUBÉREUX. — C'est un des rares produits du potager qui aient parfaitement résisté aux rigueurs de la dernière saison; il a suffi de garantir le sol contre la gelée pour permettre la récolte durant tout l'hiver. Au jardin de l'École d'horticulture de l'État à Gand, bien que la terre ait été gelée à la profondeur de soixante centimètres, les Stachys tubéreux ont été retrouvés intacts dès le dégel. Nous ne prétendons pas que cette plante puisse remplacer d'autres végétaux comestibles de nos cultures, mais c'est un excellent légume à ajouter aux meilleurs. Ceux qui trouvent qu'il laisse à désirer sous le rapport culinaire, ne savent pas comment il convient de le préparer ou de l'assaisonner. A Gand le prix des tubercules de Stachys a varié l'hiver dernier entre 80 centimes et 1 fr. 30 le kilogramme.

ARALIA QUINQUEFOLIA. — Cette plante Nord-Américaine, désignée par LINNÉ sous le nom de *Panax quinquefolium*, et dont on possède une jolie variété panachée de blanc d'argent, résiste à nos hivers, pourvu qu'on ait soin de lui donner une enveloppe de paille. Les beaux exemplaires que nous en avions plantés au Jardin Zoologique de Gand ont succombé faute de ce soin. Cet Aralia, qui se distingue de loin par son élégant feuillage à cinq folioles, n'est pas seulement une plante ornementale de premier ordre, mais sa racine fusiforme et charnue fournit un produit utile, le Ginseng, considéré en Chine et au Japon comme une sorte de remède à tous les maux. La valeur de cette drogue est assez considérable; elle revient à environ 70 francs le kilogramme. Aussi est-elle falsifiée souvent par l'addition de souches du *Campanula grandiflora*, une des plus jolies plantes vivaces que nous ayons dans nos parterres.

⁂

DESTRUCTION DES INSECTES. — Parmi les moyens propres à amener la destruction des thrips, araignées rouges, et autres insectes qui causent parfois tant de préjudice à certaines Orchidées et autres végétaux de serre, le *Journal des Orchidées* a signalé l'emploi du liquide suivant :

Eau, 2 litres; tabac à fumer, 25 grammes; savon noir, 60 grammes; fleur de soufre, 110 grammes.

On mélange et on fait bouillir le tout quelques minutes, puis on ajoute six litres d'eau, et on sert froid, en seringages ou en bassinages, qui, nous assure-t-on, ne causent aucun dommage aux feuilles.

⁂

EXPOSITION A LA HAYE. — Une exposition internationale d'Orchidées a eu lieu à La Haye, au local de la Teeken-Akademie, du 28 au 31 mai 1891. Elle comprenait trois sections : les Orchidées exotiques, les Orchidées terrestres rustiques, les fleurs d'Orchidées coupées. Elle a eu un plein succès.

⁂

INFLUENCE DE LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE. — Cette influence a été très visible, le printemps dernier, à Meirelbeke-lez-Gand, sur tous les arbres situés le long des voies ferrées. Tandis que les jeunes feuilles étaient déjà développées d'une façon considérable du côté exposé à la lumière électrique, les bourgeons commençaient à peine à s'ouvrir de l'autre côté non exposé à cette lumière.

⁂

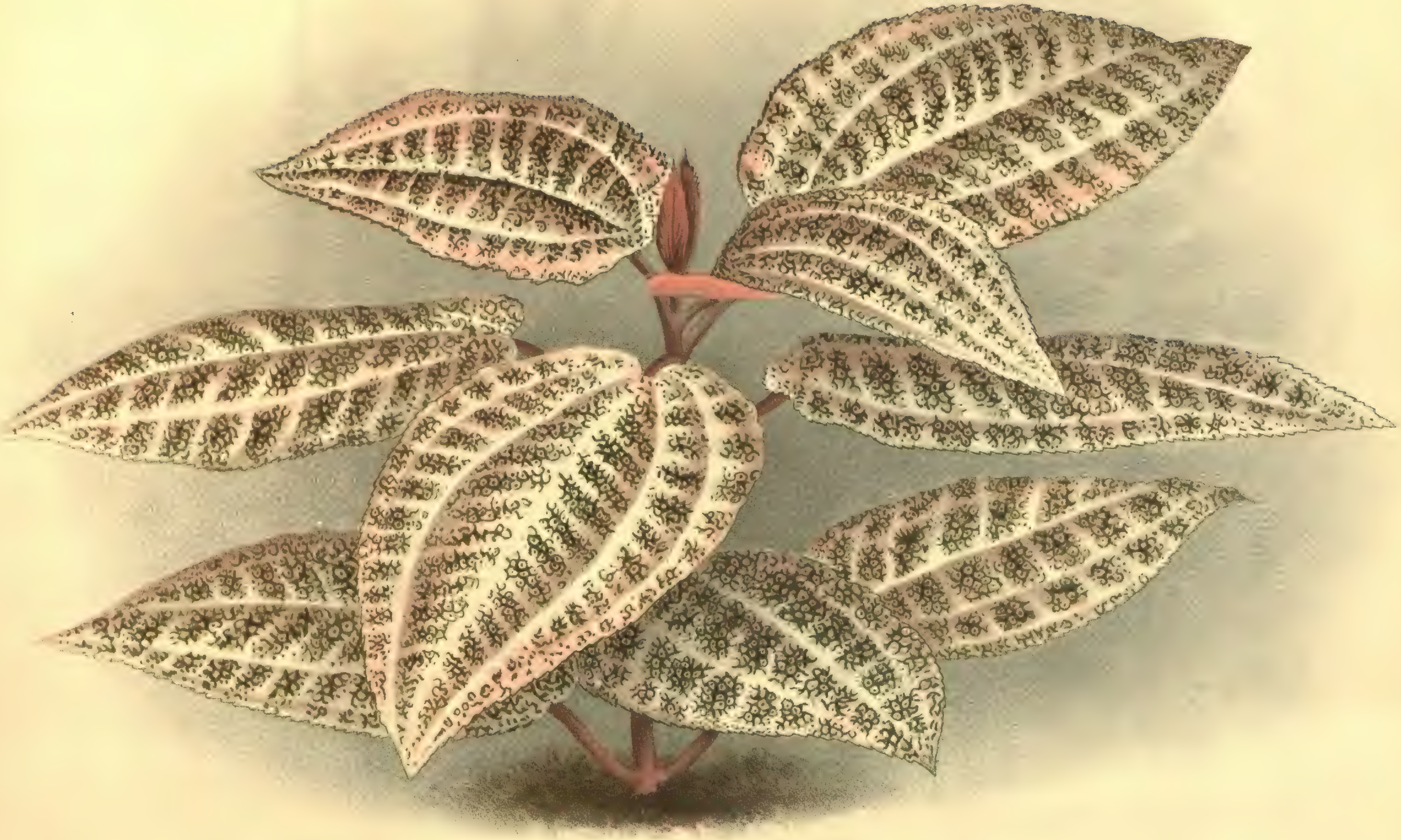
NOTRE EXCELLENT CONFRÈRE « L'ORCHIDOPHILE, » dit le *Journal des Orchidées*, constate dans son dernier numéro que le centre Orchidophile se déplace de Londres à Bruxelles.

Les derniers *grands Concours* de « L'ORCHIDÉENNE » ont démontré que la vogue des Orchidées s'accentue chaque année sur le continent et que Bruxelles est admirablement placé comme centre Orchidéen européen. Qui l'aurait pensé, il y a cinq ans?

⁂

CEREUS PRINGLEI. — Cette nouvelle espèce de la famille des Cactées est signalée dans le journal américain *Garden and Forest*. Elle fut découverte en 1884 par M. PRINGLE, non loin de l'Alton River dans la Sonora, et trois ans plus tard par le D^{r} EDW. PALMER, sur un îlot rocheux situé dans le golfe de Californie, nommé San Pedro-Martin. Les tiges de ce Cereus acquièrent et dépassent quelquefois une hauteur de dix mètres. Le D^{r} PALMER a vu un pied ayant 2^{m}40 de circonférence à la base. Les indigènes de la Sonora utilisent les graines et la pulpe des fruits pour en faire une sorte de pâtisserie. Les tiges desséchées sont employées dans la construction des cabanes.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.



BERTOLONIA GUTTATA HOOK. var. M^me LÉON SAY A. BLEU.

PL. CXXIX

BERTOLONIA GUTTATA HOOK. var. M^me LÉON SAY A. BLEU

BERTOLONIA MADAME LÉON SAY

MÉLASTOMACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Flos pentamerus. Calycis campanulati dentes tubo saepius breviores. persistentes. Petala obovata obtusa vel apiculata. Stamina decem aequalia vel subaequalia, antheris lineari-subulatis rectis aut parum arcuatis uniporosis, connectivo intra loculos non producto sed postice ad basin antherae tuberculato. Ovarium liberum, subtriquetrum, apice obtuse trilobo profunde umbilicatum triloculare. Stylus filiformis, stigmate punctiformi. Capsula omnino triquetra vel potius trialata calyce conformi vestita apice trigono-umbilicata trivalvis. Semina ovato-angulata vel irregulariter pyramidata.

Herbae austro-americanae in locis humidis umbrosis imove subinundatis crescentes, radice interdum sublignosa, caule scapiformi, foliis late cordiformibus vel suborbiculatis rarius obovatis, floribus saepius in racemos scorpioideos dispositis, albis, roseis aut purpurascentibus.

NAUDIN, *Ann. Sc. Nat.*, 3^me série, XV, 317.

Bertolonia RADDI, *Mem. Bras.* ad. 1820, p. 5. — DC., *Prodr.* III, 113. — MART., *Nov. Gen. et Sp.*, III, 116. — ENDL., *Gen. Pl.*, 6190. — BENTH. et HOOK., *Gen. Phan.*, 2434. — *Rhexia* BONPL. — *Eriocnema* in *Rev. Hort.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Bertolonia radice lignosa longe repente caudiciformi, caulibus erectis subsimplicibus spithamaeis parce stellatim pubescentibus obtuse quadrangularibus, foliis glabris longe petiolatis ovatis acutiusculis quinquevenjis, basi obtusis, marginibus integerrimis vel suberoso-dentatis, subtus purpureis, supra intra venas albo vel roseo maculatis, pedunculo subterminalis foliis multo breviore, cyma quinque-decemflora, calyce turbinato piloso-glandulosa, limbi lobis rotundatis demum scariosis, hic illic dorso margineque remote dentato-pilosis, petalis roseis.

HOOK., *Bot. Mag.*, t. 5524. — OTTO, *Hamb. Gart. Zeit.*, 1863, p. 472. — REG., *Gartenfl.*, 1865, p. 385. — ED. MORR., *Belg. Hort.*, 1865, p. 225. — *Rev. Hort.*, 1866, p. 118. — VH., *Fl. des Serres*, XVI, p. 163.

En publiant les portraits des deux magnifiques Bertolonia nouveaux de M. BLEU, nous constatons le fait assez singulier qu'aucun Bertolonia n'a été figuré jusqu'ici dans *L'Illustration Horticole.*

Nous ne pouvions assurément trouver une meilleure occasion de combler cette lacune que celle qui nous est offerte par l'apparition des deux nouvelles formes que nous montrons aujourd'hui à nos lecteurs, et qui sont appelées à jeter sur ce genre, un peu secondaire jusqu'ici, un très vif éclat. Si les Bertolonia pouvaient autrefois encourir le reproche d'être de coloris un peu terne, la production de types nouveaux de cette valeur permet de les placer au rang des meilleures plantes à feuillage panaché.

Nous ne ferons pas de ces plantes une longue description qui n'égalerait assurément pas la splendeur des modèles ; que le lecteur veuille bien se reporter à la planche ci-contre, il les admirera comme nous. Nous ne connaissons rien de comparable à ce feuillage ample, d'allure élégante, et si magnifiquement nuancé de rose chair sur le fond vert sombre, qui n'apparaît qu'à certaines places en petits cercles proéminents, rangés parallèlement aux nervures, de telle sorte qu'il semblerait qu'un peintre ait versé dans celles-ci le liquide coloré, qui s'est répandu dans toutes les rainures et tous les creux.

Le *Bertolonia Madame Léon Say*, de même que le *B. Baron Adolphe de Rothschild*, que nous figurons ci-après, a été obtenu de semis par M. ALFRED BLEU, de Paris, dont les belles productions ont été déjà fréquemment admirées par les lecteurs de *L'Illustration Horticole* comme par ceux de la *Lindenia*, et ces deux nouveautés mériteront d'être inscrites au nombre de ses plus brillants succès. Le directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE a été assez heureux de pouvoir en acquérir des exemplaires, et c'est d'après l'un d'eux qu'a été faite, avec une exactitude scrupuleuse, la reproduction ci-contre.

L. L.

NÉCROLOGIE

DE PUYDT P. E. — Un des hommes les plus éminents et les plus distingués, qui occupa une place marquante dans l'horticulture scientifique nationale, s'est éteint à Mons, sa ville natale, le 20 mai dernier. PAUL ÉMILE DE PUYDT était né en 1810 ; il se consacra dès son jeune âge à l'étude des plantes vivaces de pleine terre, ensuite à celle des Crassulacées où il eut pour guide un amateur passionné, feu DE MOULIN. Bientôt il s'adonna à la culture des plantes de serre, et parmi elles les Orchidées ont fini par avoir la meilleure place.

Toutes les publications horticoles du pays, *L'horticulteur belge*, le *Journal d'horticulture pratique*, les *Annales de la Société d'Agriculture et de Botanique de Gand*, la *Flore des Serres* et la *Belgique horticole* qui ont cessé de paraître; la *Revue de l'horticulture belge*, *L'Illustration Horticole* et plus récemment le *Journal des Orchidées* ont publié des articles dans lesquels toutes les qualités du style sont jointes aux aperçus les plus nets, les théories les plus saines, les points de vue les plus élevés. Ces écrits sont les résultats d'expériences sérieuses et persévérantes, ils sont l'œuvre d'un esprit distingué, d'un homme désireux d'être utile à l'humanité. C'est seulement à l'âge de cinquante ans qu'il publia son premier ouvrage, *Traité de la culture des plantes de serre froide*, qu'il réimprima plus tard en le complétant par un travail sur les *Plantes de serre* en général; « c'est en 1880, comme le dit fort bien le *Journal des Orchidées*, à l'âge où la plupart des hommes faibliraient sous la lourde tâche d'écrire et de faire paraître un livre, qu'il donna sa magnifique étude intitulée *Les Orchidées*, publication à la fois attrayante et pratique, pleine de documents et de vues fécondes, et qui restera comme un monument impérissable élevé à la gloire des bijoux des tropiques. » Les lecteurs de *L'Illustration Horticole* n'ont certes point perdu le souvenir des pages charmantes que sa plume active et puissante fournissait naguère à *L'Illustration Horticole* dont il fut un des collaborateurs les plus aimés.

M. DE PUYDT fut en 1881 l'objet d'une manifestation des plus sympathiques, à l'occasion de son cinquantenaire horticole. Ses nombreux amis lui offrirent un album renfermant leurs photographies et adressèrent les plus chaleureuses félicitations à l'écrivain infatigable, à qui la littérature horticole devait alors tant de publications intéressantes. Il était officier de l'Ordre de Léopold.

*
* *

SCHOMBURGK RICHARD. — La science vient de faire une perte sensible en la personne de RICHARD SCHOMBURGK, qui dirigeait depuis plus d'un quart de siècle le Jardin botanique d'Adelaïde, où il institua de nombreuses expériences, tant sur le mérite des plantes indigènes de l'Australie que sur la possibilité d'y naturaliser les végétaux européens. Plus d'une fois nous avons fait connaître aux lecteurs de *L'Illustration Horticole* les importants travaux du Dr SCHOMBURGK.

*
* *

CLEMENT CH. — Un des praticiens les plus zélés et les plus modestes, M. CHARLES CLÉMENT, directeur du Jardin botanique de Malines depuis dix ans, est décédé en cette ville. C'était un des arboriculteurs les plus habiles du pays. Il jouissait de l'estime générale.

ÉM. R.

BERTOLONIA GUTTATA HOOK. var. BARON ADOLPHE DE ROTHSCHILD A. BLEU.

PL. CXXX

BERTOLONIA GUTTATA HOOK. var. BARON ADOLPHE DE ROTHSCHILD A. BLEU

BERTOLONIA BARON ADOLPHE DE ROTHSCHILD

MÉLASTOMACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, ci-dessus, p. 59.

Cette belle forme, digne de rivaliser avec la précédente, la complète de la façon la plus exquise. Il serait délicat de choisir entre elles, et de décider quelle est la plus belle; les uns préfèreront le coloris pâle et doux de la première, les autres le rouge vif de la seconde. Quant à nous, nous préfèrerions les associer dans une même admiration; et nous serions tentés de trouver la fortune un peu trop prodigue de nous les avoir données toutes deux ensemble, au lieu de nous laisser le double plaisir de les voir apparaître successivement.

Exposées, au mois de mars dernier, à un meeting de la *Royal Horticultural Society* de Londres, elles ont obtenu toutes deux un certificat de première classe.

Disons un mot de la culture de ces ravissantes Mélastomacées. Les Bertolonia se cultivent en serre chaude comme beaucoup de Fougères et comme certains genres d'Orchidées, les Anaectochiles par exemple; ils réclament beaucoup de chaleur à l'étouffée, sans rayons directs du soleil, et beaucoup d'humidité atmosphérique. En outre, comme leurs racines sont toujours à la surface du sol, il est important de ne jamais les laisser se sécher, mais de les arroser assez fréquemment.

L'hiver, l'humidité devra être beaucoup diminuée; un excès d'humidité ferait promptement tacher les feuilles, qui sont assez délicates.

Les Bertolonia se multiplient assez facilement de boutures; on peut encore les reproduire par semis, dans de la terre de bruyère, tenue humide; les graines doivent être déposées à la surface; on pourra aussi les recouvrir de mousse hachée très fin (1). L. L.

PLANTATIONS PUBLIQUES DANS LES GRANDES VILLES

La nécessité des plantations publiques au milieu des grandes agglomérations de peuple n'est plus aujourd'hui une question. On connaît en général le rôle physiologique que les végétaux arborescents et autres sont appelés à rendre dans la réfection d'un air que la vie des habitants modifie sans cesse et arrive à corrompre.

Amener dans les grands centres l'air le plus pur afin de prévenir dans la mesure du possible l'effet des maladies endémiques ou infectieuses n'en reste pas moins un problème d'une importance capitale et que les administrations publiques doivent avoir constamment à cœur.

L'honorable rédacteur du *Gardeners' Chronicle*, le D^r^ Maxwell T. Masters, a donné dernièrement une conférence à la Société royale d'horticulture de Londres et y a traité non pas de la nécessité des plantations publiques, qui ne saurait être mise en doute, mais bien des conditions pouvant aider dans la plus large mesure à faciliter le maintien, le développement de ces plantations. Londres,

(1) Voir *L'Illustration Horticole*, 1889, p. 42, une remarque concernant la culture.

avec ses cinq millions d'habitants, ses nombreuses usines et ses cheminées, Londres qui voit sa masse s'agrandir chaque mois par la construction d'un millier de maisons, a plus que toute autre ville le besoin de veiller à l'entretien de ses plantations publiques, de ses parcs, de ses squares, de ses avenues; il n'est donc pas étonnant que le savant orateur, tout en se confinant dans la partie purement culturale de son sujet, ait su rendre celui-ci extrêmement intéressant.

Il a passé en revue l'aide que le jardinier peut accorder à la purification de l'air et à l'ornementation des villes en préparant le sol selon les plantations, en assurant le drainage, en écartant certains engrais. Il a examiné la distance à donner aux plantations afin de conserver aux diverses essences leur forme naturelle. Il a signalé toutes les mesures qu'il convient de prendre lors de la plantation afin d'assurer la croissance et la conservation ultérieure des arbres, les modes de protection, le tuteurage et en général tous les soins dont ceux-ci peuvent avoir besoin dans la suite. Il n'oublie pas que les végétaux, indépendamment de la purification de l'air, ont un autre rôle à remplir, celui de donner aux promeneurs une ombre salutaire. Trop souvent l'émondage et les procédés de taille des arbres sont faits d'après des modes d'autant plus défectueux que, tout en étant nuisibles aux arbres eux-mêmes, ils exposent le passant à l'ardeur des rayons solaires.

Un résumé de la conférence du Dr Masters a été publié dans le Journal de la Société royale d'horticulture de Londres [1]. Il est suivi de la discussion à laquelle prirent part MM. George Paul, George Nicholson, George Wythes, James Hudson, W. Roupell, Sir Charles Strickland et M. H. Cannell, recommandant tour à tour plus spécialement l'emploi de certains végétaux de préférence à d'autres.

Le travail a pour complément des listes d'arbres et d'arbustes de diverse nature, convenant le mieux aux plantations de l'intérieur des villes. Nous n'hésitons pas à reproduire les listes des arbres. L'espace nous manque pour donner les noms des arbustes.

1. ARBRES A FEUILLES CADUQUES.

Magnolia glauca.
Magnolia acuminata.
Magnolia obovata.
Magnolia conspicua.
Liriodendron tulipifera.
Tilia (seulement en province).
Acer macrophyllum.
Acer pseudoplatanus et variétés.
Acer Van Volxemi.
Acer platanoides, variétés.
Aesculus hippocastanum fl. pl.
Ailanthus glandulosa.
Sophora japonica.
Fraxinus Ornus.
Fraxinus excelsa.
Quercus Cerris.
Quercus conferta.
Quercus pedunculata.
Quercus glandulifera.
Quercus coccinea.
Castanea vulgaris.
Fagus sylvatica et variétés.
Juglans regia.
Juglans nigra.
Juglans mandschurica.
Pterocarya fraxinifolia.
Platanus orientalis acerifolia.
Betula alba.
Populus alba.
Populus nigra.
Populus canadensis.
Populus balsamifera.
Salix alba.
Ulmus campestris (en province).
Ulmus montana.
Planera Richardi.
Celtis australis.

2. ARBRES A FEUILLES PERSISTANTES.

Quercus glabra.
Quercus cuspidata.
Quercus Ilex.
Cedrus deodara.
Cedrus Libani.
Pinus excelsa.
Pinus austriaca.

3. ARBRES PLEUREURS.

Robinia inermis pendula.
Sophora japonica pendula.
Crataegus oxyacantha pendula.
Ilex aquifolium pendulum.
Populus tremula pendula.
Fagus sylvatica pendula.
Salix babylonica.
Salix caprea pendula.
Ulmus montana pendula.
Ulmus viminalis pendula.
Ulmus microphylla pendula.
Betula alba pendula.
Platanus acerifolia pendula.

4. ARBRES EN PYRAMIDE.

Crataegus oxyacantha fastigiata.
Carpinus betulus fastigiata.
Quercus pedunculata fastigiata.
Populus nigra pyramidalis.
Populus alba Bolleana.
Ulmus montana fastigiata.
Ulmus Dampieri fastigiata.
Ulmus plumosa.
Cephalotaxus pedunculata fastigiata.

Ém. R.

(1) *The Journal of the royal horticultural Society*. Vol. XIII, part. 1, page 71.

GRAND CONCOURS D'ORCHIDÉES

VINGT-HUITIÈME MEETING DE « L'ORCHIDÉENNE »

La Société bruxelloise L'ORCHIDÉENNE avait organisé, en coïncidence avec son vingt-huitième meeting, des concours spéciaux réservés aux Cattleya et Laelia et aux Odontoglossum. Ces concours ont eu lieu le 17 mai dans les jardins d'hiver de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE ; ils ont dépassé en magnificence toutes les expositions d'Orchidées qu'on a pu voir jusqu'à ce jour en Belgique et à l'étranger. Les centaines de plantes d'élite groupées dans le hall sur un fond de Palmiers, de Fougères, de végétaux d'ornement de toute nature, parmi lesquels étaient disséminés d'innombrables exemplaires du Lis des Bermudes, aux grandes fleurs blanches délicieusement parfumées ; les collections réunies à l'entrée et au milieu de la galerie centrale et renfermant de véritables merveilles, n'ont cessé d'attirer vivement l'attention des connaisseurs et ont sollicité durant trois jours l'intérêt d'une foule nombreuse de visiteurs. Dans la journée du dimanche le nombre des personnes qui ont parcouru les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE a dépassé dix mille.

LL. MM. le Roi et la Reine ont visité dans leurs moindres détails l'exposition ainsi que les nombreuses serres de l'établissement. Celui-ci s'était abstenu de prendre part aux concours ; en revanche, ses apports au meeting et ses collections qui garnissaient les serres, admirablement fleuries, renfermaient de véritables perles. MM. LINDEN ont reçu à plusieurs reprises les compliments les plus flatteurs de Leurs Majestés, autant pour l'organisation de l'établissement que pour le succès de cette remarquable exposition. Comme toujours LL. MM. ont eu un mot aimable pour les divers exposants et les membres du Jury qui ont eu l'honneur de leur être présentés. Parmi ces derniers se trouvait M. G. GORDON, le principal rédacteur du *Gardeners' Magazine*.

Leurs Altesses Royales le Comte et la Comtesse de Flandre, accompagnés des deux jeunes Princesses et de Madame la Princesse de Hohenzollern, ont également visité l'exposition et les serres de l'établissement.

Citer les noms des exposants MM. G. WAROCQUÉ, MARTIN-CAHUZAC, J. DE LANSBERGE, D[r] CAPART, J. MOENS, D[r] VAN CAUWELAERT, CH. VASSEUR, Comte DE BOUSIES, LALLEMAND, Baron DE BLEICHRÖDER, A. VAN IMSCHOOT, G. MITEAU, A. WINCQZ, F. KEGELJAN, c'est dire que les lots amenés aux concours devaient être admirables et que chaque exemplaire de leurs apports méritait un éloge spécial.

Bien des fois le Jury a été obligé de décerner des prix *ex aequo* parce qu'il eût été impossible de se prononcer sur la priorité des apports. Il est certain que le public a été émerveillé en présence du spectacle hors ligne qu'il lui était donné de voir ; de leur côté, les connaisseurs ont donné libre cours à leur admiration et ont trouvé dans les concours ainsi que dans les spécimens montrés au Meeting une nombreuse série de plantes incomparables et de nouveautés hors ligne.

ÉM. R.

RAISINS CALIFORNIENS. — Les États-Unis possèdent aujourd'hui 160,000 hectares de vignobles dont 120,000 en plein rapport. L'étendue de ses cultures a ainsi augmenté de près de 90,000 hectares en dix ans. La Californie figure dans ces plantations pour 60,000 hectares ayant une valeur approximative de 190,000,000 de francs. On y attache beaucoup d'importance à l'industrie des raisins secs qui font actuellement une sérieuse concurrence aux raisins d'Espagne. Ils sont plus sucrés que ceux-ci et se conservent beaucoup mieux, sans que le sucre vienne s'effleurir en poussière blanche à la surface des grains. Déjà l'an dernier la Californie a expédié un million et demi de boites de raisins secs, non seulement en Australie et aux Iles du Pacifique, mais même en Angleterre.

PRÉVISIONS DU TEMPS POUR 1891

En 1888, dans *L'Illustration Horticole*, page 91, nous avons fait connaître le système météorologique sur lequel M. le major WAELPUT base ses pronostics du temps; nous avons eu soin de dire que ces pronostics sont le résultat de certains faits d'expérience et qu'ils ne s'appuient sur aucune donnée scientifique. Dès le 4 juillet 1889 il annonça, dans un article publié dans les journaux de Gand, que l'hiver de 1890-1891 serait d'une rigueur exceptionnelle. Nous savons trop bien que cette prévision s'est réalisée complètement. De plus, le 4 décembre, M. WAELPUT fit connaître que le dégel ne se produirait guère avant la fin du mois de janvier; en effet, le dégel ne commença que le 23 janvier, après 59 jours de gelée consécutive. La réalisation de la plupart des prévisions publiées par M. le major WAELPUT et surtout celle de l'hiver exceptionnellement froid signalé plusieurs mois à l'avance ont singulièrement augmenté le crédit que l'on accordait déjà à ses prévisions.

Aux premiers jours du mois de mai, M. WAELPUT a bien voulu nous communiquer ses prévisions pour l'année 1891. Nous les transmettons à nos lecteurs, à titre de renseignements et comme probabilités.

Juin. — Généralement sec et beau. Les chaleurs ne viendront probablement qu'après le 10.

Juillet. — Quelques pluies. Un peu de chaleur. Le 22, commencement d'une période humide; il tombera moins d'eau que l'année passée.

Août. — Première quinzaine, quelques pluies; deuxième quinzaine, chaleur.

Septembre. — Première quinzaine, généralement beau. Ce sera, avec la deuxième quinzaine d'août, la partie la plus belle de l'année. Deuxième quinzaine, peut-être quelques gelées nocturnes vers l'équinoxe.

Octobre. — Le 2, commencement d'une période sèche de 72 jours.

Novembre. — Quelques gelées.

Décembre. — Le 18, commencement d'une période humide de 71 jours.

L'hiver ne sera pas rude, mais il y aura de la gelée et de la neige en février 1892.

A ces indications, M. le major WAELPUT ajoute que l'été de 1891 aura un assez grand nombre de beaux jours parmi lesquels 35 à 40 de grande chaleur atteignant au moins 25°. L'an dernier il n'y a eu que fort peu de jours ayant cette température.

Les prévisions indiquées pour le mois de mai écoulé ne se sont réalisées que partiellement. Le repère de la période sèche a été le 11. Ce jour-là et les deux jours suivants la chaleur a été grande, dépassant 25° c. De plus l'humidité de l'air a été inférieure à la normale, soit 83,6 sur 100; mais il est tombé à Gand plus de 69 millimètres d'eau. Ces précipitations assez notables ont eu leur source dans la quantité extraordinaire de neige qui est survenue très tardivement dans les contrées méridionales de l'Europe et chaque fois que le vent soufflait du quart sud, l'air arrivait dans nos régions saturé d'humidité.

ÉM. R.

DUPLICATURE FLORALE DU LILIUM HARRISI OU LONGIFLORUM. — La production des tiges fasciées n'est pas rare chez les Liliacées; la fasciation se reproduit même assez constamment chez les individus provenant de graines récoltées sur une plante fasciée. Parmi les nombreux exemplaires de *Lilium Harrisi* fleuris au commencement du mois de mai dernier dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, il s'est produit un cas qui mérite d'être signalé. La tige s'est montrée régulière jusqu'à une certaine hauteur. La fascie s'est accusée seulement à une vingtaine de centimètres de la naissance de la fleur, notamment à l'aisselle d'une feuille ordinaire. Cette fascie indiquait la réunion visible de deux tiges ou pédoncules unis sur une longueur de $0^{m}12$, s'élargissant successivement vers la hauteur. La présence des deux pédoncules était dénoncée par deux sillons opposés. Au sommet se trouvaient deux fleurs parfaites, aux ovaires juxtaposés, ayant les enveloppes florales partiellement engagées l'une dans l'autre ce qui donnait à l'ensemble un cachet particulier. Les deux ovaires étaient fécondés.

LE

JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'ORCHIDÉENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM. :

J. Linden, Comte du Buysson, de Lansberge, G. Warocqué, R. A. Rolfe, G. Miteau, Ém. Rodigas, P. E. de Puydt, N. Funck, E. Wallaert, A. Linden, P. Gloner, Comte de Moran, G. Joris, A. Van Imschoot, Fr. Desbois, P. Buquet, E. S. Rand, Dr Van Cauwelaert, E. Bungeroth, Ch. Vasseur, James O'Brien, Jules Hye, R. Martin Cahuzac, Dr Capart, Comte de Bousies, R. Johnson, Alf. Bleu, J. du Trieu de Terdonck, A. Lallemand, A. Cogniaux, Max Garnier, Paul Otlet, Em. Pierret, P. Silver, J. Moens, G. Rivois, A. Dallière, F. Kegeljan, O. Ballif, C. Ellner, D. Massange de Louvrex, P. Gossart, A. de la Devansaye, J. Van Mol, Fl. Claes, de Meulenaere, E. Haumont, Ch. André, A. Van den Heede, Siesmayer, H. Schuster, Dr G. von Heerdt, etc.

Paraît avec 16 pages de texte, le 1er et le 15 de chaque mois
Prix de l'abonnement : 10 francs par an.

ON S'ABONNE

Au Bureau du Journal, 100, rue Belliard, à Bruxelles
DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

L'ORCHIDÉENNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS D'ORCHIDÉES

Secrétariat : 100, Rue Belliard, Bruxelles

Les Meetings ou Expositions mensuelles de belles et rares Orchidées ont lieu les 2mes Dimanche et Lundi de chaque mois dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, à Bruxelles.

S'adresser au Secrétariat de la Société pour toute demande de renseignements.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

Grand choix de PLANTES DÉCORATIVES en sujets de toutes forces
RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : LUCIEN LINDEN, ÉMILE RODIGAS et R. A. ROLFE

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées.

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er VOLUME

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi. Aerides Reichenbachi. Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Huguenyi, Cattleya Percivaliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens. Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana. Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum. Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me VOLUME

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media. Ansellia congoensis. Bollea pulvinaris. Brassia caudata, Calanthe Regnieri. Catasetum Bungerothi. Catasetum galeritum. Cattleya gigas. Cattleya Kimballiana. Cattleya Mendeli. Cattleya Schilleriana var. Amaliana. Coelogyne pandurata. Cypripedium callosum, Cypripedium microchilum. Cypripedium Sallieri. Cypripedium tonkinense. Dendrobium bracteosum. Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum. Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum. Odontoglossum grande. Odontoglossum Lucianianum. Odontoglossum luteo-purpureum. Odontoglossum Roezli. Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis Sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me VOLUME

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum Lithrostachys Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata var. cuspidata, Bolbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi var. aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata var. autumnalis. Cattleya virginalis. Cleisostoma crassifolium. Cypripedium Arthurianum var. pallidum. Cypripedium Cannartianum. Cypripedium Curtisi. Cypripedium Harrisianum var. superbum. Cypripedium Leeanum. Cypripedium Moensianum. Cypripedium praestans. Cypripedium Van Houtteanum. Cypripedium villosum. Cypripedium (Selenipedium Wallisi. Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata var. maxima, Masdevallia macrura. Masdevallia spectrum. Miltonia spectabilis Moreliana. Oncidium cheirophorum. Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum. Odontoglossum crispum var. fastuosum. Odontoglossum crispum var. Trianae, Odontoglossum cuspidatum. Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana. Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me VOLUME

Aerides quinquevulnerum, Angraecum sesquipedale, Anguloa Clowesi, Cattleya chocoensis var. Miss Nilsson. Cattleya Mossiae var. Bousiesiana. Cattleya Mossiae var. Warocqueana, Cirrhopetalum pulchrum, Coelogyne cristata var. alba. Comparettia talcata. Cypripedium bellatulum. Cypripedium Elliottianum, Cypripedium Harrisianum var. polychromum Cypripedium Mastersianum. Cypripedium Miteauanum, Dendrobium Bensoniae. Dendrobium densiflorum. Epidendrum nemorale, Laelia majalis, Leptotes bicolor, Lycaste Skinneri var. alba, Masdevallia tovarensis, Miltonia (Odont.) × Bleuana, Mesospinidium vulcanicum, Nanodes Medusae, Odontoglossum Bleichröderianum, Odontoglossum Cervantesi lilacinum, Odontoglossum Glonerianum, Odontoglossum Halli, Odontoglossum Pescatorei var. Lindeni. Odontoglossum latimaculatum, Odontoglossum radiatum. Odontoglossum Rossi var. Monmi. Odontoglossum Warocqueanum. Oncidium Forbesi maximum. Oncidium iridifolium. Oncidium macranthum, Phaius grandifolius, Polystachia pubescens. Selenipedium caudatum var. Albertianum, Sophronitis grandiflora. Thunia Marshalli, Vanda coerulea, Vanda tricolor, Warrea Lindeniana.

5me VOLUME

Ada aurantiaca, Aerides Augustianum. Angraecum citratum, Angraecum eburneum var. superbum, Bifrenaria Harrisoniae. Bolbophyllum Lobbi. Calanthe Masuca, Calanthe Veitchi, Catasetum macrocarpum var. chrysanthum. Cattleya Trianae var. purpurata. Cattleya Trianae var. Mme Martin-Cahuzac. Cattleya Trianae var. pallida. Cattleya Trianae var. striata. Cattleya maxima var. Malouana. Cymbidium Mastersi. Cypripedium barbato-Veitchianum. Cypripedium nitens. Cypripedium orphanum. Dendrobium Mirbelianum, Dendrobium Paxtoni, Dendrobium Wardianum var. Lowi; Epidendrum prismatocarpum, Epidendrum vitellinum, Gongora maculata, Houlletia Brocklehurstiana, Laelia anceps var. Hyeana, Laelia elegans, Lycaste costata, Masdevallia ignea, Miltonia Blunti var. Lubbersiana, Miltonia vexillaria var. superba. Oncidium aurosum. Oncidium concolor. Oncidium Marshallianum. Oncidium sarcodes, Odontoglossum Bodaertianum. Odontoglossum Duvivierianum, Odontoglossum hastilabium, Odontoglossum maxillare, Odontoglossum odoratum var. striatum, Odontoglossum Schlesingerianum, Phalaenopsis Schilleriana, Rodriguezia refracta, Vanda Kimballiana, Zygopetalum intermedium, Zygopetalum Jorisianum.

6me VOLUME (ONZE LIVRAISONS PARUES)

Calanthe veratrifolia, Catasetum Rodigasianum, Catasetum saccatum, Cattleya Buyssoniana, Cattleya Eldorado, Cattleya × parthenia, Cattleya Rex, Cattleya Warocqueana var. amethystina. Chysis aurea. Cirrhopetalum Mastersianum, Cochlioda Noezliana, Coelogyne ocellata var. maxima. Coelogyne peltastes. Coryanthes Bungerothi. Cypripedium × Bragaianum, Cypripedium × Desboisianum, Cypripedium Fraseri, Cypripedium praestans var. Kimballianum, Cypripedium Stonei, Cypripedium superbiens. Dendrobium Dalhousieanum, Dendrobium Devonianum. Dendrobium Galliceanum, Dendrobium Phalaenopsis, Dendrobium superbum var. anosmum, Laelia purpurata, Laelia purpurata var. alba, Masdevallia bella. Masdevallia Reichenbachiana, Maxillaria longisepala, Mormodes Lawrenceanum, Odontoglossum × Claesisnum, Oncidium Krameri, Oncidium lamelligerum, Oncidium Leopoldianum, Peristeria aspersa, Phaius Humbloti, Phalaenopsis Esmeralda var. candidula, Phalaenopsis Lowi, Selenipedium grande. Selenipedium Sedeni candidulum, Stanhopea oculata, Zygopetalum Gautieri, Zygopetalum Lindeniae.

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1er Volume, 125 fr. — 2me Volume, 100 fr. — 3me Volume, 75 fr. — 4me volume, 70 fr. — 5me Volume, 65 fr.

Les 5 volumes pris ensemble : 400 francs

6me VOLUME (EN COURS DE PUBLICATION) 60 FR.

La LINDENIA publie également UNE ÉDITION ANGLAISE *et* UNE ÉDITION AMÉRICAINE.

5me SÉRIE
5me Volume

TOME XXXVIII

ANNÉE 1891
7me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 65
2. Bibliographie. . . . , ... 70
3. Une admirable Orchidée. 72
4. La Compagnie générale des chauffages 73

TEXTES ET PLANCHES

131. Dianthus caryophyllus Linn. var. semperflorens. . . . 69
132. Caladium adamantinum L. Lind. 71

A paru le *15 Juillet 1891*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations Immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le NOUVEAU CATALOGUE POUR 1891 est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

N° 22 PUBLICATION 1891

DE LA

SOCIÉTÉ ANONYME

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

PARC LÉOPOLD

A BRUXELLES

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles

ADMINISTRATEUR-DIRECTEUR : LUCIEN LINDEN

OFFRE DE BELLES ORCHIDÉES

A PRIX TRÈS RÉDUITS

Prière de rappeler le numéro en faisant la commande. Toutes les plantes offertes ci-dessous sont très saines, parfaitement cultivées et toutes de force à fleurir.

Nos			
101.	**Oncidium Lanceanum**, 4 à 5 feuilles, forte plante	fr.	15
102.	» **ampliatum majus**, 5 bulbes	»	20
103.	**Vanda Parishi**, 6 feuilles, belle plante	»	15
104.	**Saccolabium Cambodgeanum**, 10 feuilles, forte plante	»	15
105.	**Angraecum sesquipedale**, 10 feuilles, bonne plante	»	15
106.	» » 15 feuilles, très-belle plante	»	25
107.	» » 24 feuilles, spécimen	»	50
108.	**Aerides Fieldingi** (Fox Brusch), 8 feuilles, bonne plante.	»	15
109.	» **Houlleti**, 10 feuilles, belle plante	»	10
110.	**Saccolabium coeleste**, 12 feuilles, belle plante	»	15
111.	**Warscewiczella discolor**, forte plante	»	10
112.	**Dendrobium Dearei**, bonne plante	»	10
113.	**Cyrtopodium Andersoni**, 5 bulbes, 1 pousse	»	15
114.	**VANDA BATEMANNI**, 15 feuilles, beau spécimen	»	60
115.	**Zygopetalum rostratum**, 5 bulbes, 1 pousse	»	15
116.	**Aerides Godefroyanum**, 7 feuilles, belle plante	»	25
117.	**Vanda Dennisoniana**, 7 feuilles, belle plante	»	15
118.	**Zygopetalum Gauthieri**, belle plante croissant sur fougère	»	20
119.	**Coelogyne Dayana**, 4 bulbes, 1 forte pousse	»	30
120.	**Cattleya Warocqueana**, 4 bulbes, 1 pousse, non fleuri	»	25
121.	» » 7 bulb., 2 pousses, belle plante	»	40
122.	» » 12 bulbes, 3 pousses, très-belle plante	»	60
123.	**Oncidium trichodes**, 6 à 8 bulbes, belle plante	»	5
124.	**Maxillaria nigrescens**, 6 bulbes, belle plante	»	8
125.	» **luteo-alba**, 6 bulbes, belle plante	»	12
126.	**Oncidium Forbesi**, 6 bulbes, belle plante	»	8
127.	**Brassia cinnamomea**, forte plante	»	8
128.	**Bolbophyllum Lobbi**, 5 bulbes	»	10
129.	**Zygopetalum crinitum**, 10 bulbes, forte plante	»	12
130.	**Epidendrum lanipes**, forte plante	»	10
131.	**Laelia anceps**, forte plante, bien établie	»	5
132.	**Epidendrum cochleatum**, 6 bulbes	fr.	5
133.	**Laelia cinnabarina**, forte plante	»	6
134.	**Laelia anceps morada**, forte plante	»	12
135.	**ONCIDIUM INCURVUM ALBUM**, 7 bulbes, belle plante	»	—
136.	**Epidendrum prismatocarpum**, très belle plante	»	15
137.	**Oncidium exasperatum**, 4 bulbes, 1 pousse	»	15
138.	**Phajus maculatus**, forte plante	»	10
139.	**Epidendrum floribundum**, 5 bulbes, 1 pousse	»	10
140.	**Laelia harpophylla**, forte plante	»	15
141.	**Coelogyne flaccida**, beau spécimen	»	30
142.	**Miltonia Regnelli**, belle plante	»	8
143.	**AERIDES AUGUSTIANUM**, 10 feuilles, belle plante.	»	100
144.	**CIRRHOPETALUM MASTERSIANUM**, bonne plante	»	50
145.	» **O'BRIENIANUM**, bonne plante.	»	50
146.	**CORYANTHES BUNGEROTHI**, 5 bulbes, belle plante	»	100
147.	**MORMODES LAWRENCEANUM**, 3 bulbes, 2 pousses, belle plante	»	—
148.	**MORMODES ROLFEANUM**, 3 bulbes, 1 pousse	»	225
149.	**MAXILLARIA LONGISEPALA**, 9 bulbes, 3 pousses	»	50
150.	**HAEMARIA OTLETAE**, belle plante	»	40
151.	**LAELIA SCHRODERI DELICATA**, 5 bulbes, belle plante	»	—
152.	**PERISTERIA ASPERSA**, 4 bulbes, 1 forte pousse, belle plante	»	175
153.	**PHALAENOPSIS ESMERALDA CANDIDULA**, 4 feuilles, belle plante	»	50
154.	**ZYGOPETALUM JORISIANUM**, très beau spécimen.	»	—
155.	» **LINDENIAE**, 3 bulbes, 1 pousse, très rare	»	—
156.	**CYPRIPEDIUM DESBOISIANUM**, 2 tiges, rare	»	—
157.	» **BRAGAIANUM**, 2 tiges, rare.	»	—
158.	» **INSIGNE COLORATUM**, 2 pousses	»	50
159.	**Dendrobium leucolophotum**, 6 bulbes, belle plante.	»	20

Nos		
160.	SARCANTHUS TERESTRIFOLIA, belle plante	fr. 50
161.	TRICHOTOSIA FEROX, 2 bulbes avec feuilles, belle plante	» —
162.	DENDROBIUM INAUDITUM, 5 bulbes	» —
163.	CATASETUM BARBATUM SPINOSUM, 5 bulbes	» 60
164.	Masdevallia Veitchi, 20 feuilles, forte plante	» 35
165.	» Houtteana, 20 feuilles, forte plante	» 15
166.	» Harryana violacea, 24 feuilles	» 10
167.	» Bruckmülleri, forte plante	» 5
168.	» ignea, 16 feuilles, belle plante	» 8
169.	» Lowi, 24 feuilles, belle plante	» 20
170.	» Benedicti, forte plante	» 10
171.	» bella, 16 feuilles, très belle plante	» 20
172.	» Wagneri, forte plante	» 15
173.	» polysticta, bonne plante	» 5
174.	» erytrochaeta, 12 feuilles, bonne plante	» 10
175.	» ludibunda, 16 feuilles, bonne plante	» 25
176.	» SPECTRUM, 4 feuilles, bonne plante	» —
177.	» nycterina, 10 feuilles, belle plante	» 15
178.	Odontoglossum madrense, 5 bulbes, 1 pousse	» 10
179.	Cochlioda Nötzliana, 4 bulbes, 2 pousses	» 20
180.	» » plante plus forte	» 40
181.	Oncidium Phalaenopsis, 8 bulbes, bonne plante	» 15
182.	Masdevallia radiata, 12 feuilles, bonne plante	» 10
183.	Oncidium chrysopyramis, 8 bulbes, forte plante	» 10
184.	ODONTOGLOSSUM LUCIANIANUM, 5 bulbes, belle plante	» 50
185.	» URO-SKINNERI, 4 bulb., 1 forte pousse	» 75
186.	» Ruckeri, 7 bulbes, 1 forte pousse	» 50
187.	» Halli leucoglossum, 8 bulbes, 1 forte pousse	» 30
188.	» CORADINEI SUPERBUM, 7 bulbes	» 50
189.	» EDWARDI, 5 bulbes, très forte plante	» 125
190.	Oncidium Hubschi, 3-4 bulbes, bonne plante	» 5
191.	» macranthum, 4 bulbes, 1 pousse	» 10
192.	» ornythorynchum, belle plante	» 5
193.	Odontoglossum cordatum, 4-6 bulbes, belle plante	» 5
194.	» nebulosum, 4-6 bulbes, belle plante	» 5
195.	Oncidium cucullatum, belle plante	» 8
196.	Pleione maculata, belle plante	» 5
197.	ODONTOGLOSSUM WALLISI, 5 bulbes, bonne plante	» —
198.	ONCIDIUM ZEBRINUM, 3 bulbes, 1 forte pousse, très belle plante	» 60
199.	Odontoglossum vexillarium, 3 bulbes, 1 forte pousse	» 10
200.	» Pescatorei, 3-4 bulbes, bonne plante	» 6
201.	» » 4-5 bulbes, belle plante	» 8
202.	» ANDERSONI, 4 bulbes, belle plante	» 60
203.	» hystrix, bonne plante, belle variété	» 30
204.	» HALLI XANTOGLOSSUM, 3 bulb., belle plante	» 60
205.	Dendrobium formosum, 10-12 bulbes, bonne plante	» 7
206.	» Devonianum, bonne plante	» 5
207.	» Falconeri, belle plante	» 5
208.	» Bensoniae, bonne plante	» 5
209.	» Brymerianum, bonne plante	» 10
210.	» crassinode Barberianum, bonne plante	» 5
211.	Calanthe vestita rubra, bonne plante	» 5
212.	» Veitchi, belle plante	» 5
213.	» Regnieri, belle plante	» 5
214.	Odontoglossum Reichenheimi, 4-5 bulbes	» 5
215.	» citrosmum, 6-8 bulbes, forte plante	» 10
216.	» grande, 7-8 bulbes, belle plante	» 5
217.	Oncidium truliferum, 4-5 bulbes	» 5
218.	» incurvum, bonne plante	» 5
219.	Aerides crispum Lindleyanum, 6 feuilles	» 8
220.	Oncidium papilio, 5-6 bulbes, belle plante	» 7
221.	» flexuosum, 4-7 bulbes, forte plante	» 8
222.	Aganisia cyanea, bonne plante	» 25
223.	» ionoptera, 3-4 bulbes, 1 pousse	» 50
224.	Oncidium pyramense, 4 bulbes, 1 forte pousse, belle plante	» 10
225.	Oncidium crispum, 8 bulbes, 1 forte pousse, belle plante	fr. 8
226.	» Marshallianum, 7 bulbes, 1 forte pousse, belle plante	» 25
227.	Trichopilia coccinea olivacea, forte plante	» 10
228.	Odontoglossum Harryanum, 5 bulbes, 1 pousse	» 8
229.	Burlingtonia Granadensis, bonne plante	» 5
230.	Cattleya Mossiae, 5-6 bulbes, 1 pousse	» 8
231.	» » 8-12 bulbes, 2 pousses	» 15
232.	Odontoglossum Rossi-majus, bonne plante	» 5
233.	» odoratum, 4-5 bulbes, bonne plante	» 5
234.	» triumphans, 6 bulbes, 1 pousse	» 10
235.	» Alexandrae, 3-4 bulbes, bonne plante	» 5
236.	» » 4-5 bulbes, belle plante	» 8
237.	» » 5-6 bulbes, belle plante	» 12
238.	» » 5-6 bulbes, forte plante	» 20
239.	» coronarium, 2 bulbes, 1 forte pousse	» 7
240.	» » 3 bulbes, 1 forte pousse	» 10
241.	Dendrobium Kingianum, 12 bulbes, forte plante	» 15
242.	Odontoglossum tripudians, 3-4 bulbes, belle plante	» 7
243.	» radiatum, 3-4 bulbes, belle plante	» 8
244.	» pulchellum, 12 bulbes, forte plante	» 15
245.	Disa grandiflora, forte plante	» 30
246.	Masdevallia chimaera, forte plante	» 20
247.	Cypripedium Lowi, 1 tige, 1 jeune pousse	» 5
248.	» Laforcadei, 1 tige	» 50
249.	» vernixium, 2 tiges, 2 jeunes pousses	» 15
250.	» Ashburtoniae, 3 tiges	» 10
251.	» amandum, 2 fortes pousses	» 60
252.	» chloroneurum, 2 tiges, 2 jeunes pousses	» 20
253.	» superciliare, 1 tige, 1 jeune pousse	» 15
254.	» superbiens var. Lindeni, 3 pousses, belle plante	» 40
255.	» ARGUS MOENSI, 1 tige, 2 jeunes pousses	» —
256.	» gemmiferum, 1 tige, 1 jeune pousse	» 20
257.	» Io, 1 tige, 2 jeunes pousses	» 20
258.	» callosum, 2 tiges, forte plante	» 10
259.	» praestans, 1 tige, bonne plante	» 30
260.	» KIMBALLIANUM, 1 tige, bonne plante	» 60
261.	» Haynaldianum, 1 forte tige	» 15
262.	» AMESIANUM, 3 tiges, belle plante	» 60
263.	» oenanthum superbum, 1 tige, 3 pousses	» 50
264.	» FORSTERMANNI, 3 tiges, belle plante	» 40
265.	» Volonteanum, 2 tiges	» 5
266.	» hirsutissimum, 1 tige, 2 jeunes pousses	» 12
267.	» calurum, 1 tige, 2 jeunes pousses, forte plante	» 20
268.	» MORGANIAE, variété extra, 1 tige, 4 feuilles	» 100
269.	» barbatum grandiflorum, 3 tiges	» 10
270.	» » nigrum, 3 tiges	» 12
271.	» Dayanum, 2 tiges, belle plante	» 20
272.	» Boxalli, 3 tiges, belle plante	» 5
273.	» BUNGEROTHI, 1 tige, 1 jeune pousse	» 100
274.	Notylia Bungerothi, belle plante	» 10
275.	CATASETUM SACCATUM, 5 bulbes, belle plante	» 40
276.	Dendrobium superbum anosmum, bonne plante	» 10
277.	» MIRBELIANUM, 5 bulbes, 1 pousse	» 50
278.	» STRATIOTES, 3 bulbes, 1 pousse	» 60
279.	» D'ALBERTISI, 3 bulbes, 1 pousse	» 50
280.	» secundum, forte plante	» 10
281.	» suavissimum, forte plante	» 10
282.	Galeandra Devoniana, 6 bulbes, 2 pousses, forte plante	» 10
283.	» D'Escragnolleana, 6 bulbes, 2 pousses, forte plante	» 10
284.	Grammatophyllum Ellisi, 4 bulbes, 1 pousse	» 12
285.	Cattleya Holfordi, forte plante	» 10
286.	Odontoglossum Londesboroughianum, 3 bulbes, 1 forte pousse	» 7
287.	Houlletia odoratissima Lindeni, 4 bulbes, 1 forte pousse	» 25
288.	Oncidium trichodes, forte plante	» 5
289.	Trichocentrum albo-purpureum, belle plante	» 10
290.	CATTLEYA BUYSSONIANA, 6 bulbes, 1 pousse	» 175

Nos		
291.	**Cattleya Schroderae**, 5 bulbes, 1 pousse	fr. 15
292.	» **gigas**, 6 bulbes, 1 pousse	» 40
293.	» **superba splendens**, forte plante	» 15
294.	» **Eldorado splendens**, forte plante	» 10
295.	**COELOGYNE PELTASTES**, 6 bulbes, 1 pousse	» 60
296.	**Coelogyne asperata**, 7 bulbes, 1 pousse	» 40
297.	**Microstylis bella**, 3 bulbes, 1 forte pousse	» 10
298.	**Coelogyne pandurata**, 4 bulbes, 1 pousse	» 20
299.	**Bifrenaria Harrisonni**, bonne plante	» 5
300.	**Odontoglossum Roezli**, bonne plante	» 15
301.	» **hastilabium**, 3 bulbes, 1 forte pousse	» 12
302.	**Dendrochilum filiforme**, bonne plante	» 20
303.	» **glumaceum validum**, bonne plante	» 40
304.	**Colax jugosus**, 5 bulbes, 1 forte pousse	» 7
305.	**Cymbidium tigrinum**, forte plante	» 20
306.	**Colax Puydti**, 5 bulbes, forte pousse	» 15
307.	**Trichopilia laxa**, 12 bulbes	» 10
308.	**Odontoglossum laeve**, 5 bulbes, forte plante	» 10
309.	**Oncidium sphegiferum**, bonne plante	» 5
310.	**Rodriguezia crispa**, 8 bulbes	» 5
311.	**Epidendrum Hanburyi**, 6 bulbes, bonne plante	» 10
312.	» **sceptrum**, 6 bulbes, bonne plante	» 15
313.	**Odontoglossum bictoniense**, 4 bulbes, bonne plante	» 5
314.	**Oncidium altissimum**, 5 bulbes	» 10
315.	**ODONTOGLOSSUM SCHILLERIANUM**, belle plante	» —
316.	**Lycaste lanipes**, 4 bulbes, bonne plante	» 10
317.	**Coelogyne fuliginosa**, bonne plante	» 7
318.	**Camaridium ochroleucum**, bonne plante	» 15
319.	**Odontoglossum Karwinski**, 4 bulbes, forte plante	» 15
320.	**Anguloa uniflora**, 3 bulbes, 1 forte pousse	» 15
321.	» **EBURNEA** (vrai), 3 bulbes, 1 forte pousse	» 100
322.	**Anguloa Ruckeri**, 4 bulbes, 1 forte pousse	fr. 15
323.	» » **media**, 5 bulbes, 1 forte pousse	» 20
224.	» » **superba**, 4 bulbes, 1 forte pousse	» 25
325.	**Cattleya citrina**, bonne plante	» 4
326.	**Brassia caudata var. hieroglyphica**, 3 bulbes, bonne plante	» 10
327.	**Dendrobium Wardianum**, bonne plante	» 5
328.	» **suavissimum**, bonne plante	» 5
329.	» **thyrsiflorum**, bonne plante	» 5
330.	» **nobile**, bonne plante	» 5
331.	**Dendrobium crumenatum**, 6 bulbes, bonne plante	» 8
332.	**Thunia Marshalliana**, bonne plante	» 6
333.	**Dendrobium Parishi**, forte plante	» 8
334.	**Epidendrum stenopetalum grandiflorum**, bonne plante	» 75
335.	**Brassavola fragrans**, belle plante	» 5
336.	**Bifrenaria aurantiaca**, forte plante	» 5
337.	**Phalaenopsis grandiflora**, 3 feuilles, belle plante	» 12
338.	» **Luddemanniana**, 3 feuilles, belle plante	» 12
339.	» **Schilleriana**, 4 feuilles, belle plante	» 25
340.	**Dendrobium Jenkinsi**, bonne plante	» 5
341.	**Cycnoches stelliferum**, 3 bulbes, bonne plante	» 50
342.	**Luisia volucris**, belle plante	» 50
343.	**LAELIA GRANDIS TENEBROSA**, 4 bulbes avec feuilles, 1 pousse	» —
344.	**Grammatophyllum Fenzlianum**, 4 bulbes	» 40
345.	**EPIDENDRUM SCRIPTUM**, beau spécimen	» 60
346.	**Oncidium Janeirense**, bonne plante	» 5
347.	**Laelia Pinelli**, bonne plante	» 6
348.	**Burlingtonia candida**, belle plante	» 8
349.	» **venusta**, belle plante	» 8
350.	**Cattleya Leopoldi**, 12 bulbes, belle plante	» 25

☞ *Les prix remplacés par un — seront indiqués sur demande* ☜

CHOIX D'ORCHIDÉES EN BOUTONS

Anguloa Ruckeri, forte plante, plusieurs boutons	fr. 25
» » belle plante en boutons	» 15
» » **Media**, belle plante, plusieurs boutons	» 35
» **uniflora**, belle plante, plusieurs boutons	» 35
Cypripedium calurum, forte plante, 3 tiges florales	» 60
» **caudatum**, bonne plante, en boutons	» 15
» **Dauthieri**, bonne plante, en boutons	» 15
» **Lawrenceanum**, belle plante en boutons	» 10
» **Lowi**, bonne plante en boutons	» 15
» **Pearcei**, bonne plante en boutons	» 10
» **superbiens Lindeni**, belle plante en boutons	» 50
Dendrobium bigibbum, forte plante, en boutons	» 20
» **Mirbelianum**, forte plante, en boutons	» 60
» **Statterianum**, forte plante, en boutons	» 50
» » belle plante, en boutons	» 30
» **suavissimum**, bonne plante, en boutons	» 12
Disa grandiflora, forte plante	» 40
Houlletia odoratissima var. Lindeni, bonne plante avec tige florale, variété extra	» 50
Laelia anceps, belle plante, 2 tiges florales	» 20
Masdevallia coriacea, belle plante	» 15
» **Harryana atro-sanguinea**, forte plante	» 50
» » **grandiflora**, très belle plante	» 60
» » **macrantha**, forte plante avec tiges florales	» 50
Masdevallia Harryana splendens, forte plante en boutons	» 50
Masdevallia ignea, bonne plante en boutons	fr. 10
Odontoglossum Alexandrae, forte plante, avec belle tige florale	» 25
Odontoglossum Alexandrae, belle plante, avec tige florale	» 20
» » bonne plante, avec tige florale	» 15
» **citrosmum roseum**, belle plante, en boutons	» 20
» **cordatum superbum**, belle plante, avec 2 tiges florales	» 75
Odontoglossum vexillarium, belle plante, avec tige florale	» 20
Oncidium Carderi, très belle plante, 5 bulbes, 1 forte tige florale	» 60
Oncidium chrysopyramis, belle plante, avec tige florale	» 10
» **crispum**, belle plante, avec forte tige florale	» 20
» » extra forte plante, avec 4 tiges florales	» 50
» **cucullatum**, belle plante, avec tige florale	» 12
» **flexuosum**, bonne plante en boutons	» 12
» **incurvum**, très forte plante, 1 tige florale	» 15
» » très forte plante, 2 tiges florales	» 20
» **ornithorynchum**, forte	» 12
Phalaenopsis Esmeralda var. candidula, 5 feuilles, forte tige florale	» 60
Phalaenopsis grandiflora, 4 feuilles, belle plante, forte tige florale	» 25
Saccolabium coeleste, belle plante, avec tige florale	» 30
Zygopetalum Gauthieri, très belle plante, 4 tiges florales	» 50

ORCHIDÉES D'OCCASION

Acropera Loddigesi	fr. 3
» »	» 2
Aerides affine	» 2
» »	» 2
» odoratum	» 2
» »	» 3
Angraecum sesquipedale	» 8
» »	» 8
Anguloa Clowesi	» 5
» Ruckeri	» 5
» »	» 5
» » media	» 8
Cœlogyne cristata	» 4
» »	» 4
» Lowi	» 6
» »	» 6
Calanthe Veitchi.	» 3
» »	» 3
» Regnieri	» 3
» »	» 3
Catasetum macrophyllum	» 4
» species	» 3
» »	» 3
Cattleya aurea	» 7
» Dowiana	» 7
» Eldorado	» 6
» »	» 7
» Gaskelliana	» 5
» »	» 5
» gigas	» 8
» »	» 8
» imperialis	» 8
» »	» 6
» labiata	» 6
» maxima.	» 8
» »	» 8
» Mendeli	» 5
» »	» 5
» Mossiae	» 5
» »	» 5
» Percivalliana	» 7
» »	» 6
» superba	» 6
» »	» 6
Cymbidium aloïfolium	» 6
Cypripedium barbatum grandiflorum	» 3
» » »	» 5

Cypripedium barbatum nigrum	fr. 5
» Boxalli	» 3
» »	» 3
» Lawrenceanum	» 3
» »	» 3
» insigne	» 2
» »	» 2
» » Maulei	» 7
Dendrobium thyrsiflorum	» 3
» »	» 3
» Bensoniae	» 3
» »	» 3
Galeandra Devoniana	» 4
» »	» 4
Epidendrum vitellinum	» 3
» »	» 3
» »	» 3
» ciliare	» 4
» »	» 4
Odontoglossum grande.	» 3
» »	» 3
» Edwardi	» 5
» »	» 5
» Ehrenberghi.	» 1
» »	» 1
» Rossi-majus	» 2
» »	» 2
» coronarium	» 6
» »	» 6
» crispum	» 3
» »	» 3
» »	» 3
» hastilabium	» 5
» »	» 5
» Londesboroughianum	» 5
» »	» 5
» citrosmum	» 3
» »	» 3
» cordatum	» 2
» »	» 2
Oncidium incurvum	» 3
» »	» 3
» splendidum	» 5
» Lanceanum	» 4
» »	» 4
» papilio	» 4
» »	» 4

Oncidium cucullatum	fr. 5
» »	» 5
» macranthum	» 5
» »	» 5
» trichodes	» 3
» »	» 3
» species	» 3
» »	» 3
» varicosum Rogersi	» 2
» » »	» 2
» flabellulatum	» 3
» »	» 3
» »	» 3
» ornythorynchum	» 2
Masdevallia Harryana	» 3
» »	» 3
Sophronitis grandiflora	» 3
» »	» 3
Trichopilia laxa	» 4
Laelia purpurata	» 4
» »	» 4
» Dayana	» 4
» peduncularis	» 3
» majalis	» 5
» anceps	» 3
» »	» 3
Saccolabium illustre	» 4
» »	» 4
» Cambodgeanum	» 6
» »	» 6
» coeleste	» 8
» »	» 8
Vanda Batemanni	» 6
» »	» 6
» suavis	» 5
» tricolor	» 5
» »	» 5
Zygopetalum crinitum	» 3
» »	» 3
Epidendrum lanipes.	» 3
Lycaste Skinneri	» 3
» »	» 3
Epidendrum sceptrum	» 4
Maxillarium nigrescens	» 3
Lycaste aromatica	» 3
Dendrobium suavissimum	» 4

IMPORTATIONS

Nous appelons toute l'attention de nos honorables clients sur les nombreuses et magnifiques IMPORTATIONS d'Orchidées reçues cette année et comprenant les meilleures Orchidées pour la grande culture de la fleur coupée ainsi que les ORCHIDÉES RARES et NOUVELLES, en exemplaires de toutes forces. Nous faisons de grandes réductions à nos acheteurs sur place.

Nos clients savent *par expérience* que les plantes que nous offrons en vente sont généralement DEUX et TROIS FOIS PLUS FORTES, et surtout mieux cultivées, que celles du commerce. Il est donc impossible de se fier à des comparaisons de prix en examinant et comparant les Catalogues.

CHRONIQUE HORTICOLE

Juin 1891.

JASMINUM POLYANTHUM FRANCHET. — Ce joli jasmin, décrit par M. A. FRANCHET dans le n° 12 de la *Revue Horticole*, fut découvert, en 1883, dans les haies du voisinage de Tapin-Tzé, petite ville du Yun-nan. Il a été retrouvé depuis sur plusieurs autres points de la même région. Il est remarquable par l'extrême abondance de ses fleurs, qui sont d'un rose carné à l'extérieur et d'un blanc de lait en dedans. Son parfum est extrêmement suave. Le *Jasminum polyanthum* a beaucoup d'affinité avec le *J. grandiflorum;* mais ses feuilles sont beaucoup plus grandes et formées de cinq à sept folioles étroitement lancéolées, acuminées, quelques-unes un peu en cœur à la base. D'après M. FRANCHET, sa culture à l'air libre serait possible sur le littoral méditerranéen et peut-être même plus au Nord.

⁂

RHODODENDRONS DE SERRE FROIDE. — Les jardins de Kew possèdent une riche collection de Rhododendrons, espèces de l'Himalaya, d'hybrides de *R. javanicum* et des variétés du *R. formosum.* Leur floraison au mois d'avril dernier a été des plus remarquables. Le *Rhododendron Rucklandi* se distinguait par ses ombelles de fleurs énormes, du blanc le plus pur et d'un parfum exquis. Le *Garden and Forest* cite un hybride obtenu à Kew entre les *Rhododendron Rucklandi* et *R. Hookeri;* il a mieux résisté au rigoureux hiver de 1890-1891 que ses ascendants.

⁂

TEMPÉRATURE EN JUIN 1891. — D'après les prévisions du major WAELPUT, insérées page 64 de l'*Illustration Horticole*, juin devait être généralement sec et beau. En réalité, l'état hygrométrique de l'air a été durant tout le mois assez sec et malgré des pluies survenues par des journées orageuses, cet état n'a pas atteint une seule fois le degré d'humidité absolue. Le 13 juin la température s'est abaissée sous zéro sur plusieurs points du pays; les thermomètres placés près du sol, au-dessus de l'herbe, ont marqué jusque —2 et —3 degrés centigrades. D'un autre côté, ceux qui prétendent que la température générale s'abaisse d'année en année ou de siècle en siècle peuvent constater qu'il n'y a pas encore péril en la demeure. En effet, le mois de mai a donné trois jours de forte chaleur, notamment les 12, 13 et 14. En juin, nous avons relevé seize jours de forte chaleur dont la température a dépassé + 25 degrés. Le 25, le thermomètre à maxima a donné 34,3°, température qui est rarement constatée dans nos contrées. La somme des beaux jours et des jours de grande chaleur prévue par M. WAELPUT pourrait donc parfaitement être atteinte.

⁂

L'OPIUM EN EUROPE. — D'après le journal américain *Garden and Forest*, le Ministère de l'Agriculture de St Pétersbourg a le projet d'introduire la culture du pavot blanc dans les régions du Caucase. On sait que le suc tiré par incision des têtes de ce pavot donne l'opium. Cette culture n'offrira aucune difficulté, attendu que déjà ces régions possèdent une espèce qui leur est propre, le *Papaver caucasicum*.

⁂

NOMS DE CHRYSANTHÈMES. — Les noms donnés par les Japonais à des variétés de leur fleur nationale sont assez en rapport avec ceux que nous donnons en Europe. Le *Garden and Forest* en traduit quelques-uns : Léger nuage, Dragon d'or, Étoile de la nuit, Vague couronnée d'écume, et cet autre plus long encore : Neige sur la feuille du bambou.

⁂

CONIFÈRES DÉTRUITS PAR L'HIVER. — Le rude d'hiver de 1890-1891 a, sinon détruit, du moins endommagé pour de longues années, un grand nombre de Conifères. M. ÉM. BAILLY communique à la *Revue Horticole* un relevé des pertes constatées dans l'Arboretum de Nouan, situé sur la rive gauche de la Loire, près de Gien, dans le Loiret. Ce qui est vrai pour cette région plus méridionale l'est *a fortiori* pour nos contrées, et ceux qui, malgré les leçons de l'expérience, continuent de croire à la possibilité d'une acclimatation finalement impossible en ont été de nouveau pour la perte de nombreuses espèces. Les *Cupressus horizontalis*, *C. fastigiata* et beaucoup d'autres Cyprès ont été gelés; puis les *Pinus insignis* et *P. Boursieri*, *Libocedrus chilensis*, *Saxegothaea conspicua*, les *Sequoia gigantea*, plusieurs Taxus, plusieurs Abies tels que *Pinsapo* et *Webbiana*, les *Cryptomeria japonica* et *elegans* et le *Chamaecyparis Boursieri* ont tellement souffert dans nos jardins qu'il a fallu les abattre pour faire disparaître leur difformité.

***

EPIPHYLLUM GAERTNERI. — Cette plante, qui fut répandue récemment sous les noms d'*Epiphyllum Russellianum* et *E. Makoyanum*, n'est pas un hybride entre un Epiphyllum et un Phyllocactus, comme on l'avait supposé d'abord. C'est bien une espèce d'Epiphyllum introduite du Brésil et qui a sa place, sous le nom d'*Epiphyllum Gaertneri*, entre les *Epiphyllum truncatum* et *Russellianum.* C'est ce qui résulte de l'examen dont la plante a été l'objet à Kew. Les fleurs de l'*E. Gaertneri* ont environ vingt pétales lancéolés, dont la longueur varie de 2 1/2 à 5 centimètres. Ils sont disposés régulièrement autour de la masse d'étamines, ce qui leur donne l'aspect d'un Phyllocactus. Le coloris est d'un écarlate orangé brillant.

***

LE PLUS GRAND POMMIER DES ÉTATS-UNIS. — L'*American Garden* signale un pommier qui se trouve dans le Nord-Ouest du comté de Cheshire, sur le verger de M. DELOS HOTSCHKINS, et le considère comme le plus grand qui existe aux États-Unis. Cet arbre a au moins 150 ans; sa forme est régulière; le tronc n'a ni entaille ni blessure. Il mesure, à 30 centimètres au dessus du sol, $4^{m}10$ de circonférence. La hauteur de l'arbre dépasse 18 mètres. Cet arbre est connu dans les annales de l'arboriculture pour l'alternance de sa fructification, qui se produit, une année, sur cinq des huit branches qu'il porte, et l'année suivante sur les trois autres branches. Les cinq branches donnent en une seule année de 85 à 100 bushels de fruits. Le bushel équivaut à 36 litres.

***

FRUITS DE L'AUTRE MONDE. — Les poires et les pommes de la Nouvelle-Zélande sont arrivées cette année à Londres le 6 juin. Ces fruits, dit le *Journal of Horticulture*, étaient dans un parfait état de conservation. Suivant un autre confrère anglais, le *Gardeners' Magazine*, les fruits de Tasmanie étaient arrivés déjà vers le 20 mai. Il signale l'arrivage au Royal Albert Dock du vapeur Balarat ayant à bord vingt trois mille bushels de pommes et de poires. Les pommes prédominaient, elles étaient d'excellente qualité et avaient été soigneusement emballées.

***

DEUX PLANTES RUSTIQUES. — L'*Iris Danfordiae* et le *Heuchera sanguinea* ont parfaitement résisté au rude hiver dernier. L *Iris Danfordiae*, que M. MAX LEICHTLIN, de Baden-Baden, importa des rives de l'Euphrate, périt une première fois, lorsqu'on essaya de le conserver sous châssis couvert de feuilles. Cette année M. LEICHTLIN laissa la plante absolument sans abri; non seulement elle a survécu, mais elle s'est mise à fleurir en même temps que les perce-neige. Le *Heuchera sanguinea*, qui est originaire de l'Arizona et du Mexique septentrional, a également survécu à l'hiver. Une plante adulte demeura exposée aux intempéries sans aucune couverture; des semis de 1889 furent parfaitement conservés sous une légère couche de feuilles.

***

RACES DE POMMES DE TERRE. — L'importance de l'amélioration de la pomme de terre est suffisamment établie; dans toutes les contrées agricoles on s'en occupe. Il doit donc être intéressant de comparer les produits préconisés comme les meilleurs dans diverses régions. M. H. RIGAULT,

cultivateur à Groslay (Seine et Oise), ne s'est pas borné à expérimenter lui-même de nombreuses variétés, mais, par l'entremise de la direction du Muséum d'histoire naturelle à Paris, il a offert, en avril dernier, aux établissements publics d'enseignement agricole, des tubercules de 128 variétés. L'École d'horticulture de l'État à Gand a été comprise dans ce généreux partage : une cinquantaine des variétés offertes par M. H. RIGAULT y sont soumises à l'essai.

***

LE GINGEMBRE qui nous est servi en confiture, et qui provient de Chine, n'est pas fourni par le *Zingiber officinale*, mais bien par une espèce d'Alpinia nommée *Alpinia galanga* LINN. ou *Alpinia zingiberina* HOOK. appartenant à la même famille.

***

PLUIE ARTIFICIELLE. — L'effet des grandes explosions ou détonations est connu. L'air s'en trouve comprimé et par suite de cette compression il se produit dans la masse chargée d'humidité une condensation le plus souvent suivie de précipitation. Lors de l'explosion des cartoucheries Corvilain à Anvers, il s'était formé un nuage tellement étendu et tellement épais que dans la direction qu'il suivit, d'Anvers à Gand et au delà, on avait cru d'abord à la venue d'un orage. Dans certaines régions américaines où les pluies sont assez rares, le Ministère de l'Agriculture a fait faire des essais destinés à produire artificiellement là pluie. Un ballon chargé de matières explosibles a éclaté au milieu des nuages; cette explosion a été suivie d'une condensation prévue, et il y a eu de la pluie sans qu'on puisse dire toutefois que l'expérience aurait été concluante.

***

REMÈDE CONTRE LE PHYLLOXERA. — M. CASENEUVE signale dans le *Journal d'agriculture pratique* les excellents résultats qu'il a obtenus en ajoutant au sulfure de carbone une égale quantité de vaseline. L'addition de cette dernière substance prévient la rapide évaporation du sulfure. L'emploi de ce remède a fait tripler la production du raisin sans laisser aucune trace du phylloxera.

***

VITALITÉ ET ACCROISSEMENT DE VÉGÉTAUX. — La *Revue Horticole* a signalé dans son numéro du 16 mai dernier le curieux cas de persistance de la vie chez un sapin dont le tronc, brisé à un mètre au dessus du sol et ne portant plus aucun rameau, a néanmoins continué de vivre dans cet état depuis quatre-vingt six ans. M. CHARGUERAUD communique au même journal un fait analogue, bien que dans celui-ci la durée de végétation ne soit pas aussi longue. Des *Abies excelsa* trop rapprochés et mesurant de 12 à 15 centimètres de diamètre furent coupés à environ un demi mètre au-dessus du sol. Après une dizaine d'années, un de ces Abies, dépourvu de branches et de feuilles, fut trouvé ayant formé un bourrelet très proéminent sur le pourtour de la coupe. D'après M. CHARGUERAUD, il y avait soudure ou greffe par approche entre plusieurs racines du sujet coupé depuis dix ans et celles d'un sujet situé à 25 centimètres et laissé intact.

***

WASHINGTON EN AVRIL. — Un correspondant du *Garden and Forest* écrit à ce journal qu'aucune ville n'est aussi belle vers la fin d'avril que Washington avec ses longues promenades bordées d'arbres de toute espèce garnis de fleurs et de jeune feuillage et ses larges pelouses, formant comme des tapis d'émeraudes, qui s'étendent devant les villas. Les façades des maisons sont ornées de masses touffues de grappes violettes de Wistaria ou presque couvertes du gai feuillage du chèvre-feuille ou de la vigne vierge. Les parcs publics sont merveilleux avec leurs lilas blancs et pourpres, les fleurs roses des amandiers, les inflorescences du Tamarix, les fleurs blanches de nombreuses espèces de Spiraea, les boules de neige contrastant avec des groupes d'Acer à feuilles rouges, de pruniers pourpres, de Berberis jaune d'or et de *Cidonia japonica* aux fleurs d'un rouge éclatant. La végétation dans la ville même ne laisse rien à désirer et les environs sont également remarquables.

***

CATALOGUE DES ORCHIDÉES. — Le Club Orchidophile Néerlandais vient de publier le supplément de 1890 au Catalogue des Orchidées cultivées dans les collections européennes. Ce supplément, auquel l'honorable secrétaire M. Quarles van Ufford a donné tous ses soins, contient beaucoup d'additions, parmi lesquelles les Cypripedium, Calanthe, Cattleya, Dendrobium, Epidendrum, Masdevallia et Catasetum sont les plus nombreux.

***

EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE A MAESTRICHT. — La Société d'agriculture et d'horticulture du duché de Limbourg tiendra du 13 au 15 septembre prochain une exposition internationale des produits de l'horticulture, à la salle des Augustins à Maestricht. L'exposition a lieu sous les auspices de l'administration communale. Le programme comprend 119 concours. Les intéressés peuvent s'adresser à M. E. Ludewig, secrétaire de la Société, à Maestricht.

***

SYRINGA TOMENTELLA Bureau et Franchet. — Ce lilas est un des premiers produits du voyage fait dans le Thibet et la Chine occidentale par le prince Henri d'Orléans accompagné de M. Bonvallot. La plante a été trouvée en Chine, non loin de la frontière de Yun-nan ; l'espèce n'est pas sans affinité avec le *Syringa pubescens*, elle en diffère toutefois à première vue par ses feuilles beaucoup plus allongées et plus étroites ; sa pubescence est plus épaisse, surtout à la page inférieure des feuilles, qui de ce côté sont presque duveteuses ; le calice est tronqué et ses dents sont à peine marquées.

***

TRAIN SPÉCIAL D'ORCHIDÉES. — Le *Liverpool Courier* mentionne qu'une Société horticole de cette ville ayant acquis une collection d'Orchidées à Falkirk a transporté celle-ci par un train spécial du chemin de fer. Ce fait sans exemple donne une idée de l'importance du commerce horticole et de la vogue croissante dont les Orchidées sont l'objet.

***

DESTRUCTION DU VER BLANC. — L'illusion de ceux qui ont pu croire que le rigoureux hiver aurait détruit des myriades d'insectes doit être évanouie à cette heure. Tous les ennemis du jardinage sont à leur poste comme auparavant. Vers et pucerons déploient leur activité avec la même ardeur. Pour le ver blanc, qui continue à ravager les potagers, M. Duchartre a fait connaître un curieux moyen de destruction dans une récente séance de la Société nationale d'horticulture de Paris. Ce remède consiste à multiplier le champignon qui attaque naturellement les larves du hanneton et qui les tue. En cultivant ce parasite, comme on cultive actuellement les microbes, on pourrait introduire les germes aux endroits envahis par les hannetons.

***

SCILLA ADLAMI Baker. — Autant une pelouse bien homogène et verte plaît en été, autant l'œil y découvre avec plaisir quelques fleurettes au printemps. A part la pâquerette, on aime à voir aux premiers beaux jours les perce-neige et les crocus variés égayer le gazon trop peu serré alors. Rien n'est beau, à côté de ces espèces, comme le *Scilla sibirica*, le *S. bifolia* et le *Chionodoxa Luciliae*. Une nouvelle espèce, originaire de Natal et dédiée par Baker à M. Adlam, qui en a fait l'envoi en Angleterre, demande une place parmi ses congénères. Le bulbe n'a qu'un centimètre de diamètre et une feuille unique ; la tige florale, longue de dix à douze centimètres, porte de petites grappes de fleurs pourprées. D'après le *Gardeners' Chronicle*, l'espèce tient le milieu entre le *S. natalensis* et le *S. Crausei*. Mentionnons à ce propos que le *Garden* rapporte la floraison de quelques hybrides naturels produits entre le *Chionodoxa Luciliae* et *Scilla bifolia*. Ce sera le cas de créer un genre intermédiaire, le Chionodoscilla ou le Scillonodoxa.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

ŒILLET MADAME ERNEST BERGMAN

PL. CXXXI

DIANTHUS CARYOPHYLLUS LINN. var. SEMPERFLORENS

ŒILLET REMONTANT MADAME ERNEST BERGMAN

CARYOPHYLLÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir *L'Illustration Horticole,* tome VI, tab. 220.

Les œillets remontants constituent parmi les nombreuses races de Dianthus un groupe dont la vogue n'a fait que grandir depuis une vingtaine d'années. Les variétés dont se compose ce groupe se distinguent par leur floraison presque continue qui ne cesse pas même en hiver, si l'on veut bien leur accorder une place dans une serre. Leur coloris extrêmement varié va du blanc pur jusqu'au carmin en passant par le rose, l'incarnat, le violet et le pourpre. Ce sont des plantes de premier ordre que les semis successifs ont perfectionnées jusqu'à former dans ce groupe lui-même des races particulières dont quelques-unes se reproduisent assez exactement par la voie du semis. Telle est, entre autres, la race des œillets Marguerite dont les fleurs sont de grandeur égale à celles de l'*Oeillet Souvenir de la Malmaison* et qui forment des touffes compactes avec des tiges robustes supportant parfaitement ces grandes fleurs.

L'œillet remontant *Madame Ernest Bergman*, dont *L'Illustration* donne ci-contre le portrait, peut être considéré comme la meilleure des variétés à coloris rose. Elle a été obtenue de semis par M. LAURENT CARLE, horticulteur à Lyon, et a été dédiée par lui à la femme de M. ERNEST BERGMAN, de Ferrières.

Voici comment M. E. BERGMAN s'exprime à l'égard de cet œillet :

« Nous avons cultivé et cultivons toutes les nouveautés et nous parlons de celle-ci en parfaite connaissance de cause. La plante est très vigoureuse, se ramifie bien et donne en quantité de grandes et fortes fleurs qui ne se fendillent pour ainsi dire pas. Le parfum en est très doux, le coloris en est d'un très beau rose chair, légèrement plus foncé pendant la saison froide. Un pied bien cultivé donne jusqu'à quatre vingts fleurs, et, en supprimant la moitié des boutons, on obtient encore une floraison des plus remarquables.

« Pour obtenir une bonne floraison d'hiver, et c'est là un point essentiel pour les horticulteurs fleuristes comme pour les amateurs, il convient de bouturer au mois de janvier et de mettre les boutures sous châssis en pleine terre dès le mois de mars; on enlève les châssis lorsque le temps le permet. Vers la fin de mai, on met en place en pleine terre ; au commencement de septembre, on procède au rempotage. On n'aura pas négligé de pincer selon les besoins. On rentre ensuite sous châssis pour porter les plantes en serre froide vers les premiers jours de décembre. La floraison commence alors et elle dure plusieurs mois. »

On sait que la terre convenant le mieux aux œillets en général est la terre franche légèrement additionnée de sable.

Il existe plusieurs variétés d'œillets remontants dont les fleurs ont un coloris rose plus ou moins vif; mais aucune ne vaut la variété *Madame Ernest Bergman*, qui possède en outre mieux que les autres la qualité de se prêter à la culture hivernale légèrement forcée.

ÉM. R.

BIBLIOGRAPHIE

PLANTES D'APPARTEMENT ET PLANTES DE FENÊTRES, par D. Bois (1). — Le livre de M. Bois, aide-naturaliste au Muséum de Paris, répond à un véritable besoin. Aujourd'hui que le goût des plantes a pris une extension considérable, que les appartements et les fenêtres doivent nécessairement être ornés de feuillages et de fleurs, il est devenu nécessaire que l'amateur soit guidé dans le choix à faire parmi les nombreuses espèces que le commerce horticole met à sa disposition, et qu'il sache quels soins il convient de donner à chacune d'elles. Le livre de M. Bois est un des plus complets qui aient été publiés sur la matière. Il donne tous les procédés de culture et les conditions d'emploi ; il passe en revue les plantes d'appartement que l'on rencontre généralement dans les cultures et fournit tous les renseignements pouvant intéresser l'amateur.

***

OTTO'S ROSENZUCHT IM FREIEN LANDE UND IN TÖPFEN, 2me édition, remaniée par C. P. Strassheim (2). — L'œuvre de M. Otto, entièrement revue par M. Strassheim, secrétaire de la Société des rosiéristes allemands, peut être considérée comme la meilleure qui ait été publiée sur cette riche matière. Ce ne sont pas les notes d'un homme de cabinet, mais bien le résultat de la pratique et de l'expérience acquise durant un grand nombre d'années. Ce livre n'est pas l'organe de la Société, mais on peut dire qu'il est comme un écho des observations fournies par chaque membre.

***

MATHÉMATIQUES ET COMPTABILITÉ AGRICOLE, par J. Ph. Wagner (3). — C'est un ouvrage pratique d'un professeur de l'École d'agriculture de l'État, à Ettelbruck (Luxembourg), mis en rapport avec les programmes belges par M. J. Dessaucy, professeur à l'École d'agriculture de l'État, à Huy. Il est inscrit parmi les livres d'agriculture recommandés par le Ministère de l'Instruction publique en Belgique. L'ouvrage comprend tout ce qui concerne les mathématiques et la comptabilité agricole, ainsi que les éléments de mécanique, d'hydraulique, des irrigations et de drainage.

***

LES CHAMPIGNONS COMESTIBLES ET VÉNÉNEUX DE LA FRANCE, par G. Gaulard (4). — L'étude des champignons a pris depuis quelques années un développement considérable. L'importance de cette étude est reconnue partout. Un ouvrage simple et pratique, à la portée de tout le monde par sa clarté et la précision des descriptions qu'il renferme, doit recevoir partout un bon accueil. La structure des champignons, leur habitat, les procédés de culture, la classification, les caractères particuliers de chaque espèce, leur forme, les qualités qui les distinguent, toutes ces données sont soigneusement traitées par l'auteur.

***

L'AMATEUR D'INSECTES, par L. Montillot (5). — Ce petit livre, qui fait partie de la Bibliothèque des connaissances utiles, traite de l'organisation de la chasse et de la récolte des insectes. Il comprend la description des espèces appartenant à la région tempérée, et donne toutes les indications nécessaires sur l'arrangement et la conservation des collections d'insectes. Ém. R.

(1) Un vol. in-16°, de 388 pages avec 169 figures. Paris, J. B. Baillière et fils, 1891. Prix : 4 francs.

(2) Un vol. in-8°, avec gravures et planches. Berlin, Paul Parey, 1891. Prix : 4 marks.

(3) Un vol. in-8°, 740 pages avec 771 gravures. Namur, Wesmael-Charlier, 1891. Prix : 5 francs.

(4) Un vol. in-8°, 50 planches coloriées. J. B. Baillière et fils, Paris, 1891. Prix : 28 francs.

(5) Un vol. in-18°, 352 pages avec 197 figures. Paris, Baillière et fils, 1890.

CALADIUM ADAMANTINUM L. LIND.

PL. CXXXII

CALADIUM ADAMANTINUM L. LIND.

CALADIUM ORNÉ DE DIAMANTS

AROÏDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, V, tab. 115.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Caladium foliis longissimis valde bifidis medio ampliatis atroviridibus ut pulverulentis, secundum lineam medianam albido valde punctatis, apicem versus limbo fere omnino punctulato; caulibus in area roseolo-cinerea lineatim viridi-brunneo striatis. Inflorescentiam nondum vidimus.

Patria Peruvia.

Nous figurions dans notre avant-dernière livraison une nouvelle forme de Caladium introduite par L'Horticulture Internationale; en voici une qui n'est pas moins remarquable, et nous pouvons annoncer aux lecteurs de *L'Illustration Horticole* un grand nombre d'autres nouveautés, actuellement en culture dans cet établissement, qui feront leur apparition d'ici à un espace de temps assez court, et qui sont appelées à un grand avenir.

Celui que nous reproduisons aujourd'hui se distingue par un coloris mat, vert sombre, quelque peu pulvérulent d'aspect, moucheté d'une infinité de points blanchâtres groupés auprès de la nervure médiane ainsi qu'au sommet des feuilles, où ils envahissent presque entièrement la surface; il semble que la plante ait été saupoudrée d'une fine poussière de diamant, et c'est ce caractère singulier, très attrayant, que le nom spécifique est destiné à rappeler.

Les tiges sont striées de lignes longitudinales vert-brun sombre sur fond gris clair, légèrement rosé. Ajoutons que les feuilles sont très allongées, remarquablement bifides, avec un renflement à la partie médiane, rappelant tout à fait la tête d'âne ou de diable que dessinent les enfants.

Nous avons parlé récemment de la culture des Caladium. Quelques mots concernant le repos de ces plantes pourront être utiles à certains de nos lecteurs.

Les Caladium végètent à une température assez élevée; la période du repos, quoiqu'elle corresponde à une suppression à peu près absolue de l'activité, ne doit pas être pour eux une période de gelée. On croit trop souvent pouvoir laisser les bulbes, une fois retirés des pots, à une température très basse, dans un coin de serre quelconque qui se trouve disponible; la santé des plantes en souffre beaucoup, et on risque de les perdre en agissant ainsi. Le mieux est de déposer ces bulbes dans une petite caisse, en les recouvrant de sable, et de les mettre à l'écart dans la même serre que pendant la végétation, mais sans aucune humidité.

Pour les remettre en activité, on plantera les bulbes dans des pots de très petite dimension; on peut aussi les poser dans des caisses ou dans les châssis de la serre à multiplication, et les rempoter seulement quand ils ont pris un certain développement. Il vaut mieux employer des vases très petits et les changer au bout de quelque temps, que de se servir de vases trop grands. En procédant au rempotage, il sera bon de dégager les racines de la motte de terre, et de les allonger de façon à les disposer au fond du récipient. Cela permettra de laisser plus d'espace aux nouvelles racines qui se forment toujours à la surface du compost; on devra en même temps recouvrir avec de la terre nouvelle pour favoriser leur formation.

Ce qui en augmente d'ailleurs beaucoup le prix, c'est que ce ne sont pas des hybrides obtenus artificiellement dans les serres, mais des types nouveaux introduits directement.

UNE ADMIRABLE ORCHIDÉE

La *Lindenia* a publié, dans la 7^me^ livraison du 6^me^ volume, la description et le portrait d'un type splendide du genre Cattleya, dont la floraison survenue en décembre dernier, dans les serres de L'Horticulture Internationale, à Bruxelles, avait émerveillé tous ceux qui eurent l'occasion de voir ce joyau. Ce Cattleya fut découvert en premier lieu par M. J. Linden, au cours de ses voyages

Cattleya Rex O'Brien

dans l'Amérique Méridionale; il fut signalé de nouveau trente ans plus tard par Wallis, et il a fallu attendre vingt autres années encore son introduction en Europe à l'état vivant. Le *Cattleya Rex* O'Brien, proclamé le plus beau des Cattleya, a été retrouvé, en effet, l'an dernier par un collecteur que M. Linden avait renseigné sur la station dans laquelle lui-même avait découvert la plante et qui est

située dans une des contrées les moins accessibles des états Colombiens. Cette Orchidée retrouvée après tant de recherches et d'efforts opiniâtres donne la mesure des difficultés qu'il faut vaincre parfois dans l'introduction de ces plantes. Mais en présence d'une fleur comme celle du *Cattleya Rex*, l'introducteur comme l'explorateur sont suffisamment récompensés. Voici comment la fleur a été décrite par M. James O'Brien :

« Les sépales ont neuf centimètres de longueur et deux de largeur, ils sont blanc teinté de jaune pâle. Les pétales ovales ont neuf centimètres de long et cinq trois quarts de large; ils sont d'un blanc crême avec les bords ondulés et légèrement dentelés; le labelle, qui est obscurément trilobé, est une merveille de coloris. Les lobes latéraux repliés, formant le tube autour de la colonne d'un blanc immaculé, sont d'un blanc crême sur les bords et jaune strié de rouge à la partie inférieure; l'intérieur du tube et l'avant du lobe antérieur sont du plus éclatant cramoisi veiné d'une façon magnifique de jaune d'or. Le lobe antérieur, qui est gracieusement étalé et bordé d'une frange blanche, est d'une teinte cramoisie allant du rose au pourpre en passant par des nuances qui forment une riche marbrure. »

Quant à la plante, elle a les pseudobulbes minces ayant jusque trente-cinq centimètres de longueur; la feuille unique, oblongue, que porte chacun d'eux, a à peu près la même longueur; chaque inflorescence se compose de six fleurs, nombre très considérable, eu égard aux grandes dimensions de celles-ci.

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE DES CHAUFFAGES

L'hiver rigoureux que nous venons de traverser a montré combien il existait peu de systèmes de chauffage des serres sur lesquels on pût réellement compter. De tous côtés on s'est plaint d'accidents survenus aux chaudières, accidents qui, dans quelques cas, se sont traduits par des pertes importantes, faute de précautions prises à l'avance. Cette insuffisance des procédés employés jusqu'ici a donné à plusieurs amateurs et horticulteurs l'idée de se grouper et de fonder une Société anonyme ayant pour objet principal l'étude et la construction de chaudières (thermosiphons) nouvelles, assez perfectionnées pour être à l'abri des accidents signalés récemment.

Cette Société s'est fondée le 30 mai dernier, sous la dénomination de *Compagnie générale des Chauffages*. Elle comprend vingt-cinq membres fondateurs. Le Conseil d'administration est composé de la façon suivante :

Président : M. Lucien Linden.
Administrateur-délégué : M. V. Brasseur.
Administrateurs : MM. Massange de Louvrex,
A. Van Imschoot,
Maurice Otlet.

L'usine de la Compagnie, installée à Marloie (Province de Luxembourg), sera avant six semaines en état de produire; elle est admirablement conçue et occupe un personnel de choix.

Je viens de voir dans les bureaux de M. Lucien Linden les maquettes de trois chaudières nouvelles dont il est l'inventeur, et qui me paraissent destinées à révolutionner cette importante industrie. Le Directeur de L'Horticulture Internationale, qui s'est occupé en quelque sorte toute sa vie des questions de chauffage, a acquis dans cette matière une expérience et une compétence qu'il a pleinement mises à profit dans ces utiles découvertes.

Le premier système, celui que le président de la nouvelle compagnie appelle son grand appareil, est d'une ingéniosité et d'une simplicité merveilleuses. Son originalité consiste principalement en ce que, d'une part, chaque chaudière comprend trois foyers que l'on peut allumer tous ensemble ou par deux ou isolément, de façon à régler le chauffage selon les besoins; et d'autre part, la flamme et les

gaz de la combustion sont forcés de parcourir entièrement toute l'étendue des retours de flammes et des tuyaux remplis d'eau, placés d'une façon ingénieuse; ils sont utilisés, par conséquent, autant que possible. Cet aménagement assure donc une économie considérable de combustible et en même temps une puissance de chauffe remarquable; aussi ce système conviendra-t-il surtout aux jardins d'hiver et aux grandes installations, exigeant un déploiement de 2000 à 10,000 mètres de tuyaux. Je ne doute pas qu'on ne le voie fonctionner avant peu dans tous les grands établissements et les installations complètes. Il a été breveté récemment.

Je ne puis entrer dans des détails en ce qui concerne les deux autres appareils, dont les brevets ne sont pas encore pris, mais vont l'être dans quelques jours, dès que les études nécessaires seront terminées. Tous deux conviennent à des installations plus modestes, et promettent de donner des résultats extraordinaires. M. Lucien Linden a surtout recherché dans ses appareils le grand pouvoir de chauffe et l'économie du combustible.

D'autre part, la Compagnie a eu la bonne fortune de pouvoir s'assurer le concours, comme administrateur-délégué, de M. V. Brasseur, d'une notoriété et d'une compétence bien connues; elle a acquis la propriété de son fameux « *système Brasseur,* » dont on a tant parlé il y a trois ou quatre ans, et qui vient d'être encore perfectionné. Ce sera le système à recommander tout spécialement aux amateurs qui n'ont pas de chauffeur en service pendant la nuit, et certainement la meilleure des chaudières verticales.

La Société nouvelle a donc tout prévu et sera en état de satisfaire à toutes les exigences de la façon la plus pratique et la plus économique. Elle se chargera également du placement des tuyaux, et centralisera par conséquent tous les services d'une industrie si importante pour l'horticulture, et qui n'avait réellement pas atteint jusqu'ici l'état de perfection désirable. Aujourd'hui je crois qu'on est bien près d'y toucher, et je suis sorti vraiment émerveillé de ma visite chez M. Linden.

Les nouveaux systèmes vont être mis immédiatement en construction, et soumis à des expériences publiques qui permettront à toutes les personnes intéressées dans ces matières de se rendre compte de leur fonctionnement et de leur mérite. Ces expériences auront lieu dans plusieurs endroits, et notamment à L'Horticulture Internationale, à Bruxelles.

Je suis certain que la *Compagnie générale des Chauffages* fera parler d'elle avant peu, et que sa constitution est appelée à rendre de grands services à tous ceux qui s'occupent de la culture des plantes.

Max Garnier.

ÉCOLE D'HORTICULTURE POUR JEUNES FILLES. — L'institution privée établie pour jeunes gens, à Swanley, sous le nom de *Horticultural College*, est sur le point d'avoir une extension à laquelle nous nous empressons d'applaudir. Il s'agit d'admettre à cette école les jeunes filles au même titre que les jeunes gens. Il est incontestable que celles-ci ont pour l'horticulture en général et pour les études botaniques en particulier des aptitudes spéciales. Si certains travaux semblent excéder leur force musculaire, en revanche toutes les opérations de détail, telles que repiquage, bouturage, greffage et une foule d'autres, ne sont qu'un jeu pour leurs doigts plus agiles que ceux du sexe fort. Pourquoi d'ailleurs la jeune fille ne s'adonnerait-elle pas d'une façon spéciale à certaines branches de l'horticulture, comme par exemple l'architecture des jardins? Croit-on peut-être que la jeune fille et un peu plus tard la femme fasse preuve de mauvais goût dans cette matière? Nous sommes convaincus, au contraire, que la femme pratiquement instruite en horticulture, en arboriculture, tirerait des combinaisons nouvelles du groupement des plantes, et contribuerait largement à répandre le goût des fleurs.

LE

JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'ORCHIDÉENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM. :

J. Linden, Comte du Buysson, de Lansberge, G. Warocqué, R. A. Rolfe, G. Miteau, Ém. Rodigas, N. Funck, E. Wallaert, A. Linden, P. Gloner, Comte de Moran, G. Joris, A. Van Imschoot, Fr. Desbois, P. Buquet, E. S. Rand, Dr Van Cauwelaert, E. Bungeroth, Ch. Vasseur, James O'Brien, Jules Hye, R. Martin Cahuzac, Dr Capart, Comte de Bousies, R. Johnson, Alf. Bleu, J. du Trieu de Terdonck, A. Lallemand, A. Cogniaux, Max Garnier, Paul Otlet, Em. Pierret, P. Silver, J. Moens, G. Rivois, A. Dallière, F. Kegeljan, O. Ballif, C. Ellner, D. Massange de Louvrex, P. Gossart, A. de la Devansaye, J. Van Mol, Fl. Claes, de Meulenaere, E. Haumont, Ch. André, A. Van den Heede, Siesmayer, H. Schuster, Dr G. von Heerdt, etc.

Paraît avec 16 pages de texte, le 1er et le 15 de chaque mois

Prix de l'abonnement : 10 francs par an.

ON S'ABONNE

Au Bureau du Journal, 100, rue Belliard, à Bruxelles

DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

L'ORCHIDÉENNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS D'ORCHIDÉES

Secrétariat : 100, Rue Belliard, Bruxelles

Les Meetings ou Expositions mensuelles de belles et rares Orchidées ont lieu les 2mes Dimanche et Lundi de chaque mois dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, à Bruxelles.

S'adresser au Secrétariat de la Société pour toute demande de renseignements.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

Grand choix de PLANTES DÉCORATIVES en sujets de toutes forces

RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : LUCIEN LINDEN, ÉMILE RODIGAS et R. A. ROLFE

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ **Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées.**

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er VOLUME

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Huguenyi, Cattleya Percivaliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me VOLUME

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungerothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium microchilum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis Sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me VOLUME

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum Lithrostachys Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata var. cuspidata, Bolbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi var. aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata var. autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata var. maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheirophorum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum var. fastuosum, Odontoglossum crispum var. Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me VOLUME

Aerides quinquevulnerum, Angraecum sesquipedale, Anguloa Clowesi, Cattleya chocoensis var. Miss Nilsson, Cattleya Mossiae var. Bousiesiana, Cattleya Mossiae var. Warocqueana, Cirrhopetalum pulchrum, Coelogyne cristata var. alba, Comparettia falcata, Cypripedium bellatulum, Cypripedium Elliottianum, Cypripedium Harrisianum var. polychromum, Cypripedium Mastersianum, Cypripedium Miteauanum, Dendrobium Bensoniae, Dendrobium densiflorum, Epidendrum nemorale, Laelia majalis, Leptotes bicolor, Lycaste Skinneri var. alba, Masdevallia tovarensis, Miltonia (Odont.) × Bleuana, Mesospinidium vulcanicum, Nanodes Medusae, Odontoglossum Bleichröderianum, Odontoglossum Cervantesi lilacinum, Odontoglossum Glonerianum, Odontoglossum Halli, Odontoglossum Pescatorei var. Lindeni, Odontoglossum latimaculatum, Odontoglossum radiatum, Odontoglossum Rossi var. Mommi, Odontoglossum Warocqueanum, Oncidium Forbesi maximum, Oncidium iridifolium, Oncidium macranthum, Phaius grandifolius, Polystachia pubescens, Selenipedium caudatum var. Albertianum, Sophronitis grandiflora, Thunia Marshalli, Vanda coerulea, Vanda tricolor, Warrea Lindeniana.

5me VOLUME

Ada aurantiaca, Aerides Augustianum, Angraecum citratum, Angraecum eburneum var. superbum, Bifrenaria Harrisoniae, Bolbophyllum Lobbi, Calanthe Masuca, Calanthe Veitchi, Catasetum macrocarpum var. chrysanthum, Cattleya Trianae var. purpurata, Cattleya Trianae var. Mme Martin-Cahuzac, Cattleya Trianae var. pallida, Cattleya Trianae var. striata, Cattleya maxima var. Malouana, Cymbidium Mastersi, Cypripedium barbato-Veitchianum, Cypripedium nitens, Cypripedium orphanum, Dendrobium Mirbelianum, Dendrobium Paxtoni, Dendrobium Wardianum var. Lowi, Epidendrum prismatocarpum, Epidendrum vitellinum, Gongora maculata, Houlletia Brocklehurstiana, Laelia anceps var. Hyeana, Laelia elegans, Lycaste costata, Masdevallia ignea, Miltonia Blunti var. Lubbersiana, Miltonia vexillaria var. superba, Oncidium aurosum, Oncidium concolor, Oncidium Marshallianum, Oncidium sarcodes, Odontoglossum Boddaertianum, Odontoglossum Duvivierianum, Odontoglossum hastilabium, Odontoglossum maxillare, Odontoglossum odoratum var. striatum, Odontoglossum Schlesingerianum, Phalaenopsis Schilleriana, Rodriguezia refracta, Vanda Kimballiana, Zygopetalum intermedium, Zygopetalum Jorisianum.

6me VOLUME

Aganisia ionoptera, Calanthe veratrifolia, Catasetum Rodigasianum, Catasetum saccatum, Cattleya Buyssoniana, Cattleya Eldorado, Cattleya × parthenia, Cattleya Rex, Cattleya Warocqueana var. amethystina, Chysis aurea, Cirrhopetalum Mastersianum, Cochlioda Noezliana, Coelogyne ocellata var. maxima, Coelogyne peltastes, Coryanthes Bungerothi, Cypripedium × Bragaianum, Cypripedium × Engelhardtae, Cypripedium × Desboisianum, Cypripedium Fraseri, Cypripedium praestans var. Kimballianum, Cypripedium Stonei, Cypripedium superbiens, Dendrobium Dalhousieanum, Dendrobium Devonianum, Dendrobium Galliceanum, Dendrobium Phalaenopsis, Dendrobium superbum var. anosmum, Laelia purpurata, Laelia purpurata var. alba, Masdevallia bella, Masdevallia Reichenbachiana, Maxillaria longisepala, Mormodes Lawrenceanum, Odontoglossum Bergmani, Odontoglossum × Claesianum, Oncidium Krameri, Oncidium lamelligerum, Oncidium Leopoldianum, Peristeria aspersa, Phaius Humbloti, Phalaenopsis Esmeralda var. candidula, Phalaenopsis Lowi, Phalaenopsis speciosa, Selenipedium grande, Selenipedium Sedeni candidulum, Stanhopea oculata, Zygopetalum Gautieri, Zygopetalum Lindeniae.

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1er Volume, 125 fr. — 2me Volume, 100 fr. — 3me Volume, 75 fr. — 4me volume, 70 fr. — 5me Volume, 65 fr. — 6me Volume, 60 fr.

Les 6 volumes pris ensemble : 460 francs

La LINDENIA publie également UNE ÉDITION ANGLAISE *et* UNE ÉDITION AMÉRICAINE.

5^me^ SÉRIE — 5^me^ Volume | TOME XXXVIII | ANNÉE 1891 — 8^me^ Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 75
2. Nécrologie. 80
3. Roses américaines 82
4. Culture des Anthurium 84

TEXTES ET PLANCHES

133. Streptocarpus hybridus Kewensis 79
134. Streptocarpus hybridus Watsoni 81

A paru le *15 Août 1891*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE POUR 1891 est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Août 1891.

ROSE PAUL NEYRON. — Cette variété, qui fut obtenue par LEVET en 1870, est toujours une des plus belles de la collection. Non seulement elle se distingue par son centre rose pâle entouré de pétales d'un rose plus foncé, mais encore par les dimensions des fleurs, que l'on compare à bon droit à des fleurs de pivoines. Nous avons cueilli cette année des fleurs de douze centimètres de diamètre et de quarante-deux centimètres de tour. Les rosiéristes ont raison de faire suivre son nom de la marque *extra*.

***

CELMISIA CHAPMANNI. — Cette plante, de la famille des Composées, a été découverte par MM. CHAPMANN et KIRK, à l'île Campbell, et envoyée de Wellington (Nouvelle Zélande), en Angleterre, où elle a été exposée récemment. L'espèce est un peu plus grande que le *Celmisia vernicosa* HOOK., et forme des touffes compactes; les feuilles sont linéaires et disposées en rosettes; elles sont convexes et très lustrées au-dessus. Les fleurs sont blanches avec un disque central de fleurons violet pourpré. Les feuilles ont de 5 à 7 centimètres de long sur une largeur d'un centimètre à un et demi. La tige florale a environ 20 centimètres de hauteur et est garnie de courtes bractées.

***

SCORSONÈRES ET VERS A SOIE. — Le Dr HARZ, professeur à l'École vétérinaire de Munich, a fait une découverte très importante confirmée par six années d'expériences. Ayant remarqué la préférence accordée par le ver à soie à la feuille de scorsonère, il a nourri des vers exclusivement avec le feuillage de cette plante et a obtenu des résultats très concluants. Il s'est formé une race de vers à soie ne demandant plus aucune autre nourriture que les feuilles de cette plante; par sa solidité et sa rusticité, cette race est préférable à celle dont elle provient. On sait que la scorsonère d'Espagne, désignée par les jardiniers sous le nom de salsifis noir, existe dans tous les jardins potagers même des régions septentrionales. La soie produite par les vers nourris avec les feuilles de scorsonère est de très bonne qualité.

***

CORRESPONDANCE BOTANIQUE. — Sous ce titre, notre regretté confrère ÉDOUARD MORREN publia durant une série d'années, la liste des noms de tous ceux qui s'occupaient de botanique dans les diverses contrées du monde. La *Librairie internationale*, rue de la Sorbonne, 4, à Paris, vient de reprendre cette publication. La récente édition renferme les listes des jardins botaniques, sociétés, journaux et botanistes.

***

ANTRACHNOSE DES ORCHIDÉES. — Les Orchidophiles américains se plaignent de l'apparition d'un champignon qui ravage leurs plantes de prédilection. D'après le professeur HOLSTEAD, qui a examiné plusieurs plantes malades et qui en parle dans le *Garden and Forest*, la présence du champignon se manifeste par le changement de couleur du pseudobulbe, qui brunit rapidement et devient presque noir. La masse charnue de l'intérieur tombe en pourriture, ensuite surgissent de petites pustules qui se développent entre les ramifications adultes du champignon, lesquelles portent des spores. Il s'agit d'une espèce de *Glaeosporum*. Il est nécessaire de brûler immédiatement les pseudobulbes attaqués, avant de laisser au champignon le temps de mûrir ses spores, qui se développent rapidement.

***

CRINUM ROOZENIANUM. — Ce beau Crinum, originaire de la Jamaïque, a fleuri dans la collection de MM. Ant. Roozen et fils, à Overveen, près de Haarlem, et dans celle du Baron Ch. W. Strickland, à Hildenley, Malton, Yorkshire. M. James O'Brien a dédié la plante à MM. Roozen. D'accord avec le Baron Strickland, auteur d'une notice remarquable sur les espèces du genre Crinum, publiée dans le *Journal of the Horticultural Society*, vol. XIII, p. 67, il considère la plante comme ayant plus d'affinité avec le *Crinum erubescens* qu'avec le *C. americanum*. La croissance rappelle le premier, mais le tube du périanthe, plus long et plus étroit, est recourbé au sommet et rappelle davantage le *C. purpurascens*. C'est sans conteste une des plus belles plantes du genre. Il n'est pas impossible que l'espèce provienne directement de fécondation naturelle croisée. Même sans fleurs, elle est déjà remarquable par son feuillage.

***

LES LIS JAPONAIS ET LES TUBÉREUSES donnent lieu à Londres à des transactions commerciales dont on ne se fait pas une idée. Le 28 janvier, il a été vendu, à la salle Stevens, 50,000 bulbes de *Lilium auratum*, 5,000 de *Lilium longiflorum*, 5,000 de *Lilium speciosum* ou *lancifolium* et 10,000 tubéreuses. Le même jour on a vendu, à la salle Protheroe et Morris, 10,000 *L. auratum*, 10,000 *L. longiflorum*, 3,500 *L. album Krätzeri*, 1,000 *L. Szowitzianum* et 9,000 tubéreuses.

La semaine suivante, la maison Protheroe et Morris écoula en vente publique 9,000 gros bulbes de *Lilium auratum*, 3,000 de *L. speciosum*, 1,500 de *L. Krameri*, 500 de *L. tigrinum*, 400 de *L. auratum* à grandes fleurs, et le lendemain la vente opérée par Stevens comprenait 50,000 *L. auratum*, 5,000 *L. longiflorum*, 2,000 *L. speciosum* et 10,000 tubéreuses.

Il a donc été vendu en une semaine près de 150,000 bulbes de Lis et environ 30,000 tubéreuses.

***

VÉGÉTAUX SUR LES LIGNES TÉLÉGRAPHIQUES. — Les eaux courantes, le vent, certains animaux et l'homme contribuent plus ou moins à la dispersion des espèces végétales. Un journal brésilien fait connaître le rôle rempli par les oiseaux dans la transplantation des plantes, et les troubles que celles-ci provoquent dans les communications télégraphiques. Sur plusieurs points du Brésil, notamment autour de Rio-de-Janeiro, les fils télégraphiques sont couverts de touffes d'Orchidées, dont les festons produisent un effet très décoratif, mais qui finissent par faire dériver les courants et par nuire à la transmission des dépêches. Les oiseaux, très avides des fruits des Orchidées, les mangent; et les graines ainsi déposées sur les fils et sur les poteaux ne tardent pas à germer et à fournir des plantes plus ou moins touffues.

***

CHARBON DE BOIS. — La question de l'emploi du charbon de bois en culture a été débattue par plusieurs correspondants dans le *Journal des Orchidées*. En résumé il a été établi que le charbon de bois ne présente par lui-même aucun élément nutritif, que par suite il ne saurait rendre aucun service, si on l'employait à titre de compost. Son usage comme corps absorbant les gaz et l'humidité s'explique et offre une certaine utilité; seulement, le pouvoir hygrométrique du charbon de bois est limité, et cette matière doit être renouvelée assez souvent pour que son action demeure efficace. Un des correspondants du journal précité remarque avec raison que le charbon de bois est rarement envahi par une végétation quelconque; que cette matière est impropre à tout développement végétal, et par conséquent peut être nuisible aux Orchidées. Rien n'empêche cependant de l'employer au fond des pots pour assurer le drainage.

***

PARCS PUBLICS DE BERLIN. — Le *Zeitschrift für bildende Gartenkunst* donne le budget des dépenses d'entretien des plantations de la ville de Berlin durant l'année courante. Elles s'élèvent à la somme de 632,400 mks. Ces dépenses sont réparties entre les parcs Friedrich, Humboldt, le petit Jardin zoologique, le parc de Treptow et celui des Invalides. Elles comprennent en outre des subsides accordés au Jardin botanique, des acquisitions de plantes, l'entretien de la pépinière, les

squares au nombre de quatre-vingt et un, les avenues, les jardins des écoles et des hôpitaux. Elles ne comprennent pas les dépenses extraordinaires prévues pour le Victoria Park, les plantations de dix-huit nouvelles rues et de deux nouveaux squares.

***

IRIS ALATA Lamk. — Cette gracieuse plante, dont il existe plusieurs variétés, l'une bleu foncé, l'autre bleu de ciel, une autre à fleurs blanches, mériterait d'être plus répandue, tout au moins dans les contrées du centre de l'Europe. La *Gartenflora* du 15 juillet lui consacre une planche coloriée qui donne une haute idée de l'élégance de ses fleurs. Elle fleurit en hiver, depuis novembre jusqu'en janvier, et peut servir fort bien à orner le jardin d'hiver, et offrir une précieuse ressource pour la confection des bouquets. A la fin de janvier, la végétation de cet Iris diminue; dès lors, on ralentit les arrosements et on les cesse tout à fait en mars, pour conserver la plante sur couche froide jusqu'en automne; puis la végétation reprend, et la floraison se produit comme l'année précédente.

***

FRAISE NOUVELLE : *Souvenir de Madame Struelens.* — Cette variété, dont le *Bulletin d'arboriculture* de Belgique vient de publier le portrait, est un fruit gros, souvent très gros, de forme régulière, généralement arrondi conique. Il a un coloris parfaitement distinct de celui de toutes les fraises connues. C'est la plus foncée de toutes les fraises, y compris la *Négresse* de Soupert et Notting, aujourd'hui presque oubliée, et la *Négresse de Tirlemont* également d'un rouge noir, mais que les rigueurs du dernier hiver ont beaucoup tourmentée dans nos jardins. Les graines sont proéminentes et jaunes; la chair est pleine, rose au centre, fortement colorée vers la circonférence, très fondante, extrêmement sucrée, parfumée et très juteuse.

***

LINDENIA. — Ce recueil, consacré exclusivement aux Orchidées, a commencé la publication de son 7^me^ volume. Les six premiers volumes contiennent la description et le portrait de 288 espèces et variétés remarquables. Il ne nous appartient pas d'émettre une opinion sur une œuvre qui nous touche de trop près; toutefois, il nous sera permis de dire que les planches de la *Lindenia* ont, outre leur valeur artistique, le mérite d'être des portraits d'une grande exactitude. La première livraison du 7^me^ volume décrit les Orchidées suivantes : *Mormodes Rolfeanum*, *Laelia grandis var. tenebrosa*, *Dendrobium leucolophotum* et *Cattleya bicolor*.

***

LES FRUITS AU MARCHÉ DE BRUXELLES. — A partir du milieu du mois de juillet, les fruits ont abondé à Bruxelles et l'écoulement en a continué avec la plus grande régularité. L'étranger a envoyé des abricots, des pêches, des reines-claude, des melons, qui n'ont cessé de réaliser de bons prix variant, pour les pêches, de fr. 1-60 à 2-40 la caissette; pour les abricots, de 1 franc à fr. 1-50 le petit panier; pour les reines-claude, de fr. 1-25 à 2 francs le kilog., ce qui revient à fr. 1-80 à 2-40 la caissette de 40 fruits. Les melons valaient de 3 à 5 francs pièce. Le Frankenthal et le Black Alicante se vendaient au kilog. depuis 2 à 5 francs; le raisin blanc de 2 francs à fr. 3-20; les ananas importés réalisaient de 4 à 7 francs, tandis que les produits des serres du pays valaient de 5 à 12 francs.

***

NYMPHAEA A FLEURS ROUGES. — Le *Nymphaea sphaerocarpa rubra* est originaire de Suède et d'une rusticité absolue. Pour le port, la plante ressemble beaucoup au Nénuphar blanc; les fleurs sont un peu plus petites, mais d'un beau rouge carmin. Elles s'épanouissent dès le mois de mai et se succèdent jusqu'aux gelées. La plante aime une eau profonde et ne demande aucun abri. Toute l'eau peut geler pendant l'hiver; aussitôt le printemps venu, la plante reparaît.

***

PROMENADES PUBLIQUES. — Le Marquis de Meath vient de publier un rapport dans lequel il passe en revue l'importance relative des promenades publiques de quelques grandes villes. Il en résulte que Paris occupe le premier rang sous ce rapport; cette ville possède en effet dix hectares et

trois ares de parcs pour chaque millier d'habitants, soit en tout 27,500 hectares. Après Paris vient la capitale de l'Autriche : Vienne a deux hectares et nonante-cinq centiares pour mille habitants, soit en tout 3,250 hectares. La ville impériale du Japon, Tokio, a trois hectares pour mille habitants, en tout 3,000 hectares. Londres, tout en ayant 11,000 hectares de parcs et de squares, n'a que 2 1/2 hectares par mille habitants. New-York n'en a que 2, Chicago 1 1/2 et Philadelphie 1 1/3.

***

LE CÈDRE DES BERMUDES. — Le *Juniperus bermudiana* a la plus grande affinité avec le Cèdre rouge ou *Juniperus virginiana*, qui croît depuis le Canada jusqu'à la Floride et du Cap Cod jusqu'à Van Couver. Le *Gardeners' Chronicle* du 25 juillet signale un article du *Garden and Forest* rappelant que le Cèdre rouge croissait en Amérique longtemps avant l'apparition des Bermudes à la surface de l'Océan. Il est probable que des oiseaux y auront transporté dans leur gésier des graines de cet arbre qui ont germé et que, par suite des conditions de sol et de climat, les plantes provenues de ce transport se sont successivement modifiées en s'écartant du type qui croît sur le continent.

***

TARIF DOUANIER FRANÇAIS. — La Chambre des députés a adopté dans les termes suivants le tarif des droits qui pourront être perçus sur les produits de l'horticulture, à leur entrée en France :

N° 170. — Plantes et arbustes de pépinière, Aroïdées, Amaryllidées, Araliacées, Aspidistra, *Azalea indica*, Begonia, Broméliacées, Camellia, Cycadées, Cyclamen, Croton, Dracaena, Fougères de serres et Sélaginelles, Maranta, Ophiopogon, Orchidées, Palmiers, Pandanées, Phormium, les 100 kilogrammes : 5 fr. au tarif général, 3 fr. au tarif minimum. — Les autres : exempts.

***

LES ROSES AUX ROSIERS. — Il y a toujours des juges à Berlin. En effet, nous lisons dans la *Gartenflora* du 15 juillet qu'un garçon boulanger de 28 ans, s'étant introduit dans un jardin, à cinq reprises, par effraction, pour voler des roses, a été condamné à cinq années de prison, à la perte de ses droits civiques et à la surveillance de la police.

***

NOUVEL HYBRIDE DE LILIUM. — On ne connaissait jusqu'ici qu'un seul véritable hybride de Lilium, le *Lilium testaceum*, croisement évident entre les espèces *L. candidum* et *L. chalcedonicum*. Peut-être bien existe-t-il également quelques produits croisés entre les *L. umbellatum* et *L. fulgens* et entre *L. lancifolium* et *L. auratum*. M. Baker signale un hybride obtenu en fécondant le *Lilium Martagon* blanc avec le pollen du *L. Hansoni*. Cette fécondation fut faite par M. C. Van Tubergen, à Haarlem. Le bulbe est blanc comme celui du *L. Hansoni*, la tige a plus d'un mètre de hauteur, les feuilles sont oblongues aiguës, les segments du périanthe sont d'un jaune foncé dans la moitié inférieure et portent de nombreuses taches brunes.

***

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT A GAND. — Les examens d'admission à cette École auront lieu le jeudi 1er octobre prochain. Les candidats doivent se faire inscrire chez le directeur de l'École, avant le 15 septembre, et lui remettre un extrait de leur acte de naissance, un certificat de bonne conduite délivré par l'administration communale de leur résidence, et une attestation de bonne santé. Les candidats doivent être âgés de 15 ans.

***

FLEURS AUX FÊTES. — La *Wiener Illustrirte Gartenzeitung* raconte que le voyage du président Harrison, en Californie, en mai dernier, a donné lieu à des festivités dans lesquelles les compositions florales et les fleurs ont joué un rôle d'une réelle importance. Dans la ville de Fresno, le président fut à son arrivée assailli d'une pluie de fleurs; à Los Angeles, il dût se sauver dans son wagon pour ne pas être enseveli sous les fleurs! Les tribunes étaient converties en un jardin des tropiques et dans tous les bâtiments où il fut reçu, ce n'étaient que plantes et fleurs. Celles-ci effaçaient complètement les parades militaires.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

STREPTOCARPUS HYBRIDUS KEWENSIS

PL. CXXXIII

STREPTOCARPUS HYBRIDUS KEWENSIS

STREPTOCARPUS HYBRIDE DE KEW

CYRTANDRÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx subquinquepartitus; segmenta parva, linearia. Corollae tubus cylindricus; limbus oblique bilabiatus; lobi quinque ovati aut obovati, obtusi. Stamina dua fertilia, inclusa; filamenta circiter medium tubum affixa, linearia, arcuata; antherae duae loculares, saepe cohaerentes; loculi divaricati mox in unum confluentes. Ovarium sessile, lineare, pilosum (nisi *S. fruticulosus*); discus brevissimus, annularis; stylus cum ovario subaequilongus vel brevior; stigma capitatum, vix bilobum, placentae alte intrusae, in axi fere confluentes, dein recurvatae ovuligerae. Capsula linearis bivalvis; valvae spiraliter sinistrorsum tortae, apice basique cohaerentes, mox a placentis secedentes (fere ut in Boeâ). Semina ellipsoidea, levia; testa longitudinaliter striata, reticulata, vix quam Boeae altius foveolata.

Herbae subacaules aut caulescentes, oppositifoliae, villosae. Pedunculi saepius elongati; bracteae parvae, lineares; cymae uni- tri- aut multiflorae. Flores saepius speciosi, interdum minores, coerulei aut lilacini, rarius lutei.

Species 19 in Africa praecipue Australi, et Madagascar.

Streptocarpus LINDL.; *Bot. Reg.*, t. 1173. — C. B. CLARKE in A. DC., *Suites au Prodr.*, V (1883), p. 148.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *Streptocarpus Rexi*. Folia evoluta longa 2 dm., lata 5 cm., basi saepius attenuata, crenata, in utraque facie villosa; nervus medius subtus saepe latus; petioli 1-4 cm. vel 0; folia breviora, interdum sessilia basi obtusa obvia sunt. Pedunculi 1-2 dm., pilosi, 2- (raro 3-flori); aut uniflori, bracteolis 2 parvis linearibus, a flore 2-3 cm. distantibus. Calycis tubi quinquepartiti segmenta 3-4 mm. longa, linearia. Corolla extus pubescens, purpureo-lilacina inferne pallida. Ovarium dense villosum. Capsula pubescens, a stylo longo 1 cm. minute pubescente rostrata.

Hab. Afr. Austr.

C. CLARKE, l. c., 1883, p. 151. — LINDL., *Bot. Reg.*, t. 1173. — REGEL, *Gartenfl.*, t. 204. — *Didymocarpus*, HOOK. *Eot. Fl.*, t. 227. *Bot. Mag.*, t. 3005. — *Henckelia capensis* A. BRAUN, Ms.

Quoique les espèces les plus splendides du genre Streptocarpus, comme le *S. Rexi*, soient connues dans les cultures depuis près de soixante-dix ans, et qu'une demi-douzaine au moins d'autres espèces aient été introduites depuis cette époque, le genre n'a occupé jusqu'à ces derniers temps qu'une place très secondaire parmi les plantes de serre. L'obtention à Kew, il y a cinq ans, de plusieurs hybrides qui promettent beaucoup, fut l'occasion qui attira l'attention des horticulteurs sur les mérites des Streptocarpus, et depuis lors les opérations des semeurs et des cultivateurs ont été si heureuses que ce genre est en voie de devenir aussi précieux pour la culture de serre froide que les Gloxinia pour la serre tempérée.

La valeur des hybrides et des semis déjà obtenus en Angleterre n'est pas encore généralement connue, mais il suffira qu'on les signale pour qu'ils soient l'objet d'une faveur universelle. Le traitement qu'ils réclament est des plus simples, et ils fleurissent si abondamment, si fréquemment, qu'on peut en avoir en fleurs pendant presque toute l'année. Ils réussissent parfaitement à la température d'une serre ordinaire à plantes vertes, et ils se plaisent admirablement dans la serre tropicale. Cultivés en pots, ils donnent toute satisfaction, et lorsqu'on les plante en bordure, ils forment de superbes touffes de feuillage et de fleurs. Placés sur la fenêtre d'un salon, ils croissent et fleurissent aussi facilement que les Begonia et les Pélargonium. Ils sont faciles à élever de graines, et produisent en quelques mois de ravissantes petites plantes. Ils se croisent aisément entre eux, et chaque fleur peut donner une capsule de graines après une manipulation très simple. Nous avons suffisamment établi que les Streptocarpus constituent une addition de réelle valeur à la liste des plantes fleuries de serre.

Nous avons également essayé de les cultiver en plein air pendant l'été, mais ils n'ont pas réussi dans les environs de Londres. Il est probable que sur le continent, où le temps chaud et le soleil sont plus fréquents et plus durables, ils rendraient des services comme plantes de parterre; en tout cas, il y aurait là un essai à tenter.

W. WATSON.

NÉCROLOGIE

LE PROFESSEUR CARL VON NAEGELI. — Un des botanistes les plus distingués de ce siècle, professeur à Zurich dès 1841, à Fribourg en 1852 et appelé à Munich par Maximilien II, est mort dans cette ville le 10 mai, à l'âge de 74 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Zurich où, conformément à ses désirs, sa dépouille mortelle a été soumise à la crémation. Il rechercha d'abord la nature des grains d'amidon dans les végétaux et exposa une théorie plus nette de la cellule et l'accroissement par intussusception. Ce fut un observateur hors ligne; ses travaux sur l'anatomie, la morphologie et la physiologie végétale ouvrirent à la science des voies entièrement nouvelles. Il s'occupa particulièrement des algues, des Cirsium, des Hieracium. Sa découverte des anthérozoïdes des fougères et rhizocarpées eut un retentissement considérable dans le monde des botanistes. Il naquit à Kilchberg, village au bord du lac de Zurich, le 27 mars 1817. Son principal ouvrage est la *Théorie physiologico-mécanique de la descendance.*

⁂

RÜMPLER (TH.). — Écrivain horticole bien connu, même en dehors de l'Allemagne, plus particulièrement par la publication du *Gartenbau Lexicon*, dont la deuxième édition a paru l'année dernière et qui peut être considéré comme une œuvre très complète sur toutes les branches de l'horticulture. Il naquit en 1817 à Altenstedt et mourut à Erfurt le 23 mai dernier. Ancien condisciple du célèbre Walpers, il se destina à l'enseignement et après avoir été depuis 1852 professeur libre, devint secrétaire de la Société d'horticulture d'Erfurt à partir de 1860; il fut appelé en 1873 à la direction de l'École d'agriculture de cette ville. Ses publications sont très nombreuses, elles ont eu pour objet les plantes d'appartement, la floriculture, les plantes bulbeuses, les arbres fruitiers, les légumes, les vignes américaines, les plantes vivaces en général et les Cactées. Il collabora à plusieurs journaux horticoles.

⁂

LE Dr RICHARD SCHOMBURGK, dont *L'Illustration* a annoncé le décès (voir page 60), survenu à la fin de mars dernier, était le frère de Robert Schomburgk, qui fut compagnon de voyage de l'illustre Humboldt et qui découvrit le *Victoria regia* dans les régions de l'Amazone. Dans beaucoup de recueils horticoles, les deux frères, Richard et Robert, ont été confondus. Ce fut également le compagnon de Humboldt, c'est-à-dire Robert Schomburgk, qui traça en 1840 une carte de la Guyane anglaise dont la limite, toute capricieuse qu'elle soit, a été invoquée récemment par l'Angleterre comme indication des frontières entre la Guyane et le Vénézuela. Le Dr Richard Schomburgk, directeur du Jardin botanique d'Adélaïde, est mort à l'âge de 80 ans.

EXPOSITIONS ANNONCÉES. — *Société royale d'horticulture de Tournai.* — Exposition générale du 13 au 16 septembre, à la Halle aux Draps, à Tournai.

Société royale d'horticulture de la province de Namur. — Exposition de Chrysanthèmes, Cyclamen et Œillets remontants, le 15 et le 16 novembre, au Kursaal de Namur.

Société horticole du Duché de Limbourg. — Exposition générale, du 13 au 15 septembre, à la salle des Augustins, à Maestricht.

Société horticole de Wavre. — Exposition générale, du 20 au 23 septembre, à l'Hôtel de ville et à l'École moyenne de Wavre.

Société royale d'agriculture et de botanique de Louvain. — Exposition générale du 6 au 8 septembre, au manège de la cavalerie.

STREPTOCARPUS HYBRIDUS WATSONI

PL. CXXXIV

STREPTOCARPUS HYBRIDUS WATSONI

STREPTOCARPUS HYBRIDE DE WATSON

CYRTANDRÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole,* ci-dessus page 79.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *Streptocarpus parviflorus,* foliis densis, ovatis aut oblongis, basi angustatis subsessilibus; pedunculo tri-decemfloro; corollae tubo longo 15-20 mm. — *Columnea Henckelioides* SPRENG. ms.

Folia longa 18 cm., lata 6-8 cm., subobtusa, crenata, molliter villosa subtus lanosa, saepius sessilia, petioli interdum 5-10 cm. subalati. Pedunculi 1 dm., sparsim pilosi, saepius 6-10-flori; rami (in exemplis evolutioribus), elongati subracemosi, pedicellis geminatis distantibus. Calycis subquinquepartiti segmenta 2 mm. longa, anguste lanceolata, pilosa. Corolla pallide coerulea aut purpurascens. Pistillum (in flore expanso) ci. 1 cm., dimidio corollae tubi vix longius; ovarium dense albo villosum; stylus crassiusculus. Capsula 45 mm., pubescens, a stylo 5 mm., longo rostrata.

Hab. Afr. Austr.

C. B. CLARKE in A. DC., *Suites au Prodr.* V, p. 152.

Streptocarpus Dunni, molliter glandulose pubescens vel tomentosus folio maximo (2-3 pedali) sessili ovato-oblongo obtuso margine irregulariter lobulato et crenato reticulatim venoso inter venas bullato costa crassa subtus villosa, scapis perplurimis confertis seriatim evolutis robustis paniculas multifloras secundifloras gerentibus, floribus 1 1/2 pollicularibus pallide lateritio-roseis breviter pedicellatis inclinatis cernuisve, calycis segmentis lineari-oblongis, corolla curva tubuloso-infundibulari puberula, lobis brevibus rotundatis ciliolatis, capsula pollicari tomentosa.

Hab. Transvaal.

Streptocarpus Dunni J. D. HOOK. in *Bot. Mag.,* t. 6903 (1886). *Streptocarpus nov. sp.* MASTERS in *Gard. Chron.,* vol. XXV (1886), p. 625.

Pour compléter l'aperçu historique donné page 79 ci-dessus, il peut être utile de faire suivre une courte description des espèces qui ont servi jusqu'ici dans les croisements effectués en Angleterre.

Le *S. Rexi* fut introduit à Kew, de l'Afrique Méridionale, par le collecteur BOWIE en 1824. Il fut figuré dans le *Botanical Magazine*, pl. 3005, sous le nom de *Didymocarpus Rexi.* Il est également connu dans quelques cultures sous les noms de *S. biflorus* et *S. floribundus.* Il fut nommé en l'honneur de M. G. REX, dans les propriétés de qui BOWIE le trouva.

Cette espèce a les feuilles en touffe, un peu comme la primevère commune, et produit des tiges florales érigées, de quinze à vingt-deux centimètres de longueur, portant chacune une ou deux fleurs d'un bleu pourpré clair, avec des stries pourprées à la base inférieure du tube.

Le *S. parviflorus* fut introduit en 1882 et fleurit pour la première fois au Jardin botanique de Cambridge; il reçut d'abord le nom de *S. pauciflorus*, qui fut changé récemment en celui de *S. luteus.* Il a les feuilles plus étroites que celles du *S. Rexi* et porte sur chaque tige un grand nombre de fleurs, longues de deux centimètres et demi, blanches avec quelques lignes pourpre et une macule jaune pâle dans la gorge.

Le *S. Dunni* est une des plus remarquables des nombreuses curiosités introduites de l'Afrique. Il a été découvert dans le Transvaal en 1884 par M. DUNN, qui en envoya quelques graines à Kew dans une enveloppe. Il fleurit en 1886, et fut figuré dans le *Botanical Magazine*, pl. 6903. Il produit une feuille solitaire en forme de cœur, qui s'étale sur le sol et atteint parfois les dimensions énormes de 1 m. de longueur sur 0m41 de largeur. Les fleurs sont développées sur un faisceau de tiges en forme de gerbe qui sort du pétiole de la feuille. J'ai vu plus de cent fleurs sur une seule plante. Ces fleurs sont tubulaires, longues de deux centimètres et demi, colorées de rouge brique.

Cette espèce se cultive en quantités pour border de vastes parterres de plantes succulentes dans la serre qui leur est consacrée à Kew. Au moment où j'écris, une rangée d'une centaine de ces Streptocarpus fait grand effet dans cette serre.

Toutes les espèces connues précédemment avaient les fleurs blanches ou bleues; l'apparition du *S. Dunni*, forme géante, d'un coloris rouge, suggéra l'idée de l'utiliser dans des croisements qui promettaient de donner des résultats d'un grand intérêt. Les deux suivants furent effectués : Le *S. Dunni* fut fécondé avec le pollen du *S. Rexi* et le *S. Dunni* avec celui du *S. parviflorus*. De ces croisements sortirent les deux hybrides figurés dans cette livraison.

Le *S. Kewensis* (*S. Rexi* × *S. Dunni*) est de croissance vigoureuse et fleurit très abondamment; il donne de nombreuses grappes de fleurs ayant l'aspect de celles de la Digitale, longues de cinq centimètres, colorées de mauve pourpré avec des stries plus foncées dans la gorge.

Le *S. Watsoni* (*S. Dunni* × *S. parviflorus*) est le plus beau des deux; ses fleurs sont d'un rose cramoisi vif, strié de marron.

Le seul défaut qu'on puisse reprocher à ces deux plantes est l'inégalité de leur feuillage, qui les rend difficiles à cultiver en pots; mais ce défaut disparaît quand elles sont plantées en bordure. Afin de les améliorer sous ce rapport, nous avons croisé de nouveau ces hybrides avec leur parents et entre eux, ainsi qu'avec un autre hybride obtenu à Kew un an ou deux auparavant entre le *S. Rexi* et le *S. parviflorus*, et nommé *S. Binderi*. Le résultat de ces essais a été très heureux, car les semis ont montré des variations considérables au point de vue du coloris, des macules et de la forme des fleurs, ainsi que de l'allure du feuillage. MM. Veitch & Sons ont acquis quelques-uns des plus distincts de ces hybrides et les ont de nouveau croisés. D'autres croisements ont été également effectués à Kew. Toutes ces opérations ont donné des plantes à grandes fleurs, les unes d'un blanc pur, les autres blanches avec des stries cramoisies, ou blanches avec des stries pourpres, mauves et cramoisies, bleues et cramoisies avec une teinte jaune, rose cramoisi et pourpre cramoisi. Quelques-unes sont d'une seule teinte; certaines variétés ont les fleurs presque en forme de bec, d'autres en forme de trompette, et longues de dix centimètres. Les serres de Kew en renferment actuellement un beau choix.

W. Watson,
Kew.

ROSES AMÉRICAINES

Les horticulteurs américains, pratiques avant tout, ne cherchent pas seulement la production de fleurs se distinguant par la beauté; leur but spécial est de posséder des variétés pouvant leur fournir durant toute l'année les éléments nécessaires au commerce de la fleur coupée. Aussi, le nombre des variétés de roses obtenues de l'autre côté de l'Atlantique ne s'élève pas à des centaines comme c'est le cas pour l'Europe; il se borne à une trentaine; en voici un aperçu :

America (Noisette, obtenue en 1859 par C. G. Page). Semis de *Solfatare* croisé avec *Safrano;* jaune pâle à centre blanc brunâtre, grande fleur pleine.

American Banner (Thé, obtenu en 1879 par Peter Henderson). Dichroïsme de *Bon Silène*, coloris cramoisi à stries blanches. Peu estimé pour le forçage.

American Beauty (Hybride remontant, obtenu en 1885 par l'hon. G. Bancroft). Grande fleur globuleuse, rose foncé et carmin, parfum exquis.

Anna Cook (Thé, obtenu en 1888 par A. Cook). Provient d'un semis de *Bon Silène*. Jolie nuance de blanc et de rose. Variété vigoureuse et florifère.

Anna Marie (Multiflore, obtenue en 1843 par Feast). Fleur rose vif, très peu d'épines, feuillage odorant.

Belle de Baltimore (Multiflore, obtenue en 1843 par Feast). Fleur moyenne, pleine, rose très pâle à reflets jaunâtres. Considérée comme une des meilleures variétés grimpantes multiflores.

Climbing Perle des jardins (Thé, obtenu en 1889 par John Henderson). Issu d'un rameau de *Perle des jardins* dont il diffère seulement par sa nature grimpante.

Cornelia Cook (Thé, obtenu en 1855 par A. Cook). Semis de *Devoniensis*, fleur blanche nuancée de jaune pâle, très grande et bien pleine.

Dinsmore (Hybride remontant édité en 1888 par P. Henderson). Pourrait bien n'être qu'un synonyme de *Madame Charles Wood* (Eugène Verdier, 1862). Riche coloris cramoisi ; fleur bien pleine et odorante.

Golden Gate (Thé, 1890, obtenu par Dingee et Conard). Semis de *Safrano* croisé avec *Cornelia Cook*, blanc crême nuancé de jaune d'or. Larges pétales. D'après le *Journal des Roses*, cette variété, appelée aussi *Porte d'or* (traduction de *Golden Gate*), se recommande sous tous les rapports, tant pour la culture en plein air que pour le forçage. Les boutons sont pareils à ceux de *Nyphetos*.

Henry M. Stanley (Thé, publié en 1890 par Dingee et Conard). Croisement de *Madame Lambard* avec *Comtesse Riza du Parc*. Plante vigoureuse, port compact, fleur bien serrée, parfumée, rose vif nuancé de laque ; floraison abondante, très jolis boutons.

Isabella Sprunt (Thé, obtenu en 1865 par le Rév. James Sprunt). Dichroïsme de *Safrano*, jaune soufre, très jolis boutons.

James Sprunt (Bengale, obtenu en 1858 par le Rév. James Sprunt). Dichroïsme d'*Agrippina*, rouge cramoisi, fleur plus grande et plus pleine que le type.

Marshall P. Wilder (Hybride remontant, publié en 1884 par Ellwanger et Barry). Provient d'un semis de *Général Jacqueminot*, variété vigoureuse, beau feuillage, très grande fleur, belle forme, d'un beau coloris cerise carminé, très parfumée. Fleurit très bien en automne.

Maud Little (Thé, publié en 1890 par Dingee et Conard). Croisement de *Pierre de Saint-Cyr* avec *Duchesse de Brabant*. Croissance vigoureuse et bon port. Fleur très pleine, d'un très beau rose.

Mrs Jessie Fremont (Thé, publié en 1890 par Dingee et Conard). Semis de *Duchesse de Brabant*, variété vigoureuse, fleurit abondamment. Très beaux boutons. Coloris blanc passant au rose carné.

Pearl Rivers (Thé, publié en 1890 par Dingee et Conard). Provient du croisement du *Devoniensis* avec *Madame de Watteville*. Réunit les qualités des ascendants avec une croissance plus vigoureuse. Fleur parfumée, de très jolie forme, rose chair nuancé et bordé de rose vif.

Queen (Thé, publiée en 1889 par Dingee et Conard). Dichroïsme provenant de *Souvenir d'un ami* dont cette forme se distingue par son coloris blanc.

Queen of Prairies (Multiflore, obtenu en 1843 par Feast). Rose rouge, très souvent striée de blanc.

Queen's Scarlet (Bengale, publiée en 1880 par Hallock et Thorpe). Écarlate, très florifère. Ce n'est probablement que la variété *Agrippina* améliorée.

Rainbow (Bengale, obtenu par Sievers en 1889). Dichroïsme de *Papa Gontier*. Se distingue de la variété d'origine par un coloris jaune délicat à la base passant au rose foncé.

Rosalie (Thé, publié en 1884 par Ellwanger et Barry). Obtenu d'un semis de *Marie Van Houtte*, fleurs petites, nombreuses et parfumées. Rose vif.

Ruby Gold (Hybride remontant, répandu en 1888 par Henderson et Cie). Paraît avoir surgi sur un rameau de *Catherine Mermet* greffé sur *Maréchal Niel*. Coloris jaune d'or avec un peu de rose.

Souvenir de Wootton (Hybride thé, obtenu en 1888 par A. Cook). Semis de *Bon Silène* croisé avec *Louis Van Houtte*. Très jolie nuance de rouge carminé, fleur parfumée, plante vigoureuse.

Sunset (Thé, obtenu en 1883 par Peter Henderson). Provient d'un rameau de *Perle des Jardins*, belle nuance de vieil or, très distinguée.

The Bride (Thé, obtenu en 1886 par J. M. May). Provient d'un rameau de *Catherine Mermet* dont elle se distingue par son coloris blanc pur. C'est peut-être la meilleure des roses américaines.

Vick's Caprice (Hybride remontant, obtenu en 1889 par James Vick). Provient d'un rameau d'*Archiduchesse d'Autriche*. Rose maculé et nuancé de blanc et de carmin.

Waban (Thé, publié cette année par E. M. Wood et Cie). Provient d'un rameau de *Catherine Mermet* dont il se distingue par un riche coloris rose carmin.

White Bon Silène (Thé, obtenu en 1885 par Morat). Provient d'un rameau de *Bon Silène*. Coloris blanchâtre.

White Perle (Thé, obtenu en 1889 par H. Ritter). Provient d'un rameau de *Perle des Jardins*. Fleurs blanches.

CULTURE DES ANTHURIUM

Dans un récent et excellent travail M. Ernest Bergman, de Ferrières, passe en revue les espèces et les variétés composant le genre Anthurium, et il en signale deux-cent dix dont cent quatre-vingts considérées comme espèces et hybrides. La culture des Anthurium ne présente guère de difficultés. Elle sera rendue plus aisée encore si l'on tient compte des données suivantes empruntées à l'intéressant travail de M. Bergman.

***

Beaucoup de chaleur et d'humidité semble être le grand point à ne pas perdre de vue pour arriver à un succès certain, et cependant, contraste assez curieux, il est peu de plantes qui résistent mieux dans les garnitures d'appartement, où elles ne trouvent qu'une horrible chaleur sèche avec des alternatives de froid, auxquelles elles ne sont certes pas habituées dans les serres de culture. Presque tous les Anthurium se contentent d'un peu de terre de bruyère avec beaucoup de sphagnum ; au fur et à mesure que les plantes poussent, on garnit leurs tiges de ce même sphagnum.

La multiplication des Anthurium se fait par boutures, marcottes ou semis. Les deux manières généralement adoptées sont surtout la marcotte, ensuite le semis.

Pour la marcotte, on entoure d'un peu de sphagnum la tige que l'on veut couper pour l'attendrir et l'exciter à émettre des racines, puis au-dessous d'un œil on fait une incision que tous les huit jours on fait de plus en plus profonde. A mesure que les racines sortent, on les entoure de sphagnum ; au bout de sept à huit semaines on peut séparer entièrement la marcotte du pied-mère.

Si on veut multiplier les Anthurium par graine et avoir la même variété, il faut féconder la fleur avec son propre pollen ; si au contraire on veut obtenir d'autres variétés, il est essentiel de choisir comme porte-graines les plantes les plus vigoureuses et les fleurs les plus remarquables. Les graines sont recueillies aussitôt mûres, dépouillées de leur enveloppe et semées de suite dans de petites terrines remplies de sphagnum et de terre de bruyère mélangés; on les couvre d'un verre. Au bout de six semaines environ, les semis ont déjà une feuille et de belles racines ; on les repique alors en terrines dans le même compost, puis en godets lorsqu'elles ont trois feuilles. Quand ces godets deviennent trop petits, on met les sujets en pots plus grands ou en terrines avec un bon drainage et toujours le même compost, en y ajoutant un peu de charbon de bois. Au fur et à mesure que la plante pousse en hauteur, il est bon d'entourer la tige de sphagnum pour aider de la sorte à l'émission de jeunes racines. La multiplication se fait en serre chaude à une température de 20° à 25° ; les terrines, pots ou godets doivent être plongés dans de la mousse, de la tannée, de la sciure de bois ou autre matière avec une chaleur de fond de 25° à 30°. Il faut tenir la serre humide et les jeunes plantes doivent être bassinées ou arrosées fréquemment. On rempote les Anthurium une fois par an ; cependant dans bien des cas, pour de gros spécimens par exemple, il n'y a qu'à entourer de sphagnum la tige qui a émis de nouvelles racines ; pour les petites plantes, on se sert d'un mélange de terre de bruyère, de sphagnum et d'un peu de charbon de bois. Comme l'Anthurium est une plante qui demande beaucoup d'eau, il est utile de donner toujours un excellent drainage. Si on cultive l'Anthurium pour la fleur coupée, on le met en pleine terre dans la serre avec une chaleur de fond de 25° à 30°, et de tête de 20° à 25°, et dans le même compost ; la plante devra être plantée sur une butte, de façon à ce que l'eau des arrosages ne séjourne pas, mais passe au travers de la motte. Il faut toujours tenir les feuilles propres au moyen de lavages et de fumigations.

Ernest Bergman.

LE

JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'ORCHIDÉENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM. :

J. Linden, Comte du Buysson, de Lansberge, G. Warocqué, R. A. Rolfe, G. Miteau, Ém. Rodigas, N. Funck, E. Wallaert, A. Linden, P. Gloner, Comte de Moran, G. Joris, A. Van Imschoot, Fr. Desbois, P. Buquet, E. S. Rand, Dr Van Cauwelaert, E. Bungeroth, Ch. Vasseur, James O'Brien, Jules Hye, R. Martin Cahuzac, Dr Capart, Comte de Bousies, R. Johnson, Alf. Bleu, J. du Trieu de Terdonck, A. Lallemand, A. Cogniaux, Max Garnier, Paul Otlet, Em. Pierret, P. Silver, J. Moens, G. Rivois, A. Dallière, F. Kegeljan, O. Ballif, C. Ellner, D. Massange de Louvrex, P. Gossart, A. de la Devansaye, J. Van Mol, Fl. Claes, de Meulenaere, E. Haumont, Ch. André, A. Van den Heede, Siesmayer, H. Schuster, Dr G. von Heerdt, etc.

Paraît avec 16 pages de texte, le 1er et le 15 de chaque mois

Prix de l'abonnement : 10 francs par an.

ON S'ABONNE

Au Bureau du Journal, 100, rue Belliard, à Bruxelles

DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

L'ORCHIDÉENNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS D'ORCHIDÉES

Secrétariat : 100, Rue Belliard, Bruxelles

Les Meetings ou Expositions mensuelles de belles et rares Orchidées ont lieu les 2mes Dimanche et Lundi de chaque mois dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, à Bruxelles.

S'adresser au Secrétariat de la Société pour toute demande de renseignements.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

Grand choix de PLANTES DÉCORATIVES en sujets de toutes forces

RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

---

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : LUCIEN LINDEN, ÉMILE RODIGAS et R. A. ROLFE

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées.

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er VOLUME

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Huguenyi, Cattleya Percivaliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me VOLUME

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungerothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium microchilum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis Sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me VOLUME

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum Lithrostachys Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata var. cuspidata, Bolbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi var. aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata var. autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata var. maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheirophorum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum var. fastuosum, Odontoglossum crispum var. Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me VOLUME

Aerides quinquevulnerum, Angraecum sesquipedale, Anguloa Clowesi, Cattleya chocoensis var. Miss Nilsson, Cattleya Mossiae var. Bousiesiana, Cattleya Mossiae var. Warocqueana, Cirrhopetalum pulchrum, Coelogyne cristata var. alba, Comparettia falcata, Cypripedium bellatulum, Cypripedium Elliottianum, Cypripedium Harrisianum var. polychromum, Cypripedium Mastersianum, Cypripedium Miteauanum, Dendrobium Bensoniae, Dendrobium densiflorum, Epidendrum nemorale, Laelia majalis, Leptotes bicolor, Lycaste Skinneri var. alba, Masdevallia tovarensis, Miltonia (Odont.) × Bleuana, Mesospinidium vulcanicum, Nanodes Medusae, Odontoglossum Bleichröderianum, Odontoglossum Cervantesi lilacinum, Odontoglossum Glonerianum, Odontoglossum Halli, Odontoglossum Pescatorei var. Lindeni, Odontoglossum latimaculatum, Odontoglossum radiatum, Odontoglossum Rossi var. Mommi, Odontoglossum Warocqueanum, Oncidium Forbesi maximum, Oncidium iridifolium, Oncidium macranthum, Phaius grandifolius, Polystachia pubescens, Selenipedium caudatum var. Albertianum, Sophronitis grandiflora, Thunia Marshalli, Vanda coerulea, Vanda tricolor, Warrea Lindeniana.

5me VOLUME

Ada aurantiaca, Aerides Augustianum, Angraecum citratum, Angraecum eburneum var. superbum, Bifrenaria Harrisoniae, Bolbophyllum Lobbi, Calanthe Masuca, Calanthe Veitchi, Catasetum macrocarpum var. chrysanthum, Cattleya Trianae var. purpurata, Cattleya Trianae var. Mme Martin-Cahuzac, Cattleya Trianae var. pallida, Cattleya Trianae var. striata, Cattleya maxima var. Malouana, Cymbidium Mastersi, Cypripedium barbato-Veitchianum, Cypripedium nitens, Cypripedium orphanum, Dendrobium Mirbelianum, Dendrobium Paxtoni, Dendrobium Wardianum var. Lowi, Epidendrum prismatocarpum, Epidendrum vitellinum, Gongora maculata, Houlletia Brocklehurstiana, Laelia anceps var. Hyeana, Laelia elegans, Lycaste costata, Masdevallia ignea, Miltonia Blunti var. Lubbersiana, Miltonia vexillaria var. superba, Oncidium aurosum, Oncidium concolor, Oncidium Marshallianum, Oncidium sarcodes, Odontoglossum Boddaertianum, Odontoglossum Duvivierianum, Odontoglossum hastilabium, Odontoglossum maxillare, Odontoglossum odoratum var. striatum, Odontoglossum Schlesingerianum, Phalaenopsis Schilleriana, Rodriguezia refracta, Vanda Kimballiana, Zygopetalum intermedium, Zygopetalum Jorisianum.

6me VOLUME

Aganisia ionoptera, Calanthe veratrifolia, Catasetum Rodigasianum, Catasetum saccatum, Cattleya Buyssoniana, Cattleya Eldorado, Cattleya × parthenia, Cattleya Rex, Cattleya Warocqueana var. amethystina, Chysis aurea, Cirrhopetalum Mastersianum, Cochlioda Noezliana, Coelogyne ocellata var. maxima, Coelogyne peltastes, Coryanthes Bungerothi, Cypripedium × Bragaianum, Cypripedium × Engelhardtae, Cypripedium × Desboisianum, Cypripedium Fraseri, Cypripedium praestans var. Kimballianum, Cypripedium Stonei, Cypripedium superbiens, Dendrobium Dalhousieanum, Dendrobium Devonianum, Dendrobium Galliceanum, Dendrobium Phalaenopsis, Dendrobium superbum var. anosmum, Laelia purpurata, Laelia purpurata var. alba, Masdevallia bella, Masdevallia Reichenbachiana, Maxillaria longisepala, Mormodes Lawrenceanum, Odontoglossum Bergmani, Odontoglossum × Claesisnum, Oncidium Krameri, Oncidium lamelligerum, Oncidium Leopoldianum, Peristeria aspersa, Phaius Humbloti, Phalaenopsis Esmeralda var. candidula, Phalaenopsis Lowi, Phalaenopsis speciosa, Selenipedium grande, Selenipedium Sedeni candidulum, Stanhopea oculata, Zygopetalum Gautieri, Zygopetalum Lindeniae.

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1er Volume, 125 fr. — 2me Volume, 100 fr. — 3me Volume, 75 fr. — 4me volume, 70 fr. — 5me Volume, 65 fr. — 6me Volume, 60 fr.

Les 6 volumes pris ensemble : 460 francs

La LINDENIA publie également UNE ÉDITION ANGLAISE *et* UNE ÉDITION AMÉRICAINE.

5^me SÉRIE
5^me Volume

TOME XXXVIII

ANNÉE 1891
9^me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 85
2. Revue de l'année 90
3. Expositions annoncées 90
4. Le bouturage au point de vue botanique 92

TEXTES ET PLANCHES

135. Laelia amanda Rchb. f. 89
136. Stenandrium Lindeni N. E. Brown 91

A paru le *15 Septembre 1891*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE POUR 1891 est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

N° 23 PUBLICATION 1891

DE LA

SOCIÉTÉ ANONYME

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

PARC LÉOPOLD

A BRUXELLES

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles

Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

OFFRE DE BELLES ORCHIDÉES

A PRIX TRÈS RÉDUITS

Prière de rappeler le numéro en faisant la commande. Toutes les plantes offertes ci-dessous sont très saines, parfaitement cultivées et toutes de force à fleurir.

Nos			
351.	**Anguloa uniflora**, 4 bulbes, 1 forte pousse	fr.	15
352.	» **Ruckeri**, 4 bulbes, 1 forte pousse	»	15
353.	» » **media**, 5 bulbes, 1 forte pousse	»	20
354.	» » **superba**, 4 bulbes, 1 forte pousse	»	25
355.	» **EBURNEA** (vrai), 2 bulbes, 1 forte pousse	»	75
356.	**Dendrobium leucolophotum** (figuré dans la *Lindenia*), belle plante	»	40
357.	» **crumenatum**, 6 bulbes, bonne plante	»	8
358.	**Brassavola fragrans**, belle plante	»	5
359.	**CYCNOCHES STELLIFERUM**, 3 bulbes, bonne plante	»	50
360.	**Oncidium Janeirense**, bonne plante	»	4
361.	**Burlingtonia candida**, belle plante	»	8
362.	» **venusta**, belle plante	»	8
363.	**Cattleya citrina**, bonne plante	»	4
364.	**TRICHOCENTRUM TRIQUETRUM** (nouveau), bonne plante	»	40
365.	**Odontoglossum laeve**, 5 bulbes, forte plante	»	10
366.	**Cymbidium tigrinum**, belle plante	»	20
367.	**Dendrobium Mac-Carthiae**, bonne plante	»	25
368.	**Lycaste costata**, 4 bulbes, belle plante	»	40
369.	**Galeandra Devoniana**, 6 bulbes, 2 pousses, belle plante	»	10
370.	» **D'Escragnolleana**, 6 bulbes, 2 pousses, belle plante	»	10
371.	**Oncidium trichodes**, belle plante	»	5
372.	**Odontoglossum nebulosum candidum**, belle plante	»	10
373.	**Trichocentrum albo-purpureum**, belle plante	»	10
374.	**Oncidium crispum**, 8 bulb., 1 forte pousse, belle plante	»	8
375.	» **Marshallianum**, 7 bulb., 1 f^te pousse, belle pl.	»	25
376.	**CATASETUM BARBATUM SPINOSUM**, 5 bulbes	»	60
377.	**Oncidium Phalaenopsis**, 8 bulbes, bonne plante	»	15
378.	» **chrysopyramis**, 8 bulbes, forte plante	»	10
379.	**Pleione maculata**, belle plante	»	5
380.	**CATTLEYA TRIANAE PURPUREA-SPICA**, 6 bulbes, forte plante	»	—

Nos			
381.	**Odontoglossum madrense**, 5 bulbes, 1 pousse	fr.	10
382.	**Cochlioda Nötzliana**, 4 bulbes, 2 pousses	»	20
383.	» » plante plus forte	»	40
384.	» » plante très forte	»	60
385.	**Oncidium cucullatum**, belle plante	»	8
386.	**ODONTOGLOSSUM SCHILLERIANUM**, 3 bulbes, bonne plante	»	100
387.	**Aganisia cyanea**, bonne plante	»	25
388.	» **ionoptera**, bonne plante	»	50
389.	» **tricolor**, bonne plante	»	25
390.	**Oncidium papilio**, 5-6 bulbes, belle plante	»	7
391.	» **flexuosum**, 4-7 bulbes, belle plante	»	8
392.	» **Hübschi**, 3-4 bulbes, bonne plante	»	5
393.	**CYPRIPEDIUM BUNGEROTHI**, 2 pousses	»	100
394.	**Odontoglossum Harryanum**, 5 bulbes, belle plante	»	10
395.	**Burlingtonia granatensis**, belle plante	»	5
396.	**Trichopilia coccinea olivacea**, forte plante	»	10
397.	**Disa grandiflora**, forte plante	»	25
398.	**Odontoglossum tripudians**, 3-4 bulbes, belle plante	»	7
399.	» **radiatum**, 3-4 bulbes, belle plante	»	8
400.	» **pulchellum**, 10-12 bulbes, forte plante	»	15
401.	**Oncidium trulliferum**, 4-5 bulbes	»	5
402.	**Odontoglossum Lucianianum**, 5 bulbes, belle plante	»	50
403.	**CATASETUM SACCATUM**, 5 bulbes, belle plante	»	40
404.	**Dendrobium superbum anosmum**, belle plante	»	10
405.	**Grammatophyllum Ellisi**, 4 bulbes, 1 pousse	»	40
406.	**ONCIDIUM HRUBYANUM**, bonne plante	»	—
407.	**Dendrobium Kingianum**, 12 bulbes, belle plante	»	15
408.	**Masdevallia Chimaera**, belle plante	»	20
409.	**Cattleya Mossiae**, 5-6 bulbes, 1 pousse	»	8
410.	» » 8-10 bulbes, 2 pousses	»	15
411.	» » très forte	»	25
412.	**ZYGOPETALUM LINDENIAE**, 4 bulbes, 1 forte pousse	»	—
413.	**Odontoglossum madrense**, 5 bulbes, 1 pousse	»	10

Nos		fr.
414.	Calanthe Regnieri, belle plante	fr. 5
415.	» » belle plante, *la douzaine*	» 50
416.	» Veitchi, belle plante	» 5
417.	» vestita rubra, belle plante	» 5
418.	CIRRHOPETALUM MASTERSIANUM, bonne plante	» 50
419.	Coelogyne flaccida, forte plante	» 20
420.	Epidendrum floribundum, 5 bulbes, 1 pousse	» 10
421.	Laelia cinnabarina, belle plante	» 6
422.	Epidendrum cochleatum, 6 bulbes	» 5
423.	Laelia anceps, belle plante, bien établie	» 5
424.	» » forte plante, bien établie	» 10
425.	Zygopetalum crinitum, 10 bulbes, forte plante	» 12
426.	LAELIA ELEGANS TURNERI, belle plante, 5 bulbes	» —
427.	Coelogyne Dayana, 4 bulbes, 1 forte pousse	» 30
428.	Oncidium trichodes, 6-8 bulbes, belle plante	» 5
429.	Dendrobium Dearei, bonne plante	» 10
430.	Cyrtopodium Andersoni, 5 bulbes, 1 pousse	» 15
431.	VANDA BATEMANNI, beau spécimen	» 60
432.	Maxillaria nigrescens, 6 bulbes, belle plante	» 8
433.	» luteo-alba, 6 bulbes, belle plante	» 12
434.	Oncidium Lanceanum, 5-6 feuilles, forte plante	» 15
435.	Saccolabium Cambodgeanum, 10 feuilles, forte plante.	» 15
436.	Oncidium exasperatum, 4 bulbes, 1 pousse	» 15
437.	HAEMARIA OTLETAE, belle plante	» 40
438.	Oncidium Forbesi, 6 bulbes, belle plante	» 10
439.	Warscewiczella discolor, belle plante	» 10
440.	Saccolabium coeleste, 12 feuilles, belle plante	» 15
441.	Brassia cinnamomea, belle plante	» 8
442.	ZYGOPETALUM JORISIANUM, très belle plante.	» —
443.	Miltonia Regnelli, bonne plante	» 8
444.	Odontoglossum Alexandrae, bonne plante importée, 2-3 bulbes	» 3
445.	» » bonne pl., *la douzaine*	» 33
446.	» » » » *le cent.*	» 275
447.	» » belle pl., 3-4 bulbes	» 5
448.	» » » » *la douzaine*	» 55
449.	» » » » *le cent.*	» 550
450.	Laelia anceps morada, belle plante	» 12
451.	CYPRIPEDIUM DESBOISIANUM, 2 tiges, bonne plante, rare	» —
452.	Vanda Dennissoniana, 7 feuilles, bonne plante	» 15
453.	Aerides Godefroyanum, 7 feuilles, bonne plante.	» 25
454.	Phajus maculatus, belle plante	» 10
455.	Oncidium ampliatum majus, 5 bulbes, belle plante	» 20
456.	CYPRIPEDIUM BRAGAIANUM, 2 tiges, bonne plante, rare	» —
457.	Bolbophyllum Lobbi, 5 bulbes, bonne plante.	» 10
458.	Aerides Fieldingi (Fox Brush), 8 feuilles, bonne plante.	» 15
459.	» Houlleti, 10 feuilles, bonne plante	» 15
460.	Angraecum sesquipedale, 10 feuilles, bonne plante.	» 15
461.	» » 15 feuilles, très belle plante.	» 25
462.	» » 24 feuilles, beau spécimen	» 50
463.	Zygopetalum rostratum, 5 bulbes, 1 pousse	» 15
464.	» Gautieri, belle plante, croissant sur fougère	» 20
465.	PHALAENOPSIS ESMERALDA CANDIDULA, 4 feuilles, belle plante.	» 50
466.	Cattleya Warocqueana, 4 bulbes, 1 pousse, non fleuri.	» 25
467.	» » 6-7 bulbes, 1-2 pousses, belle plante, non fleuri	» 40
468.	» » 8-10 bulbes, 3 pousses, très belle plante, non fleuri	» 60
469.	» » beau spécimen, non fleuri	» 100
470.	Vanda Parishi, 6 feuilles, belle plante	» 15
471.	Epidendrum lanipes, belle plante	» 10
472.	» prismatocarpum, belle plante	» 15
473.	Laelia harpophylla, forte plante	» 15
474.	CIRRHOPETALUM O'BRIENIANUM, bonne plante.	» 40
475.	Cattleya Leopoldi, belle plante	» 25
476.	Oncidium insculptum, très fort spécimen	» 75
477.	Odontoglossum Karwinski, 4 bulbes, forte plante	» 15
478.	Coelogyne fuliginosa, bonne plante	» 7
479.	Lycaste lanipes, 4 bulbes, bonne plante.	» 10
480.	Dendrobium Jenkinsi, bonne plante.	» 5

Nos		fr.
481.	Cattleya Schroederae, 5 bulbes, 1 pousse	fr. 15
482.	» gigas, 6 bulbes, 1 pousse	» 30
483.	» superba splendens, belle plante	» 15
484.	» Eldorado splendens, bonne plante	» 10
485.	» Mendeli, bonne plante	» 15
486.	» Gaskelliana, bonne plante	» 10
487.	» Mossiae, bonne plante, 5-6 bulbes	» 8
488.	» » bonne plante, 8-12 bulbes	» 15
489.	» Holfordi, belle plante	» 10
490.	MORMODES ROLFEANUM, 3 bulbes, 1 pousse	» —
491.	Dendrobium Parishi, forte plante	» 8
492.	Coelogyne asperata, 7 bulbes, 1 pousse	» 25
493.	Microstylis bella, 3 bulbes, 1 pousse	» 10
494.	Coelogyne pandurata, 4 bulbes, 1 pousse	» 20
495.	Odontoglossum Roezli, bonne plante	» 15
496.	» hastilabium, bonne plante	» 10
497.	» » belle plante	» 15
498.	» » très forte plante	» 25
499.	Bifrenaria Harrisoniae, bonne plante	» 5
500.	Chysis aurea, bonne plante	» 10
501.	» maculata, bonne plante	» 10
502.	» bractescens, bonne plante.	» 10
503.	CORYANTHES BUNGEROTHI, 5 bulbes, belle plante	» 100
504.	Laelia Pineli, bonne plante	» 6
505.	Grammatophyllum Fenzlianum, 4 bulbes, bonne plante	» 40
506.	Phalaenopsis grandiflora, belle plante, 3 feuilles	» 12
507.	» Lüddemanniana, belle plante, 4 feuilles.	» 12
508.	» Schilleriana, belle plante, 4 feuilles	» 25
509.	Cattleya citrina, bonne plante	» 4
510.	COELOGYNE PELTASTES, 6 bulbes, 1 pousse	» 50
511.	Dendrochilum filiforme, bonne plante	» 20
512.	» glumaceum validum, bonne plante	» 40
513.	Colax jugosus, 5 bulbes, 1 pousse	» 7
514.	CORYANTHES LEUCOCORYS, nouveau, bonne plante	» —
515.	Odontoglossum Londesboroughianum, 3 bulb., bonne plante	» 10
516.	Oncidium incurvum, bonne plante	» 5
517.	Odontoglossum grande, belle plante	» 5
518.	Houlletia odoratissima Lindeni, 4 bulb., 1 forte pousse	» 25
519.	Odontoglossum Londesboroughianum, 3 bulb., 1 forte pousse	» 15
520.	Cattleya nobilior, bonne plante	» 25
521.	ODONTOGLOSSUM URO-SKINNERI, 4 bulb., 1 forte pousse	» 75
522.	Dendrobium formosum, 10-12 bulbes, bonne plante	» 7
523.	Cypripedium Lowi, 2 tiges	» 10
524.	» SUPERBIENS VAR. LINDENI, 3 p^{sses}, belle plante	» 40
525.	» callosum, 2 tiges, forte plante	» 10
526.	» BRAGAIANUM, var. extra, 2 tiges, 4 f^{lles}.	» 150
527.	» barbatum, bonne plante, 3 tiges	» 5
528.	» » grandiflorum, b^{nne} pl., 3 tiges	» 10
529.	» » nigrum, bonne plante, 3 tiges	» 12
530.	» GODSEFFIANUM, 2 tiges	» 75
531.	» Volonteanum, 3-4 tiges	» 5
532.	» Io, 1 tige, 2 jeunes pousses	» 20
533.	» gemmiferum, 1 tige, 1 jeune pousse	» 20
534.	» Dauthieri, 2 tiges	» 20
535.	» calurum, 1 tige, 2 jeunes pousses, f^{te} pl.	» 20
536.	» SCHROEDERAE, grand spécimen	» —
537.	» Dayanum, 2 tiges, belle plante	» 20
538.	» oenanthum superbum, 1 tige, 3 pousses	» 50
539.	» AMESIANUM, 3 tiges, belle plante	» 60
540.	» Haynaldianum, 2 fortes tiges	» 15
541.	» praestans, 1 tige, bonne plante	» 25
542.	» insigne coloratum, 2 pousses	» 50
543.	» Boxalli, 3 tiges, belle plante	» 5
544.	» » forte plante	» 10
545.	» ARGUS MOENSI, 1 tige, 2 jeunes p^{sses}	» —
546.	» Laforcadei, 2 tiges, bonne plante	» 50
547.	» amandum, 2 fortes pousses	» 60
548.	» vernixium, 2 tiges, 2 jeunes pousses	» 15
549.	» Ashburtoniae, 3 tiges	» 10
550.	» FORSTERMANNI, 3 tiges, belle plante	» 40

Nos		
551.	Cypripedium chloroneurum, 2 tiges, 2 jeunes pousses . fr.	20
552.	» superciliare, 1 tige, 1 jeune pousse . . »	15
553.	» barbato-Veitchi, bonne plante, 3 tiges . »	100
554.	» bellatulum, bonne plante, 1 tige . . . »	10
555.	» concolor, bonne plante, 1 tige . . . . »	20
556.	» Dominyanum, bonne plante. 3-4 tiges . »	10
557.	» Elliottianum, 1 tige . . . . »	15
558.	» Hookerae, 2-3 tiges . . . . »	5
559.	» KIMBALLIANUM, bonne plante, 1 tige »	75
560.	» marmorophyllum, 2 tiges . . . . . . »	50
561.	» tonsum, 1 forte tige . . . . »	40
562.	» Swanianum, 3 tiges . . . . »	30
563.	» hybridum, 3 tiges, belle plante. . . . »	30
564.	» GRANDE EXCELLENS, fort spécimen »	—
565.	» Curtisi, 1 tige. . . . . »	25
566.	» Godefroyae viridifolium, 2 tiges . . . »	30
567.	» ARGUS MULTIOCULATUM. 2 tiges . »	—
568.	» calurum, forte plante, 5 tiges . . . . »	40
569.	» Pearcei, 3 tiges . . . . »	15
570.	» caudatum, bonne plante, 3 tiges . . . »	10
571.	» HORMIANUM, bonne plante, 1 tige . . »	—
572.	» Leechi, 3 tiges . . . . »	20
573.	» Lawrenceanum, 2-3 tiges, bonne plante . »	5
574.	» insigne, forte plante . . . . »	7
575.	» » albo-marginatum, 3 tiges . . »	20
576.	» » Chantini, 3 tiges . . . . . . »	25
577.	» » Maulei, 3 tiges . . . . »	20
578.	» MASTERSIANUM, 1 tige, bonne plante. »	100
579.	» albanense, belle plante, 4 tiges . . . . »	25
580.	» selligerum, belle plante, 3 tiges. . . . »	25
581.	SARCANTHUS TERETIFOLIUS, belle plante . . . »	50
582.	Oncidium macranthum, 4 bulbes, 1 pousse . . . . »	10
583.	» ornithorhynchum, bonne plante . . . . »	5
584.	Odontoglossum cordatum, 4-6 bulbes, belle plante. . »	5
585.	» nebulosum, 4-6 bulbes, belle plante . »	5
586.	ONCIDIUM LEOPOLDI, bonne pl., 2 bulbes, 1 jeune pousse . . . . »	—
587.	» zebrinum, 3 bulbes, 1 forte pousse . . . »	50
588.	Odontoglossum vexillarium, 3 bulbes, 1 forte pousse . »	10
589.	» Pescatorei, 3-4 bulbes, bonne plante . »	6
590.	» » 5 bulbes, forte plante . . »	10
591.	» ANDERSONI, 4 bulbes, belle plante . »	60
592.	» hystrix, bonne plante, belle variété . »	30
593.	» luteo-purpureum, bonne plante. . . »	10
594.	» HALLI XANTHOGLOSSUM, 3 bulb., belle variété. . . . . »	60
595.	» Coradinei superbum, 7 bulbes . . . »	50
596.	» Rossi majus, bonne plante . . . . »	5
597.	» odoratum, 4-5 bulbes, bonne plante . »	5
598.	» triumphans, 5-6 bulbes, 1 pousse . . »	10
599.	» coronarium, 2 bulbes, 1 belle pousse . »	7
600.	» » 3 bulbes, 1 belle pousse . »	10
601.	» nebulosum candidum, bonne plante, 4-5 bulbes . . . . »	10
602.	Brassia caudata var. hieroglyphica, 3 bulbes, bonne plante. . . . . »	10
603.	Oncidium altissimum, 5 bulbes . . . . »	10
604.	ODONTOGLOSSUM SCHILLERIANUM, belle plante »	75
605.	Luisia volucris, bonne plante, très rare . . . . . . »	50
606.	Dendrobium Wardianum, bonne plante . . . . . »	5
607.	» suavissimum, bonne plante . . . . . »	5
608.	» thyrsiflorum, bonne plante . . . . . »	5
609.	» nobile, bonne plante . . . . »	5
610.	» Statterianum, bonne plante . . . . . »	10
611.	» » belle plante . . . . . »	20
612.	» SUPERBIENS, 4 bulbes . . . . »	—
613.	» Mirbelianum, belle plante. . . . . . »	40
614.	» STRATIOTES, belle plante, 4 bulbes . . »	75
615.	» macrophyllum, bonne plante. . . . . »	10
616.	» purpureum candidulum, bonne plante. . »	—
617.	» secundum, bonne plante . . . . »	10
618.	» Paxtoni, forte plante . . . . »	20
619.	» Dalhousieanum, 5-6 bulbes . . . . . »	20
620.	» GALLICEANUM, belle plante . . . . . »	—

Nos		
621.	Dendrobium Jenkinsi, bonne plante. . . . . . . fr.	8
622.	» Kingianum, bonne plante . . . . . . »	10
623.	» lituiflorum, bonne plante . . . . . . »	5
624.	» BLEICHROEDERIANUM, grand spécim. »	—
625.	» NOBILE NOBILIUS, bonne plte, 3 bulb. »	75
626.	» Pierardi, bonne plante . . . . »	5
627.	» Dearei, bonne plante . . . . »	10
628.	» bracteosum, bonne plante . . . . . . »	50
629.	» Cambridgeanum, bonne plante . . . . »	5
630.	» crassinode, bonne plante . . . . . . »	5
631.	» crumenatum, belle plante . . . . . . »	10
632.	» Devonianum, bonne plante . . . . . »	5
633.	» Falconeri, belle plante . . . . »	7
634.	» fimbriatum, bonne plante . . . . . . »	10
635.	» STREBLOCERAS ROSSIANUM, belle plante, 4 bulbes. . . . . »	75
636.	» superbum anosmum, bonne plante. . . »	25
637.	» INAUDITUM, 5 bulbes . . . . »	—
638.	» d'Albertisi, bonne plante . . . . . . »	40
639.	» Bensoniae, bonne plante . . . . . . »	5
640.	» Brymerianum, bonne plante . . . . . »	15
641.	» Ainsworthi, bonne plante . . . . . . »	25
642.	» aggregatum, bonne plante. . . . . . »	10
643.	» albo-sanguineum, bonne plante. . . . »	15
644.	Masdevallia Veitchi, belle plante, 20 feuilles . . . . »	35
645.	» ludibunda, 16 feuilles, bonne plante . . »	25
646.	» SPECTRUM, bonne plante, 5 feuilles . . »	—
647.	» polysticta, bonne plante . . . . . . »	5
648.	» Houtteana, 20 feuilles, forte plante . . . »	15
649.	» Harryana violacea, 24 feuilles . . . . »	10
650.	» ignea, 16 feuilles, bonne plante . . . . »	8
651.	» Bruchmülleri, forte plante . . . . . »	5
652.	» Lowi, 24 feuilles, belle plante . . . . . »	20
653.	» Benedicti, forte plante . . . . »	10
654.	» bella, 16 feuilles, très belle plante . . . »	20
655.	» Wageneri, belle plante . . . . »	15
656.	» erythrochaete, 14 feuilles, bonne plante . »	10
657.	» nycterina, 10 feuilles, belle plante . . . »	15
658.	» Chimaera, bonne plante . . . . »	15
659.	» CIVILIS, bonne plante . . . . »	—
660.	» coccinea, bonne plante . . . . »	30
661.	» coriacea, bonne plante, 10 feuilles . . . »	15
662.	PERISTERIA ASPERSA, 4 bulbes, 1 forte pousse, belle plante . . . . »	175
663.	Colax Puydti (viridis), 5 bulbes, forte pousse . . . »	15
664.	TRICHOPILIA LAXA, 12 bulbes . . . . »	10
665.	LAELIA GRANDIS TENEBROSA, belle pl., 8 bulbes »	—
666.	Oncidium sphegiferum, bonne plante . . . . »	5
667.	Rodriguezia secunda, bonne plante . . . . »	10
668.	Odontoglossum bictoniense, bonne plante . . . . . »	5
669.	» » album, bonne plante . »	25
670.	Epidendrum Hanburyi, 6 bulbes, bonne plante . . . »	10
671.	» lanipes, 10 bulbes, bonne plante . . . »	15
672.	» sceptrum, 6 bulbes, bonne plante . . . »	15
673.	Phalaenopsis speciosa, bonne plante, 2 feuilles . . . »	—
674.	Rodriguezia crispa, 8 bulbes . . . . »	5
675.	PHALAENOPSIS VIOLACEA, bonne plante, 2 feuilles »	—
676.	Saccolabium coeleste, belle plante . . . . »	25
677.	Zygopetalum Gautieri, belle plante . . . . »	20
678.	Oncidium flexuosum, bonne plante, 3-4 bulbes . . . »	8
679.	» cucullatum, bonne plante . . . . »	7
680.	» pyramense, bonne plante, 4-5 bulbes . . »	8
681.	» incurvum, bonne plante . . . . »	7
682.	VANDA WAROCQUEANA, bonne plante, 8 feuilles . »	—
683.	Angraecum arcuatum, bonne plante, 7-8 feuilles. . . »	30
684.	» citratum, bonne plante, 7-8 feuilles . . . »	25
685.	» eburneum superbum, spécimen, 15 feuilles »	100
686.	WARREA LINDENI, bonne plante, 5 bulbes. . . . »	50
687.	Vanda Amesiana, bonne plante, 6-8 feuilles . . . . »	20
688.	Stanhopea species nova, bonne plante, 6-8 bulbes . . »	20
689.	Promenaea citrina, bonne plante. . . . . »	15
690.	Trichocentrum albo-purpureum, 7-8 feuilles. . . . »	20
691.	PAPHINIA GRANDIS, belle plante en bouton . . . »	—
692.	Pescatora cerina, belle plante, 6-8 feuilles. . . . . »	15

Nos		
693.	**Phalaenopsis Lowi**, bonne plante	fr. 20
694.	**Oncidium ampliatum majus**, belle plante	» 15
695.	**Odontoglossum Roezli**, belle plante	» 25
696.	» **Oerstedi**, belle plante	» 10
697.	**MAXILLARIA TRILORIS**, forte plante, 6 bulbes . .	» —
698.	**Miltonia Regnelli**, bonne plante	» 10
699.	**Epidendrum species nova**, 8-10 bulbes	» 25
700.	**Vanda teres**, belle plante	» 10
701.	**Miltonia Clowesi**, belle plante	» 15
702.	**VANDA COERULEA**, belle pl., 10 feuilles, en bouton .	» 50
703.	**Laelia Dayana**, bonne plante	» 15

Nos		
704.	**Laelia autumnalis**, bonne plante, 8-10 bulbes . . .	fr. 7
705.	**Lycaste cruenta**, bonne plante	» 7
706.	» **Skinneri**, bonne plante, 3 bulbes	» 4
707.	**Epidendrum vitellinum majus**, bonne plante . . .	» 5
708.	**EULOPHIA PULCHRA**, belle plante, 8 bulbes	» —
709.	**Chysis aurea**, bonne plante, 4-5 bulbes	» 15
710.	» **bractescens**, bonne plante, 5-6 bulbes . . .	» 15
711.	**COELOGYNE BARBATA**, forte plante en bouton . .	» 50
712.	» **MASSANGEANA**, très belle plante . .	» 50
713.	**Cymbidium aloëfolium**, forte plante	» 40
714.	**Bolbophyllum crassipes**, bonne plante	» 25

CATTLEYA WAROCQUEANA

La magnifique introduction qui avait remporté l'année dernière tant d'éclatants succès, en Angleterre comme en Belgique, s'affirme de plus en plus comme l'une des plus belles et des plus précieuses Orchidées fleurissant pendant l'hiver. Le *Journal des Orchidées* a publié récemment des extraits des appréciations de plusieurs des juges les plus compétents en fait d'Orchidées; tous déclarent hautement que le *C. Warocqueana* est appelé à rendre les plus grands services pour la fleur coupée, et qu'un grand nombre des plantes de cette espèce ne peuvent être distinguées de l'ancien et célèbre *C. labiata autumnalis*, si recherché depuis de longues années.

La robuste croissance et la floribondité exceptionnelle du *C. Warocqueana* en augmentent encore considérablement la valeur; nous en avons actuellement quelques centaines de plantes en spathes qui promettent pour l'hiver une floraison grandiose. Ce sera encore une fois le triomphateur de la saison prochaine.

Bonne plante,	5	bulbes,	1	spathe	fr.	**50**
» »	6	»	2	»	»	**75**
Forte plante,	8	»	2	»	»	**100**
Très forte plante,	12	»	3	»	»	**150**
Spécimen,	16	»	4	»	»	—
Beau spécimen extra,	23	»	5	»	»	—
Fort spécimen extra,	67	»	6	»	»	—
Très fort spécimen extra,	83	»	7	»	»	—

SPÉCIMENS D'ORCHIDÉES

L'Établissement possède un choix immense d'Orchidées cultivées en spécimens

Prix, forces et détails par correspondance.

ORCHIDÉES IMPORTÉES

Offertes aux clients de l'Établissement à des prix très réduits

LISTES ENVOYÉES APRÈS CHAQUE GRAND ARRIVAGE.

CHRONIQUE HORTICOLE

Septembre 1891.

WEIGELIA « EVA RATHKE. » — La *Gartenflora* a consacré sa planche du 1er juillet dernier à la variété de Weigelia prénommée. C'est un semis obtenu par M. F. RATHKE dans les pépinières de Praust, près de Danzig. La fleur est d'un beau coloris rouge foncé, nouveau parmi les Weigelia et tranchant vivement avec la blancheur du style et des étamines. L'arbuste est d'un port trapu et il est des plus florifères.

***

L'EMPLOI DES LEVURES CULTIVÉES pures, dans la vinification, a été soumis en France à des essais fort nombreux; ces essais ont été tentés par près de 300 viticulteurs sur un total de seize mille hectolitres de vin. Un rapport sur ces expériences a été fait à la Société des Agriculteurs de France par M. DESMOULINS qui en a conclu :

1° Que l'addition d'une levure cultivée donne lieu à une fermentation plus rapide et plus complète;

2° Qu'il y a possibilité de communiquer au moyen de la levure d'un vin de choix le bouquet de ce vin à un vin commun;

3° Que l'action de ces levures est dans tous les cas amélioratrice;

4° Que les levures de Bourgogne et de Beaujolais ont donné les résultats les plus remarquables.

***

L'HORTICULTURE EN AMÉRIQUE. — D'après une intéressante statistique publiée dans le *Garden and Forest*, les États Unis de l'Amérique septentrionale possèdent en ce moment plus de cinq mille établissements horticoles. En l'an 1800, il n'existait dans toute l'Union qu'un seul marchand fleuriste. Trois mille des firmes actuelles sont établies depuis 1870, et plus de mille, depuis 1880 seulement. Cette statistique peut donner une idée des progrès que le commerce des plantes a réalisés là-bas. Parmi ces établissements, 312 sont dirigés par des femmes. La surface couverte par des serres est évaluée à quatre millions de mètres. Le travail est effectué par 16,847 hommes et 1,958 femmes. Le transport des catalogues produit en moyenne à la poste près de quatre millions de francs par an.

***

CLOQUE DU PÊCHER. — L'année dernière, M. DE LA BASTIE, Président de la Société pomologique de France, avait émis l'opinion que le sulfate de cuivre aurait pu remédier à cette maladie du Pêcher. Dans le dernier fascicule de la *Pomologie française*, cet éminent pomologue signale le résultat obtenu par l'emploi du remède précité. Malgré l'humidité et la froidure des printemps de 1890 et 1891, ses pêchers n'ont pas offert trace de cloque : ils avaient reçu à l'automne un énergique traitement à la bouillie bordelaise. Ce serait donc un remède préventif efficace.

***

LILIUM AURATUM. — Le Lis doré du Japon, qui se distingue par l'immensité de ses fleurs et l'énergie de son parfum, et dont on possède déjà plusieurs variétés dont le coloris rouge, lie de vin ou rose, semble vouloir démentir le nom spécifique de la plante, a fait ses preuves au point de vue de sa résistance absolue aux intempéries. Un bulbe ayant fleuri en pot a été exposé à l'extérieur sur le rebord du mur d'une couche; après l'hiver dernier, dont la rigueur ne sera pas de sitôt oubliée, ce bulbe s'est remis en végétation et la plante a admirablement fleuri à la fin du mois d'août.

***

ROSIER A FEUILLES PANACHÉES. — On a déjà signalé l'apparition de colorations plus ou moins

maladives chez certains rosiers; seulement, ces nuances, généralement jaunâtres, n'ont guère persisté; elles étaient la marque de la dégénérescence des exemplaires, atteints pour ainsi dire de chlorose. Aujourd'hui on annonce la venue d'une véritable panachure inconnue jusqu'à ce jour parmi les rosiers. Elle a été obtenue, dit le *Gardeners' Chronicle*, par MM. HANNAFORD AND SON à Tighmouth, accidentellement, sur une forte ramification du rosier *Charles Lefebvre*. La feuille est richement panachée de macules jaune d'or; pendant le jeune âge cette panachure est bronzée et cramoisie. Ce sera une brillante acquisition.

***

NOUVEAUX JOURNAUX HORTICOLES. — Nous annonçons avec satisfaction l'apparition de trois nouveaux organes de l'horticulture. Le premier est le *Meehan's Monthly*. Ce sera le continuation du *Gardeners' Monthly*, qui était un des principaux organes de la presse horticole américaine. Comme son aîné, celui-ci s'occupera d'horticulture et de botanique et sera rédigé par M. THOMAS MEEHAN de Germantown, près de Philadelphie.

Le second, *Zeitschrift für Pflanzen Krankheiten*, est édité par le Dr PAUL SORAUER, le savant auteur du plus important ouvrage qui ait été publié en Allemagne sur les maladies des plantes. Une livraison de ce journal paraîtra tous les deux mois. La première livraison, qui contient des travaux originaux du Dr J. RITZEMA BOS, du Dr B. FRANK et de M. O. KIRCHNER, est garante de la valeur scientifique de cette publication.

Le troisième a pour titre : *Die Traube*. Il est rédigé par le Dr CURT WEIGELT et s'occupera des vignobles, du vin, de l'arboriculture fruitière et de l'utilisation des fruits. Ce recueil est mensuel et est publié à Berlin, chez BODO GRUNDMANN.

***

MALADIE DES PLATANES A GAND. — Depuis plusieurs semaines, les Platanes des promenades publiques à Gand perdent prématurément leurs feuilles. Les nervures de celles-ci sont bordées de bandes rousses ou brunâtres s'élargissant vers le sommet de la feuille. M. DE NOBELE, professeur de sciences à l'École d'horticulture de Gand, a constaté que le mal est dû à la présence d'un cryptogame, le *Gloeosporium nervisequum* SACC., décrit déjà par LÉVEILLÉ sous le nom de *Hymenula Platani*, et par feu WESTENDORP, dans la *Flore cryptogamique des Flandres*, sous le nom de *Gloeosporium quercinum*. Ce champignon a probablement été apporté à Gand par des tailleurs d'arbres venus de Lille. Comme remède, M. DE NOBELE recommande une solution de sulfate de cuivre à 3 p. c. dont on aspergera le feuillage. Il faut, en outre, badigeonner les troncs avec un lait de chaux très faible contenant une proportion de 3 p. c. de sulfate de cuivre; de plus, il conviendra de rassembler les feuilles à l'automne et de les brûler soigneusement.

***

BOURSE HORTICOLE A BRUXELLES. — Le Comité de la Chambre du commerce horticole bruxellois informe les intéressés que les séances de bourse ont lieu régulièrement le premier et le troisième lundi de chaque mois, à 7 $^1/_2$ heures du soir, au local des réunions de la Chambre, rue de l'Évêque, *Au Corbeau*.

***

NOUVEAUX PHYLLOCACTUS. — Les plantes grasses voudraient-elles reconquérir leur vogue d'autrefois? C'est à peine si l'on trouve encore chez quelques horticulteurs des vestiges d'anciennes collections. Pourtant on a tort de les oublier, et on a raison d'insister sur la beauté de leurs inflorescences et sur la facilité de leur culture. Les Anglais annoncent en ce moment une série de nouvelles variétés de Phyllocactus d'un superbe coloris dans les nuances les plus vives de l'écarlate et du rouge le plus éclatant.

***

BOUILLIE BORDELAISE ET SULFOSTÉATITE. — A peine l'efficacité de la bouillie bordelaise est-elle établie et son emploi est-il en voie de se généraliser comme remède contre les multiples cryptogames qui attaquent les plantes cultivées, qu'on semble vouloir s'efforcer d'ébranler la confiance que cette substance inspire. On lui oppose aujourd'hui la sulfostéatite. Cette matière est également

un mélange de sulfate de cuivre et d'une variété du talc, appelée à tort par le vulgaire : craie de briançon ; elle ne renferme pas de chaux, c'est un silicate double d'Aluminium et de Magnésie souvent ferrugineux. Elle est administrée au moyen d'un pulvérisateur et à l'état de poudre d'une très grande ténuité. Nous pensons que l'un de ces remèdes ne doit pas faire rejeter l'autre et nous estimons, d'après les essais simultanés faits à l'École d'horticulture de Gand cette année, que l'emploi de l'un et de l'autre donne des résultats efficaces et certains. On a l'embarras du choix.

***

COMMERCE HORTICOLE EN ALLEMAGNE. — Le bureau de statistique de l'Empire a publié, au commencement de cette année, le relevé des importations et des exportations des produits horticoles de toutes sortes durant l'année 1889. Nous en extrayons les données suivantes :

NATURE DES PRODUITS.	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	POIDS NET EN KILOGR.	VALEUR EN FRANCS.	POIDS NET EN KILOGR.	VALEUR EN FRANCS.
A. — Fleurs coupées, boutons, feuilles, graminées pour bouquets, couronnes, immortelles, fraîches ou séchées, etc.	1,349,900	2,135,312	275,500	972,575
B. — Plantes vivantes, bulbes à fleurs, Dahlia, arbres, arbustes, boutures, plantes en pots, etc.	5,547,100	5,189,037	2,545,700	2,220,237
C. — Légumes de toutes sortes (pommes de terre non comprises)	51,709,700	11,498,750	35,196,000	2,633,750
Totaux . . .	58,606,700	18,823,099	40,017,200	5,826,562

L'estimation de la valeur a été faite par les agents impériaux d'après les bases suivantes : Les articles mentionnés dans la catégorie A ont été comptés à fr. 158.19 les 100 kilos à l'entrée, et à fr. 353,02 à l'exportation ; ceux de la catégorie B ont été évalués à fr. 158.75 à l'entrée, et à fr. 349.50 à la sortie ; enfin les légumes ont été taxés à fr. 20,08 à l'entrée, et à fr. 11.40 à la sortie, toujours par 100 kilog.

***

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT A GAND. — Aux derniers examens de sortie, le diplôme de capacité a été conféré aux élèves dont les noms suivent : MM. Piret Léandre, de Neufmaisons; Chevalier Charles, d'Anvaing; Luck Aloise, de Swynaerde; De Saegher Jean, de Gand; Kindt René, d'Oycke; Vanden Abeele Georges, de Gand; Legrand Firmin, d'Ellezelles.

Le Jury a également constaté l'aptitude en arboriculture de l'auditeur libre M. Ch. Malevé, capitaine commandant, qui, à la suite d'un examen approfondi, a obtenu le certificat de fréquentation.

Les examens d'admission à l'École auront lieu le 1er octobre prochain, à 9 heures du matin.

***

LIMACES ET LIMAÇONS. — Le meilleur remède qu'on puisse opposer aux déprédations de ces ennemis des plantes délicates, ce sont les grenouilles ordinaires, les reinettes vertes et les crapauds. Il y a quelques années, les Anglais payaient ceux-ci dix centimes la pièce; aujourd'hui ils en donnent de 40 à 50 centimes. Les expériences instituées par M. P. Noel, directeur de la station entomologique de Rouen, ont démontré qu'aucun insecte n'échappe à la vigilante voracité de ces petits animaux.

***

ESSENCES DE FLEURS. — La France méridionale n'exporte pas seulement ses fleurs parfumées dans toutes les contrées de l'Europe, mais encore elle fabrique, par voie de distillation, des extraits ou essences qui s'en vont dans le monde entier. Des champs étendus sont cultivés spécialement en vue de cette fabrication, en même temps qu'on y utilise les fleurs non écoulées par l'exportation. Se fait-on une idée de la quantité de fleurs et de feuilles nécessaire pour produire les fabricats en question? Pour un seul kilogramme de néroli ou essence d'orange, il faut mille kilogrammes de fleurs d'oranger; vingt-cinq mille kilogrammes de pétales de roses donnent un kilogramme d'essence ; pour un kilogramme d'essence de geranium, de menthe, de feuilles d'oranger, on emploie environ mille kilogrammes de matières premières ; deux cents kilogrammes de romarin, d'Eucalyptus et de lavande donnent respec-

tivement un kilogramme d'essence. Ces essences ajoutées à de l'alcool donnent l'eau de Cologne, le vinaigre de toilette, l'eau de lavande, etc. Les fleurs de réséda, d'acacia, de tubéreuse, de jasmin, de violette et de jonquille, qui ne renferment pas d'huile volatile, sont traitées autrement et fournissent aussi des eaux parfumées. Pour faire comprendre l'importance de cette partie de commerce horticole, il suffira de citer un seul produit. Le département des Alpes Maritimes fournit en moyenne un million de kilogrammes de pétales de roses, d'une valeur moyenne d'un demi million de francs.

***

UNE BELLE FOUGÈRE, qui par sa hauteur rappelle le *Struthiopteris germanica*, est le *Pteris tremula var. Smithiana* se distinguant par son feuillage vert d'émeraude et ses pinnules dentées et cloquées. Elle a le port compact et les frondes bien larges. On la recommande spécialement pour orner les tables.

***

VIN DE FIGUES. — Dans le besoin on fait flèche de tout bois : les dégâts survenus dans les vignobles ont fait rechercher les ressources que pouvaient offrir d'autres fruits pour la vinification. Les figues, si abondantes dans le midi, jouent aujourd'hui un rôle important dans les manufactures de vins de France et d'Algérie, et on va jusqu'à dire que le vin de figues diffère fort peu du vin de raisin. Non seulement le fruit, mais même les jeunes bourgeons seraient utilisés pour cette fabrication. Il était connu d'ailleurs que le figuier donne un liquide fermentescible.

***

POA TRIVIALIS. — Cette graminée, le Paturin commun, est particulièrement recommandée pour constituer de bonnes pelouses sur les emplacements reconnus comme défavorables au point de vue de l'ombre. Du moment qu'une végétation quelconque est possible, cette graminée, qui fournit un gazon serré, fin et d'un beau vert, se produira et se maintiendra aisément.

***

SPÉCIMENS D'ORCHIDÉES. — Les Orchidées ont la vogue dans l'Amérique septentrionale comme en Europe. On cite parmi les collections les plus remarquables, celles que possèdent MM. Lasell, à Whitinsville dans le Massachusetts. Les Laelia, Lycaste, Masdevallia, Oncidium, Phalaenopsis, Saccolabium, Vanda, Zygopetalum, Odontoglossum s'y trouvent en spécimens nombreux et variés. Dernièrement on y admirait un *Cymbidium Lowianum* avec onze épis floraux dont quelques-uns portant dix-neuf fleurs, et un superbe spécimen de *Cattleya amethystoglossa* avec une inflorescence de vingt-trois fleurs.

***

LES KERMÈS constituent un véritable fléau de l'horticulture. Grâce à la dure carapace sous laquelle ces insectes s'abritent, ils résistent à toutes les intempéries. Beaucoup de personnes s'imaginent que les hivers rigoureux détruisent ces sortes d'insectes. L'observation dissipera promptement cette illusion, et l'expérience est là pour rappeler au jardinier comme à l'amateur que les kermès ont la vie dure et qu'il faut leur faire une guerre incessante. On nous signale deux insecticides qu'il est facile d'expérimenter. L'un, préparé par M. C. Mohr, chimiste à Ath, a donné lieu à des résultats très satisfaisants. Il a l'avantage de pouvoir être appliqué à toutes les époques de la végétation sans nuire aux végétaux. L'autre insecticide, répandu dans le midi de l'Europe, est fabriqué par M. Eugenio Godnig, de Zara (Dalmatie), et recommandé par la Société d'Agriculture de Vienne et la Société d'Horticulture de Florence.

***

FLEURS NATIONALES. — L'État de Californie s'est décidé, après un plébiscite, à adopter comme fleur nationale l'Eschcholtzia. C'est la fleur d'une plante vivace indigène en Californie, et qui est connue en Europe depuis 1828. Le genre fut dédié au botaniste suédois dont il rappelle le nom. C'est une jolie Papavéracée aux tiges rameuses, étalées, aux feuilles divisées en segments linéaires, aux fleurs d'un beau jaune plus foncé vers la base. Il en existe dans les cultures des variétés dont une à fleurs pleines. La plante résiste assez bien à nos hivers.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

LAELIA AMANDA RCHB. F.

PL. CXXXV

LAELIA AMANDA RCHB. F.

ORCHIDÉES (HYBRIDE NATUREL ?)

LAELIA SÉDUISANT

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. I, tab. 17.

CARACTÈRES DE L'HYBRIDE : Pseudobulbis fusiformibus monophyllis seu diphyliis ; foliis cuneato-oblongo ligulatis acutis ; pedunculo uni seu bifloro, spatham angustam superante ; sepalis ligulatis acutis ; petalis oblongo-ligulatis acutis undulatis labello supra basin columnae adnato, basi cordato, dein dilatato ; antice trifido, laciniis lateralibus semirotundis, antice antrorsum angulatis, lacinia mediana ab isthmo brevissimo transversa dilatata, emarginata, crispula ; nervis longitudinalibus lateralibusque, disci carinis elevatis ; polliniis inaequalibus. Coll. exc. BULL.

Laelia Amanda × RCHB. F. in *Gard. Chron.*, XVIII (1882), p. 776. — *Cattleya Rothschildiana* HORT. *Laelio-Cattleya amanda.*

Ce ravissant Laelia fleurit pour la première fois en décembre 1882 chez M. W. BULL, de Chelsea, qui l'avait introduit du Brésil, d'une localité qui n'a pas été indiquée d'une façon précise ; toutefois sa conformation même et son aspect nous renseignent à peu près à cet égard. Le *L. amanda*, en effet, est un hybride, comme le montre la structure inégale de ses pollinies. Le professeur REICHENBACH, à qui la fleur avait été adressée par l'horticulteur anglais, en fit aussitôt la remarque, et ajouta que les pollinies révélaient la présence d'un Cattleya dans les parents de l'hybride nouveau.

Quel était ce Cattleya? REICHENBACH conclut de la forme du labelle que ce devait être le *C. intermedia*, et cette opinion est généralement admise sans difficulté ; quant à l'autre parent, c'est sans doute le *Laelia crispa* ou le *L. lobata*.

Il résulte de ce qui précède que la plante dont nous nous occupons, provenant du croisement d'un Cattleya et d'un Laelia, devrait prendre le nom générique de *Laelio-Cattleya ;* néanmoins l'usage s'est établi de la nommer Laelia ; il est vrai qu'elle a reçu aussi dans les cultures l'appellation de *Cattleya Rothschildiana.*

C'est une plante à pseudobulbes grêles, d'une hauteur de 13 à 17 centimètres, produisant des fleurs par paires. Ces fleurs ne sont pas très grandes, mais elles ont un très gracieux coloris rose mauve ; le labelle est de la même nuance, avec des stries de couleur plus vive rayonnant de la gorge sur toute sa surface extérieure ; il porte au centre une ligne rose pourpre qui s'étend jusqu'à l'extrémité du lobe antérieur.

Le *L. amanda* se cultive en panier ou en pot, et demande le même traitement que les Cattleya et Laelia brésiliens, dont la série est si nombreuse et si riche.

REVUE DE L'ANNÉE

Voici la liste des Orchidées nouvelles qui ont reçu des diplômes d'honneur aux meetings de L'ORCHIDÉENNE dans le cours de l'année qui vient de s'écouler :

	MM.
Aganisia discolor	LINDEN
Catasetum barbatum var.	»
» Bungerothi var. Randi.	»
» noctuum	»
» Quarlesianum.	»
» Rodigasianum.	»
» Wallaerti	»
Cattleya aurea var. superba	Dr VAN CAUWELAERT
» Buyssoniana	LINDEN
» Warocqueana var.	»
» » »	»
» » »	»
» » »	»
» » »	»
» » »	»
» » »	»
» » »	»
» Mossiae var. aurosa	»
» » var. M. Raoul Warocqué.	G. WAROCQUÉ
Cypripedium × Bragaianum	LINDEN
Cypripedium × Desboisianum	LINDEN
» × Fraseri	J. HYE
Cirrhopetalum Brienianum	LINDEN
» sp.	»
Galeandra d'Escragnolleana	»
Laelia hybrida nova	»
» purpurata var.	VERVAET & Cie
» Schröderi delicata	LINDEN
Odontoglossum Cervantesi var. excellens	MITEAU
» » var. Imschootianum	VAN IMSCHOOT
» crispum var. candidissimum	LINDEN
» » var. Mme Miteau	MITEAU
» Humeanum var.	Bon VAN BOETZELAER
» pardinum var.	MASSANGE DE LOUVREX
» Rossi var. excellens	MITEAU
» sp.	J. HYE
» sp.	»
» Warocqueae	WAROCQUÉ
Zygopetalum Lindeniae	LINDEN
» triumphans	»

EXPOSITIONS ANNONCÉES

Société centrale d'horticulture de la Seine-Inférieure. — Une exposition des produits horticoles limitée aux plantes de saison en fleurs et spécialement aux Chrysanthèmes, à l'arboriculture, aux fruits de table et aux produits maraîchers, aura lieu à Rouen, du mercredi 11 au dimanche 15 novembre 1891.

Société royale de Flore et Société royale linnéenne de Bruxelles. — Ces deux Sociétés réunies ouvriront les 11, 12 et 13 octobre 1891, dans les locaux du Cercle artistique et littéraire (rue de la Loi), une exposition internationale de pomologie, de floriculture et de tableaux de fleurs.

Société agricole et horticole à Karlsruhe. — Une exposition générale et internationale des produits de l'horticulture aura lieu en avril 1892 à Karlsruhe en coïncidence avec une exposition de machines agricoles, à l'occasion du 25me anniversaire de la fondation de la Société. L'État et la Ville lui accordent leur généreux appui. En même temps il sera organisé un congrès horticole et botanique. Le programme compte 16 sections, avec 243 concours comprenant tout ce qui se rapporte aux plantes d'ornement de serre et de plein air, aux fleurs, aux arbustes, aux pépinières, aux fruits, aux légumes, en un mot à toutes les branches de l'horticulture pratique et scientifique. Il pourra être décerné des primes en argent pour plus de 4500 francs, 37 médailles d'or, 181 médailles d'argent et 263 de vermeil. Pour le programme, s'adresser à M. GRAEBENER, vice-président, chef de culture à la Cour, à Karlsruhe.

STENANDRIUM LINDENI N. E. BROWN

PL. CXXXVI

STENANDRIUM LINDENI N. E. BROWN

ACANTHACÉES

ÉTYMOLOGIE ET CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. 24, p. 10, t. 266 (1877).

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Foliis late ellipticis apice obtuse rotundatis, basi in petiolum longe attenuatis, supra subglabris sparsissime hirtulis, pallide viridibus vel luteo-viridibus, nerviis albidis vel luteis, marginibus et plus minusve inter nervium fusco-viridibus, subtus marginibus et inter nervium purpureo-tinctis, minute puberulis ; spica anguste cylindrica, 2-3 poll. longa, bracteis imbricatis, ovatis acutis serratis, viridibus, subglabris, corolla exserta 3/4-7/8 poll. longa lutea, tubo apice ampliato limbo subbilabiato.

Hab. Peruvia.

Cette gracieuse plante ornementale est une nouveauté récemment introduite du Pérou par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. C'est une plante naine, de port compact, et, ainsi que la plupart de ses congénères, de croissance vigoureuse et de facile culture. Les larges feuilles elliptiques ont les bords et les intervalles des veines d'un beau vert sombre, tandis que les veines sont d'un jaune très clair, et largement bordées de vert ou vert-jaunâtre pâle; la page inférieure est teintée de pourpre sur les bords et entre les veines.

Les fleurs ont un coloris jaune vif, et sont supportées par des grappes étroites, cylindriques, de cinq à sept centimètres de longueur, avec des bractées vertes, imbriquées, ovales aiguës, dentées à leur sommet.

Comme aspect général, et quoiqu'ayant les feuilles beaucoup plus larges et d'un coloris plus éclatant, cette plante rappelle un peu celle qui fut mise au commerce par M. LINDEN en 1867 sous le nom d'*Eranthemum igneum;* celle-ci, en 1868, fut rapportée à tort par REGEL au genre Chamaeranthemum; en réalité, comme le fit observer avec raison M. ANDRÉ, dans *L'Illustration Horticole*, elle appartient au genre Stenandrium, car elle a quatre étamines, portant chacune une anthère à une cellule, tandis que dans les Chamaeranthemum les anthères sont à deux cellules.

Toutefois, il se trouve que NEES avait déjà décrit, trente ans plus tôt, une autre plante sous le nom de *Stenandrium igneum*, de sorte que le nom spécifique de la plante introduite en 1867 par M. LINDEN doit être changé, et je propose de la nommer *S. pictum*. Voici quels seraient ses synonymes :

Stenandrium pictum N. E. BROWN.

S. igneum ANDRÉ in *L'Illustration Horticole*, vol. 24, p. 10, t. 266 (1877) n'est pas celui de NEES.

Chamaeranthemum igneum REGEL, *Gartenflora*, vol. 17, p. 353, pl. 598 (1868).

Eranthemum igneum LINDEN, Catalogue 1867, p. 3, avec planche.

N. E. BROWN.

LE BOUTURAGE AU POINT DE VUE BIOLOGIQUE

Les méthodes de multiplication des plantes, tant naturelles qu'artificielles, présentent le plus haut intérêt pour tous ceux qui s'occupent de culture. Malheureusement, jusque dans ces derniers temps, alors que les procédés employés sont des plus perfectionnés, nous allions dire des plus raffinés, ils sont restés purement empiriques. On ne cherchait généralement pas à se renseigner sur ce qui se passe au sein d'un organisme auquel on se voit souvent obligé, sous peine d'insuccès, d'appliquer un mode opératoire déterminé. Il faut bien le dire, dans une matière aussi délicate, il n'est pas toujours facile, même après une série d'observations bien faites et en tenant un compte exact des divers liens qui rattachent les phénomènes entre eux, d'arriver par des abstractions judicieuses à établir des règles générales utilisables dans la pratique horticole ou agricole. Nous dirons plus, dans bien des cas, il est fort heureux que le praticien ne montre pas un souci exagéré des considérations théoriques, car souvent au grand dam du progrès elles seraient de nature à réfréner ses audaces. D'autre part, le théoricien est généralement trop enclin à la généralisation ; le flambeau de la science ne brille pas constamment d'un éclat égal, sa lumière souvent vacillante laisse dans l'ombre certaines particularités qui lui feraient faire fausse route, alors que le praticien, dont l'horizon est plus borné, marche d'un pas assuré dans les sentiers tracés par ses devanciers. Ces quelques considérations nous ont engagé à résumer ce que nous savons d'ores et déjà sur la physiologie de la bouture.

Depuis longtemps les morphologistes, groupant les faits acquis par l'observation, ont montré que les organes des végétaux doivent être considérés comme des dérivés d'un petit nombre de types fondamentaux, auxquels on a donné les noms de *rhizicome* (la racine et ses modifications), de *caulome* (l'axe supérieur sous toutes ses formes), de *phyllome* (la feuille dans ses variations sans nombre). On y ajoute parfois un type spécial pour les formations de nature pileuse ; on l'appelle *trichome*. Enfin, pour toutes les plantes chez lesquelles il ne saurait être question de tiges, de racines, de feuilles dans le sens généralement adopté pour ces mots, le corps végétatif est rapporté au type *thallome*.

Les productions phyllomateuses, génétiquement parlant, doivent être considérées comme de simples séparations latérales du caulome. Au fond il n'y a comme on le voit, aucune différence essentielle entre leurs types fondamentaux. Théoriquement il n'y a donc rien d'étrange à les voir, dans certaines circonstances, se conduire d'une façon identique. Par exemple on constate d'une façon générale que l'un comme l'autre est apte à produire des bourgeons engendrant soit des racines, soit des axes feuillés.

Au point de vue morphologique général, la fleur doit de même être considérée comme une combinaison du caulome et du phyllome, le pédoncule et le réceptacle appartenant au premier, les pièces florales au second. Celles-ci, d'autre part, se trouvent à un degré plus ou moins avancé de métamorphose. Il en découle immédiatement que l'un quelconque de ces organes se prêtera d'autant plus facilement à reproduire des phénomènes déterminés qu'il se rapprochera davantage du type, c'est-à-dire que son métamorphisme sera plus ou moins avancé. Une autre remarque essentielle, c'est que, contrairement à ce qui se passe pour les animaux, la vie de la plante n'est localisée nulle part.

Aussi la subordination des organes les uns aux autres n'est-elle pas absolue. Leur existence reste possible, tout au moins pendant quelque temps, même après une séparation violente.

La simple constatation de ce fait démontre l'erreur dans laquelle ont versé ceux qui ont été chercher l'individualité de la plante soit dans le bourgeon, soit même dans la cellule. Il est certain qu'en dernière analyse cette individualité doit être reportée tout entière sur le protoplasme. Dans l'acte sexuel, où il y a mélange intime des matières plastiques tant de la cellule mâle que de la cellule femelle pour former un seul tout, la chose est évidente; il n'en est plus de même lorsqu'il s'agit de complexes organiques tels que des bourgeons ou des plantes entières. Néanmoins, il suffira de faire remarquer qu'aujour-

d'hui on peut admettre la continuité du protoplasme par tout le végétal (1). Cela étant, en théorie pure, le point de départ d'un organe peut évidemment se trouver en n'importe quelle portion de l'organisme entier.

Tant que l'on a envisagé les plantes comme constituées par des cellules isolées les unes des autres au moyen de membranes, il a fallu imaginer que certaines d'entre elles conservaient seules la faculté de constituer des foyers d'organes nouveaux. De là la théorie des points végétatifs préexistants. Aujourd'hui notre opinion doit nécessairement se modifier. Nous pouvons admettre que sous l'influence de circonstances favorables, ces points peuvent se former un peu partout. Si donc les conditions dans lesquelles se trouve habituellement un organe viennent à être dérangées, l'ébranlement de la matière plastique, qui en est le résultat, aura nécessairement pour effet la formation de parties nouvelles là où les lois ordinaires de leur développement ne les faisaient pas présumer.

Qu'on nous permette de le dire ici, une confusion déplorable règne dans le langage horticole par rapport à ces productions. C'est ainsi qu'on ne distingue généralement pas les bourgeons *adventifs* des bourgeons *latents*, quoique les deux constituent des choses bien différentes.

Par bourgeons latents, il faut entendre ceux qui, normalement formés, ont été arrêtés dans leur essor, soit par l'accroissement en épaisseur des axes qui les portent, soit par le développement de bourgeons voisins. Il faut alors attendre la disparition de la cause de ce retard pour voir l'activité renaître au sein de l'organe dormant. Ce fait est d'ailleurs connu de temps immémorial des arboriculteurs qui, par un traitement approprié, parviennent à former sur le vieux bois des rameaux à fruits (2). Quant au véritable bourgeon adventif, il ne doit sa naissance qu'à une rupture des conditions normales de la végétation, il ne préexiste pas. Tout au plus peut-on soutenir que, dans beaucoup de cas, le foyer protoplasmatique dont il devait sortir se trouvait déjà formé, mais il faut bien se pénétrer de cette idée que ce n'est pas là, comme on l'a toujours prétendu, une condition *sine qua non*.

Pour plus de clarté nous résumerons dans le petit tableau suivant les diverses espèces de bourgeons que nous cherchons à distinguer :

BOURGEONS	NORMAUX, c'est à dire obéissant aux lois de la phyllotaxie. Ils sont généralement axillaires.	*primordiaux*. En thèse générale ce sont eux qui se développent d'abord ;
		accessoires. Ils ne prennent le plus souvent d'accroissement qu'à la disparition accidentelle des précédents ;
	ADVENTIFS, autrement dit : soustraits aux lois phyllotactiques.	***préformés***, dont le point végétatif existe tout formé sous un état de développement plus ou moins avancé ;
		provoqués, dont les points végétatifs ne se produisent que sous l'influence de causes pertubatrices pour le processus normal de végétation.

Les bourgeonnements adventices le plus fréquemment observés sont les suivants :

La production de racines sur la partie hypocotylaire de la tige, rare chez les plantes herbacées (Podostémacées), est commune chez les essences ligneuses ;

Le développement de bourgeons adventifs sur les axes ligneux se fait trop couramment pour que nous ayons à y insister ;

Certaines fleurs se laissent bouturer (*Achimenes*) et produisent sur leurs pédoncules ou leur réceptacle des ramifications feuillées et des racines ;

Les pièces du calice et les feuilles carpellaires peu différentes, dans leur aspect extérieur, de la feuille pourront se conduire comme elle.

Un certain nombre de feuilles produisent déjà des bourgeons pendant qu'elles sont encore sur la plante (*Bryophyllum calycinum*); d'autres, placées dans des conditions convenables, soit qu'elles se soient

(1) Cfr. T. Hick, *On protopl. continuity in the Florid.* (1884) *in the Fucacea* (1885); Hanstein, *Das Protopl. als Träger der Pfl. u. Thier. Lebens.*, Heidelberg 1887; Haberlandt, *Das reitzl. Gewebesyst. d. Sinnpfl.*, Leipzig 1890; Kohl, *Ber. d. Deutsch. Bot. Gesellsch*, 1891. H. 1 : Thienitz-Gerloff *in Naturwiss. Wochenschr.*, VI Band., p. 279 et suiv.

(2) Cfr. Esser, *Entstehung der Blüthen am alten Holz. Verhandl. d. nat. Vereins*, 44e ann., 5e série, tome 4, p. 69.

détachées naturellement (*Cardamine pratensis*), soit qu'on les ait volontairement isolées, se conduisent comme des boutures d'axes, c'est-à-dire qu'elles forment de jeunes racines et des bourgeons foliacés.

Il est néanmoins des exceptions. C'est ainsi que des feuilles plus ou moins charnues ou coriaces, placées dans les conditions les plus favorables, développent bien des racines, mais nullement des ramifications aériennes (*Hoya carnosa*, *Ficus elastica*), de sorte qu'elles ont beau continuer à vivre pendant des mois, la propagation de l'espèce n'est pas appelée à en profiter.

Un aphorisme botanique veut que tout organe reconnaisse pour origine un point végétatif. On appelle ainsi des masses microscopiques de cellules restées à l'état embryonnaire. Nous pouvons dire que s'il en est toujours ainsi, il faut, comme nous l'indiquions plus haut, nettement distinguer deux cas : ceux où les points végétatifs préexistent avant la résection de la bouture, et ceux où au contraire ils ne se forment que sous l'influence de la séparation. Nous devons admettre également que si les petits ilôts de tissu restés à l'état de méristème primitif sont déjà individualisés antérieurement à l'acte qui a isolé la bouture de l'organisme entier, ce n'est que postérieurement qu'ils se spécialisent; c'est-à-dire que c'est seulement alors qu'ils acquièrent la propriété de développer soit des rameaux, soit des racines.

Ce serait une erreur de croire que cela est dû à l'influence de modificateurs externes. Les différences de milieu, contrairement à l'opinion générale, n'exercent d'autre action que de provoquer, de favoriser ou d'empêcher l'accroissement des organes nouveaux; elles ne coopèrent pas à la détermination de leur nature. Nous précisons : ce n'est ni le contact de l'air ou du sol, ni une différence de lumière, de chaleur ou d'humidité qui est la cause de la transformation des points végétatifs soit en racines soit en bourgeons foliacés; ce n'est que lorsque les organes sont déjà formés que ces facteurs interviennent. Nous verrons plus loin de quelle façon.

Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à suspendre librement, sous une cloche obscure dont l'air est tenu suffisamment humide et chaud, des boutures peu difficiles, dépourvues de feuilles, et à observer ce qui se passe, à l'aide du microscope. Au début tous les points végétatifs présentent un aspect identique, ce n'est qu'au bout d'un temps plus ou moins long qu'ils nous offrent des caractères différentiels. Dans cette expérience, la bouture se trouve dans un milieu présentant en tous ses points la même quantité de chaleur et d'humidité; il est inadmissible par conséquent que ces facteurs aient pu agir d'une façon différente sur des éléments identiques.

Si on varie les conditions de l'expérience, et qu'on suspende par exemple diverses boutures d'axes, dépourvues de feuilles, verticalement, les unes dans leur position normale, d'autres, si nous pouvons nous exprimer ainsi, la tête en bas; d'autres enfin horizontalement, en les maintenant en rotation sur leur axe longitudinal, au moyen du clinostat, nous remarquerons un fait très curieux primitivement mis en lumière par Vöchting [1] : toutes les boutures développeront des racines dans leur portion basilaire, tandis que les ramifications gemmaires se trouveront localisées dans la région apicale. Ces axes sont donc doués de polarité et on peut distinguer chez eux le pôle apical du pôle basal. Il y a plus, si on substitue aux rameaux coupés de tout à l'heure des boutures déjà individualisées, c'est-à-dire possédant de jeunes racines et des ramifications naissantes, et qu'on les suspende le sommet de croissance vers la terre, c'est dans la partie occupant la situation la plus élevée que la production des racines se fera avec la plus grande abondance. Leur nombre va en diminuant du haut en bas et finit par devenir nul pour le tiers inférieur.

Notez que le fait de la polarité n'est pas seulement vrai pour les boutures d'axes, mais encore pour celles faites avec des tronçons de racines ou de feuilles. Il faut donc poser en règle que toute bouture engendrera dans la partie qui était normalement tournée vers le collet de la plante avant la séparation des organes morphologiquement différents d'elle-même, tandis que la portion située vers le pôle opposé en développera de semblables.

L. De Nobele.

(*A continuer.*)

(1) Vöchting, *Ueber Organbildung im Pflanzenreiche.* Bonn, 1878.

LE

JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'ORCHIDÉENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM. :

J. Linden, Comte du Buysson, de Lansberge, G. Warocqué, R. A. Rolfe, Ém. Rodigas, N. Funck, E. Wallaert, A. Linden, P. Gloner, Comte de Moran, G. Joris, A. Van Imschoot, Fr. Desbois, P. Buquet, E. S. Rand, Dr Van Cauwelaert, E. Bungeroth, Ch. Vasseur, James O'Brien, Jules Hye, R. Martin Cahuzac, Dr Capart, Comte de Bousies, R. Johnson, Alf. Bleu, J. du Trieu de Terdonck, A. Lallemand, A. Cogniaux, Max Garnier, Paul Otlet, Em. Pierret, P. Silver, J. Moens, G. Rivois, A. Dallière, F. Kegeljan, O. Ballif, C. Ellner, D. Massange de Louvrex, P. Gossart, A. de la Devansaye, J. Van Mol, Fl. Claes, de Meulenaere, E. Haumont, Ch. André, A. Van den Heede, Siesmayer, H. Schuster, Dr G. von Heerdt, etc.

Paraît avec 16 pages de texte, le 1er et le 15 de chaque mois

Prix de l'abonnement : 10 francs par an.

ON S'ABONNE

Au Bureau du Journal, 100, rue Belliard, à Bruxelles

DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

L'ORCHIDÉENNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS D'ORCHIDÉES

Secrétariat : 100, Rue Belliard, Bruxelles

Les Meetings ou Expositions mensuelles de belles et rares Orchidées ont lieu les 2mes Dimanche et Lundi de chaque mois dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, à Bruxelles.

S'adresser au Secrétariat de la Société pour toute demande de renseignements.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

Grand choix de PLANTES DÉCORATIVES en sujets de toutes forces

RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

LINDENIA
ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : LUCIEN LINDEN, ÉMILE RODIGAS et R. A. ROLFE

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées.

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er VOLUME

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Huguenyi, Cattleya Percivaliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me VOLUME

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media. Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungerothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium microchilum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis Sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me VOLUME

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum Lithrostachys Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata var. cuspidata, Bolbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi var. aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata var. autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata var. maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheirophorum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum var. fastuosum, Odontoglossum crispum var. Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me VOLUME

Aerides quinquevulnerum, Angraecum sesquipedale, Anguloa Clowesi, Cattleya chocoensis var. Miss Nilsson, Cattleya Mossiae var. Bousiesiana, Cattleya Mossiae var. Warocqueana, Cirrhopetalum pulchrum, Coelogyne cristata var. alba, Comparettia falcata, Cypripedium bellatulum, Cypripedium Elliottianum, Cypripedium Harrisianum var. polychromum, Cypripedium Mastersianum, Cypripedium Miteauanum, Dendrobium Bensoniae, Dendrobium densiflorum, Epidendrum nemorale, Laelia majalis, Leptotes bicolor, Lycaste Skinneri var. alba, Masdevallia tovarensis, Miltonia (Odont.) × Bleuana, Mesospinidium vulcanicum, Nanodes Medusae, Odontoglossum Bleichröderianum, Odontoglossum Cervantesi lilacinum, Odontoglossum Glonerianum, Odontoglossum Halli, Odontoglossum Pescatorei var. Lindeni, Odontoglossum latimaculatum, Odontoglossum radiatum, Odontoglossum Rossi var. Mommi, Odontoglossum Warocqueanum, Oncidium Forbesi maximum, Oncidium iridifolium, Oncidium macranthum, Phaius grandifolius, Polystachia pubescens, Selenipedium caudatum var. Albertianum, Sophronitis grandiflora, Thunia Marshalli, Vanda coerulea, Vanda tricolor, Warrea Lindeniana.

5me VOLUME

Ada aurantiaca, Aerides Augustianum, Angraecum citratum, Angraecum eburneum var. superbum, Bifrenaria Harrisoniae, Bolbophyllum Lobbi, Calanthe Masuca, Calanthe Veitchi, Catasetum macrocarpum var. chrysanthum, Cattleya Trianae var. purpurata, Cattleya Trianae var. Mme Martin-Cahuzac, Cattleya Trianae var. pallida, Cattleya Trianae var. striata, Cattleya maxima var. Malouana, Cymbidium Mastersi, Cypripedium barbato-Veitchianum, Cypripedium nitens, Cypripedium orphanum, Dendrobium Mirbelianum, Dendrobium Paxtoni, Dendrobium Wardianum var. Lowi, Epidendrum prismatocarpum, Epidendrum vitellinum, Gongora maculata, Houlletia Brocklehurstiana, Laelia anceps var. Hyeana, Laelia elegans, Lycaste costata, Masdevallia ignea, Miltonia Blunti var. Lubbersiana, Miltonia vexillaria var. superba, Oncidium aurosum, Oncidium concolor, Oncidium Marshallianum, Oncidium sarcodes, Odontoglossum Boddaertianum, Odontoglossum Duvivierianum, Odontoglossum hastilabium, Odontoglossum maxillare, Odontoglossum odoratum var. striatum, Odontoglossum Schlesingerianum, Phalaenopsis Schilleriana, Rodriguezia refracta, Vanda Kimballiana, Zygopetalum intermedium, Zygopetalum Jorisianum.

6me VOLUME

Aganisia ionoptera, Calanthe veratrifolia, Catasetum Rodigasianum, Catasetum saccatum, Cattleya Buyssoniana, Cattleya Eldorado, Cattleya × parthenia, Cattleya Rex, Cattleya Warocqueana var. amethystina, Chysis aurea, Cirrhopetalum Mastersianum, Cochlioda Noezliana, Coelogyne ocellata var. maxima, Coelogyne peltastes, Coryanthes Bungerothi, Cypripedium × Bragaianum, Cypripedium × Engelhardtae, Cypripedium × Desboisianum, Cypripedium Fraseri, Cypripedium praestans var. Kimballianum, Cypripedium Stonei, Cypripedium superbiens, Dendrobium Dalhousieanum, Dendrobium Devonianum, Dendrobium Galliceanum, Dendrobium Phalaenopsis, Dendrobium superbum var. anosmum, Laelia purpurata, Laelia purpurata var. alba, Masdevallia bella, Masdevallia Reichenbachiana, Maxillaria longisepala, Mormodes Lawrenceanum, Odontoglossum Bergmani, Odontoglossum × Claesisnum, Oncidium Krameri, Oncidium lamelligerum, Oncidium Leopoldianum, Peristeria aspersa, Phaius Humbloti, Phalaenopsis Esmeralda var. candidula, Phalaenopsis Lowi, Phalaenopsis speciosa, Selenipedium grande, Selenipedium Sedeni candidulum, Stanhopea oculata, Zygopetalum Gautieri, Zygopetalum Lindeniae.

7me VOLUME (deux livraisons parues)

Cattleya bicolor, Coryanthes leucocorys, Dendrobium leucolophotum, Dendrobium superbiens, Diacrium bicornutum, Laelia grandis var. tenebrosa, Masdevallia coriacea, Mormodes Rolfeanum.

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1er Volume, 125 fr. — 2me Volume, 100 fr. — 3me Volume, 75 fr. — 4me volume, 70 fr. — 5me Volume, 65 fr. — 6me Volume, 65 fr.

Les 7 volumes pris ensemble : 500 francs

La LINDENIA publie également UNE ÉDITION ANGLAISE *et* UNE ÉDITION AMÉRICAINE.

5^me^ SÉRIE — 5^me^ Volume | TOME XXXVIII | ANNÉE 1891 — 10^me^ Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 95
2. Nécrologie 100
3. Le bouturage au point de vue biologique 102

TEXTES ET PLANCHES

137. Begonia tubéreux var. M^lle^ Émilie Rodigas. 99
138. Caladium sagittatum L. Lind. et Ém. R. 101

A paru le *15 Octobre 1891*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE POUR 1891 est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Octobre 1891.

UN SPLENDIDE CATTLEYA. — L'ancien et célèbre type de *Cattleya labiata*, à floraison automnale était depuis longtemps considéré comme introuvable. M. BUNGEROTH, collecteur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles, envoyé au mois de décembre 1889 au Brésil, avec les instructions de M. J. LINDEN, a eu la bonne fortune de retrouver une importante station de cette magnifique espèce, et dès le mois d'avril de l'année 1890, de nombreux exemplaires en parvinrent en bon état à L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. La première floraison donna lieu à la dénomination de *Cattleya Warocqueana ;* mais, dès octobre et novembre et plus spécialement au Meeting de L'ORCHIDÉENNE tenu le 9 novembre, il fut reconnu qu'on se trouvait en présence du *Cattleya labiata autumnalis*. Cette synonymie est aujourd'hui parfaitement établie. Une nouvelle importation vient d'être reçue dans les conditions les plus favorables par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE à qui les amateurs d'Orchidées doivent la réintroduction de cette superbe plante.

***

UN PARASITE DU VER BLANC. — MM. PRILLIEUX et DELACROIX ont communiqué dernièrement à l'Académie des Sciences de Paris le résultat de leurs expériences sur la destruction de la larve du hanneton au moyen de *Botrytis tenella*, champignon microscopique, dont les spores se propagent avec une rapidité prodigieuse. D'après eux, il suffit de prendre quelques-uns de ces vers ou larves et de les saupoudrer avec des spores du champignon, pour que, six ou sept heures plus tard, les larves soient toutes infestées. On répand celles-ci sur le champ hanté par les larves. La contagion est transmise de proche en proche et au bout de quelques mois tous les vers blancs ont disparu.

***

CULTURES POTAGÈRES EN CAMPINE. — Un propriétaire est en train de créer à Genck, dans la province de Limbourg, des cultures potagères ayant une étendue de cent hectares. Les produits de ces cultures sont destinés à être convertis en conserves alimentaires. La nature du sol de cette partie de la Campine limbourgeoise est identique à celle du sol des Flandres. Les premiers essais qui y ont été institués ont parfaitement réussi.

***

DÉCORATIONS FLORALES. — Nulle part peut-être on ne fait plus de cas des fleurs que dans les grandes villes de Russie, S^t^ Pétersbourg et Moscou. Des fleurs d'Orchidées ornent sans cesse la salle de lecture ou le cabinet de travail du riche propriétaire. Les banquets surtout, les dîners officiels donnent lieu souvent à des dépenses considérables consacrées à la partie florale des fêtes. Les journaux citent un dîner offert dernièrement au corps diplomatique à S^t^ Pétersbourg par le prince NARISCHKINE, où les fleurs de la salle de banquet auraient coûté au-delà de vingt mille roubles.

***

LE SAFRAN provient du *Crocus sativus*. Il est constitué par les stigmates de cette plante. L'Espagne seule en récolte tous les ans environ cent mille kilogrammes. Il doit être vendu à 75 francs le kilog. pour couvrir les frais de culture. Le safran est cultivé aussi dans le sud de l'Autriche où la culture revient à 140 francs le kilog. Les plantations qui existaient en France ont été en grande partie détruites par le rude hiver de 1879-1880 ; la production n'en dépasse plus 10,000 kilos.

***

UN PLÉBISCITE. — Le *Journal des Orchidées* constatait dernièrement que les Orchidées, au point de vue du commerce de la fleur coupée, doivent être rangées parmi les produits du règne végétal les plus splendides et les plus rémunérateurs. Le public donne absolument raison à cette manière de voir, et les fleuristes ont à peine pu satisfaire cette année aux nombreuses demandes de fleurs d'Orchidées. Pour seconder le mouvement si nettement prononcé, le *Journal des Orchidées* demande à ses correspondants et abonnés de vouloir répondre à la question suivante : « Quelles sont les douze espèces d'Orchidées les plus précieuses pour la grande culture en vue de la fleur coupée? »

* * *

MOUSSES D'ORNEMENT. — D'ordinaire les mousses sont considérées comme des parasites dont on cherche à se défaire à tout prix; M. Ém. Bruno, ancien élève de l'École d'horticulture de Gand, les examine à un autre point de vue dans la *Revue Horticole*, et résume un travail qui a paru sur cet objet dans la *Wiener Illustrirte Garten Zeitung*. En effet, les mousses peuvent produire des effets charmants dans les parties pittoresques des parcs et des grands jardins et bien des fois l'architecte ou le jardinier habile pourrait en tirer le parti le plus heureux. Entre les pierres et les fissures, sur les rocs naturels ou artificiels, dans les bois de haute futaie, dans les terrains argileux ou calcaires, dans les lieux où s'est amoncelée une couche d'humus, partout, il y a place pour des mousses affectionnant tel endroit plutôt qu'un autre. Ceux qui ont parcouru les montagnes moyennes de l'Allemagne ou de la Suisse, celles des Alpes ou du Tyrol, comprendront parfaitement comment ces végétaux ornent fréquemment les régions alpestres, les bords des ruisseaux, les coins humides et les rochers abrupts.

* * *

LA RÉCOLTE DES FRUITS est généralement abondante cette année dans l'Europe entière. Elle l'est particulièrement dans nos contrées pour les poires; les pommes manquent par contre en beaucoup d'endroits. Dans le sud de l'Angleterre, les quantités de prunes sont tellement grandes qu'on en demande le transport à prix réduit, sinon, il faudra les laisser sur place sans les utiliser, les procédés de conservation ou de dessiccation n'y étant pas encore introduits.

* * *

FLEURS BLANCHES DE CHRYSANTHÈMES. — Le *Jardin* a fait connaître, en janvier dernier, le mode suivi par les fleuristes montreuillois pour avoir à jour fixe des fleurs blanches de Chrysanthèmes. C'est le moment de rappeler ce procédé : avant les gelées on coupe les tiges de Chrysanthèmes montrant des boutons; on les dispose en bottes et on les rentre dans un endroit pouvant être chauffé au moyen d'un four muni d'une chaudière. Les bottes sont suspendues au mur, la température est portée à 30 ou 35 degrés, et l'eau chauffée se transforme en vapeur. Au bout de cinq jours, les boutons sont complètement épanouis. La lumière doit être entièrement interceptée afin de garantir la blancheur des fleurs. Celles-ci se conservent fort bien pendant une semaine entière.

* * *

MOYEN DE DÉTRUIRE LES INSECTES. — Le hasard, ce grand inventeur, a révélé un nouveau moyen non seulement de détruire les thrips, acarus, etc., mais aussi de se débarrasser des fourmis. Le *Journal des Orchidées* le recommande à ceux qui ne peuvent employer les côtes de tabac. Il consiste à répandre sous les tablettes des serres des feuilles de tomates : les insectes disparaissent aussitôt.

* * *

MALADIE DES PLATANES. — Dans notre précédente chronique nous avons signalé l'état précaire des platanes des promenades publiques à Gand. Nous avons constaté que la même maladie sévit avec une égale intensité à Anvers et à Bruxelles; on nous assure qu'il en est de même à Lille. Dès le 10 septembre, dans tous ces centres, plusieurs arbres, complètement dépouillés, avaient pris leur aspect hivernal. Trois des très grands exemplaires existant à Gand, au bout de la Pêcherie, près du pont de la Tour rouge, arbres historiques, ont succombé.

* * *

L'EXPOSITION DE CHICAGO s'annonce comme devant être grandiose au point de vue spécial de l'horticulture. Quatre grandes serres sont déjà prêtes pour recevoir les Palmiers, les Orchidées, les Fougères. Plus de cent mille arbres et arbustes sont plantés sur un terrain qui sera entouré d'eau pour rappeler l'île basse et boisée sur laquelle a été établi le noyau primitif de la grande cité américaine. Toutes les dispositions sont prises pour recevoir les plantes herbacées et aquatiques de toutes les régions des États-Unis. La partie horticole a été confiée à M. Olmsted, architecte paysagiste.

***

FRUITS D'AUSTRALIE. — Le marché de Londres a été pourvu ce printemps de quantités considérables d'excellentes pommes expédiées plus spécialement de la Tasmanie. On signale actuellement l'arrivée d'un envoi de raisins secs reçu des colonies établies sur les rives du fleuve Murray et qui ont donné déjà des résultats surprenants. Les cultures de Mildura et de Renmark ont aujourd'hui une étendue de près de douze mille hectares; elles produisent des oranges, citrons, raisins, abricots, pêches, figues, etc., et sont appelées à prendre une extension encore plus considérable.

***

OFFRE ET DEMANDE. — Vers le milieu de septembre, les beaux raisins de serre se sont vendus à Bruxelles à raison de 80 centimes à 1 fr. le kilogramme. Les poires *Bon Chrétien William* atteignaient à la même époque, le prix de 100 francs les 100 kilogrammes, donc un prix égal, sinon supérieur, à celui du raisin de serre. Les poires *William* trouvaient un cours aussi élevé parce qu'on les demandait pour l'Angleterre où cette variété est très appréciée.

***

LE POIVRE DE CAYENNE est le fruit du *Capsicum fastigiatum*, originaire des régions chaudes de l'Amérique du Sud, et aujourd'hui cultivé dans la plupart des contrées tropicales. Ce fruit est une baie, plus petite que celle du piment annuel. Il est couvert d'un péricarpe luisant, mince, de couleur rouge orangé. Son odeur est légèrement aromatique et sa saveur très acre. C'est un puissant digestif.

***

NOUVELLE RACE DE DAHLIA. — Depuis que les Dahlia à fleurs simples ont conquis la faveur, la mode s'est attachée, non sans raison, aux variétés naines, dont les inflorescences ont l'avantage de se présenter plus directement aux yeux du promeneur. Une race qui se recommande d'elle-même est celle que l'horticulteur anglais M. Cannell désigne sous le nom de *Tom Thumb* (Tom Pouce), et dont la hauteur ne dépasse guère un demi mètre. Les plantes sont très ramifiées et conviennent pour la plantation de groupes fleuris isolés ou bordant les massifs. Une race plus petite encore est celle qu'un horticulteur lyonnais, M. L. Lillé, a obtenue par voie de sélection successive de la jolie variété *Jules Chrétien*. On a pu en voir des pieds fleuris exposés au Trocadéro en 1889. Ce sont des plantes très naines, ayant de 0^m25 à 0^m40 de hauteur, à ramifications courtes, formant de petits buissons compacts. Les fleurs, très variées de coloris, se montrent parfaitement au-dessus du feuillage et persistent jusqu'aux gelées.

***

L'EMPLOI DU SULFATE DE CUIVRE. — Beaucoup de propriétaires ont le tort de croire que l'emploi de cette substance, à laquelle on a recours depuis quelques années pour détruire les parasites animaux et végétaux qui attaquent les plantes cultivées, serait nuisible à la santé. De nombreuses expériences ont prouvé à suffisance que c'est là une erreur complète. Il est prouvé que le raisin des vignes sulfatées ne contient au maximum que trois milligrammes par kilogramme, ce qui revient à dire que celui qui mangerait tous les jours un kilogramme de raisins, sans rien en rejeter, n'absorberait pas en un mois une quantité de sel de cuivre considérée comme absolument inoffensive, si elle était même ingérée en une seule fois.

***

FENÊTRES FLEURIES. — Le dernier numéro de la *Gartenflora* consacre sa planche coloriée à la reproduction d'une fenêtre garnissant la demeure d'un amateur berlinois, M. R. von Pommer Esche, et

spécialement réservée à la culture de plantes bulbeuses, Crocus, Jacinthes, Narcisses et Tulipes. La fenêtre est naturellement à double châssis vitré. L'appui est fait de bois disposé en gradins portant des bacs de zinc dans lesquels sont placés les pots ; ces bacs sont petits, chacun d'eux ne contenant que cinq ou six pots. L'ensemble compte de 70 à 80 plantes. Cette petite serre est aérée dans le haut par un ou deux carreaux mobiles et chauffée au moyen de la température intérieure. Un store peut être abaissé ou relevé à volonté du côté extérieur. Les parois latérales de la vénitienne, qui fait saillie sur la façade, sont également vitrées. Cette disposition permet de cultiver à la perfection et de faire fleurir sans difficulté un grand nombre de plantes.

***

BORDURE DE FEUILLES BLANCHES. — Il s'agit d'une certaine Composée, originaire de l'Australie méridionale, le *Leucophyta Brownei*, recommandé par M. D. Bois dans la *Revue Horticole*. Cette plante peut être employée pour la composition des parterres, tout comme le *Gnaphalium lanatum;* elle se multiplie de même par le bouturage des jeunes rameaux. Son port trapu, ses rameaux divariqués, raides, couverts d'une sorte de laine d'un blanc d'argent, donnent à la plante un aspect très distinct. Elle supporte parfaitement les tailles répétées. Ses capitules jaunes sont insignifiants, il est donc inutile de la laisser fleurir.

***

LES EFFETS DE L'HIVER DERNIER se feront sentir longtemps encore. Nous en voyons la preuve au parc de la Citadelle à Gand. Des exemplaires bien développés de *Pinus Strobus*, dont la résistance au froid de nos climats semblait assurée, succombent actuellement et se dessèchent tout à fait, malgré la saison humide dont ils ont été gratifiés. Cette mort ne peut être attribuée qu'au froid excessif du dernier hiver.

***

HYPERICUM MOSERIANUM. — Parmi les plantes qui reçurent un certificat de première classe, le 25 août dernier, à la Société royale d'horticulture de Londres, se trouvait un exemplaire de ce remarquable hybride qui fut signalé, il y a une couple d'années, dans la *Revue Horticole*. C'est un hybride obtenu par le croisement de l'*Hypericum patulum* avec l'*H. calycinum*. Les fleurs de cette plante ont huit centimètres de diamètre et sont d'un beau coloris jaune d'or ; la plante elle-même est trapue et forme une touffe compacte, et, ce qui n'est pas à dédaigner, la floraison dure plusieurs semaines. La plante a été obtenue par M. Moser, ancien élève de l'École d'horticulture de Gand, aujourd'hui à la tête d'un des plus beaux établissements d'horticulture de Versailles.

***

L'AIR DES FORÊTS. — La salubrité du voisinage des forêts est attribuée généralement à ce que l'atmosphère à proximité des bois serait plus riche en oxygène. Le recueil allemand *Biederman's Centralblatt* s'inscrit en faux contre cette manière de voir, et affirme que l'atmosphère au voisinage des forêts ne renferme aucun excès d'oxygène. La salubrité de l'air ne doit être attribuée, d'après ce recueil, qu'à la plus grande pureté de l'atmosphère ; en effet, les districts bien plantés d'arbres n'ont ni fumée ni vapeur nuisibles, ni les germes et bactéries que l'on trouve dans les villes. Il est connu d'ailleurs que les innombrables feuilles et rameaux filtrent en quelque sorte l'air et retiennent les micro-organismes qui flottent dans les couches inférieures. En outre, les bois coupent les vents froids et secs si dangereux aux organes de la respiration, et ils rendent la température plus uniforme. Il convient d'ajouter que les districts boisés offrent plus d'ozone ; or l'action de l'ozone est elle-même très salutaire.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

BEGONIA TUBÉREUX var. M^lle ÉMILIE RODIGAS

PL. CXXXVII

BEGONIA TUBÉREUX var. Melle ÉMILIE RODIGAS

En décrivant, il y a quelques années (c'était en 1884), dans le 31me volume de *L'Illustration Horticole*, le *Begonia tubéreux var. Mme Linden*, nous avons signalé déjà la rapidité étonnante réalisée dans la voie de l'affolement chez les Begonia. Depuis lors, les semis que l'on a faits partout ont ébranlé d'une façon plus marquante encore les caractères du type. La différence naturelle qui existe chez celui-ci entre les pétales et les sépales n'a fait que grandir tous les jours chez les uns, et diminuer chez les autres. Aujourd'hui nous nous trouvons en présence de fleurs entièrement rondes, entièrement pleines, les unes ayant l'aspect d'un œillet, d'autres, celui d'un dahlia, d'autres enfin celui de la rose. La coloration a suivi la même marche ; elle va du jaune et de l'orangé au magenta, du rose le plus délicat au blanc le plus pur. Dans un tableau chromolithographique que nous avons sous les yeux, l'établissement BENARY, d'Erfurt, montre des variétés charmantes, d'un coloris saumon, d'autres à fond jaune strié d'orange, d'autres à fond blanc strié de rose ou de rouge ; c'est à croire que les Begonia donneront toutes les bizarreries que l'on rencontre dans les œillets panachés. Ce n'est pas tout. Les segments du périanthe ont pris à leur tour un développement qu'il eût été impossible de prévoir. La fleur représentée sur la planche ci-contre peut en donner une idée ; elle mesure le diamètre énorme de dix-huit centimètres ; peu de plantes arrivent à des inflorescences d'une telle envergure.

La variété *Melle Émilie Rodigas* a été obtenue par MM. PH. BLANCQUAERT et CH. VERMEIREN, horticulteurs à Gendbrugge, qui, par des fécondations artificielles, conduites avec intelligence, et par des choix sévères et persévérants, ont su donner aux Begonia tubéreux des perfectionnements successifs et notables. Ce sont leurs produits qui ont remporté à l'Exposition du Cercle Van Houtte, à Ledeberg, la première récompense. Leurs succès ont valu à M. CH. VERMEIREN la décoration agricole de 1re classe, qui lui a été remise, le jour de l'ouverture de cette exposition, par M. le Ministre de l'Agriculture lui-même.

Le Begonia reproduit par notre planche appartient à la série des variétés *Mme Linden* et *Congo*. Il les dépasse tous deux par les proportions, et il est intermédiaire entre les deux par son coloris rouge éclatant. Il est probable que la variation provient d'un semis du *Begonia Congo*, mais il vaut mieux attribuer la production de toutes les nouveautés actuelles, de celle-ci comme des autres, au pur hasard, ce dieu étrange qui prend les semeurs sous sa protection particulière.

Sous le rapport de leur valeur ornementale comme plantes de parterre, les Begonia tubéreux n'ont décidément plus rien à envier aux plus belles fleurs de l'été ; ils ont su conquérir une place marquante dans tous les jardins et réalisent sans difficulté aucune le problème des parterres à compartiments mobiles. Plantés en terre de bruyère ou en terreau, leurs bulbes ou rhizomes se développent admirablement et peuvent sans aucun inconvénient être enlevés de place et replantés ailleurs, même durant toute la période de la floraison. Les parterres de Begonia, diversement combinés, disposés en bordures ou groupés d'après leur coloris, suivant des combinaisons quelconques, produisent le même effet pendant l'été et l'automne que les champs de tulipes au printemps. Presque tous les établissements horticoles des environs de Gand en ont fourni cette année des échantillons d'un grand effet.

Pour la culture des Begonia, nous prions le lecteur de bien vouloir consulter *L'Illustration Horticole*, 31me volume, 1884, p. 156.

ÉM. R.

NÉCROLOGIE

VAN VOLXEM (Jean). — Un des amateurs d'horticulture des plus distingués de notre pays, M. J. VAN VOLXEM, est décédé à sa propriété de Perck, non loin de Vilvorde, le 14 septembre 1891, dans sa 62me année. Il avait fait naguère d'importants voyages en Amérique et en Asie, rapportant un peu de partout les arbustes et arbres d'ornement pouvant convenir à nos climats. Sous ce rapport, ses pépinières de Perck et la propriété de Trois Fontaines appartenant à sa mère, présentaient un vif intérêt. Le nom de VAN VOLXEM, bien connu dans le domaine de l'horticulture, est consacré par la science, qui lui a dédié le *Tacsonia Van Volxemi* et le *Tillandsia Van Volxemi*. Un érable du Caucase porte également son nom. Il était membre étranger de la Société royale d'horticulture de Londres.

***

LE CARDINAL LOUIS HAYNALD, archevêque de Kalotscha, en Hongrie, est décédé dans sa résidence le 3 juillet 1891, à l'âge de 75 ans. Ce fut un prélat éminent et en même temps un botaniste distingué. Son riche herbier, qu'il mettait avec la plus grande amabilité à la disposition des botanistes, a été légué par lui à l'Institut de Pesth dont il formera la collection la plus remarquable. Son œuvre principale est une dissertation savante sur les plantes de la Bible.

***

ÉTIENNE LEVÊT. — On annonce le décès de ce rosiériste, un des plus distingués. M. LEVÊT est mort à Lyon le 21 août 1891 à l'âge de 74 ans. Son nom est attaché à l'obtention d'un grand nombre de variétés de roses charmantes qui lui avaient fait une réputation de semeur de premier ordre.

***

LE COMTE D'EPRÉMESNIL, vice-président de la Société d'acclimatation de France, et l'un des amateurs d'horticulture les plus connus, est mort à son château de Thibermont, Seine Inférieure. Les cultures importantes qu'il avait établies au golfe Juan, à sa villa de l'Aube, et dans lesquelles il avait réuni les plus beaux végétaux pouvant se développer sous le climat privilégié de la Méditerranée, jouissaient à juste titre d'une réelle renommée.

***

M. H. L. A. O'BRIEN, ancien Président de la Société néerlandaise d'horticulture et de botanique et de la section de Leide, est mort le 26 septembre dernier à Nassau sur Lahn. Il n'était âgé que de 45 ans. C'était un grand promoteur de l'horticulture en Néerlande et en même temps un philanthrope vivement regretté.

LE CATASETUM BUNGEROTHI, une des plus remarquables introductions faites par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE de Bruxelles, croît sur la rive droite de l'Orénoque, à hauteur des chutes de Zamuro, puis, plus haut, sur la droite des rapides d'Atures, entre Puerto-Zamuro et le Rio Cataniapo. « Ces localités, dit l'*Orchidophile* dans son numéro de mai dernier, se trouvent situées à 500 kilomètres environ au-dessus de Bolivar. La saison sèche dure, dans cette région, de novembre à avril. L'Orénoque est alors navigable jusqu'à Puerto-Perico. Pendant la saison des pluies, d'avril à septembre-octobre, on peut remonter jusqu'à Puerto-Zamuro. La saison des pluies coïncidant avec nos étés, il nous paraît facile de faire pousser le *Catasetum Bungerothi* d'une façon régulière en le tenant dans une serre chaude bien éclairée. Il se reposera pendant l'hiver. »

CALADIUM SAGITTATUM L. LIND. et EM. R.

PL. CXXXVIII

CALADIUM SAGITTATUM L. LIND. et EM. R.

CALADIUM A FEUILLES SAGITTÉES

AROÏDÉES

ÉTYMOLOGIE ET CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole,* tome V, tab. 185.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Speciei de qua infra disserendum foliis solummodo observatis exponere nequimus. Folia tamen valde distincta sagittaeformia, perangusta, costa venisque primariis rubro eleganter atque irregulariter pictis.

Brasilia.

Lorsque le *Caladium bicolor* fit son apparition dans les serres européennes, causant à nos pères l'immense surprise que l'amateur éprouve en présence d'une nouveauté hors ligne, on était loin de se douter des richesses que renfermaient dans le même genre la province de Para et les autres parties du Brésil arrosées par le cours majestueux de l'Amazone. Plus tard, de 1865 à 1875, il a fallu consacrer à ces brillantes Aroïdées, espèces et variétés, des serres entières, faisant, chez l'amateur comme chez l'horticulteur, l'admiration de tous.

Les plantes expédiées du Brésil par BARAQUIN, les merveilleuses obtentions de l'habile et modeste semeur M. BLEU, sont toutes caractérisées par leur feuillage ample et gracieux, leurs nervations offrant les coloris les plus distincts, leur limbe entièrement peint des nuances les plus imprévues; en un mot, les fleurs généralement absentes sont suppléées par les feuilles qui semblent avoir pris pour elles tout le coloris dont pourraient se vêtir les plus charmantes inflorescences.

Tel est encore le cas pour la nouveauté qui nous occupe et qui a été introduite l'année dernière des mêmes régions brésiliennes dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles. Les feuilles sont remarquables par leur forme allongée et nettement sagittée, le sinus des deux lobes supérieurs est profond et aigu. Le limbe tout entier est d'un vert très foncé, nuancé sur les bords de zones plus claires, la nervure médiane est tout à fait panachée d'une bande d'une belle couleur rouge envahissant de flammes irrégulières le fond du limbe. Le pétiole, un peu rosé, porte de fines macules brunes. L'ensemble de la plante est très distingué. La figure noire dessinée sur la planche donne une idée exacte du port. En somme c'est une excellente acquisition.

ÉM. R.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'ORCHIDÉES A BRUXELLES. — Le succès obtenu par les grands concours de Cattleya et d'Odontoglossum qui ont eu lieu le printemps dernier, a décidé la Société L'ORCHIDÉENNE à ouvrir, au mois de mai 1892, dans les jardins d'hiver de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles, une exposition qui sera consacrée à tous les genres d'Orchidées, quelle que soit leur provenance.

***

MELON JAPONAIS. — Sous ce nom, M. E. A. CARRIÈRE recommande dans la *Revue Horticole* un melon, probablement le plus petit, et peut-être aussi le plus précoce des melons comestibles. Le fruit est long d'environ dix centimètres sur sept de diamètre; il est d'un vert foncé passant au jaune en mûrissant, et il dégage alors une odeur à la fois étrange et très fine. La chair est verte, légèrement sucrée,fondante, juteuse, d'une saveur particulière rappelant un peu celle des fleurs d'oranger. Ce melon, outre sa précocité, est encore remarquable par sa fertilité et sa production prolongée.

LE BOUTURAGE AU POINT DE VUE BIOLOGIQUE

(*Suite*, voir page 92)

Vöchting attribue cette polarité à l'hérédité. Sachs [1] soutient que dans chaque portion de plante apte à la propagation il existe des matières rhizogènes et caulogènes pouvant émigrer vers des points déterminés et provoquer ainsi la production de racines ou de ramifications aériennes. Areschoug [2] rejette cette opinion. Pour lui, ce n'est point à la qualité des matières plastiques qu'est subordonnée leur différence d'action, mais à leur quantité. D'après cet auteur, les racines pour se former exigeraient une moindre quantité de matières plastiques que les branches.

L'explication de Vöchting déplace simplement la question sans la résoudre; celle de Sachs a le tort de faire intervenir des substances de nature aussi hypothétique que leurs propriétés. La théorie d'Areschoug ne satisfait pas davantage.

Comment en effet prouver que les ramifications aériennes sont plus voraces que les racines? C'est plutôt le contraire qui est vrai. Sans vouloir entrer ici au cœur de la question, nous ferons remarquer que les recherches de W. Hoffmeister [3], faites à la station expérimentale d'Insterbourg, ont montré que pour la betterave à sucre la proportion pour °/₀ des matières sèches est en moyenne de 12,2 pour les racines et seulement de 8,5 pour les feuilles et les autres parties herbacées, soit environ d'un tiers plus forte. Voici d'ailleurs les chiffres :

BETA CYCLA Linn.	19 juin.	10 juill.	24 juill.	7 août.	28 août.	4 sept.
Racines, proportion de matières sèches °/₀	12,7	10,8	12,0	13,5	12,3	11,9
Tiges et feuilles, proportion de matières sèches °/₀ . . .	6,8	7,8	9,6	10,4	8,7	7,7

Or chez cette plante, 100 de matière sèche correspondent environ à 96 pour cent de matière organique et seulement 4 pour cent de substance minérale. On peut voir que la racine maintient constamment son avance sur les autres parties végétatives, quelle que soit l'époque à laquelle on l'examine. L'hypothèse d'Areschoug doit donc être rejetée comme les deux autres.

Il nous semble qu'il ne fallait pas tant se torturer la cervelle pour arriver à une explication rationnelle : La bouture se trouvant dans un milieu saturé d'humidité, son évaporation se trouve réduite au minimum, par conséquent les substances qu'elle renferme ne subissent aucune dessiccation ni aucune modification chimique, elles restent dans l'état où elles se trouvaient au moment de la séparation de la plante mère. Ces substances ne peuvent pas non plus modifier leur disposition physique pour les motifs que nous allons énumérer.

Les organes que l'on bouture ont généralement occupé une position plus ou moins verticale. Les solutions minérales qui imbibaient les parois de ses éléments similaires s'y superposaient par conséquent, comme nous l'enseignent les lois de la physique, par ordre de densité, et la pression supportée par les matières situées à l'intérieur des cellules et des vaisseaux était évidemment en raison inverse de l'élévation de la couche dont ils font partie au-dessus du sol ; elles étaient donc plus denses, plus compactes et par conséquent sous un état plus concentré dans les régions inférieures, d'un poids spécifique moindre et plus diluées dans les régions supérieures de la partie isolée. On sait d'ailleurs, depuis l'expérience de Knight, que le géotropisme positif des racines est empêché quand on maintient

(1) J. Sachs. *Ueber Stoff u. Form der Pflanzentheile.* Arch. d. botan. Instit. zu Wurzb., t. II, p. 475.

(2) F. Areschoug. *Ueber Reprod. v. Pflanzentheile. Botan. Centralbl.* 1887, t. III, pp. 186 et 220.

(3) *In Ebermayer, Physiologische Chemie der Pflanzen.* Berlin, 1882, t. I, p. 36.

de jeunes plantes sur la jante d'une roue tournant avec une certaine vitesse. Ne voit-on pas alors la tige se diriger vers le centre de rotation, tandis que la racine croît en sens inverse? Comment expliquer cela, sinon en admettant que la densité des différentes parties d'un végétal s'accroît depuis le sommet de sa tige jusqu'à celui de sa racine?

Qu'on veuille bien considérer qu'on peut établir un parallélisme complet entre ce qui se passe dans l'expérience de KNIGHT et les phénomènes réalisés par le premier appareil centrifuge venu.

Un autre indice militant en faveur de notre théorie, c'est que les racines se formant dans les portions où les pressions sont les plus fortes, leurs points végétatifs subiront une poussée plus énergique que ceux des bourgeons. Ils auront donc une tendance à se former plus vite que ces derniers. C'est en effet ce qui a lieu.

Enfin l'expérience directe nous montre que l'action de la pesanteur est bien la vraie cause de la polarité des organes soumis au bouturage.

Si l'on suspend obliquement, par exemple, une branche de saule ou de toute autre essence facile à bouturer, on constate que plus cette obliquité se rapproche de l'horizontale et plus s'étend la région où se forment les bourgeons, mais seulement dans la partie tournée vers le ciel. L'influence des radiations lumineuses ne saurait être invoquée ici, car les mêmes phénomènes se reproduisent dans les mêmes conditions en pleine obscurité.

Enfin, comme nous l'avons vu, lorsque la bouture est fixée horizontalement et qu'on lui imprime un mouvement de rotation sur son axe longitudinal, l'action de la pesanteur cesse d'être unilatérale; elle se fera par conséquent sentir sur tous ses points. Ce sera donc absolument comme si cet axe se trouvait verticalement, soit dans sa position de croissance normale. Aussi voit-on dans ce cas réapparaître la polarité avec les mêmes caractères que dans la bouture simplement suspendue dans sa situation naturelle. C'est-à-dire que les racines se forment à sa base, et les futures ramifications feuillées vers le sommet.

Toutes les particularités que nous venons de signaler, suivant que l'on traite une bouture de telle ou de telle façon, s'expliquent très simplement dans notre hypothèse par les propriétés des tissus végétaux. On sait en effet que dans l'art des constructions on a soin d'enfoncer en terre les pilotis par le bout primitivement tourné vers le sommet de la tige, cela parce que dans cette position le tissu ligneux se laisse difficilement pénétrer par l'humidité. Nous pouvons nous rendre compte que cette résistance passive aura pour effet dans la bouture, dépourvue de feuilles toujours, de s'opposer à de prompts échanges entre les diverses parties du liquide imbibant les parois des éléments histologiques; d'où la conservation de la polarité dans le retournement.

La résistance des tissus doit évidemment diminuer avec l'obliquité jusqu'à devenir nulle, puisque en inclinant un axe on détruit précisément le seul obstacle qui s'opposait au mélange par diffusion des liquides de densité diverse; la différence d'action de la pesanteur allant en diminuant au fur et à mesure qu'ils se rapprochent davantage de l'horizontale. Le mélange se fera surtout bien dans la portion apicale où les liquides sont de densité moindre. De là une plus grande disposition à former des axes feuillés. Quant à la partie basale, dans beaucoup de cas, surtout si on coupe des branches situées près du sol, les solutions minérales seront de densité assez uniforme pour qu'une situation plus ou moins oblique ne fasse pas trop sentir ses effets, leur pouvoir d'imbibition n'étant pas ou très peu modifié par l'osmose. Aussi pouvait-on s'attendre à voir certaines boutures situées horizontalement et sans être soumises à l'action d'un clinostat, se conduire comme des tronçons verticaux. C'est en effet ce que VÖCHTING a pu constater avec des boutures d'*Heterocentrum diversifolium*.

Enfin, une fois que des racines et des bourgeons à feuilles ont été formés, la réserve des matières plastiques est fortement diminuée, mais la matière minérale est restée ce qu'elle était primitivement. Si l'on admet, contrairement à l'opinion d'ARESCHOUG, que les tiges, plus différenciées que les éléments du système radiculaire, exigent des matériaux les plus délicats, les mieux assimilés, ce que semble prouver la plus grande facilité avec laquelle les racines se forment pendant le stade hivernal [1], nous arriverons

(1) DOVE, *Ueber den Zusammenhang zw. der Wärmeveränderung der Atmosph. mit der Entwicklung d. Pfl.* Berlin, 1846.

a priori à cette conclusion que dans l'expérience la bouture individualisée, suspendue le sommet vers la terre, nous fournira nécessairement une plus grande abondance de racines vers sa partie basilaire, dans tous les cas en proportion décroissante depuis la base réelle (située supérieurement dans l'expérience) jusqu'au sommet. C'est en effet, comme nous l'avons vu, ce qui a lieu.

Nous disions plus haut que les modificateurs externes (lumière, chaleur, humidité, électricité, etc.) n'exerçaient aucune influence sur la nature de la gemmification, mais se bornaient à favoriser ou à empêcher l'accroissement des bourgeons. C'est encore Vöchting qui a fourni la démonstration de cet état de choses. C'est ainsi qu'on peut à volonté empêcher une bouture dépouillée de ses feuilles de développer des points végétatifs radiculaires dans une région déterminée. Il suffit pour cela de soumettre cette région à l'action d'une vive lumière. Vient-on maintenant à éclairer fortement certaines portions d'axes chez lesquels on a au préalable constaté l'existence de ces points végétatifs, ceux-ci restent inactifs et, alors que la gemmation se fait très bien, les racines ne se montrent pas. Cela n'est d'ailleurs pas uniquement vrai pour des axes détachés, mais encore pour n'importe quelle partie de tige. C'est ainsi qu'on peut forcer un plant de pomme de terre à produire, par exemple à son sommet, des tubercules, en l'enfermant en temps utile dans une boîte opaque.

Avant d'aller plus loin, qu'il nous soit permis de résumer en quelques lignes ce que nous venons d'expliquer :

La production comme la spécialisation des points végétatifs est tantôt antérieure, tantôt postérieure au bouturage. La spécialisation dépend principalement de leur densité [1]; toute bouture en se complétant pour s'individualiser se montre douée de polarité; normalement les racines se forment vers le pôle basal, les bourgeons vers le pôle apical; généralement la lumière arrête le développement ou même empêche la formation des points végétatifs destinés à fournir des racines; la faculté gemmipare d'un organe est souvent incomplète.

Faut-il ajouter maintenant que l'accroissement des bourgeons, quelle qu'en soit la nature, dépend essentiellement de la température; que celle-ci est variable pour les diverses espèces; qu'il y a un optimum pour chacune d'entre elles? Mais quel est le praticien qui n'en sait pas dix fois plus long sur ce chapitre que le premier théoricien venu? Nous n'en dirons donc rien. Quoi d'étonnant au surplus de voir la machine végétale transformer de la chaleur en mouvement! N'est-ce pas là un phénomène biologique général appartenant à tous les êtres vivants?

Quoiqu'en thèse générale la gemmation adventice artificiellement provoquée, étant soustraite aux lois de la phyllotaxie, semble pouvoir se faire en n'importe quel point d'un organe susceptible d'être bouturé, il est pourtant des cas où la chose n'est possible qu'en des endroits déterminés. C'est par exemple ce qui a lieu dans les boutures faites avec les fragments de certaines feuilles (Begonia, etc.).

Pour compléter notre étude, il nous reste encore à exposer le processus général des phénomènes qui s'observent au cours d'un bouturage, c'est-à-dire de l'opération qui transforme en individu complet une gemme quelconque, à laquelle manquaient primitivement un ou plusieurs organes. Nous devons faire remarquer que notre définition élargit le cadre des opérations que le praticien rassemble sous le nom de bouturage; c'est ainsi qu'il comprend la *plantation* de la pomme de terre. Théoriquement cet assemblage, qui paraît disparate à première vue, est absolument justifié.

Esquissons d'abord à grands traits ce qui se passe pour toute bouture d'origine caulomateuse. On peut distinguer trois stades, toujours successifs, quoique, du second au troisième, l'intervalle soit parfois infiniment court.

Pendant le premier, ou stade cicatriciel, les tissus de la bouture, pour se garantir de la putréfaction, s'isolent du milieu par la formation d'un système protecteur. Pendant les deux autres, on voit se développer les racines et les axes feuillés, ceux-ci en dernier lieu.

L. De Nobele.

(*A continuer.*)

1) Peut-être aussi du degré de la mixtion des substances plastiques avec les matières inorganiques (D. N.).

LE

JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'ORCHIDÉENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM. :

J. Linden, Comte du Buysson, de Lansberge, G. Warocqué, R. A. Rolfe, Ém. Rodigas, N. Funck, E. Wallaert, A. Linden, P. Gloner, Comte de Moran, G. Joris, A. Van Imschoot, Fr. Desbois, P. Buquet, E. S. Rand, Dr Van Cauwelaert, E. Bungeroth, Ch. Vasseur, James O'Brien, Jules Hye, R. Martin Cahuzac, Dr Capart, Comte de Bousies, R. Johnson, Alf. Bleu, J. du Trieu de Terdonck, A. Lallemand, A. Cogniaux, Max Garnier, Paul Otlet, Ém. Pierret, P. Silver, J. Moens, G. Rivois, A. Dallière, F. Kegeljan, O. Ballif, C. Ellner, D. Massange de Louvrex, P. Gossart, A. de la Devansaye, J. Van Mol, Fl. Claes, de Meulenaere, E. Haumont, Ch. André, A. Van den Heede, Siesmayer, H. Schuster, Dr G. von Heerdt, etc.

Paraît avec 16 pages de texte, le 1er et le 15 de chaque mois

Prix de l'abonnement : 10 francs par an.

ON S'ABONNE

Au Bureau du Journal, 100, rue Belliard, à Bruxelles

DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

COMPAGNIE GÉNÉRALE

DES

CHAUFFAGES

(Société Anonyme)

à Marloie (Belgique).

La Compagnie, fondée par un groupe d'amateurs et d'horticulteurs, publiera prochainement une liste illustrée de ses

Chaudières (thermosiphons) nouvelles

POUR

SERRES, FORCERIES, JARDINS D'HIVER, HOPITAUX, THÉATRES

ET TOUS AUTRES BATIMENTS

FONDERIE, TUYAUTERIE, CHAUDRONNERIE

PLACEMENT DE TUYAUX

ENTREPRISE ET PLACEMENT DE CHAUFFAGES COMPLETS

Indépendamment de ses Chaudières nouvelles, la Compagnie construit et place tous les systèmes de thermosiphon qui se trouvent dans le Commerce.

NOUVELLE INTRODUCTION

de l'ancien et célèbre type de CATTLEYA LABIATA à floraison automnale, longtemps considéré comme disparu

PAR LES VÉRITABLES AUTEURS DE SA RÉINTRODUCTION DANS LES CULTURES
EN MAI 1890

MM. LINDEN, de L'Horticulture Internationale, Bruxelles

Plantes ayant des spathes doubles et d'autres simples, fréquemment sur le même pied, les unes vertes, les autres rouges; les feuilles sont tantôt vertes, tantôt rougeâtres

Tous les connaisseurs ont reconnu dans le CATTLEYA WAROCQUEANA le célèbre « labiata » type de Lindley (Voir *Journal des Orchidées,* I, p. 280 ; II, pp. 151 et 183).

Cattleya labiata vera à floraison automnale

(Synonyme C. Warocqueana)

LE ROI DES CATTLEYA

Plantes admirablement établies, d'une beauté incomparable, comprenant des variétés blanches, ainsi que toutes les nuances de rose et de rouge, tiges portant de 3 à 5 et 6 fleurs

PLANTES EN BOUTONS DE 30 A 75 FRANCS

VARIÉTÉS DE CHOIX ET SPÉCIMENS — PRIX PAR CORRESPONDANCE

Le Cattleya le plus florifère
Le Cattleya le plus facile à cultiver
Le plus riche en variétés splendides

Le plus magnifique comme forme et comme coloris, allant du blanc aux rouge, pourpre, cramoisi-brun et jaune

---

NOUVELLE IMPORTATION

Nous venons de recevoir une grande et superbe importation dans les conditions les plus favorables :

Prix	1re force,	2me force,	3me force,	4me force,	5me force,	6me force
La pièce. .	fr. **8**	fr. **10**	fr. **12**	fr. **15**	fr. **20**	fr. **30**
La douzaine	» **80**	» **100**	» **120**	» **150**	» **200**	» **300**

C'est à l'activité infatiguable et à la persévérance de MM. Linden, que les amateurs d'Orchidées doivent la réintroduction depuis le mois de mai 1890 de cette célèbre plante. si recherchée depuis tant d'années

S'ADRESSER A

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold, BRUXELLES.

5me SÉRIE
5me Volume

TOME XXXVIII

ANNÉE 1891
11me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 105
2. Bibliographie 110
3. La réintroduction du Cattleya labiata autumnalis. . . . 112
4. Le bouturage au point de vue biologique. 114

TEXTES ET PLANCHES

139. Laelia Schröderi Wms et Moore var. delicata O'Br. . . 109
140. Croton (Codiaeum) Madame Lucien Linden 111

A paru le *15 Novembre 1891*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE POUR 1891 est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Novembre 1891.

SOCIÉTÉ L'ORCHIDÉENNE. — Cette Société d'amateurs d'Orchidées, établie à Bruxelles, a tenu cette année neuf meetings auxquels les exposants ont envoyé un nombre total de 720 plantes, toutes d'élite. Le nombre des récompenses décernées s'est élevé à 242. Les trois exposants qui ont obtenu le plus grand nombre de distinctions sont : MM. G. WAROCQUÉ, G. MITEAU et A. VAN IMSCHOOT.

L'assemblée générale du 27 septembre dernier a décidé que les Orchidées nouvelles seront, à l'avenir, séparées en deux sections, celles qui présentent un grand intérêt horticole et celles qui, tout en étant curieuses, intéressent surtout la science. Les diplômes d'honneur seront réservés aux premières; il est créé pour les autres une nouvelle récompense sous le titre de « certificat botanique. »

L'assemblée a nommé à l'unanimité, par 81 voix, membres du jury des meetings pour 1891-1892 : MM. le Comte A. DE BOUSIES, HOUZEAU DE LEHAIE, F. HUYBRECHTS, F. KEGELJAN, D. MASSANGE DE LOUVREX, G. MITEAU, J. MOENS, ÉM. RODIGAS, Dr VAN CAUWELAERT, A. VAN IMSCHOOT, E. WALLAERT, A. WINCQZ, et, comme membres suppléants, MM. le Dr CAPART, O. DE MEULENAERE, FL. PAUWELS, EDM. MORREN, G. VAN NOTEN, CH. VAN WAMBEKE.

***

EAU DE ROSES. — Dans une précédente chronique, nous avons parlé de l'essence de roses fabriquée dans le midi de l'Europe. L'Orient en produit davantage. Les environs de Jérusalem sont couverts de vastes champs de rosiers. Les plus belles plantations constituent la « vallée des roses, » à cinq kilomètres de la ville sainte. Ceux qui se sont rendus en Palestine savent combien l'emploi de l'eau de roses est fréquent dans ces parages; c'est à tel point que la production de la vallée des roses ne suffit même pas à la consommation, bien que la plupart des familles préparent elles-mêmes cette eau par la distillation des pétales. C'est surtout en Bulgarie que l'essence de roses se prépare. La seule vallée de Kasanlik, sur le versant sud des Balkans, renferme cent vingt villages dans lesquels on dispose de plus de 2500 appareils distillatoires. On fait également l'essence de roses en Asie Mineure, en Perse et dans l'Inde. C'est particulièrement l'essence provenant de Perse qui possède le parfum le plus suave et le plus délicat.

En Saxe, à cinq kilomètres de Leipzig, la maison SCHIMMEL possède une plantation de 45 hectares de rosiers qui ont parfaitement résisté au rude hiver 1890-1891. D'après la *Revue des Sciences naturelles*, cette plantation a donné, en 1890, 23,000 kilog. de pétales de roses qui, par la distillation, ont fourni 4500 grammes d'essence de roses.

***

LE QUEBRACHO (*Quebrachia Laurentzi* GRISEB.) est un arbre assez élevé, de la famille des Anacardiacées, originaire du bassin de la Plata, et qui fournit le principal bois de construction à la République Argentine. Ce bois est pour ainsi dire incorruptible. Son écorce sert au tannage. Le bois lui-même, réduit en poudre grossière ou sciure, est employé également dans les fosses à tannée et donne les meilleurs résultats. L'écorce est utilisée encore pour la teinture et donne à la laine et au coton une belle couleur de feuille morte. En médecine, le Quebracho est un astringent énergique. On désigne également sous le nom de Quebracho, des arbres appartenant non seulement à d'autres genres, mais même à d'autres familles. Le *Quebracho blanco* (*Aspidosperma Quebracho* SCHLD.) appartient à la famille des Apocynées; il croît au pied des Andes et fournit un bois assez semblable à celui du hêtre; il est propre également au tannage.

***

LE FIGUIER A CAOUTCHOUC des Indes (*Ficus elastica*), que plusieurs établissements horticoles multiplient par milliers d'exemplaires pour la garniture des fenêtres dans les villes, est cultivé depuis 1884 dans les Indes anglaises au point de vue commercial. Il a été particulièrement répandu, d'après la *Revue des Sciences naturelles*, dans les forêts marécageuses de Charduar, situées au pied de l'Himalaya, dans l'Assam. Des drageons ont été plantés dans la fourche d'arbres quelconques bifurqués. Dès l'année suivante, ces drageons avaient envoyé leurs racines adventices jusqu'au sol. Alors les sujets furent plantés dans la forêt, à treize mètres de distance en tous sens. L'année dernière on a planté sur 447 hectares, 84,000 drageons greffés et 16,000 pieds directement dans le sol.

***

GAZONS FLEURIS. — La *Revue Horticole* citait dernièrement, d'après la *Deutsche Gaertner Zeitung*, un nouveau mode d'ornementation florale dont la conception revient, paraît-il, au propriétaire du restaurant mauresque PETROWSKY à Moscou. Celui-ci a eu l'idée de semer dans certaines parties des pelouses, un mélange de plantes annuelles à floraison estivale, et a obtenu de la sorte un tapis de Turquie en fleurs, d'un effet très original. Cet effet a été si bien goûté du public que les marchands de graines ont mis en vente des mélanges analogues pour la saison prochaine. Un correspondant de la *Revue* précitée parle de semis semblables qu'il fait depuis plusieurs années sur les pelouses. Il y sème des graines de Primevères et de Myosotis aussitôt leur maturité et obtient ainsi, non un décor d'été, mais une ornementation printanière du plus charmant effet. Lorsque les pelouses sont fauchées, la floraison des Primevères est finie, et la graine qui mûrit sur le sol, se répand un peu partout.

***

BEGONIA BAUMANNI. — Cette nouveauté dont le caractère le plus remarquable est le parfum de ses fleurs, lequel rappelle celui de certaines roses thé, a fait son apparition au dernier meeting de la Société néerlandaise de botanique et d'horticulture, à Amsterdam, en octobre 1891. La plante a été décrite dans la *Gartenflora*. Elle est caulescente et à gros rhizomes; les feuilles, réniformes et brièvement pétiolées, portent de nombreuses hampes dressées, rouges; les fleurs sont d'un rose vif et larges d'une dizaine de centimètres.

***

LES FRUITS DES MANGUIERS, les Mangues, arrivent depuis quelque temps en abondance en Angleterre, grâce surtout à ce que les steamers anglais effectuent actuellement la traversée de Bombay à Plymouth en vingt-deux jours, et amènent ces fruits dans un état parfait de conservation, à l'aide de réfrigérants. Le manguier, *Mangifera indica*, très répandu dans l'Inde, compte, à ce qu'il paraît, presque autant de variétés que le pommier d'Europe. La mangue est un fruit sucré, à chair pulpeuse et rosée, à saveur acidulée, imprégnée d'un parfum pénétrant. Les Indous font une grande consommation de mangues; elles sont presque leur nourriture exclusive durant tout un mois de l'année, sans compter qu'elles leur fournissent diverses sortes de gelées et de conserves. Ces fruits diffèrent surtout de poids d'après les variétés; ce poids varie de 100 à 700 grammes. Le poids moyen de la *mangue bleue*, à teinte extérieure glauque, appelée dans le pays *Nursing-bogh*, nourriture du dieu Nursing, est de 500 grammes environ.

***

LE PHORMIUM TENAX ou Lin de Nouvelle Zélande, dont nous possédons dans nos cultures des variétés à feuillage panaché, est l'objet d'une industrie qui progresse actuellement dans la Nouvelle Zélande. Le Phormium y occupe plus de 183,000 hectares. Cette industrie y donne du travail à de nombreux ouvriers, répartis en 246 usines qui ont fourni près de vingt mille tonnes de matières textiles.

***

LE TABAC DANS LES SERRES. — La *Revue Horticole* de Paris signale un nouveau système de nicotinisation dû à M. BERGMAN de Ferrières-en-Brie. Celui-ci a fait construire des sortes de récipients en fer s'adaptant parfaitement aux tuyaux des chauffages et dans lesquels il verse de la nicotine. « Celle-ci, sous l'action de la chaleur que dégagent les tuyaux, se vaporise, pénètre partout dans la

serre, jusque dans les moindres anfractuosités, et fait périr tous les insectes qui s'y trouvent. De cette manière, on n'a pas à s'occuper du moment où l'on doit opérer, l'évaporation étant lente et continue. »

***

AZALEA AMOENA LINDL. — Cette jolie espèce, introduite de Chine par ROBERT FORTUNE, fut exposée pour la première fois à Chiswick en avril 1852. On se demandait alors si la plante cultivée à Shanghaï résisterait aux intempéries de nos climats et, en tout cas, on la trouvait digne d'une place dans l'orangerie. Depuis lors, elle a fait ses preuves; nous avons vu des exemplaires cultivés en pots résister successivement aux hivers rigoureux de 1879-1880 et de 1890-1891. Le pied bien développé que l'on possède à l'École d'horticulture de l'État à Gand, a subi les mêmes épreuves. Les boutons ont gelé, il est vrai, mais dès le mois de juin la plante avait repris son aspect habituel. C'est d'ailleurs un charmant arbuste dont le feuillage rappelle quelque peu celui du buis, et dont les fleurs, d'un rouge vif, présentent deux corolles emboîtées l'une dans l'autre. Il en existe actuellement des variétés nouvelles fort jolies, qui semblent vouloir lutter avec les variétés de l'Azalée de l'Inde. On peut citer *Starlight*, d'un coloris rouge magenta, et surtout *Illuminator* aux fleurs bien formées et du plus beau carmin.

***

DÉCRÉPITUDE DES VARIÉTÉS FRUITIÈRES. — La question de la dégénérescence apparente ou réelle de variétés fruitières plus ou moins anciennes a été remise à l'ordre du jour au sein de la Société pomologique de France. Tout en confondant les espèces fruitières avec les variétés de celles-ci, M. L. DE LA BASTIE, l'honorable président de la Société, pense que, si l'on admet que la décrépitude des espèces fruitières est due aux modes de multiplication, tels que greffage, bouturage ou éclatement, il faut admettre aussi la dégénérescence au même titre pour toutes les espèces d'arbres, d'arbustes et de plantes multipliés par les mêmes procédés. Pour lui, le vieillissement constaté pour certaines variétés doit être attribué au choix malheureux des greffons pris sans discernement sur des arbres déjà malades. Nous admettons avec lui que des greffons d'arbres chancreux donneront à leur tour des arbres qui, malgré tous les soins, seront atteints de chancre au bout de quelques années. Tout ou presque tout dépend donc du choix des greffons et l'on ne saurait assez recommander aux arboriculteurs de n'employer que des greffes bien saines et bien conformées, prises exclusivement sur des arbres vigoureux, n'offrant aucun indice de maladie.

***

CONSERVATION DU BOIS. — Voici un exemple curieux de la conservation du bois par les solutions salines. Dans les mines de sel de Hallein, en Autriche, il existe des boisages dont l'établissement remonte, dans certaines parties, aux premiers temps de l'exploitation de ces mines, c'est-à-dire à une époque antérieure à l'ère chrétienne. Malgré les dix-neuf siècles qu'ils ont vus passer, ces bois sont demeurés absolument intacts.

***

CONGRÈS POMOLOGIQUE DE FRANCE. — La 33^{me} session de la Société pomologique de France s'est tenue à Marseille à la fin de septembre. Le Congrès a adopté les fruits suivants :

NOIX : *Martin;* variété singulière, à coques déhiscentes et flexibles comme du parchemin.

POIRES : *Baronne Leroy* (BOISBUNEL); petit fruit bien coloré, à chair blanche, citrine sous la peau, fine, fondante, juteuse, sucrée, acidulée, parfumée. Novembre.

Madame Chaudy; très beau fruit, de très bonne qualité; arbre peu vigoureux sur cognassier. Novembre.

POMMES : *La fameuse* (synonymes : *Pomme de neige*, *Sanguineus*, *Snow Chimney*), d'origine française, beaucoup cultivée au Canada. Petit fruit, peau d'un blanc à peine jaunâtre, chair très blanche, fine, tendre, agréablement acidulée et parfumée. Octobre-Novembre.

Reinette de Chênée (DESCARDRE); beau fruit, assez gros, peau jaune orangé lavé de rose à l'insolation; chair jaunâtre, fine, serrée, très juteuse, parfumée, acidulée, très bonne. Novembre-Décembre.

Rose de Benauge, d'origine bordelaise; gros fruit, arrondi, peau rugueuse, jaune picoté brun; chair blanche, sucrée; de 2^{me} qualité.

Raisin de table : *Bellino* (syn. *Impérial de Piémont*); grappe longue, grains gros, ovoïdes, serrés, noirs, peau épaisse; chair juteuse, sucrée, bonne.

***

LES TAUPES ne sont pas fatalement les ennemis du jardinier. On sait que les taupes font la chasse aux vers blancs, ces voraces destructeurs d'un grand nombre de cultures. Aujourd'hui la *Gazette du village* signale un autre bienfait dû aux taupes. Celles-ci font une chasse journalière aux courtilières dont les déprédations dans certains terrains sont aussi graves et bien plus persistantes que celles causées par les vers blancs. Pour se débarrasser des courtilières, il suffirait donc d'admettre la taupe et de subir quelque temps la vue des taupinières; au bout d'une saison, les courtilières auront disparu.

***

LE KETELEERIA FORTUNEI Carr., mieux connu sous le nom d'*Abies Fortunei*, est une espèce de Conifère, originaire du Sud-Est de la Chine, où elle abonde, dans les montagnes au nord de Foo-Chow; elle a été introduite en Angleterre par Robert Fortune, en 1846. Son écorce est presque aussi subéreuse que celle du Chêne-Liège. Ses phyllodes, portés sur un bois dense et compact, sont durs, épais, souvent glauques sur la face inférieure. Le plus bel exemplaire existant actuellement en Europe est celui qui fut planté en 1859 chez MM. Rovelli, à Pallanza, en Piémont, sur le bord du lac Majeur. Cet arbre mesure dix-sept mètres de haut, et couvre de ses branches un cercle ayant quatorze mètres de diamètre.

***

CHRYSANTHÈMES ARBORESCENTS. — Depuis longtemps les horticulteurs chinois obtiennent des Chrysanthèmes arborescents en procédant d'une tout autre façon que les Européens; ceux-ci se bornent à laisser partir une forte tige unique, puis à émonder successivement celle-ci, afin de la faire s'allonger le plus possible. Les Chinois greffent des rameaux sur des tiges d'*Artemisia*. Cette dernière plante, mise en pot, est rabattue jusqu'à un mètre de hauteur; sur les restants des tiges on greffe des rameaux de Chrysanthèmes, qui y prennent fort bien et se couvrent promptement de fleurs. Seulement, le sujet meurt aussitôt que l'épanouissement des fleurs de Chrysanthèmes est passé. L'*Artemisia* sert d'ailleurs à deux usages. Les tiges coupées et séchées sont employées, les plus grosses comme combustible, et les autres, ramilles et inflorescences, sont tressées grossièrement et brûlées lentement dans les appartements pour éloigner les moustiques.

***

EXPOSITION A CHICAGO. — Il paraît que la section de l'horticulture florale à cette exposition universelle aura une importance considérable. Les frais que cette exposition entraînera sont évaluées à plusieurs millions de francs. L'*American Florist* a donné récemment le plan et la façade des bâtiments destinés à la partie florale. Cette façade est réellement grandiose. Le bâtiment a une longueur de trois cents mètres, le pavillon central aura soixante mètres de diamètre et trente huit mètres de haut. Le coût de ces constructions avec les galeries latérales est évaluée à quatre cent mille dollars.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

LAELIA SCHRÖDERI WMS et MOORE var. DELICATA O'BR.

PL. CXXXIX

LAELIA SCHRÖDERI WMS et MOORE var. DELICATA O'BR.

LAELIA DU BARON SCHRÖDER, VARIÉTÉ A COULEURS TENDRES

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. III, 1856, t. 83.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Voir *Orchid Album*, I, 2.

CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : Flore maximo, sepalis petalisque albis luteolo suffusis, sepalis infra roseolo tinctis, labello albo lineis purpureis striato, medio purpureo et lilacino maculato, apice pallido.

Laelia Schröderi delicata O'BR., in *Gard. Chron.*, 1890, 18 octobre, p. 451.

Notre estimé confrère M. JAMES O'BRIEN, en décrivant au mois d'octobre de l'an dernier cette charmante Orchidée dans le *Gardeners' Chronicle*, d'après une splendide inflorescence composée de cinq fleurs et envoyée par M. LUCIEN LINDEN, de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Bruxelles, n'a pas hésité à maintenir la dénomination spécifique donnée dans l'*Orchid Album*, suivant d'ailleurs, en ce point, l'exemple donné plus d'une fois par REICHENBACH, entre autres pour le *Laelia Wyattiana*, qui n'est probablement qu'une forme dérivée des *Laelia crispa* et *L. lobata*. Les auteurs de la monographie des Laelia publiée, en 1887, dans le *Manual of Orchidaceous Plants*, ont eu soin de ranger le *Laelia Schröderi* parmi les variétés du *Laelia purpurata* sous l'appellation de *Baron Schroeder's sub-variety*.

L'auteur de l'article précité, M. O'BRIEN, tout en conservant à la plante qui nous occupe le nom inscrit en tête de la présente page, indique aussitôt qu'elle appartient au groupe des *Laelia purpurata* et qu'elle trouverait sa place à côté de la variété *Russelliana*. Nous ajouterons qu'elle n'est pas sans analogie avec la très jolie variété *Laelia purpurata var. rosea* REG. dont la *Lindenia* a publié récemment le portrait [1]. La fleur a les mêmes dimensions, soit au-delà de 15 centimètres. Voici comment elle est décrite par M. O'BRIEN : « Les sépales et les pétales sont blancs avec un lavis à peine visible de jaune soufre; les sépales ont, en outre, une légère teinte de rose à la face externe; le labelle est blanc rayé de lignes pourpre rayonnant de la base jusqu'au milieu du lobe antérieur où elles se confondent en une aire teintée d'une couleur lavande qui pâlit graduellement en allant vers le sommet du labelle. La fleur a un parfum très agréable; en somme, c'est une jolie plante. » A la simple vue de la planche, on partagera ce jugement.

ÉM. R.

L'ACAJOU. — L'arbre qui fournit ce bois est le *Swietenia Mahogani* LINN., originaire des parties chaudes de l'Amérique et croissant naturellement aux Antilles, au Mexique et en Floride. C'est un arbre de première grandeur, d'une croissance rapide, et qui acquiert un fort diamètre. Ses feuilles sont pennées, à folioles ovales-lancéolées, acuminées. Le bois est dur, serré, d'un grain fin et susceptible du plus beau poli. Il doit une partie de sa valeur à la disposition des veines qui forment différents dessins. L'acajou moiré et l'acajou flambé sont les plus recherchés.

---

(1) *Lindenia*, vol. VII, 1891, p. 31.

BIBLIOGRAPHIE

TRAITÉ D'HORTICULTURE PRATIQUE, par G. Bellair [1]. — Le Dr Joubert de l'Hiberderie a légué à la Société nationale d'Horticulture de France, une somme importante dont les revenus doivent être employés, dans l'intérêt de l'art horticole, sous la forme de prix de 2,500 francs offerts en son nom. Pour faire droit au vœu du généreux donateur, la Société a ouvert en 1889 un concours pour le meilleur ouvrage pratique sur les diverses branches de l'horticulture. Quatorze ouvrages, les uns imprimés, les autres manuscrits, ont été présentés au concours ; c'est le travail manuscrit de M. Georges Bellair, jardinier en chef des parcs de Versailles, qui a été récompensé par le Jury. Le livre que nous avons sous les yeux pourrait donc se passer de toute autre recommandation. Disons cependant qu'il suffit d'y jeter un simple coup d'œil pour constater qu'il est écrit avec clarté et méthode. Il s'occupe de la floriculture, de l'arboriculture d'ornement, de la multiplication des végétaux et, d'une manière plus complète, de la culture maraîchère et de l'arboriculture fruitière. L'auteur y donne le plus d'étendue ; ces parties peuvent être considérées comme absolument complètes.

⁂

LES CHAMPIGNONS, par le Dr L. Gautier [2]. — L'auteur considère les champignons dans leurs rapports avec la médecine, l'hygiène, l'agriculture et l'industrie, et il décrit les principales espèces comestibles, suspectes ou vénéneuses. La première partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude de l'organographie et de la physiologie des champignons, de leurs caractères, de leur rôle dans la nature. Vient ensuite l'historique de la mycologie, puis le classement des plantes d'après un système méthodique et enfin la description des principales espèces.

⁂

TABELLEN ZUM GEBRAUCH BEI MIKROSKOPISCHEN ARBEITEN, par le Dr W. J. Behrens [3]. — Cet opuscule, écrit uniquement au point de vue pratique, renferme en tableaux nettement établis une série d'indications que celui qui s'occupe de recherches microscopiques a souvent besoin de connaître, et qui demanderaient un temps considérable pour être déterminées avec exactitude : mesures, proportions, thermométrograde, aéromètre, poids spécifique, composition et solutions d'une série de réactifs, etc., tous ces points sont passés en revue avec le plus grand soin. Les tableaux de M. Behrens peuvent rendre les plus grands services aux botanistes.

⁂

LES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, par E. Macé [4]. — L'auteur, M. E. Macé, professeur d'histoire naturelle à la faculté de médecine à Nancy, a étudié au microscope toutes les substances alimentaires en général, en ayant surtout pour objectif les altérations et les falsifications de celles-ci. La science possède actuellement de nombreux moyens pour reconnaître ces fraudes : le microscope est un de ces plus puissants moyens. L'auteur a classé les matériaux de ses études en trois grandes catégories : les substances d'origine animale, les substances d'origine végétale et les boissons. Il manquait un livre contenant l'examen et la solution des importantes questions touchant à la falsification des aliments. L'ouvrage de M. E. Macé comble une véritable lacune sous ce rapport.

Ém. R.

(1) Un vol. in-12° de 750 pages avec 340 figures dans le texte. Paris, Oct. Doin, 8, Place de l'Odéon, 1892. Prix : 6 francs.
(2) Un vol. in-8° de 508 pages avec 195 figures et 16 planches coloriées. Paris, J. B. Baillière et fils, 1891. Prix : 24 francs.
(3) Un vol. in-8° de 76 pages. Brunswick, Harald Bruhn. Prix : 2 Mks 40.
(4) Un vol. in-8° de 500 pages avec 402 figures et 24 planches coloriées. Paris, J. B. Baillière et fils, 1891. Prix : 14 francs.

CROTON MADAME LUCIEN LINDEN
(CODIAEUM VARIEGATUM MÜLL.)

A. Goossens pinx. P. De Pannemaeker chrom.

PL. CXL

CROTON (CODIAEUM) VARIEGATUM MULL. hybr. nov.

CROTON Mme LUCIEN LINDEN

EUPHORBIACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir L'*Illustration Horticole*, 1867, pl. 534.

Aussi longtemps qu'il y aura des serres, les Codiaeum ou Croton à feuillage panaché seront choyés par les amateurs de plantes ornementales. Les nombreuses et brillantes nouveautés qui ont vu le jour dans ces dernières années justifient amplement l'accueil empressé qui leur est fait partout. Aucun genre, parmi les conquêtes botaniques ou horticulturales du quart de siècle actuel, n'a présenté autant de splendides variations dans le coloris et la panachure des feuilles : on n'exagère pas en disant qu'elles sont merveilleuses. Si les inflorescences de ces plantes sont insignifiantes, puisque ce ne sont que des fleurettes blafardes et pâles, disposées en longues grappes effilées, la nature a voulu se complaire à peindre leurs feuilles des colorations les plus imprévues, tout en modifiant celles-ci à l'infini. On ne sait plus, quand on se trouve en présence d'un groupe de ces végétaux issus de fécondations croisées, s'il faut les considérer comme de véritables hybrides, c'est-à-dire les produits d'espèces nettement caractérisées, ou bien comme des métis provenant de la pollination de variétés distinctes sorties d'une seule et même espèce. A part l'intérêt scientifique qui s'attache à ce problème, la solution en serait sans influence sur la valeur horticole de ces formes qui sont remarquables sous tous les rapports.

L'an dernier, en décrivant dans l'*Illustration Horticole* (1) le *Croton Marquis de Guadiaro*, une des belles obtentions de MM. Chantrier frères, de Mortefontaine, nous disions que ces habiles semeurs nous réservaient encore d'autres surprises et que leurs gains en fait d'Anthurium, d'Alocasia et de Croton peuvent compter parmi les plus heureux. La planche ci-contre qui donne la fidèle image d'une nouveauté de premier ordre, dédiée par MM. Chantrier à Madame Lucien Linden, vient confirmer cette assertion.

Par l'élégance de son port, sa coloration vive et les dimensions extraordinaires de ses feuilles, le *Croton Mme Lucien Linden* peut prétendre à la première place parmi ses congénères. Ses obtenteurs nous ont fait connaître qu'il provient d'un croisement opéré entre les *Croton magnoliaefolium* et *C. Mme Ém. Cappe*, deux variétés d'élite dont la dernière se distingue déjà par le développement considérable de ses feuilles. Dans le nouveau venu qui nous occupe, les feuilles, recourbées avec grâce, atteignent jusqu'un demi mètre de longueur sur une largeur de dix-huit centimètres. Jaunes d'abord, ces feuilles prennent bientôt un beau coloris rose foncé qui finit par dominer sur les deux faces. Dans leur jeune âge, les feuilles sont souvent tout à fait vertes, à l'exception de la nervure médiane qui est jaune ; cela ne les empêche pas de passer ensuite à la coloration distinguée que nous venons d'indiquer.

Pour la culture, nous prions le lecteur de vouloir consulter ce qui est dit à ce sujet, dans l'article prérappelé de l'*Illustration*.

Ém. R.

(1) L'*Illustration Horticole*, t. XXXVII, 1890, p. 11.

LA RÉINTRODUCTION DU

CATTLEYA LABIATA AUTUMNALIS

PAR « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE » A BRUXELLES

Les progrès de l'industrie nationale à l'étranger rencontrent parfois des obstacles inattendus; certains peuples se montrent réfractaires à ces conquêtes éminemment pacifiques, et ne consentent à trouver bons que les produits de leur propre pays. Chose singulière, cette tendance quelque peu nuisible au progrès est particulièrement développée chez le peuple anglais; c'est du chauvinisme appliqué au commerce, et j'imagine que nos voisins seraient bien surpris de s'entendre appeler chauvins. Il n'en est pas moins vrai qu'en sacrifiant les intérêts de l'humanité au sentiment particulariste, ils vont à l'encontre de leurs propres intérêts. Croyez bien, d'ailleurs, qu'ils sont trop pratiques pour ne pas le comprendre, et qu'ils finissent toujours par adopter ce qu'ils ont reconnu meilleur; mais ce n'est pas sans de rudes révoltes d'amour-propre. Ces luttes commerciales dégénèrent parfois en luttes à main plate.

Les sportsmen se rappellent encore les batailles auxquelles donnèrent lieu, il y a trente ans, les premiers succès remportés sur les hippodromes d'Angleterre par des chevaux du continent; la vaillante *Fille de l'Air*, après sa victoire dans les *Oaks*, fut assaillie à coups de pierres par le public, et le jockey qui la montait dut être protégé par les policemen; la concurrence engagée par les éleveurs français prenait si bien un caractère national que l'Empereur Napoléon III crut devoir se faire présenter le triomphateur, le comte FRÉDÉRIC DE LAGRANGE, et lui exprimer ses félicitations officielles.

Le Roi des Belges a eu l'occasion d'adresser des compliments analogues à un de nos compatriotes, au commencement de cette année, lors de sa visite à L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. Les directeurs de ce grand établissement d'introduction soutiennent, en effet, en Angleterre, le même combat que les éleveurs de pur-sang soutenaient en 1860, et ce combat a tout l'air actuellement de se terminer par une éclatante victoire.

Ce n'est pas la première fois que le nom de LINDEN est signalé par des succès de ce genre; depuis l'époque où le célèbre botaniste partit pour le voyage d'exploration dont le gouvernement belge l'avait chargé, des centaines de belles découvertes et d'éclatants triomphes remportés à toutes les expositions, à Paris, à Londres, etc., ont répandu son nom en Angleterre comme sur le continent. Mais il semble que la lutte devienne plus passionnée à notre époque d'américanisme à outrance, et le dernier succès remporté par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE a eu d'autant plus de retentissement que ses concurrents avaient engagé à ce sujet une polémique acharnée.

MM. LINDEN, directeurs de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, ont découvert et réintroduit dans les cultures, au mois d'avril 1890, une Orchidée rarissime, considérée comme la perle de cette famille merveilleuse, mais que l'on croyait disparue depuis quarante ans, et dont les moindres rejetons se vendaient couramment 1,500 fr. le bulbe; jusqu'à cette réapparition (les Orchidées formant un ou deux bulbes chaque année) le prix d'une plante moyenne pouvait être estimé, sur cette base, à 6 ou 7,000 fr. On conçoit aisément l'immense intérêt de cette réintroduction pour les nombreux amateurs d'Orchidées et le profit que peut tirer un établissement horticole d'une trouvaille de ce genre, malgré la baisse de prix qui en résulte forcément. Aussi cette découverte suscita-t-elle en Angleterre, où la passion de ces plantes est particulièrement répandue, une émotion et une jalousie incroyables. Un horticulteur des environs de Londres prétendit que l'Orchidée nouvelle n'était pas le vrai *Cattleya labiata autumnalis* (c'est le nom de la célèbre espèce), et s'efforça d'exciter la défiance de ses compatriotes par diverses manœuvres, notamment en affirmant qu'elle fleurissait l'été. Les ventes publiques ordonnées à Londres même par les directeurs de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE donnèrent lieu à des discussions passion-

nées. Enfin, au mois de septembre dernier, le même horticulteur anglais fit annoncer partout qu'il avait découvert le vrai *Cattleya labiata autumnalis*, et, chose bien remarquable, les amateurs anglais qui avaient conservé des doutes devant les plantes en fleurs de MM. Linden, c'est-à-dire devant l'évidence, admirent immédiatement, sans contrôle, sans hésitation, l'affirmation de leur compatriote qui, cependant, ne produisait aucune fleur comme preuve de ses assertions.

Cependant, dès les premiers jours d'octobre, la floraison des plantes introduites par L'Horticulture Internationale se produisait dans toute sa splendeur et obligeait tous les connaisseurs à constater sa parfaite authenticité ; néanmoins ses adversaires menèrent contre ces plantes une campagne acharnée, à laquelle furent mêlés les journaux politiques eux-mêmes. La *St-James Gazette*, la *Saturday Review*, le *Standard*, etc., publièrent des articles sur le *Cattleya labiata*, dans lesquels l'introduction accomplie par l'établissement belge était complètement passée sous silence, et l'importateur anglais exalté, célébré, était qualifié, par ses propres soins, de *Roi des Orchidées*.

La vérité finit pourtant par se faire jour ; tous les amateurs désintéressés dans la question, et qui possédaient dans leurs serres des plantes achetées à MM. Linden, leur déclarèrent spontanément que ces plantes étaient bien de vrais *Cattleya labiata autumnalis;* en même temps, les botanistes et les connaisseurs les plus autorisés affirmaient dans les journaux spéciaux cette identité absolue, et les directeurs de L'Horticulture Internationale ont pu réunir les plus importants de ces témoignages en une circulaire de quatre pages grand format, qui est aussi concluante que possible.

Quant à la plante introduite il y a deux mois en Angleterre, il se peut que ce soit la même, quoique son importateur déclare le contraire ; personne ne l'ayant encore vue en fleur, il est impossible de juger de ce qu'elle sera. En tous cas, tout l'honneur de cette précieuse découverte restera acquis à celui qui l'a faite le premier, avec une avance de dix-huit mois sur son concurrent.

L'histoire de cette Orchidée rare méritait, je crois, d'être racontée. Elle donne une idée de la vogue inouïe acquise par cette famille végétale privilégiée ; en même temps elle montre l'importance qu'a prise aujourd'hui l'industrie horticole belge, qui est parvenue à vaincre les Anglais dans leur propre pays ; ce n'est pas d'ailleurs un fait isolé, car M. Lucien Linden a fondé, au début de cette année, un journal en langue anglaise qui a reçu un brillant accueil de l'autre côté de la Manche.

Il n'est pas possible de s'y tromper : la réintroduction d'une simple plante constitue un triomphe remporté par une industrie nationale. La somme d'argent qui, de ce fait, est passée d'Angleterre en Belgique est d'ailleurs considérable ; la vente du fameux *Cattleya labiata* a produit, à elle seule, environ 250,000 francs jusqu'ici, et ce chiffre a dû se trouver notablement augmenté par le résultat de la grande vente publique organisée à Londres même vendredi dernier, et qui a obtenu un éclatant succès.

M. G.

(*Étoile belge*, 1er novembre 1891.)

COMMERCE DE FLEURS. — On ne se fait pas une idée exacte de l'importance que prend dans certaines régions le commerce de la fleur coupée. Durant les quatre mois d'hiver, du 1er novembre 1890 à la fin de février 1891, les fleuristes de Cannes ont expédié la quantité énorme de plus de trois millions de kilog. de fleurs coupées. D'après l'*Illustrirte Gartenzeitung*, on a vu, dans ce centre, surgir cinquante-trois nouveaux établissements horticoles. Le même recueil évalue à quinze millions de francs les pertes que les rigueurs de l'hiver dernier ont fait subir aux fleuristes niçois. Le même organe ajoute que la ville de Berlin reçoit en moyenne, en une année, de 16,000 à 20,000 paquets de fleurs coupées, expédiées en colis postaux. La moitié de ces paquets contiennent des roses *Souvenir de la Malmaison*, *Gloire de Dijon*, *Bengale* et surtout des Roses Thé de couleur jaune. Chaque paquet contient environ quarante douzaines de fleurs. Le total peut donc être évalué à quatre millions de roses. Inutile d'ajouter que ces quantités viennent s'ajouter à toutes les fleurs que l'horticulture allemande produit elle-même.

LE BOUTURAGE AU POINT DE VUE BIOLOGIQUE

(*Suite*, voir page 102)

« Parmi les tissus [1] que la plaie a tranchés, il en est de vivants : épiderme, parenchyme, méristèmes secondaires, cellules génératrices, et de morts : sclérenchyme, vaisseaux, tubes criplés, etc. Les premiers seuls peuvent participer à la cicatrisation, et le plus souvent, à l'exception de l'épiderme qui n'entre que rarement en jeu, ils y concourent tous. »

« Les cellules directement atteintes par le sectionnement, se dessèchent et souvent avec elles plusieurs des assises sous-jacentes; l'abri qu'elles constituent en se desséchant suffit quelquefois à protéger l'organe.... Mais le plus souvent il y a régénération des tissus. Les cellules vivantes situées à quelques rangées au-dessous de la blessure, se remplissent de protoplasme, redeviennent génératrices, se cloisonnent parallèlement à la surface de la plaie et produisent une lame de méristème, qui s'étend sur toute la section, interrompue çà et là par les éléments morts. Suivant la manière dont cette lame de méristème se comporte ensuite, on peut distinguer deux types de cicatrisation, reliés il est vrai, par un grand nombre d'intermédiaires. »

Le premier de ces types nous montre un tissu cicatriciel partant de la périphérie et marchant vers le centre, enclavant simplement les éléments morts, qu'il rencontre sur son passage, ou y pénétrant et les bouchant suivant que leurs calibres sont naturellement clos ou béants.

Ailleurs au contraire, il y a formation de ce qu'on appelle un bourrelet. Les cellules du cambium, à la suite d'une division très active, produisent un massif de méristème qui non seulement couvre toute la surface de la plaie, mais la déborde tout autour [2]. A l'examen microscopique on constate que le tissu formé est subéreux; tant qu'il s'accroît, on n'observe aucune gemmation. Le bourrelet présente de nombreuses papilles unicellulaires. Certaines d'entre elles s'allongent et pénètrent dans le sol pour y jouer le rôle de poils absorbants. C'est seulement alors qu'on voit en certains endroits se former de petits groupements de cellules méristématiques dont le but est de préluder à la naissance de nouveaux organes, soit racines, soit feuilles [3]. Au début, ces points végétatifs sont absolument identiques entre eux; ce n'est que plus tard, lorsqu'ils ont pu se différencier chimiquement et physiquement, qu'ils se développent en racines ou en axes feuillés. Puisqu'il en est ainsi, on conçoit que l'on pourra non seulement voir ces organes s'accroître, mais, sous certaines influences, chacun de leurs éléments pourra subir des modifications chimiques, tels que le sens de leur accroissement en éprouvera de profondes perturbations : ce qui devait être une racine pourra fort bien devenir une ramification munie de feuilles et vice-versa [4]. Ceci est de nature à nous expliquer certaines particularités qui se rencontrent dans la pratique.

Il est des cas dans lesquels les tissus mis à nu ne sont pas susceptibles de cicatrisation; on recouvre alors dans la pratique la surface de section d'une lame de métal; on obtiendrait le même résultat avec un enduit résineux renfermant de préférence des antiseptiques peu solubles, ou même pas du tout. On peut appliquer ces mélanges soit à chaud, soit après les avoir ramollis dans le chloroforme ou l'éther qui s'évaporent promptement.

L. De Nobele.

(A continuer.)

(1) Ph. Van Tieghem, *Traité de Botanique*, 1re édit. Paris, 1884.

(2) Stoll, *Ueber die Rindung des Kallus bei Stecklingen* (*Bot. Zeit.*, 1874).

(3) Hausen, *Vergleichende Untersuchungen ueber adventiv Bildungen*. Stuttgart, 1881.

(4) Göbel in *Botan. Zeitg.*, 1878, p. 645.

LE

JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'ORCHIDÉENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM. :

J. Linden, Comte du Buysson, de Lansberge, G. Warocqué, R. A. Rolfe, Ém. Rodigas, N. Funck, E. Wallaert, A. Linden, P. Gloner, Comte de Moran, G. Joris, A. Van Imschoot, Fr. Desbois, P. Buquet, E. S. Rand, Dr Van Cauwelaert, E. Bungeroth, Ch. Vasseur, James O'Brien, Jules Hye, R. Martin Cahuzac, Dr Capart, Comte de Bousies, R. Johnson, Alf. Bleu, J. du Trieu de Terdonck, A. Lallemand, A. Cogniaux, Max Garnier, Paul Otlet, Ém. Pierret, P. Silver, J. Moens, G. Rivois, A. Dallière, F. Kegeljan, O. Ballif, C. Ellner, D. Massange de Louvrex, P. Gossart, A. de la Devansaye, J. Van Mol, Fl. Claes, de Meulenaere, E. Haumont, Ch. André, A. Van den Heede, Siesmayer, H. Schuster, Dr G. von Heerdt, etc.

Paraît avec 16 pages de texte, le 1er et le 15 de chaque mois

Prix de l'abonnement : 10 francs par an.

ON S'ABONNE

Au Bureau du Journal, 100, rue Belliard, à Bruxelles

DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

COMPAGNIE GÉNÉRALE

DES

CHAUFFAGES

(Société Anonyme)

à Marloie (Belgique).

CHAUDIÈRES (THERMOSIPHONS)

POUR

SERRES, FORCERIES, JARDINS D'HIVER, HOPITAUX, THÉATRES

ET TOUS AUTRES BATIMENTS

FONDERIE, TUYAUTERIE, CHAUDRONNERIE

PLACEMENT DE TUYAUX

ENTREPRISE ET PLACEMENT DE CHAUFFAGES COMPLETS

☞ *Indépendamment de ses Chaudières nouvelles, la Compagnie construit et place tous les systèmes de thermosiphon qui se trouvent dans le commerce.*

NOUVELLE INTRODUCTION

de l'ancien et célèbre type de CATTLEYA LABIATA à floraison automnale, longtemps considéré comme disparu

PAR LES VÉRITABLES AUTEURS DE SA RÉINTRODUCTION DANS LES CULTURES EN MAI 1890

MM. LINDEN, de L'Horticulture Internationale, Bruxelles

Plantes ayant des spathes doubles et d'autres simples, fréquemment sur le même pied, les unes vertes, les autres rouges; les feuilles sont tantôt vertes, tantôt rougeâtres

Tous les connaisseurs ont reconnu dans le CATTLEYA WAROCQUEANA le célèbre « labiata » type de Lindley

Cattleya labiata vera à floraison automnale

(Synonyme C. Warocqueana)

Le Cattleya le plus florifère

Le Cattleya le plus facile à cultiver

Le plus riche en variétés splendides

Le plus magnifique comme forme et comme coloris, allant du blanc au rouge, au pourpre, au cramoisi-brun et au jaune

---

POUR ARRIVER EN JANVIER PROCHAIN

La meilleure époque pour l'introduction de ces Cattleya (après la floraison)

NOUVELLE IMPORTATION

DE

25,000 Cattleya labiata autumnalis

PROVENANT DES MÊMES RÉGIONS OU A ÉTÉ COLLECTÉ LE

CATTLEYA WAROCQUEANA

PRIX EN GROS COMMUNIQUÉS SUR DEMANDE

Le Cattleya labiata autumnalis est la plante des fleuristes par excellence. C'est l'Orchidée qui convient le mieux pour la **grande culture de la fleur coupée.**

5^me SÉRIE — 5^me Volume | TOME XXXVIII | ANNÉE 1891 — 12^me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 115
2. Une forêt sous l'Équateur. 120
3. Nécrologie 122
4. Le bouturage au point de vue biologique 122
5. Bibliographie 124
6. Table des matières 125

TEXTES ET PLANCHES

141. Dahlia à fleurs de Cactus. 119
142. Tigridia pavonia Red. 121

A paru le *15 Décembre 1891*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Décembre 1891.

AZALEA INDICA VAR. OBTUSA. — Nous avons parlé, dans une précédente chronique, de la parfaite rusticité du gracieux *Azalea amoena*. Le journal *Garden and Forest* dit que cette espèce est fréquemment confondue avec une Azalée de l'Inde désignée sous le nom de *obtusa* (synonyme de *Rhododendron indicum var. obtusum*). Cette dernière plante fleurit beaucoup plus tard et conserve souvent ses fleurs jusqu'en juillet. Sa rusticité n'est pas aussi grande que celle de l'*Azalea amoena*. Ses fleurs sont d'un vif écarlate et atteignent les proportions de celles de l'Azalée de l'Inde ordinaire.

***

CULTURE FORCÉE DANS L'ANTIQUITÉ. — COLUMELLE est probablement le premier auteur qui parle de culture forcée de végétaux. Il nous apprend que l'empereur TIBÈRE, d'une santé débile, avait besoin de concombres tous les jours. Les jardiniers romains cultivaient ces plantes dans des coffres contenant du fumier en fermentation et exposés au soleil au pied d'un mur. Des feuillets de talc abritaient les plantes contre le froid. Chose curieuse, ces couches étaient établies sur des roues, ce qui permettait de les déplacer à volonté et de leur procurer les rayons solaires à toutes les heures du jour. D'après SÉNÈQUE, les Romains auraient eu réellement des serres chauffées artificiellement. « N'est-ce pas agir à l'encontre de la nature, dit-il, que de vouloir des roses en hiver et de forcer les lis à fleurir pendant la froide saison, grâce à l'emploi d'eau chaude ou à l'application d'un autre système de chauffage? » Il est connu qu'il y a plusieurs siècles on utilisait dans tel monastère de l'Islande, l'eau chaude provenant de Geysers, afin de produire des légumes et des fruits en dehors de la saison naturelle. On sait également que le jardin de CHARLEMAGNE possédait une sorte d'orangerie chauffée au moyen d'eau chaude circulant dans des sortes de gouttières à ciel ouvert.

***

LA FLORAISON DES ORCHIDÉES. — D'après le *Bulletin* publié récemment par les Jardins de Kew, cet établissement possédait, en 1890, 1342 espèces d'Orchidées ayant fleuri dans ses serres. Il est assez curieux de noter comment la floraison s'est succédé pendant l'année : en janvier, 85 espèces s'épanouirent; en février, 108; en mars, 104; en avril, 104; en mai, 125; en juin, 101; en juillet, 87; en août, 90; en septembre, 96; en octobre, 108; en novembre, 114; en décembre, 99. Quelle est donc la famille végétale qui fournit ses inflorescences aussi abondamment durant toute l'année?

On dit parfois que la floraison des Orchidées est éphémère; le *Kew-Bulletin* renverse complètement cette assertion. En effet, 509 espèces ont eu une floraison ayant duré un mois; 154 espèces, deux mois; 64 espèces, trois mois; 18 espèces, quatre mois; 5 espèces, cinq mois; 17 espèces ont offert deux floraisons la même année. Ces quelques indications expliquent parfaitement la faveur dont jouissent les Orchidées.

***

CHRYSANTHÈMES SPÉCIMENS. — A presque toutes les expositions de Chrysanthèmes, on a pu remarquer cette année la rareté des spécimens de culture, c'est-à-dire des exemplaires pouvant être isolés et présentant sur leur pourtour entier un nombre considérable de fleurs d'égales dimensions, aussi grandes que possible et ayant les branches bien garnies de feuilles. Que dirait-on si l'on pouvait voir à nos floralies des plantes comme celles qui paraissent tous les ans aux fêtes impériales du Japon? Ces exemplaires portent souvent quatre cents fleurs chacun; aussi se trouvent-ils exposés à des places d'honneur et protégés par des abris de soie.

***

BOIS INCOMBUSTIBLE. — Le *Humboldt Times* a prétendu que le pin rouge de Californie, *Abies Douglasi*, est pour ainsi dire incombustible. Un journal de San Francisco lui répond qu'il n'existe pas de bois de cette nature et que d'ailleurs tout le bois à brûler de San Francisco est précisément du pin rouge, ce qui prouve bien qu'il est combustible. Seulemeut il ajoute que ce bois prend l'eau comme une éponge, et que n'étant pas aussi résineux, il résiste mieux que le pitchpine et s'éteint plus facilement.

***

LES BACTÉRIES contenues dans un gramme de beurre frais peuvent être évaluées, d'après les dernières recherches, à environ quinze millions de germes. C'est plus qu'on n'en trouve dans la même quantité de fromage. Le nombre des germes augmente si le beurre est placé dans un milieu un peu chauffé; il diminue lorsque le beurre rancit. Ces bactéries du beurre ne présentent aucun danger pour la santé.

***

ODONTOGLOSSUM NÖTZLIANUM. — C'est surtout au point de vue du commerce de la fleur coupée que l'introduction de cette nouvelle espèce est intéressante. Botaniquement, elle appartient au petit groupe des Cochlioda; au point de vue horticole, elle prendra place dans la serre froide parmi les *Odontoglossum Alexandrae* avec lesquels ses ravissantes inflorescences offriront un contraste admirable. En effet, le *Cochlioda Nötzliana* (*Odontoglossum Nötzlianum*) se distingue par le coloris écarlate orangé de ses fleurs, disposées en grappes ramifiées et marquées d'un disque jaune. Ces grappes sont nombreuses et acquièrent jusqu'à 35 centimètres de longueur. Pour relever le coloris généralement pâle des *Odontoglossum Alexandrae* et des *Coelogyne cristata*, il manquait aux fleuristes une plante de belle allure, de culture facile, d'une abondante floraison et fournissant une tonalité chaude et distinguée.

L'Horticulture Internationale, à Bruxelles, en possède de beaux exemplaires.

***

LES MUGUETS A PARIS. — D'après un correspondant de la *New-York Tribune*, on peut estimer la vente annuelle des muguets à Paris à plus de 80,000 francs. La majeure partie des fleurs sont obtenues dans les forceries.

***

MIDZU AME. — Tel est le nom d'une pâte très estimée des Japonais. Elle est faite de riz ou de millet trempé et allongé d'eau avec addition de levure. On laisse le tout fermenter quelques heures jusqu'à ce qu'on ait obtenu une masse jaunâtre qui est ensuite bouillie et réduite en pâte. Cette pâte est transformée par les marchands en toutes sortes de figures plus ou moins grotesques qui font les délices des enfants. On en a fait aussi des fleurs fantastiques servant à orner la table même chez l'empereur.

***

LES CHRYSANTHÈMES DANS LEUR PATRIE. — L'engouement pour les fleurs que nos pères appelaient *Roses de Ste-Catherine* devient de plus en plus général. *Sempervirens* leur consacre un numéro complet qu'il termine en rappelant le culte dont le *Kikou* est l'objet dans l'extrême Orient. Au Japon, c'est l'emblême du bonheur et de la longue vie; la fleur est chantée par le poète; le peintre la produit partout; pas un seul jardinet sans Chrysanthèmes. Les ouvrages japonais sur cette plante formeraient toute une bibliothèque. L'ordre national le plus élevé est celui du Chrysanthème. Au royaume de Siam, comme au Japon, les bannières, les documents publics, les monnaies, portent des fleurs de Chrysanthèmes. Le Chrysanthème fournit, en outre, un élixir de longue vie et un remède contre l'ivrognerie! Ce remède n'est probablement pas encore introduit en Europe.

***

PARC DE GAND. — Un projet d'agrandissement et d'aménagement conçu par M. Hub. Van Hulle, l'auteur du plan primitif du Parc actuel, est exposé en ce moment à Gand. L'idée du déplacement du Jardin botanique de Gand semble être complètement abandonnée. On dirait que les besoins de l'enseignement de la botanique sont aujourd'hui confinés à la bactéorologie et à l'emploi du microscope.

Savoir déterminer une plante, quelle qu'elle soit, à quoi cela pourrait-il encore servir? Le Jardin botanique de Gand ne sera donc point transféré au centre du Parc où il avait pourtant sa place bien marquée. Néanmoins, les casernes humides et malsaines seraient démolies et le terrain qu'elles occupent serait incorporé dans le Parc, et celui-ci relié d'autre part à la nouvelle gare de St-Pierre-Alost et à la zone extérieure. Le Parc acquerrait de la sorte une étendue de 25 hectares et recevrait de notables embellissements.

***

DEUTZIA PARVIFLORA. — Cette espèce est, d'après le professeur SARGENT, la plus belle du genre. C'est un arbuste peu élevé, à rameaux dressés, munis de feuilles elliptiques, lancéolées, dentées, à nervures très marquées, d'un coloris vert très foncé. Les inflorescences sont fort nombreuses, les fleurs, à pétales arrondis, d'un blanc pur, sont disposées en grappes allongées qui recouvrent entièrement les extrémités des rameaux.

***

SOJA DU JAPON. — Cette Légumineuse, d'origine japonaise, le *Soja hispida*, déjà répandu dans le midi de l'Europe, a été recommandé spécialement aux autorités néerlandaises afin d'en propager la culture en Malaisie. La plante est cultivée en plusieurs points de Java, dans le but de fournir un aliment précieux aux populations indigènes qui se nourrissent presque exclusivement de produits végétaux, dépourvus de matières azotées. Dans ces parages, on fait avec la farine fermentée de Soja des fromages fort nutritifs. C'est que les fèves de Soja renfermant 31 p. c. de matières albuminoïdes et près de 21 p. c. de matières grasses; la nature de la matière azotée qu'elles renferment est constituée non par du gluten comme dans les céréales, mais par de la légumine, de la caséine végétale analogue à la caséine du lait.

***

CULTURE INTENSIVE. — Un journal de la Caroline du Nord, *The Star*, cite le fait suivant comme exemple de culture intensive. M. DUNN, de Newbern, a acquis en 1881, soixante acres de terre au prix de cinquante dollars l'acre. Le terrain vaut actuellement soixante mille dollars, et a donné, cette année, 1891, 20 % de cette estimation. Les bénéfices, tous frais décomptés, ont dépassé onze mille dollars. Le propriétaire a soin de régler ses cultures d'après la demande des marchés du Sud; c'est là le secret des bénéfices qu'il peut réaliser.

***

EMBALLAGE DES FLEURS D'ORCHIDÉES. — La culture des Orchidées en vue du commerce des fleurs acquiert chaque jour une plus grande importance. Le *Journal des Orchidées* donne, dans son dernier numéro, quelques conseils aux expéditeurs. Sans vouloir entrer dans des explications techniques très détaillées qui forment l'objet d'une compétence professionnelle spéciale, il est bon de donner quelques indications utiles aux personnes qui auraient à envoyer des fleurs d'Orchidées.

Il va sans dire qu'il est prudent de ne couper les fleurs qu'au dernier moment, toutes en même temps, et juste avant l'emballage. S'il s'agit d'expédier de petites quantités ou si ce sont des fleurs délicates, on pourra envelopper l'extrémité des tiges d'un petit tampon de sphagnum bien mouillé et lié avec du fil. Cette précaution est généralement employée pour les Cattleya, Laelia, etc.

Les fleurs doivent être disposées dans les boîtes les unes près des autres, sans être trop comprimées; entre les rangées horizontales, on place une petite latte de bois ou de carton bien fixée, formant séparation, afin d'empêcher que les fleurs soient mélangées dans la boîte pendant le voyage et se froissent les unes contre les autres. On applique les tiges contre la paroi du fond, de façon que les fleurs s'ouvrent vers le haut; elles s'aplatissent moins ainsi. Enfin, on ne doit mettre qu'une seule épaisseur de fleurs; autrement elles se détérioreraient.

La boîte doit avoir juste la profondeur nécessaire pour y déposer les fleurs; si elle était trop profonde, celles-ci auraient trop de jeu et s'abimeraient.

Les fleurs doivent être entourées d'un fin papier de soie, que l'on étale dans la boîte avant de

la remplir, et que l'on replie au-dessus. Ce papier remplit en partie les intervalles et empêche les mouvements des fleurs. Il est aussi très utile pour les préserver du froid.

La boîte une fois fermée, on l'enveloppe de papier assez solide, de préférence de papier gris goudronné, afin d'éviter le froid et l'humidité. Les fleurs voyagent ainsi très commodément, et arrivent dans un état parfait de fraîcheur.

***

LA PROPRETÉ DES POTS A FLEURS est un problème difficile à résoudre. Il est souvent incommode d'avoir à laver les pots que certaines mousses et plus particulièrement des algues couvrent de leur verdure. Quand la chose est possible, le mieux est certainement de donner aux plantes des pots neufs pour permettre de relaver entièrement les anciens; c'est un lourd travail que toutes les plantes ne subissent pas sans danger. M. C. E. HUNN fait connaître, dans le *Garden and Forest* du 5 août dernier, un procédé des plus simples qu'il a employé à la station expérimentale de Geneva, État de New-York, et qui lui a donné les résultats les plus complets. Il a recherché depuis longtemps un moyen préventif contre le développement de ces algues; après plusieurs essais, il a trouvé que les pots neufs plongés dans une solution ammoniacale s'imprègnent de sels de cuivre de façon à ne plus offrir de substratum aux germes de ces cryptogames. Des pots ainsi traités au mois de février dernier étaient encore, au mois d'août, d'une propreté absolue, tandis que d'autres pots neufs, employés depuis lors dans les mêmes conditions sans avoir été trempés, sont entièrement couverts d'algues. Néanmoins, M. HUNN pense qu'il faudrait renouveler l'opération du sulfatage une fois tous les ans, opération qui sera d'ailleurs aisée et peu coûteuse. Il émet l'avis que les potiers devraient fournir leurs pots déjà sulfatés. Il a été fait usage de pots pareils pour des rosiers, des Gloxinia, des Primula, etc.; ces plantes n'en ont aucunement souffert. La formule fournie pour cette solution ammoniacale par le Gouvernement des États-Unis est la suivante : 5 onces de carbonate de cuivre, dissous dans 3 pintes d'ammoniaque à 26 degrés, le tout dilué dans 50 gallons d'eau.

***

PTERIS VICTORIAE. — A la plupart des dernières expositions de cette année, on a pu voir une élégante fougère à feuilles panachées. C'est à coup sûr une des plus exquises nouveautés qui aient été introduites parmi les fougères herbacées. Ses frondes fertiles lui donnent un cachet particulier. Il s'agit du *Pteris Victoriae*, espèce ou variété, introduite de l'Archipel indien par l'établissement WILLIAM BULL de Chelsea. Nous en avons vu une série de charmants exemplaires chez MM. L. et G. DURIEZ, jeunes horticulteurs établis à Wondelgem, près de Gand. Leurs plantes, très bien cultivées, ont remporté plusieurs prix. Les frondes fertiles sont composées de trois ou quatre paires de folioles sessiles et d'un long segment linéaire terminal. Ces segments sont entiers, larges d'un demi centimètre, gracieusement panachés et marqués d'une dentelure blanche, lancéolée, partant de la nervure médiane et allant jusque près de la marge des segments. Les frondes stériles ont les segments plus courts et sensiblement plus larges.

***

CATTLEYA LABIATA AUTUMNALIS. — La réintroduction de cette admirable Orchidée faite par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE à Bruxelles, il y a dix-huit mois, a donné lieu, dans quelques organes de la presse étrangère, à des procédés de publicité qu'il ne nous conviendrait pas de relever ici. La station naturelle de cette espèce, dont la faveur auprès des fleuristes sera d'autant plus grande que la floraison en a lieu en automne, a été si bien retrouvée par les collecteurs de l'établissement bruxellois, que celui-ci va être à même, dès le mois de janvier 1892, d'en fournir des exemplaires à tous les amateurs d'Orchidées, à des prix extrêmement modérés.

***

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. — On est prié de ne pas confondre l'établissement dirigé par M. L. LINDEN avec une société qui vient d'être créée à Bruxelles sous le nom de *L'Horticulture nationale*. Cette dénomination ne sera probablement pas définitive.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

DAHLIA A FLEURS DE CACTUS

. Goossens pinx.

P. De Pannemaeker chrom.

CXLI

PL. CLXI

DAHLIA A FLEURS DE CACTUS

1. ROBERT CANNELL. — 2. ERNEST CANNELL. — 3. PRINCESS CHRISTINE

COMPOSÉES

Nous avons donné à la fin du volume de *L'Illustration* de 1890, l'historique des Dahlia à fleurs de Cactus. Nous n'avons donc pas à revenir sur cet objet. En publiant aujourd'hui une planche reproduisant trois autres variétés, *L'Illustration Horticole* a en vue, non pas de faire connaître plus spécialement les trois variétés qui y sont figurées, mais bien d'appeler de rechef l'attention du lecteur sur une race de plantes d'une beauté hors ligne, dont la floraison dure depuis septembre jusqu'en novembre et qui est sans contredit une des plus belles de l'automne. Nous aurions pu tout aussi bien choisir d'autres variétés parmi celles que nous avons eues sous les yeux; en effet, toutes auraient mérité les honneurs de la peinture. Nous avons limité notre choix à trois fleurs d'un coloris extrêmement distingué, dont deux complètent la gracieuse famille des *Cannell*. Ce sont :

1. *Robert Cannell*, d'un port élégant et d'une magnifique couleur pourpre ;
2. *Ernest Cannell*, d'un riche coloris vermillon vif;
3. *Princess Christine*, qui semble être une délicate perfection de *Mrs. Douglas ;* elle est à nuance jaune teintée de rose tendre. Dans la plupart de ces fleurs, le centre vert émeraude et jaune vitellin est à peine visible.

Il est inutile d'insister sur les qualités de cette race de Dahlia : ils n'exigent aucun soin de culture et donnent une feuillaison d'un beau vert et d'un port élégant. De plus, leur floraison, abondante, variée et prolongée, se produit lorsque la belle saison touche à sa fin. Les gelées seules l'arrêtent. On reproche parfois à ces fleurs d'être un peu raides ; il nous semble que ce reproche est singulièrement exagéré, puisque la plante par elle-même n'est pas sans élégance et que d'ailleurs la variété dans les coloris mérite d'être prise en sérieuse considération. De plus, ces Dahlia, quand ils sont plantés avec discernement, acquièrent une réelle valeur ornementale. Cette année, comme du reste antérieurement déjà, des Dahlia à fleurs de Cactus ont constamment excité l'admiration des promeneurs au parc de Gand. Ils étaient plantés au premier rang d'un grand massif d'arbustes que leurs fleurs, diversement colorées, constellaient de la façon la plus heureuse.

ÉM. R.

M. FR. CRÉPIN. — L'ancien professeur à l'École d'horticulture de Gand, M. CRÉPIN, directeur du Jardin botanique de Bruxelles, a été l'objet, le 6 décembre, d'une manifestation à la fois imposante et sympathique. Ses amis, ses confrères et ses collaborateurs ont fêté avec éclat le 25^{me} anniversaire de la nomination de M. CRÉPIN aux fonctions de secrétaire de la Société royale de Botanique de Belgique. A cette occasion, l'honorable savant a été promu au grade d'officier de l'Ordre de Léopold ; les organisateurs de la fête lui ont remis un riche album avec les portraits des souscripteurs, et ont annoncé la fondation d'un PRIX CRÉPIN qui sera décerné tous les trois ans à un ouvrage de botanique.

UNE FORÊT SOUS L'ÉQUATEUR

M^me^ W. F. Wheeler, qui a résidé durant une couple d'années à Parâ, petite ville située sur la rive méridionale de l'Amazone, à l'embouchure de ce grand fleuve, adresse au rédacteur du *Garden and Forest* la description de la forêt qui avoisine ce port. Nous en extrayons quelques passages.

« Le paysage est généralement le même en toutes les saisons. Peu d'arbres se dépouillent de leur feuillage avant l'éclosion des nouveaux bourgeons, et chaque feuille tombe silencieuse pendant que d'autres se déroulent tranquillement. Les fleurs ne s'épanouissent guère abondamment dans les réduits ombreux de la forêt. Parfois une passiflore écarlate brille comme un phare parmi la verte draperie à laquelle elle est suspendue. Dans les clairières ou sur la lisière des bois, j'ai souvent vu des convolvulus blancs, parfois des passiflores blanches et pourpres ainsi qu'une plante ressemblant à un canna écarlate. Beaucoup d'arbres ont des fleurs petites ou peu voyantes, mais quelques-uns des plus grands épanouissent des inflorescences nombreuses pourpres ou jaunes.

« Plus on avance dans la forêt, plus le sous-bois diminue, de sorte que le regard embrasse beaucoup mieux l'aspect sauvage des profondeurs des forêts. Il est bien difficile de passer d'un sentier à un autre, tellement les troncs des arbres sont reliés de toutes parts par des vignes gigantesques et des aristoloches, et on comprend alors ce que c'est que des lianes. Leurs tiges flexibles s'enroulent les unes dans les autres, ou rampent dans toutes les directions, ou retombent en chaînes assez solides pour servir de balançoire à deux ou trois personnes à la fois. Le plus souvent leurs feuilles ne se développent bien que lorsque les tiges principales ont atteint les rayons solaires tamisés à travers la frondaison épaisse que supportent les troncs des arbres. Sous ce dôme de verdure les tiges sarmenteuses brunes ou d'un vert sombre sont traversées par de longs fils bruns qui tremblent sous la brise. Ce ne sont pas des sarments qui auraient perdu pied, mais bien les racines aériennes des plantes épiphytes croissant parmi les branches élevées. Quelques-unes sont suspendues comme des franges, d'autres sont réunies par masse, mais toutes finissent par atteindre le sol, et alors les radicelles s'y étendent de toutes parts fournissant de nouveaux aliments aux plantes attachées au-dessus d'elles.

« Les feuilles vertes de ces énormes végétaux aériens animent les tons gris et bruns des troncs dénudés et des lianes dont l'aspect est toujours sombre dans le demi crépuscule des forêts. C'est un coup-d'œil merveilleux que de voir ces immenses feuilles croître en masses luxuriantes à une hauteur prodigieuse, attachées aux flancs d'un tronc gigantesque. Beaucoup de lianes demeurent ainsi le long des troncs d'arbres parmi les Orchidées et les Fougères qui aiment à s'établir dans les hauteurs sur les écorces. Sauf dans les parties les plus humides et les plus ombreuses, le sol est couvert d'une épaisse couche de Lycopodium s'élevant à un pied de hauteur et inclinant alors leur tête pour s'enraciner de nouveau comme les fougères voyageuses. Cet épais tapis de verdure est réellement splendide. Ailleurs, dans les lieux bourbeux, on trouve de gracieux Caladium aux feuilles brillamment panachées; plus loin, ce sont les feuilles épaisses, charnues et cordiformes des Pothos dont les tiges s'enroulent comme des cordes autour des troncs d'arbres, émettant çà et là des racines adventices, leur permettant de s'attacher à l'écorce du support dont elles s'emparent, s'élevant ainsi vers la lumière qui filtre à travers les branches entrelacées. »

TIGRIDIA PAVONIA RED.

PL. CXLII

TIGRIDIA PAVONIA RED.

TIGRIDIA QUEUE DE PAON

IRIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Perianthium basi concavum; segmenta libera, exteriora latissime unguiculata, lamina lata patentia vel incurva, interiora exterioribus multo minora, erecto-patentia, saepius obtusa, plus minus undulata. Stamina intra segmenta affixa, filamentis in tubum cylindraceum connatis; antherae ad apicem tubi sessiles, patentes, styli ramis oppositae. Ovarium triloculare, loculis multiovulatis; stylus intra tubum stamineum filiformis, rami ad apicem tubi bipartiti, lobis anthera brevioribus lineari-subulatis apice stigmatosis, dente ad basin loborum loco stigmatis *Cypellae* breviter subulato vel glanduliformi nec papilloso vel nullo. Capsula oblonga vel lineari-oblonga, apice convexa, breviter loculicide trivalvis. Semina mutua pressione saepius angulata. Bulbus tunicatus. Folia ad basin caulis pauca, angusta vel latiora et plicato-venosa, caulina vel floralia saepe 2-3, dissita. Spatha unica terminalis, vel 2 ad axillam folii floralis longe et inaequaliter pedunculatae. Flores in spatha pauci.

BENTHAM et HOOKER, *Genera Plantarum*, vol. 3, p. 690.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Caule simplici flexuoso, foliis ensiformibus, plicatis, nervosis, floribus 4-5 poll. diam., segmentis exterioribus elliptico-oblongis coccineis, basi luteis rubromaculatis, segmentis interioribus triplo brevioribus, panduriformibus acutis, luteis rubromaculatis.

Tigridia pavonia REDOUTÉ, *Liliacées*, vol. I, t. 6 (1802); GAWLER (Ker) in KÖNIG et SIMS, *Annals of Botany*, vol. I, p. 246 (1805).

Ferraria pavonia LINN. FIL. *Supplementum plantarum*, p. 407 (1781); ANDREWS, *Botanists Repository*, vol. 3, pl. 178 (1801).

Ferraria tigridia SIMS. *Botanical Magazine*, t. 532 (1801).

Hab. Mexico.

La splendide plante bulbeuse dont nous donnons ici la reproduction est cultivée en Europe depuis près d'un siècle; elle a été, en effet, introduite en Europe pour la première fois vers l'année 1797; elle est aujourd'hui aussi appréciée qu'à ses débuts, et considérée par les cultivateurs comme un des plus magnifiques bulbes à floraison hivernale que nous possédions; ses fleurs ne durent qu'un jour, mais chaque spathe produit de deux à quatre fleurs, de sorte qu'en le plantant par séries en massifs, on peut en jouir pendant un certain temps.

Il est assez curieux de remarquer que cette admirable fleur a été connue pendant fort longtemps dans les cultures, sans avoir produit beaucoup de variétés; il n'en existe que deux qui soient réellement distinctes, celle à fleurs jaune-orange nommée *conchiflora*, et celle à fleurs blanches nommée *alba*, et je crois que les deux variétés n'ont pas pris naissance dans les cultures européennes, mais ont été introduites du Mexique, où l'espèce croît à l'état naturel.

Une autre espèce très voisine de celle-ci, *T. Pringlei*, a été introduite il y a environ trois ans; peut-être pourra-t-on désormais obtenir des hybrides qui permettront d'avoir un choix de variations plus grand que par le passé.

Le *Tigridia pavonia* est de culture très facile; il suffit de le planter au printemps en bordure, exposé au soleil, dans un sol léger, perméable; on relève les bulbes de terre après la maturation de la graine, en automne, et on les conserve dans un endroit sec, à l'abri du froid jusqu'au printemps suivant, exactement comme on ferait pour une tulipe de prix.

N. E. BROWN.

NÉCROLOGIE

HARDY, A. — L'horticulture française vient de faire une perte sensible. M. A. Hardy, ancien directeur du potager de Versailles, directeur fondateur de l'École nationale d'horticulture vient de mourir presque inopinément à l'âge de 68 ans. Tous ceux qui l'ont connu regretteront le chef vénéré, l'homme intègre, le modeste savant dont la vie entière fut un dévouement absolu à la cause de l'horticulture de son pays. Il était vice-président de la Société nationale d'horticulture de France et secrétaire général de la Société d'horticulture de Versailles. Si la France regrette la mort de l'homme respecté qui donna à l'École d'horticulture une impulsion si puissante, la Belgique aussi où M. A. Hardy comptait beaucoup d'amis, tient à exprimer toute sa sympathie à l'occasion de ce deuil de l'horticulture.

***

ALPHAND, A., l'éminent ingénieur à qui la capitale de la France doit ses principales transformations, qui créa ses boulevards, ses parcs principaux, qui dirigea avec autant de goût que de fermeté leur création, leur plantation et leur entretien, est mort à Paris le 5 décembre. Il naquit à Grenoble en 1817. Il prit une part active à l'organisation des expositions universelles du champ de Mars. Inspecteur général des ponts et chaussées et directeur des travaux de la ville de Paris, il sut, dans ses hautes fonctions, se concilier non seulement l'estime et le respect de ses concitoyens, mais aussi leur amitié. La publication de son magistral ouvrage *Les promenades de Paris*, qui vit le jour entre 1867 et 1873, lui assure pour toujours une immense renommée ; c'est une splendide étude sur l'art des jardins dans laquelle les architectes modernes de toutes les régions du monde pourront trouver de grandes et utiles leçons. Il est mort comblé d'honneurs et vivement regretté après avoir rempli une brillante et longue carrière. Le Conseil municipal de Paris et le Conseil général de la Seine ont suspendu leurs travaux pour marquer le deuil de la capitale. Les funérailles de M. Alphand ont eu lieu aux frais de la ville qui lui a voté en même temps une concession perpétuelle dans le cimetière du Père Lachaise.

LE BOUTURAGE AU POINT DE VUE BIOLOGIQUE

(*Suite,* voir page 114)

Comme on pouvait le prévoir, les boutures de feuilles ne se conduisent pas, au fond, d'une façon différente des axes. Une fois débitées en fragments, placés sur un substratum humide, dans un milieu saturé d'eau les préservant de l'évaporation, si la température est favorable, l'épiderme inférieur de ces segments nous montre bientôt un allongement de certaines de ses cellules. On a depuis longtemps, signalé leur pauvreté en matière plastique. Ces prolongements en forme de poils jouent le rôle d'organes d'absorption. Il y a bientôt formation d'un bourrelet. Lorsque la plaie est complètement cicatrisée, on voit apparaître dans le voisinage immédiat de la partie cambiale des faisceaux fibro-vasculaires, des points végétatifs rhizogènes. Sur la lisière du parenchyme foliaire et de l'épiderme, un petit nombre de cellules, appartenant à l'un et à l'autre de ces systèmes, récupèrent à un moment donné la faculté de se multiplier par division ; ce sont elles qui donneront naissance à l'axe aérien. Cette coopération de deux tissus, adaptés dans l'état normal des feuilles à des fonctions très différentes, est tout à fait remarquable.

Le bouturage des feuilles est particulièrement intéressant en ce qu'il semble paradoxal au

premier abord. Nous croyons avoir démontré que loin d'être bizarre, il est aussi normal que le bouturage des axes. Certes il faudra toujours tenir compte de certaines circonstances spéciales, mais la pratique aura bientôt fait d'aplanir les difficultés. Il y a donc lieu d'étendre les essais. Pour un genre déterminé, on aura des chances sérieuses de succès lorsque le bouturage aura déjà réussi chez l'une de ces espèces. C'est ainsi que dans le genre Hyacinthus, l'espèce *H. Pouzzolsii* est depuis longtemps reproduite par les fragments de feuilles; aussi dans ces derniers temps les tentatives de multiplication de l'*H. orientalis* ont-elles réussi à merveille. Il y a plus, lorsqu'on a affaire à des plantes aussi analogues de structure que les Liliacées, on peut presque affirmer qu'en s'y prenant adroitement, les feuilles des autres genres, des tulipes par exemple, traitées convenablement, régénéreront des individus identiques à ceux dont ils proviennent.

Quoique nous nous risquions déjà beaucoup en nous mêlant de prophétiser que les mêmes principes, s'appliquant d'autant mieux à des êtres qu'ils sont plus voisins d'organisation, il y a des chances de réussir en s'adressant aux espèces dont des genres ont déjà montré l'aptitude de leurs feuilles à se laisser bouturer, nous irons au delà, nous conseillerons à ceux que ne rebutent pas quelques insuccès de tenter tout au moins l'expérience avec des plantes appartenant à l'une des familles que nous citons plus bas. Certes, dans une foule de cas, il s'agira, comme il arrive souvent en chimie, de trouver la méthode qui mène au but, mais il n'y a pas là de quoi se décourager. Du moment, en effet, où la théorie démontre que le bouturage des feuilles n'est pas une anomalie, la pratique saura aplanir les difficultés.

Ce qui prouve d'ailleurs qu'on se fait généralement une fausse idée de ce bouturage, c'est que loin d'être une exception, on en trouve des exemples dans toute la série des plantes vasculaires : Ptéridophytes, Monocotylées ou Dicotylées. On peut conjecturer que si chez certaines familles on n'en cite pas, c'est uniquement parce que les nécessités de la pratique n'ont pas fait pousser des tentatives de ce côté.

Il nous a paru intéressant de grouper les nombreux exemples de bouturage de feuilles que nous connaissions.

Parmi les Ptéridophytes, il y a les familles des Fougères et des Marattiacées où les exemples abondent. Viennent ensuite les Monocotylées et principalement les Liliacées, les Aroïdées et les Orchidées. Quant aux Dicotylées, toutes les sections des Dialypétales se trouvent représentées, sauf les Centrospermées et Tricoccées. Parmi les Gamopétales, tant Isocarpes qu'Anisocarpes, les familles à ovaire infère font seules exception, presque toutes les autres sections sont représentées tout au moins par une seule famille. Nous citerons spécialement les Piperacées, les Urticacées, les Crucifères, les Aurantiacées, les Cornacées, les Crassulacées, les Bégoniacées, les Myrsinées, si voisines des Primulacées, les Solanées, les Gesnériacées, les Asclépiadées. On voit que les groupes naturels susceptibles de fournir des plantes de prix sont bien représentés; si les autres le sont médiocrement; ne peut-on pas en conclure que c'est uniquement parce que la chose était dénuée d'intérêt pratique?

L. De Nobele.

GODETIA CARMIN DOUBLE. — Cette plante est recommandée à bon droit par M. Carrière, dans la *Revue Horticole*, pour l'ornementation des jardins, la garniture des plates bandes et en même temps pour la fleur coupée. Le *Godetia pyramidal* carmin double « est une plante de haut ornement surtout lorsqu'on l'isole en fortes touffes au milieu des plates bandes. Par son port, son facies et ses dimensions, elle joue un peu le rôle des roses trémières; sa floraison est d'une très longue durée, surtout si l'on a le soin d'enlever les fleurs au fur et à mesure qu'elles passent. » Les fleurs sont très grandes, doubles ou semi pleines, dressées sur la tige, à pétales irréguliers, un peu chiffonnées, d'un très beau rose carminé. On sème sous châssis froid en automne ou au premier printemps.

BIBLIOGRAPHIE

CONSPECTUS FLORAE AFRICAE, par TH. DURAND et H. SCHINZ. — M. TH. DURAND, aide naturaliste au Jardin botanique de Bruxelles, connu déjà par la publication de l'*Index Generum phanerogamorum*, a réuni les matériaux d'une flore générale de l'Afrique. Pour son travail, il s'est assuré le concours de M. H. SCHINZ, professeur agrégé à l'Université de Zurich. Ce *Conspectus* sera complet en six volumes et formera un ouvrage de 3000 pages. Le cinquième volume paraîtra le premier et comprendra 900 espèces d'Orchidées, 400 Iridées, etc. L'ouvrage entier renfermera près de 20,000 espèces et environ 80,000 synonymes. On souscrit à l'ouvrage entier, au prix de 120 francs (20 fr. le volume) payables en six versements contre réception des volumes.

Dans le *Conspectus Florae Africae*, on trouvera condensées en quelques volumes toutes les données définitivement acquises concernant la flore du continent noir ; toutes les recherches aujourd'hui si ardues relatives à cette flore seront singulièrement simplifiées.

***

ATLAS DES PLANTES DE JARDIN ET D'APPARTEMENT, par D. BOIS (1). — Comme son titre l'indique, cet ouvrage se compose essentiellement de planches coloriées. Celles-ci, au nombre de 320, ont été dessinées d'après nature ; elles sont accompagnées de 2000 figures de détail représentant 400 plantes, et d'un volume explicatif donnant la description, l'origine, le mode de culture et de multiplication, les usages des fleurs les plus généralement cultivées. L'ouvrage complet, qui est publié par livraisons mensuelles, formera trois volumes in-8°. Chaque livraison de huit planches renferme une ou deux pages de texte explicatif provisoire qui seront remplacées par un volume de 400 pages de texte définitif.

***

DIE BLUMENBINDEREI, par W. BRANNSDORF (2). — Nous n'avons pas besoin de faire ressortir le degré d'importance auquel est arrivé l'art de la bouquetière. Toutes les compositions florales, bouquets, gerbes, fleurs de boutonnières, garnitures de bal, couronnes, guirlandes, etc., en somme tout ce qui est aujourd'hui un objet d'ornementation est entré dans le domaine de la bouquetière. Ceux qui savent lire la langue allemande et qui s'occupent de cette branche de l'horticulture consulteront avec fruit l'ouvrage que vient de publier M. WILLIAM BRANNSDORF. Non seulement il tient compte des rapides progrès réalisés sous ce rapport, mais il examine chaque élément au point de vue de la pratique comme au point de vue de la science. Ce qu'il est plus difficile d'enseigner dans cet art charmant dont l'industrie fournit aisément de nos jours les nombreux matériaux, c'est le bon goût dont on ne tient pas toujours compte. Nous n'aimons ni les Graminées coloriées au bleu de Prusse, ni les frondes de Palmiers lustrées d'argent ou de cuivre; mais d'autres que nous les admettent et y attachent même du prix; quant aux marchands, ils y trouvent leur bénéfice.

ÉM. R.

---

(1) Trois volumes in-8°. Paris, 1891. PAUL KLINCKSIECK. Prix de souscription : 50 francs.

(2) Un volume in 8° avec 61 gravures. Vienne 1891. A. HARTLEBEN. Prix : 2 fl. 20 kr. = 5 francs.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE XXXVIIIme VOLUME

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

TEXTES ET PLANCHES COLORIÉES

		Pages
PL. CXIX.	Anthurium × rotundispathum L. Lind. et Rod.	9
PL. CXXXVII.	Begonia tubéreux var. Mlle Émilie Rodigas.	99
PL. CXXX.	Bertolonia guttata Hook var. baron Adolphe de Rothschild A. Bleu.	61
PL. CXXIX.	Bertolonia guttata Hook. var. Mme Léon Say A. Bleu.	59
PL. CXXXII.	Caladium adamantinum L. Lind.	71
PL. CXXVIII.	Caladium medio-radiatum L. Lind. et Rod.	51
PL. CXXXVIII.	Caladium sagittatum L. Lind. et Ém. Rod.	101
PL. CXX.	Chrysanthèmes d'automne	11
PL. CXXII.	Chrysanthème d'automne Sunset	21
PL. CXL.	Croton (codiaeum) Madame Lucien Linden.	111
PL. CLXI.	Dahlia à fleurs de Cactus	119
PL. CXXXI.	Dianthus caryophyllus Linn. var. semperflorens.	69
PL. CXXIV.	Haemaria Otletae Rolfe	31
PL. CXXXV.	Laelia amanda Rchb. f.	89
PL. CXXI.	Laelia crispa var. Cauwelaertiae L. Lind.	19
PL. CXXXIX.	Laelia Schröderi Wms et Moore var. delicata O'Br.	109
PL. CXXVII.	Odontoglossum bellulum Hort.	49
PL. CXXVI.	Primula sinensis var. novae.	41
PL. CXXXVI.	Stenandrium Lindeni N. E. Brown	91
PL. CXXIII.	Stenomesson incarnatum Baker	29
PL. CXXXIII.	Streptocarpus hybridus Kewensis	79
PL. CXXXIV.	Streptocarpus hybridus Watsoni	81
PL. CXLII.	Tigridia pavonia Red.	121
PL. CXXV.	Vriesea × cardinalis Hort.	39

FIGURE

	Page
Cattleya Rex O'Brien.	72

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

A

	Pages
Abeille aide-jardinier	28
Acajou	109
Admirable Orchidée	72
Air des forêts	98
American florist	47
Année calamiteuse	38
Anthurium (Culture des).	84
Anthurium rotundispathum	9
Antrachnose des Orchidées	75
Aralia quinquefolia	58
Arbres et arbustes à feuillage panaché	36
Aroïdées au Jardin botanique de Bruxelles	45
Artichaut de Chine	38
Azalea amoena Lindl.	106
Azalea indica var. obtusa	115

B

Pages
Bactéries 116
Begonia à fleurs parfumées. 25
Begonia Baumanni. 106
Begonia tubéreux nouveaux. 26
Begonia tubéreux var. Mlle Émilie Rodigas 99
Bertolonia guttata Hook. var. baron Adolphe de Rothschild. . 61
Bertolonia guttata Hook. var. Mme Léon Say 59
Bibliographie :
Agriculture pratique, par Léon Dumas 9
Annuaire de l'Observatoire de Bruxelles, par F. Folie. . 40
Atlas des plantes de jardin et d'appartement, par D. Bois 124
Botanica, par G. E. Mattei. 50
Champignons, par le Dr L. Gautier 110
Champignons comestibles et vénéneux de la France, par G. Goulard 70
Die Blumenbinderei, par W. Brannsdorf 124
Conspectus florae Africae, par Th. Durand et H. Schinz 124
Éléments d'arboriculture forestière, par L. G. Gillekens 30
Gärtnerisches Planzeichnen, par M. Bertram. . . . 40
Hamburger Garten-und Blumenzeitung. 37
Handbuch der Nadelholzkunde, par L. Beissner . . . 40
Illustriertes Gartenbau-Lexicon, par T. Rümpler. . . 50
L'amateur d'insectes, par L. Montillot 70
L'Horticulture française, ses progrès et ses conquêtes, par Ch. Baltet 30
Maladie de la pomme de terre, par E. Thienpont . . . 50
Mathématiques et comptabilité agricole, par J. Ph. Wagner 70
Otto's Rosenzucht im freien Lande und in Töpfen, par C. P. Stassheim 70
Plantes d'appartement et plantes de fenêtres, par D. Bois 70
Tabellen zum Gebrauch bei mikroskopischen Arbeiten, par le Dr W. J. Behrens. 110
Traité de floriculture, par Cl. Marchandise. 40
Traité d'horticulture pratique, par G. Bellair 110
Substances alimentaires, par E. Macé 110
Bienfaiteur du littoral. 50
Bill Mc Kinley 17
Bois incombustible 116
Bordure de feuilles blanches. 98
Bouillie bordelaise et sulfostéatite. 86
Bouquets Makart 57
Bourse horticole à Bruxelles. 86
Bouturage au point de vue biologique. . . . 92, 102, 114, 122
Brouillards de Londres 16
Buée des serres 15

C

Caladium adamantinum L. Lind. 71
Caladium medio-radiatum L. Lind. et Rod. 51
Caladium sagittatum L. Lind. et Ém. R. 101
Camellia géant. 28
Catalogue de l'Horticulture Internationale 27, 46
Catalogue des Orchidées. 68
Catasetum Bungerothi 100
Cattleya Buyssoniana. 5
Cattleya Bowringiana. 25
Cattleya labiata autumnalis (La réintroduction par L'Horticulture Internationale, Bruxelles) 112, 118
Cattleya Rex 18
Cattleya (Un splendide) 95
Cèdre des Bermudes 78
Celmisia Chapmanni 75
Cereus Pringlei. 58
Cercle horticole Van Houtte 48
Charbon de bois 76
Château de Mariemont 13
Chrysanthèmes arborescents 108
Chrysanthèmes dans leur patrie 116
Pages
Chrysanthèmes d'automne 11
Chrysanthème d'automne Sunset 21
Chrysanthèmes Mrs. Alpheus Hardy. 27
Chrysanthèmes (Noms de) 65
Chrysanthèmes spécimens 115
Clematis Stanleyi W. Hook. 36
× Clivieucharis pulchra Rod. 47
Cloque du Pêcher 85
Coïmbra 55
Collections d'Orchidées 38
Commerce de fleurs 113
Commerce horticole en Allemagne. 87
Commissions des monuments et des sites. 55
Compagnie générale des chauffages 73
Congrès horticole 26
Congrès pomologique de France. 107
Conifères détruits par l'hiver. 66
Correspondance botanique 75
Conservation du bois 107
M. Fr. Crépin 45, 119
Crinum Roozenianum. 76
Croton variegatum Mull. hybr. nov. Mme Lucien Linden . . 111
Culture des champignons 6
Culture forcée dans l'antiquité 115
Culture forcée des Lilas en Angleterre 22
Culture intensive 117
Cultures potagères en Campine 95

D

Dahlia à fleurs de Cactus 119
Dahlia (Nouvelle race) 97
Déballages à Gand 28
Décorations florales 95
Décrépitude des variétés fruitières. 107
Denrées alimentaires falsifiées 5
Dépôts de phosphates 7
Destruction des insectes 58
Destruction du ver blanc 68
Deutzia parviflora. 117
Deux arbres remarquables à Bruxelles 37
Deux plantes rustiques 66
Devos (M. François) 56
Dianthus caryophyllus Linn. var. semperflorens 69
Duplicature florale du Lilium Harrisi ou longiflorum. . . . 64

E

Eau de roses 105
École d'horticulture de l'État, à Gand. 10, 78, 87
École d'horticulture pour jeunes filles. 74
Effets de la gelée 18
Effets de l'hiver dernier 98
Effets des engrais chimiques 26
Électricité 12
Emballage des fleurs d'Orchidées 117
Emploi des balayures de rues 17
Emploi des levures cultivées 85
Emploi du sulfate de cuivre 97
Engrais Jensen ou de poisson 5
Enseignement horticole en Néerlande. 15
Epiphyllum Gaertneri 66
Essence de fleurs. 87
Évaporation du tabac. 8
Exemple de générosité 36
Exposition à Chicago. 97, 108, 118
Exposition à La Haye 58
Exposition à Luxembourg 48
Exposition d'Orchidées à La Haye 35
Exposition du Cercle des rosiéristes d'Anvers 46
Exposition internationale de produits végétaux. 48

Pages

Exposition internationale d'Orchidées à Bruxelles 101
Exposition internationale d'horticulture à Maestricht 68
Exposition jubilaire 15
Expositions annoncées 34, 80, 90

F

Fenêtres fleuries 97
Figuier à caoutchouc 106
Fleurs aux fêtes 78
Fleurs aux funérailles de S. A. R. le prince Baudouin 33
Fleurs blanches de Chrysanthèmes 96
Fleurs d'œillets à cinq francs 25
Fleurs, fruits et primeurs aux Halles, à Bruxelles 45
Fleurs nationales 88
Floraison des Orchidées 115
Forêt sous l'Équateur 120
Fougère (Une belle) 88
Fourmis dans les serres 25
Fraise nouvelle Souvenir de Madame Struelens 77
Framboise Catawissa 27
Fruits au marché de Bruxelles 77
Fruits d'Australie 97
Fruits de l'autre monde 66
Fruits des Manguiers 106
Fuchsia Purity 28

G

Gardeners' Chronicle 16
Gazons fleuris 106
Gingembre 67
Giroflier au Congo 35
Godetia carmin double 123
Grand concours d'Orchidées 63
Grande exposition d'Utrecht 38
Grasse 35

H

Haemaria Otletae Rolfe 31
Hannetons 56
Hivers rigoureux 17
Horticulture en Amérique 85
Huile de lavande 18
Hypericum Moserianum 98

I

Illustration Horticole 15
Industrie laitière 18
Influence de la lumière électrique 58
Iris alata Lamk 77

J

Jardin d'acclimatation 5
Jardins flottants en Chine 35
Jasminum polyanthum Franchet 65
Jurys des expositions 37

K

Kermès (Les) 88
Keteleeria Fortunei 108
Kirengeshoma palmata 57

L

Laelia amanda Rchb. f. 89
Laelia crispa var. Cauwelaertiae L. Lind. 19
Laelia Schröderi Wms et Moore var. delicata O'Br. 109
Legs princier 18
Légumes nouveaux 44, 55
Lenteur du développement floral chez certains végétaux . . . 46
L'Horticulture Internationale, à Bruxelles 45, 118

Pages

Libre échange et protection 26
Lilium auratum 85
Lilium Harrisi 51
Limaces et limaçons 87
Linden (M. Jean) 48
Lindenia 8, 27, 77
Lis japonais et les tubéreuses 76
Liste des Orchidées nouvelles 20

M

Maladie des platanes, à Gand 86, 96
Meeting de l'Orchidéenne (vingt-huitième) 63
Melon japonais 101
Midzu ame 116
Mousses d'ornement 96
Montreuil aux pêches 26
Monument à la mémoire de B. Roezl 27
Moyen de détruire les insectes 96
Muguets à Paris 116

N

Naturalisation des plantes 8
Nécrologie :
Alphand (A.) 122
Clément (Ch.) 60
d'Eprémesnil (Le comte) 100
De Puydt (P. E.) 60
Dippe (Gustave) 32
Dominy (John) 32
Hardy (A.) 122
Haynald (Le cardinal Louis) 100
Levêt (Étienne) 100
von Naegeli (le professeur Carl) 80
O'Brien (M. H. L.) 100
Rümpler (Th.) 80
Schmidt (Henri) 32
Schomburgh (Le Dr Richard) 60, 80
Shirley Hibberd 7
Sisley (Jean) 32
Van Volxem (Jean) 100
Verlot (J. B.) 32
Néflier 17
Nepenthes à Leyde 6
Nicotiana colossea Éd. André 39
Notes horticoles sur le Portugal 5
Nouveaux journaux horticoles 86
Nouveaux Phyllocactus 86
Nouvel hybride de Lilium 78
Nymphaea à fleurs rouges 77

O

Odontoglossum bellulum Hort. 49
Odontoglossum Nötzlianum 116
Odontoglossum Wallisi Rchb. f. 49
Œillet remontant Madame Ernest Bergman 69
Offre et demande 97
Oignon perle 8
Opium en Europe 65
Orchidées (Grand concours) 63
Orchidophile (Notre excellent confrère) 58
Ornementation végétale 10

P

Parasite du ver blanc 95
Parcs publics de Berlin 76
Parc de Gand 116
Pelargonium odoratissimum 7
Peut-on enlever leurs racines aux Palmiers? 45
Phormium tenax 106
Plantations publiques dans les grandes villes 61

Pages

Plante électrique 36
Plantes dites carnivores 35
Plantes et légendes 7
Plébiscite 96
Pluie artificielle 67
Poa trivialis 88
Pomme Titovka 57
Pommier des États-Unis (Le plus grand) 66
Poire Souvenir Deschamps 6
Poivre de Cayenne 97
Prévisions du temps pour 1891 64
Primula obconica 37, 56
Primula sinensis Lindl. var. novae 41
Prix des Orchidées 48
Productions végétales du Pérou 20
Progrès du Phylloxera 38
Projet de tarif douanier français 47
Promenades publiques 77
Propreté des pots à fleurs 118
Protection des plantes alpines 55
Pteris Victoriae 118

Q

Quebracho (Le) 105

R

Races de pommes de terre 66
Raisins californiens 63
Récolte des fruits 96
Réintroduction du Cattleya labiata autumnalis par « L'Horticulture Internationale, » à Bruxelles 112
Remède contre le phylloxera 67
Remède contre les chenilles 57
Revue de l'année 90
Rhododendrons de serre froide 65
Rhododendron Yunnanense 37
Rigueur de l'hiver 1890-1891 42
Rose Paul Neyron 75
Roses américaines 82
Roses aux rosiers 78
Roses (Eau de) 105
Rosier à feuilles panachées 85
Rosier Mrs. Paul 117
Rusticité du Tulipier 56

S

Safran 95
Sauterelles 26
Savon de jacinthe 15

Pages

Scilla Adlami Baker 68
Scorsonères et vers à soie 75
Société L'Orchidéenne 105
Société néerlandaise d'horticulture et de botanique 46
Society of York florists 56
Soins à donner aux plantes d'appartement 52
Soja du Japon 117
Spécimens d'Orchidées 88
Stachys tubéreux 57
Stas (M. F. S.) 47
Station agricole au Canada 15
Stenandrium Lindeni N. E. Brown 91
Stenomesson incarnatum 29
Streptocarpus hybridus Kewensis 79
Streptocarpus hybridus Watsoni 81
Superbe Laelia anceps 28
Syringa tomentella Bureau et Franchet 68

T

Tabac dans les serres 106
Tableau pour l'enseignement de la botanique 8
Tacsonia Van Volxemi 14
Tarif douanier français 78
Taupes 108
Température en Angleterre 18
Température en juin 1891 65
Temps en janvier et février 1891 26
Temps en novembre et décembre 1890 6
Tigridia pavonia Red. 121
Train spécial d'Orchidées 68
Truffes en France 37

U

Utilité du pétrole en horticulture 47

V

Valeur commerciale des Orchidées 16
Vanille 16
Variétés fruitières recommandables 23
Végétaux sur les lignes télégraphiques 76
Vin de figues 88
Vitalité et accroissement de végétaux 67
Vriesea × cardinalis Hort. 39

W

Washington en avril 67
Weigelia Eva Rathke 85
Williams' memorial fund 28

Vient de paraître :

Monographie des Abiétinées de l'Empire Japonais

Description géographique et systématique des pins, sapins, sapins de Hemloch et mélèzes japonais

PUBLIÉE PAR

LE DOCTEUR HENRI MAYR

Professeur à l'Université impériale de Tokio

In 4°, avec 7 tableaux coloriés. — Prix : 25 francs

Les illustrations et la description exacte des arbres, en bon allemand, mettront les horticulteurs et tous ceux qui s'intéressent à la culture des conifères japonais à même :

1° D'en identifier les espèces ;

2° De commander les semences des conifères japonais désirés, appelés par le vrai nom usuel dans leur pays natal ;

3° De contrôler les semences qu'on fait venir du Japon.

43 Variétés de pins japonais, décrites dans cette œuvre et contenant **des formes de la plus haute valeur ornementale,** que l'on peut faire venir du Japon comme plantes en pots, en les désignant par leurs noms usuels au Japon, sont communiquées dans ce livre.

En remettant le montant par un mandat-poste, l'ouvrage sera envoyé franco par la LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ (*G. Himmer*), *à Munich* (*Allemagne*), *Odeonsplatz, 2.*

COMPAGNIE GÉNÉRALE

DES

CHAUFFAGES

(Société Anonyme)

à Marloie (Belgique).

CHAUDIÈRES (THERMOSIPHONS)

POUR

SERRES, FORCERIES, JARDINS D'HIVER, HOPITAUX, THÉATRES

ET TOUS AUTRES BATIMENTS

FONDERIE, TUYAUTERIE, CHAUDRONNERIE

PLACEMENT DE TUYAUX

ENTREPRISE ET PLACEMENT DE CHAUFFAGES COMPLETS

☞ *Indépendamment de ses Chaudières nouvelles, la Compagnie construit et place tous les systèmes de thermosiphon qui se trouvent dans le commerce.*

NOUVELLE INTRODUCTION

de l'ancien et célèbre type de CATTLEYA LABIATA à floraison automnale, longtemps considéré comme disparu

PAR LES VÉRITABLES AUTEURS DE SA RÉINTRODUCTION DANS LES CULTURES EN MAI 1890

MM. LINDEN, de L'Horticulture Internationale, Bruxelles

Plantes ayant des spathes doubles et d'autres simples, fréquemment sur le même pied, les unes vertes, les autres rouges; les feuilles sont tantôt vertes, tantôt rougeâtres

Tous les connaisseurs ont reconnu dans le CATTLEYA WAROCQUEANA le célèbre « labiata » type de Lindley

Cattleya labiata vera à floraison automnale

(Synonyme C. Warocqueana)

Le Cattleya le plus florifère

Le Cattleya le plus facile à cultiver

Le plus riche en variétés splendides

Le plus magnifique comme forme et comme coloris, allant du blanc au rouge, au pourpre, au cramoisi-brun et au jaune

---

POUR ARRIVER EN JANVIER PROCHAIN

La meilleure époque pour l'introduction de ces Cattleya (après la floraison)

NOUVELLE IMPORTATION

DE

25,000 Cattleya labiata autumnalis

PROVENANT DES MÊMES RÉGIONS OU A ÉTÉ COLLECTÉ LE

CATTLEYA WAROCQUEANA

PRIX EN GROS COMMUNIQUÉS SUR DEMANDE

Le Cattleya labiata autumnalis est la plante des fleuristes par excellence. C'est l'Orchidée qui convient le mieux pour la **grande culture de la fleur coupée.**